5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 1re Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 5
2. Monument à Benedict Roezl 10
3. Orchidées pour la fleur coupée 12
4. Roses nouvelles 13

TEXTES ET PLANCHES

143. Lathyrus odoratus hybridus 9
144. Mormodes buccinator Lindl. var. aurantiacum Rolfe . . 11

A paru le *15 Janvier 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

QK1
.I31
1892
v.39

TOME XXXIX

(6me VOLUME DE LA 5me SÉRIE)

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur
LUCIEN LINDEN

Rédacteur
ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS

Mo. Bot. Garden,
1893

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

MDCCCXCII

AL VAN DER
HAGHEN.
TCOMMET

CHRONIQUE HORTICOLE

Janvier 1892.

CONCOURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE. — Le *Journal des Orchidées* a adressé à la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand une lettre ouverte dans laquelle il émet l'idée d'ouvrir, en 1893, à l'occasion de l'Exposition quinquennale, les concours suivants :

1° Un concours pour le système le plus économique pouvant le mieux chauffer au moins trois cents mètres de tuyaux d'un diamètre à définir;

2° Un concours pour les chaudières pouvant le mieux chauffer au moins six cents mètres;

3° Un concours pour les chaudières pouvant le mieux chauffer la plus grande superficie avec le moins de combustible.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'utilité des résultats de ces concours, s'ils sont organisés, comme le demande le *Journal des Orchidées*, dans des conditions rendant le jugement final indiscutable. La Société gantoise est parfaitement en mesure d'instituer ces concours, et son administration semble disposée à le faire.

***

SCHIZOSTYLIS COCCINEA Harv. — Cette jolie plante bulbeuse, qui rappelle un Gladiolus en miniature, est recommandée dans la *Wiener Illustrirte Gartenzeitung* pour sa beauté et la facilité de sa culture. Dans des situations privilégiées, ses longs épis de fleurs rouge vif s'épanouissent en abondance, au mois de septembre, et cette floraison dure jusqu'aux gelées. La plante convient parfaitement à la culture en pots, en serre froide et même en appartement, où la floraison se prolonge longtemps. Les fleurs en sont très estimées pour les bouquets. Dans le sud de l'Angleterre, il n'est pas rare de rencontrer des touffes de *Schizostylis coccinea* portant jusque cent tiges florales.

***

LE TABAC TURC le plus estimé est le Latakieh, ainsi nommé d'après le port de Latakia dans la Syrie septentrionale. Il est exclusivement cultivé par les Anvarieh. Le terrain est irrigué fin décembre; les graines sont semées en janvier. Lorsque les premières pousses se montrent, on les couvre chaque soir de paillassons qu'on enlève chaque matin. Ces semis sont transplantés en février, ensuite fortement buttés et irrigués jusqu'en août et septembre. Les premières feuilles cueillies en avril sont consommées sur place. La récolte proprement dite a lieu en août et septembre. Les feuilles sont séchées sur des nattes au soleil jusque fin octobre et vendues en novembre aux marchands, qui en font la dessiccation et le classement.

***

LE GREFFAGE SUR RACINES pourrait trouver de nombreuses applications. Dans un travail sur la greffe des parties souterraines des plantes, publié par M. Daniel, dans le fascicule de septembre dernier du *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, l'auteur donne un aperçu de ce système et des expériences nombreuses et intéressantes auxquelles il s'est livré dans cette voie. Il en résulte d'abord que ce mode de greffage est loin d'être exclusif comme le greffage sur tige qui présume le plus souvent le maintien de celle-ci, à moins qu'on ne procède à l'affranchissement du scion. En greffant sur racine ou rhizome quelconque, on a pour but de permettre à la greffe de vivre aux dépens d'un sujet provisoire, qui pourra disparaître le jour où la greffe elle-même, véritable bouture, aura émis des racines lui apportant les éléments de sa propre vie et de sa nourriture.

***

DESTRUCTION DE LA TOILE. — Tout le monde connaît l'espèce de champignon jaune désigné sous le nom de toile ou fleur de tan qui, sous la forme d'une crême jaunâtre, envahit souvent avec une grande rapidité, parfois en une seule nuit, la surface de toute une couche de tannée. C'est le *Caetalium septicum*, dont le germe se développe à la suite de la décomposition du bois de chêne. Un horticulteur français a fait connaître, dans les *Annales de la Société d'agriculture de France*, les résultats qu'il a obtenus par l'emploi du soufre. Lorsque le cryptogame est sur le point d'apparaître, c'est-à-dire lorsque la terre de la couche ou la tannée est prise comme par la gelée et que des filaments jaunâtres se produisent à sa surface, on soufre légèrement celle-ci : immédiatement tout le corps du champignon prend une teinte marron et finit par se dessécher. Si le cryptogame fait une nouvelle apparition, on recouvre le tout et bientôt l'ennemi passe à l'état de poussière. Il n'est pas difficile de prévenir le mal par l'emploi du soufre.

***

FIXATION DE L'AZOTE LIBRE PAR LES PLANTES. — Il résulte d'expériences scientifiques concluantes que certaines plantes de la famille des Légumineuses, entre autres les pois, font de larges emprunts à l'azote contenu dans l'atmosphère. Des travaux plus récents faits par MM. Th. Schloesing et Ém. Laurent et communiqués à l'Académie des sciences de France ont une fois de plus vérifié ce fait. Un phénomène analogue a été constaté par eux pour plusieurs plantes vertes inférieures. Dans les diverses expériences, les racines des pois ont été trouvées pourvues de fortes nodosités.

***

VRIESEA × INSIGNIS Witte. — Ce remarquable hybride, publié dans le premier fascicule de la *Gartenflora* de la présente année, a été obtenu au Jardin botanique de Leide, par M. H. Witte, en fécondant le *Vriesea Barilleti* avec le pollen du *V. splendens*. La rosette foliaire a bien la forme du *V. Barilleti*, mais non le feuillage mat ; les feuilles sont au contraire luisantes et colorées d'un beau rouge vineux sur les deux faces à leur tiers supérieur. Quant à l'inflorescence, par la longueur et la forme, elle rappelle celle du *V. splendens*, tout en étant beaucoup plus grande et bien plus large. Le coloris des bractées n'est pas écarlate comme dans le *V. Barilleti ;* dans leur tiers supérieur, elles sont d'un beau rouge vineux ; dans leur tiers inférieur, vers la base, elles sont vertes et striées de rouge vineux ; vers le milieu, ce coloris s'accentue de plus en plus.

***

L'AVENUE DES COURGES a vivement intéressé beaucoup de promeneurs aux Jardins royaux de Kew l'an dernier, et le *Gardeners' Chronicle* consacre à cette plantation un des premiers dessins de cette année. Quand on parcourt les catalogues des marchands grainiers, on est étonné du nombre considérable de variétés que l'on rencontre dans le groupe de ces Cucurbitacées, les unes comestibles, les autres ornementales. Ces plantes, réunies en collection et disposées en lignes sur un espace étendu, produisent un grand effet par leur végétation vigoureuse, leur port élancé, l'ampleur de leur feuillage, leur abondante floraison, la grandeur, la forme variée et les différents coloris de leurs fruits. Ceux-ci réunis parfois aux expositions ne sauraient donner une idée même approximative d'une collection en pleine végétation.

***

ENGRAIS POUR PLANTES D'APPARTEMENT. — Le journal *Lyon Horticole* indique deux compositions d'engrais pour l'arrosement des plantes cultivées en pots et servant à l'ornementation des chambres. La première est due à M. Grandeau, elle comprend :

Nitrate de chaux	600 grammes.
Nitrate de potasse	150 »
Phosphate de potasse	150 »
Sulfate de magnésie	150 »
Total	1,050 grammes.

Ce mélange a l'inconvénient de coûter assez cher. L'autre composition est due à M. Chanterelle ; en voici la formule :

Nitrate de soude à 95 %	750 grammes.
Phosphate de soude à 95 %	150 »
Sulfate de potasse et de magnésie, à 25 % de potasse	200 »
Sulfate de fer	10 »
Total	1,110 grammes.

Ce mélange ne coûterait que 36 centimes le kilogramme. De l'un et de l'autre mélange on emploie environ 10 grammes par litre d'eau et on donne un arrosement par mois, en ayant soin de ne pas mouiller les feuilles qui pourraient être brûlées. Il est inutile d'ajouter que pour les plantes arrivées au déclin de la végétation l'emploi de ces solutions devient inutile.

***

LE CHARDON A FOULON, *Dipsacus fullonum* L., est une plante herbacée, bisannuelle, à tige dressée, blanchâtre, cannelée, haute d'un mètre, hérissée de piquants courts et inégaux. Ses feuilles sont lancéolées; celles du sommet entières. Les fleurs, d'un rose-lilacé, sont disposées en capitules cylindriques; les bractées sont étalées-réfléchies; le réceptacle est chargé de paillettes raides, terminées en une pointe épineuse, recourbée au sommet. Ce Chardon ou Cardère était autrefois employé pour peigner et lisser les étoffes de laine et de coton; certains manufacturiers lui donnent encore aujourd'hui la préférence, malgré les perfectionnements successifs apportés aux machines à carder ou laineuses mécaniques. Le Chardon à foulon se reproduit de graines et vient le mieux dans les sols argilo-siliceux. On recommande l'application d'une décoction concentrée de la plante sur les plaies des armes à feu. La Cardère sauvage est même préconisée contre la gangrène.

***

LE JARDIN DES PLANTES à Paris, malgré les heureuses modifications introduites par son habile et savant directeur M. Maxime Cornu, ne répond plus aux besoins de l'enseignement qui exige de nos jours des installations plus vastes et parfaitement aérées. Il est vaguement question de transférer la partie scientifique de l'établissement aux jardins de Versailles qui, sans rien perdre de leur cachet particulier actuel ni de leur caractère historique, pourraient acquérir dans la suite une importance et une utilité comparables à celles des jardins de Kew.

***

DOUBLE VITRAGE ET BRIQUES EN VERRE. — Les lecteurs savent combien il est utile d'établir un double vitrage quand il s'agit de soustraire les plantes aux variations de température de l'extérieur. Malheureusement la pose de ce vitrage a toujours présenté une très grande difficulté en ce qu'il est impossible de fixer les carreaux de verre si on veut pouvoir les nettoyer une couple de fois par an, comme cela est nécessaire. A l'École d'horticulture de l'État, à Gand, la serre à multiplication présente un système de double vitrage qui semble répondre à toutes les exigences. Dans ce système, dû à M. Pynaert, professeur d'architecture, le vitrage supérieur est fixé au moyen de languettes de plomb; le vitrage inférieur, de son côté, est mobile et peut être enlevé sans aucune difficulté.

Dans une des dernières séances de la Société d'horticulture pratique du Rhône, un membre a fourni des renseignements sur des briques en verre soufflé, système Falconnier. Ces sortes de briques sont soufflées comme les bouteilles ordinaires et présenteraient l'immense avantage d'une grande solidité unie à la propreté. Elles remplaceraient le double vitrage. Reste à savoir comment les parois latérales pourront s'emboîter sans laisser d'interstices et si ces mêmes parois juxtaposées n'intercepteront pas trop la lumière. Ainsi que l'a fait remarquer M. Gérard, l'honorable président de la Société, ces briques en verre seront très résistantes à la grêle. Avant de se prononcer sur ce dernier système, il conviendra d'en faire l'expérience, fût-ce même sur une échelle restreinte.

***

BOISEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — Malgré le rapide accroissement des productions du sol de l'Amérique Septentrionale, il existe encore, dans le Far-West par exemple, des espaces immenses qui ne produisent rien ou presque rien et qui jadis étaient abandonnés aux bisons. Aujourd'hui des sociétés se sont fondées pour transformer ces prairies en pâturages pour bœufs et chevaux. Telles de ces sociétés ont en location jusqu'à 20,000 hectares et ne payent qu'une redevance annuelle de 12 centimes l'acre (40 ares 47 c.). Les Américains, trouvant à bon droit ce revenu insuffisant, veulent transformer une partie de ces terres en forêts; ils ont déjà commencé au Kansas en 1878 sur 200 hectares environ et, depuis lors, ont tenté des plantations sur un grand nombre de points. D'après la

Revue des Sciences naturelles, c'est le Catalpa qui joue le principal rôle dans ces essais de boisement; puis viennent l'Ailante, le Noyer noir, le Frêne blanc, le Châtaignier, le Merisier noir et enfin le Buis. Des Catalpa plantés en lignes ont acquis, en dix ans, 0^m13 de diamètre et dix mètres de hauteur. Ces plantations promettent énormément.

***

NOUVEAUX CHRYSANTHÈMES. — A la dernière Exposition florale au Casino, les connaisseurs ont eu la satisfaction de voir apparaître plusieurs variétés remarquables obtenues de semis à Gand et provenues de graines reçues directement du Japon et que s'étaient partagées les principaux amateurs, MM. O. De Meulenaere, Al. Callier et E. Fierens. Nous ne savons si les semis ont reproduit exactement des formes japonaises connues, telles que l'Étoile du matin, le Trône des nuages azurés et d'autres; le nom importe peu et quelles que soient les appellations qu'on voudra leur donner, ces nouveautés seront bien accueillies, sans qu'il soit même nécessaire de les entourer d'une auréole de mystère, comme on l'a fait pour la variété *Mrs. Alpheus Hardy*.

***

UN ÉLÉGANT PARTERRE, au point de vue de la combinaison des couleurs, est celui que signale un correspondant du *Journal of Horticulture*. La composition est de la plus grande simplicité. Un groupe de *Weigelia rosea* et *amabilis* est entouré d'une zone de Malva à fleurs blanches. Celle-ci est enveloppée à son tour d'une bande de bluets. Ces fleurs bleues, blanches et rosées produisent ensemble l'effet le plus harmonieux.

***

CATTLEYA REX. — Une magnifique planche coloriée de ce superbe Cattleya, retrouvé récemment, cinquante ans après la première découverte qui en fut faite alors par M. J. Linden, a été peinte avec un incontestable talent par M. A. Goossens, l'artiste attaché à la *Lindenia*. Les amateurs d'Orchidées pourront recevoir, de la part de la direction de L'Horticulture Internationale, un exemplaire de ce remarquable tableau, ayant 0^m59 de longueur sur 0^m47 de large et qui, encadré, aura sa place marquée chez tous les Orchidophiles.

***

PRIMEVÈRES DOUBLES DE PLEINE TERRE. — Vers la fin du siècle dernier, nos pères possédaient dans leurs jardinets de ville plusieurs espèces de primevères, entre autres les *Primula elatior*, *P. auricula* et *P. acaulis*, dont plusieurs variétés sont devenues franchement populaires. Puisque la mode semble vouloir revenir quelque peu aux plantes vivaces de pleine terre, nous saluons avec plaisir le retour parmi nous de plusieurs variétés que nous avons connues parfaitement dans notre enfance et qui nous reviennent aussi jolies qu'alors, bien que munies d'autres étiquettes et d'appellations nouvelles. C'est souvent le sort de ceux qui s'en vont ou restent trop longtemps absents, on finit par les oublier.

Les variétés principales de Primevères vivaces de l'espèce *elatior* sont à fleurs pleines, comme des rosettes, les unes à fleurs blanc pur, les autres d'un beau rose, celles-ci de couleur brique, celles-là d'un blanc jaunâtre, d'autres enfin d'un beau violet ou brun foncé. Cultivées en ligne ou en bordure, ces fleurs produisent un charmant effet. On les conserve le mieux en hiver sous simple châssis froid.

***

LE CACHOU, matière astringente et fébrifuge, est extrait de l'*Acacia Catechu*, qui est cultivé dans l'Indoustan et dans l'Indo-Chine, surtout dans le nord du Bengale et à la côte de Malabar. Il croît dans toutes les contrées de l'Inde comprises entre 16° et 30° de lat. sept., dans la Birmanie et aussi à Ceylan. Dans l'industrie, on s'en sert comme matière colorante. Avec addition d'eau de rose, de racine d'Iris de Florence, de musc et de bergamotte, on en fait les perles noires de Turquie. Ce qu'on appelle pastilles du sérail se fait avec du Cachou, du vinaigre, de l'eau de rose et de l'ambre. La France importe annuellement environ huit millions de Cachou, pour une valeur de cinq millions de francs.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

LATHYRUS ODORATUS HYBRIDUS

PL. CXLIII

LATHYRUS ODORATUS HYBRIDUS

POIS DE SENTEUR HYBRIDES ANGLAIS

LÉGUMINEUSES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx campanulatus quinquefidus, lobis 2 superioribus brevioribus. Corolla papilionacea. Stamina diadelpha. Stylus complanatus, apice dilatatus, antice villosus aut pubescens. Legumen oblongum, polyspermum, bivalve, uniloculare. Semina globosa aut angulata.

Herbae saepius scandentes. Stipulae semisagittatae. Petioli apice in cirrhum ramosum abeuntes. Foliola uni-trijuga. Pedunculi axillares.

Lathyrus LINN. in DC. *Prod. Syst. Nat.* II, p. 369.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Lathyrus odoratus hirsutus, caulibus diffusis alatis, foliolis ovatis mucronulatis, stipulis semisagittato-lanceolatis petiolo multo brevioribus, pedunculis bi-trifloris folio multo longioribus, dentibus calycinis latis tubo longioribus, leguminibus oblongo-linearibus compressis hirsutis. Fl. odori.

Lathyrus odoratus LINN. *Spec. Plant.*, 1032. — DC. *Prod.* II, p. 374.

Var. *α. purpureus,* vexillo purpureo. Sicilia; *Bot. Mag.*, t. 60.

Var. *β. roseus,* vexillo roseo.

Varietates novae infra descriptae.

Les quatre belles variétés nouvelles de Pois de Senteur représentées sur la planche ci-contre sont de provenance anglaise ayant été obtenues de semis soigneusement hybridisés par M. HENRY ECKFORD, marchand-grainier et spécialiste pour les Pois de Senteur et de cuisine, dans son jardin à Wem, Shropshire, Angleterre. Il a récemment enrichi nos jardins de plusieurs très belles variétés de ces jolies plantes annuelles si bien connues, dont les nuances sont ou brillantes ou délicates et tout à fait nouvelles. Ces Pois, absolument rustiques, sont à la portée de tout le monde qui a un jardin, aussi humble et restreint qu'il soit. Il a non seulement réussi à produire des fleurs des nuances les plus rares et les plus délicates, mais il a aussi sensiblement amélioré la forme, la grandeur et le tissu des fleurs, leur faisant subir une véritable transformation ; ainsi il a placé les Pois de Senteur au premier rang parmi les plantes de fleuriste ou d'amateur.

Les variétés figurées sont :

VÉNUS, nuance de saumon très délicate; les étendards sont lavés de jaune pâle très distinct et d'un coloris unique parmi les Pois. Cette variété a obtenu un certificat de première classe à la Société royale d'horticulture d'Angleterre à Londres en 1891.

SENATOR, fleur large et bien formée aux étendards admirablement épanouis, nuancée et striée de violet sur fond crême. C'est une très belle variété qui a aussi obtenu une distinction de première classe de la même Société.

MONARCH, fleur cramoisi bronzé dans ses étendards, avec des ailes d'un riche bleu foncé. C'est une variété à larges fleurs et d'un aspect très distingué; elle a aussi obtenu une prime de première classe en 1891.

CARDINAL, fleurs d'une nuance écarlate vive et luisante ; c'est une variété superbe.

Toutes ces belles variétés ont admirablement fleuri dans mon jardin cet été, avec beaucoup d'autres non moins belles; j'en parle donc d'expérience.

W. E. GUMBLETON.

Belgrove, Queenstown, Irlande.

MONUMENT A BENEDICT ROEZL

Rarement la reconnaissance humaine se prolonge durant des années au delà de la mort des bienfaiteurs de l'humanité. On relate volontiers les services rendus, on garde aussi le souvenir des bienfaits lorsque ceux-ci durent dans leurs effets, mais le plus souvent les témoignages de gratitude sont purement platoniques. La mémoire de Benedict Roezl, le célèbre collecteur de plantes qui mourut à Smichow, près de Prague, le 14 octobre 1885, fait exception à cette règle à laquelle les hommes les plus illustres ont peine à échapper. Grâce aux efforts persévérants de M. F. Thomayer, directeur des Jardins publics de Prague, grâce à l'intervention des compatriotes de Roezl et à celle de ses amis ou admirateurs répartis dans tous les pays où l'on aime l'horticulture, les souscriptions recueillies jusqu'à ce jour ont permis d'élever à la mémoire du courageux explorateur un monument digne de lui. Nous devons à M. Thomayer la gravure de la statue très ressemblante et fort originale de Roezl. Elle représente le botaniste en pleine exploration, tenant d'une main un livre et de l'autre la plante qu'il vient de découvrir, le pied droit appuyé contre une de ces Agavées comme il en recueillit tant au Mexique.

Statue de Benedict Roezl.

Les sommes souscrites ont dépassé 1700 florins d'Autriche. Les souscriptions réunies en Bohême et dans les autres parties de l'Autriche-Hongrie ont été naturellement les plus considérables. Viennent ensuite rangés dans l'ordre de l'importance des adhésions : la Colombie, le Mexique, la Russie, l'Angleterre, la Belgique, la France, la Suisse, la Bulgarie et la Néerlande. Quelques compatriotes de Roezl habitant l'Allemagne et la Perse ont aussi envoyé leur obole.

Nous tenons à remercier et à féliciter M. Thomayer de l'initiative qu'il a prise et du succès qu'il a obtenu; il a honoré à la fois un travailleur éminent et la science des fleurs à laquelle celui-ci consacra toute son existence.

SPIRAEA ASTILBOIDES Maxim. **VAR. FLORIBUNDA.** — Le *Spiraea astilboides* Maxim. est une gracieuse Rosacée vivace, herbacée, dont l'introduction, de l'Asie orientale, ne remonte qu'à 1880. Elle a l'aspect du *Spiraea Aruncus*, s'élève de 80 centimètres à un mètre, a les feuilles bipennées et porte d'élégantes panicules de fleurs blanches, disposées en épis serrés. Le rude hiver de 1890-1891 lui a été funeste dans certaines cultures de nos régions tempérées. La variété que nous signalons se distingue du type par ses grappes florales plus fournies et plus nombreuses. On la considère aussi comme plus rustique. Elle a été obtenue de semis par M. Fr. Desbois à Mont-St-Amand.

MORMODES BUCCINATOR LINDL. var. AURANTIACUM ROLFE

PL. CXLIV

MORMODES BUCCINATOR LINDL. var. AURANTIACUM ROLFE

MORMODES JOUEUR DE TROMPE, VARIÉTÉ ORANGÉE

ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE : du grec *μορμω*, spectre, apparition effrayante, par allusion à l'aspect étrange des fleurs.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Sepala libera, subaequalia, patentia vel reflexa, rarius conniventia, saepius angusta. Petala sepalis similia vel paulo latiora. Labellum ad basin columnae subarticulatum, a basi patente incurvo-ascendens, plus minus in unguem saepissime convexum contractum, superne latius, reduplicatum vel rarius concavum; lobi laterales saepissime reflexi, rarius plano patentes, medius saepius acutus, integer vel raro ciliato-denticulatus. Columna crassiuscula, oblique contorta, antice concava, ecirrhosa, exalata, apoda; clinandrium postice longe acuminatum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens, convexa, dorso acuminata, unilocularis vel imperfecte bilocularis; pollinia quatuor per paria sibimet incumbentia, vel 2, sulcata, cerea, oblonga, inappendiculata, anthera dehiscente stipiti loriformi affixa, glandula magna.

Herbae epiphyticae, caulibus brevibus plurifoliatis mox in pseudobulbos oblongos vel fusiformes carnosos plurivaginatos incrassatis. Folia elongata, plicato-venosa. Scapi ad basin pseudobulborum simplices, racemis saepius pendulis floribundis. Flores speciosi.

Species ad 14, a Columbia et Brasilia usque ad Mexicum incolae.

Mormodes LINDL., *Introd. Nat. Syst.*, ed. 2, p. 446. — ID. *Bot. Reg.*, XXIX, sub. t. 33. — RCHB. F. in *Walp. Ann.*, VI, p. 577. — BENTH. et HOOK. F. *Gen. Plant.*, III, p. 552.

Cyclosia KLOTSCH in *Allg. Gartenz.*, VI, p. 305.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Pseudobulbis oblongis compressiusculis sursum attenuatis, foliis lanceolato-oblongis acutis plicatis, racemo erecto, sepalis lineari-oblongis lateralibus reflexis dorsali petalisque ovati-lanceolatis erectis, labello unguiculato carnoso nudo subrotundo cuneato apiculato utrinque emarginato lateribus in buccinae formam revolutis, columnae dorso acuto.

Mormodes buccinator LINDL., *Bot. Reg.*, XXVI, *Misc.*, p. 10.— ID., XXVII, *Misc.*, p. 92. — ID., in *Paxt. Fl. Gard.*, II, p. 58. — RCHB. F. in *Walp. Ann.*, VI. p. 578.

M. lentiginosum HOOK. *Bot. Mag.*, LXXV, t. 4455.

M. brachystachyum KLOTZSCH in *Ind. Sem. Hort. Berol.*, 1852, p. 13, ex RCHB. F., in *Walp. Ann.*, VI, p. 579.

M. flavidum KLOTZSCH in *Allg. Gartenz.*, XX, p. 113.

M. Wagnerianum KLOTZSCH, *l. c.*, XXI, p. 147.

M. leucochilum KLOTZSCH, *l. c.*, XXI, p. 289.

M. vitellinum KLOTZSCH, *l. c.*, XXI, p. 290.

M. marmoreum KLOTZSCH, *l. c.*, XXI, p. 290.

M. buccinator var. *majus* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1880, pars 2, p. 358.

M. buccinator var. *theiochlorum* RCHB. F., *l. c.*, 1881, pars I, p. 428.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Var. sepalis petalisque aurantiacis, labello luteo.

Le *Mormodes buccinator* fut décrit pour la première fois en 1840, d'après des spécimens envoyés au Dr LINDLEY de la collection de M. WILLMORE, d'Oldford, près de Birmingham. Les fleurs étaient, d'après cette description, vert pâle, avec le labelle d'un blanc d'ivoire, ayant les lobes latéraux roulés en arrière de façon à former une sorte de trompe. Le nom spécifique qui lui fut donné signifie : « joueur de trompe. » Quelques années après, MM. LODDIGES, de Hackney, eurent en fleurs une variété de La Guayra, ayant les fleurs orangé sombre, tachetées de brun.

Le professeur REICHENBACH décrit cette espèce, dans le *Gardeners' Chronicle*, comme l'Orchidée la plus polychrome qui existe au monde, et comme étant de forme variable; dans les *Walpers' Annales*, il indique comme synonymes jusqu'à *sept* espèces décrites. Plusieurs de celles-ci ne me sont connues que par des descriptions, et je ne saurais dire combien il se trouve parmi elles de variétés bien marquées. En tout cas les variations de coloris sont extrêmement nombreuses. L'espèce originelle avait les segments vert pâle et le labelle blanc; puis vint une forme ayant les fleurs orange tachetées de brun; puis une autre d'un brun-rouge pâle, couverte de points foncés; une jaune pâle, une rose blanchâtre, plusieurs tachetées de nuance plus foncée, une jaune sombre, et enfin une forme ayant les segments tout à fait teintés d'orangé, avec le labelle jaune clair; c'est celle qui est représentée dans la

planche ci-contre. C'est une fort belle variété, ainsi que le prouve surabondamment un spécimen vivant que j'ai sous les yeux.

L'espèce est originaire des Andes du Vénézuela et de la Nouvelle-Grenade, où elle croît à une altitude de 850 à 1300 mètres au-dessus du niveau de la mer; elle a été découverte à San Cristobal, Merida, Caracas, et près de Medellin en Nouvelle-Grenade, ainsi que dans deux ou trois autres localités qui n'ont pas été indiquées d'une façon précise. Il y a des raisons de croire que c'est par erreur qu'on lui assignait autrefois le Mexique comme habitat, sur la foi de quelque autorité jardinique.

La variété figurée ci-contre a été importée du Pérou par MM. Linden, de L'Horticulture Internationale, Parc Léopold, Bruxelles, et c'est la forme la plus brillante comme coloris que j'aie jamais vue. Une fleur un peu plus pâle s'est produite il y a quelque temps à Kew.

Les diverses espèces de *Mormodes*, comme les *Catasetum*, ne sont pas très populaires dans les collections, en raison des difficultés qu'offre leur culture; mais plusieurs d'entre elles récompensent largement de cette peine; la forme curieuse du labelle enroulé, avec son sommet perché sur le haut de la colonne également tordue, tout contribue à donner à la fleur une singularité qui justifie amplement le nom donné à ce genre par Lindley. Les personnes qui désireraient savoir comment cette conformation spéciale est adaptée aux besoins de la fécondation pourraient consulter le sixième chapitre de l'intéressant ouvrage de Darwin, « *La fécondation des Orchidées.* »

R. A. Rolfe.

ORCHIDÉES POUR LA FLEUR COUPÉE

Le *Journal des Orchidées* avait ouvert un plébiscite pour connaître les douze espèces d'Orchidées les plus précieuses pour la grande culture en vue de la fleur coupée. La rédaction de ce journal a reçu quarante-trois listes dont quelques-unes ont dû être écartées parce que le sens de la question avait été mal interprêté et que les auteurs de celles-ci ont indiqué les Orchidées considérées par eux comme les plus belles. Le journal publie les réponses des principaux Orchidophiles qui, sauf quelques légères variantes, se sont assez bien rencontrés pour que chaque liste puisse être considérée comme un bon choix. Le pointage des listes conservées a donné le résultat suivant pour l'ensemble :

1 Odontoglossum Alexandrae, 2 Cattleya Warocqueana, 3 Cypripedium insigne, 4 Coelogyne cristata, 5 Cattleya Trianae ex aequo avec Cattleya Mendeli, 6 Cochlioda Nötzliana, 7 Cattleya Mossiae, 8 Lycaste Skinneri, 9 Dendrobium nobile, 10 Dendrobium bigibbum, 11 Odontoglossum grande, 12 Cypripedium Lawrenceanum.

A cette liste, M. Lucien Linden ajoute l'indication des espèces qui ont ses préférences et il motive ce choix :

1 Odontoglossum Alexandrae, 2 Cattleya Warocqueana (labiata autumnalis), 3 Cattleya Trianae, 4 Cattleya Mossiae et Mendeli, 5 Calanthe Veitchi, 6 Cypripedium insigne, 7 Cypripedium Lawrenceanum et C. callosum, 8 Cochlioda Nötzliana, 9 Oncidium incurvum, 10 Lycaste Skinneri, 11 Odontoglossum grande, 12 Oncidium varicosum Rogersi.

Comme on le voit, cette dernière liste ne renferme ni le *Coelogyne cristata* ni les *Dendrobium nobile* et *bigibbum* qui sont remplacés, d'autre part, par les *Oncidium incurvum* et *varicosum Rogersi* et par le *Calanthe Veitchi*. Ce dernier fleurit en hiver et donne des fleurs très résistantes; l'*Oncidium incurvum*, avec ses longues grappes flexibles et l'*Oncidium varicosum Rogersi*, avec son coloris éclatant, ont une valeur décorative incontestable. En somme, l'ensemble des deux listes peut servir de guide à ceux qui désirent s'occuper de la culture des Orchidées et retirer de leurs fleurs des bénéfices assurés.

ROSES NOUVELLES

Le nombre des roses nouvelles signalées en 1891 est considérable. Plusieurs d'entr'elles sont, comme toujours, hautement prônées par leurs obtenteurs; toutefois, avant de leur donner droit de cité parmi celles de leurs aînées qui conservent une place au premier rang, il convient d'en faire des essais de culture et de les voir fleurir plusieurs années de suite; de cette façon aussi elles ont le temps de conquérir aux expositions les palmes que le jury ne manquera pas de leur octroyer si elles en sont dignes. Sans nous faire l'écho des recommandations spéciales qui accompagnent leur entrée dans le monde, nous signalons à nos lecteurs les principales d'entre elles.

L'hiver de 1890-1891 a été particulièrement fatal aux Rosiers thé. Commençons donc par les nouveautés survenues dans cette classe, dans laquelle elles sont appelées à combler des vides.

Rosiers thé.

Amanda Casado (Pries). Fl. rose cuivré jaunâtre, pétales extérieurs roses, parfois marbrés de blanc rosé.

Blanche de Forco (Dubreuil). Fl. blanc crême, reflété chrome pâle; pétales extérieurs légèrement rosés. Boutons ovoïdes.

Christine de Nouë (Guillot). Fl. rouge pourpre marron foncé, centre rose laque et pourpre clair, nuancé blanc glacé. Très grande, parfumée.

Comtesse Eva Starhemberg (Soup et Nott.). Fl. grande pleine, jaune crême, centre ocre chromé, pétales extérieurs légèrement bordés de rose. Boutons allongés.

Elisa Fugier (Bonnaire). Fl. très grande et très pleine, blanc pur, centre nuancé jaune clair, boutons très allongés. Provient de *Niphetos*.

Elise Heymann (C. P. Strassheim). Fl. jaune cuir, nuancé nankin. Issue de *M^me^ Lombart* croisée avec *Monte Rosa*.

Etoile d'Angers (Tesnier). Fl. grande, très pleine, jaune cuivré, largement bordé de rouge pêche à reflets bronzés. Coloris nouveau.

Germaine de Mareste. Arbuste vigoureux et florifère, fl. grande, pleine, de bonne tenue. Blanc crême, légèrement saumoné au centre. Issu de *M^me^ Bérard*.

Grand-duc héritier Guillaume de Luxembourg (Soup. et Nott.). Grande fleur laque argenté nuancé rose centre jaunâtre. Recommandé pour le forçage.

Grande-duchesse Adélaïde de Luxembourg (Soup. et Nott.). Issu de *Sylphide* et *Marie Van Houtte*. Grande fleur imbriquée, pétales extérieurs larges, jaune brillant, centre clair, très florifère.

Grande-duchesse héritière Hilda de Bade (Soup. et Nott.). (Il nous sera certainement permis de trouver ces derniers noms beaucoup trop longs. Rien n'empêcherait de supprimer, comme on l'a proposé d'ailleurs, au dernier Congrès des rosiéristes à Londres, tous les titres princiers et autres, ainsi que les mots Monsieur, Madame, Mademoiselle, Général, Souvenir, Président, etc.) Grande fleur isolée sur chaque rameau, pétales extérieurs larges et arrondis. Coloris jaune nankin, centre ocre chromé.

Jaune Nabonnand (Nab.). Fl. jaune chrome teinté chamois, centre légèrement cuivré.

Léon XIII (Soup. et Nott.). Grande fleur pleine, par bouquets de cinq et six, coloris blanc porcelaine brillant, jaune au centre.

Le Soleil (Dubreuil). Chaudement recommandé par la Société d'Horticulture pratique du Rhône. Fl. très grande, très pleine, en forme de coupe hémisphérique, pétales larges, épais, soyeux, de couleur jaune intermédiaire entre le chrome et le canari; couleur nouvelle.

Madame Benoît Rivière (Liabaud). Fl. grande, pleine, érigée, jaune abricot, centre rose saumoné; coloris nouveau.

Madame Dorgère (Tesnier). Fl. rose chair, ombrée rose tendre, parfois légèrement saumoné. Boutons ovales.

Madame Durand (Moreau-Robert). Fl. grande, pleine, globuleuse, jaune cuivré foncé.

Madame Elie Lambert (Lambert). Fl. rose incarnat, pétales extérieurs nuancés de blanc pur.

Madame Pierre Guillot (Guillot). Coloris supérieur à celui de la rose *Madame Watteville*.

Madeleine Delaroche (Corbœuf). Fl. rose carné, grande et très pleine.

Martha du Bourg. Beau coloris rosé tendre nuancé carmin.

Maurice Bouvier (Nabonnand). Fl. rose tendre, légèrement veiné rouge, pétales extérieurs plus pâles.

Princesse Marguerite d'Orléans (Nabonnand). Fl. très grande, très pleine, pétales extérieurs rose pâle délicat, centre rouge carminé vif.

Souvenir de Clairvaux (E. Verdier). Fl. odorante, rose de Chine vif, base des pétales jaune abricot, lavé nankin, se nuançant de carmin.

Toronto (J. H. Dunlop). Ce rosier, d'origine américaine, a déjà pour synonyme le nom de *Gold rose*. Il a le port du rosier *Perle des jardins*. Fl. jaune d'or, le centre lors de l'épanouissement complet passe à une jolie nuance de rose vif.

Hybrides de Thé.

Augustine Halem (Guillot). Fl. grande, globuleuse, très bien faite, odorante, d'un coloris rose pourpre carminé.

Carmen Sylva (Heydecker). Fl. de premier ordre, grande, pleine, érigée, coloris carné crême, centre carmin clair vif.

Chloris (Geschwind). Fl. très grande, très pleine, très odorante, cramoisi pourpre clair. Une des plus grandes fleurs parmi les hybrides thé.

Danmark (Zeiner-Lassen). Fl. légèrement plus rouge, revers plus foncé que *La France*, très odorante.

Grand duc Adolphe de Luxembourg (Soup. et Nott.). Boutons allongés, fleurs très grandes, pétales extérieurs larges, rose intérieurement, couleur laque de Geranium sur le revers. Le contraste de ces deux couleurs donne à cette rose un aspect particulier.

Henri Brichard (Bonnaire). Fl. grande, blanc pur, centre rouge carmin vif, nuancé rose saumon.

Madame Jos. Bonnaire (Bonnaire). Plante très vigoureuse, fl. très grande, très pleine, beau rose Chine vif. Revers des pétales argenté. Fleurissant jusqu'aux gelées.

Madame Zea Cologne (E. G. Hill). Fl. du type *La France*, de couleur plus foncée.

Pink Rover (W. Paul). Fl. grande, très odorante, rose pâle, centre plus foncé.

Triomphe de Pernet père (Pernet père). Fl. grande, presque pleine, rouge vif.

(Sera continué.)

EXPOSITION D'HORTICULTURE ET D'OBJETS D'ART OU D'INDUSTRIE A LYON. — L'Association horticole lyonnaise tiendra à Lyon, sur le Cours du Midi, à Perrache, du 21 au 25 avril prochain, une Exposition d'horticulture, de viticulture et des objets d'art ou d'industrie, s'y rattachant d'une manière directe. Tous les horticulteurs et les industriels français ou étrangers ont le droit d'y prendre part en se conformant au règlement et au programme de cette Exposition, lequel sera envoyé franco aux personnes qui en feront la demande au secrétaire de la Société, Cours Lafayette, 66, à Villeurbanne.

Vient de paraître :

Monographie des Abiétinées de l'Empire Japonais

Description géographique et systématique des pins, sapins, sapins de Hemloch et mélèzes japonais

PUBLIÉE PAR

Le Docteur HENRI MAYR

Professeur à l'Université impériale de Tokio

In 4°, avec 7 tableaux coloriés. — Prix : 25 francs

Les illustrations et la description exacte des arbres, en bon allemand, mettront les horticulteurs et tous ceux qui s'intéressent à la culture des conifères japonais à même :

1° D'en identifier les espèces ;

2° De commander les semences des conifères japonais désirés, appelés par le vrai nom usuel dans leur pays natal ;

3° De contrôler les semences qu'on fait venir du Japon.

---

43 Variétés de pins japonais, décrites dans cette œuvre et contenant **des formes de la plus haute valeur ornementale,** que l'on peut faire venir du Japon comme plantes en pots, **en** les désignant par leurs noms usuels au Japon, sont communiquées dans ce livre.

En remettant le montant par un mandat-poste, l'ouvrage sera envoyé franco par la Librairie de l'Université *(G. Himmer), à Munich (Allemagne), Odeonsplatz, 2.*

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

CHAUDIÈRES (THERMOSIPHONS)

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

☞ *Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le commerce.*

VILLE DE GAND

PREMIÈRE

Vente Publique

D'ORCHIDÉES

Tenue en Belgique par

« L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

(LINDEN)

LE JEUDI 4 FÉVRIER 1892

à 2 1/2 heures précises

En la salle « FLORA » Chaussée d'Hundelghem, 132

A GAND

Sous la direction de M. JULES DE COCK, horticulteur.

Cette vente se compose d'**Orchidées importées, très fraîches**, en excellent état pour être mises immédiatement en culture.

Elle comprend des **Orchidées** convenant spécialement pour la grande culture ainsi que des **Orchidées rares ou nouvelles** pour amateurs.

A la demande d'un grand nombre d'Amateurs et d'Horticulteurs « *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* » organisera ainsi à diverses époques de l'année des ventes publiques d'ORCHIDÉES IMPORTÉES.

5me SÉRIE — TOME XXXIX — ANNÉE 1892
6me Volume — 2me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 15
2. Roses nouvelles. 20
3. Arbres et arbustes nouveaux ou remarquables. 22
4. Bibliographie. 23
5. Crocus d'automne 24

TEXTES ET PLANCHES

145. Bomarea sororia N. E. Brown (n. sp.). 19
146. Cryptophoranthus Dayanus Rolfe. 21

A paru le *15 Février 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Février 1892.

LA PRAIRIE DES FRITILLAIRES A WAEREGHEM. — La Fritillaire à damier, cette gracieuse Liliacée dont l'indigénat en Belgique est généralement admis par tous ceux qui se sont occupés de notre flore, est néanmoins toujours rare, bien qu'elle existe dans plusieurs stations de notre pays. Elle croît dans les prés ombragés de Dilbeek, à Houplines sur les bords de la Lys, à Comines, à S[t] Symphorien, à Laeken, à Gozée, aux environs de Turnhout, près de Thuin et à Waereghem, dans une prairie désignée sous le nom de prairie aux tulipes. M. A. Préaux signale plus particulièrement cette station dans une notice qu'il a publiée page 233 du *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*. Dans cette prairie de Waereghem, la plante est chétive et souffreteuse : ses feuilles restent ténues et enroulées; elle s'y trouve en faible quantité et ne fleurit plus depuis longtemps. Dans les diverses autres stations, les exemplaires ont été singulièrement réduits par suite des récoltes faites par les botanistes.

***

LE TCHI DES KIRGHIZ est signalé par M. J. Vilbouchevitch comme une des plantes les plus utiles des terrains salés. C'est le *Lasiagrostis splendens* Kunth, majestueuse graminée vivace de l'Asie centrale. Les Chinois en fabriquent des chapeaux, les Kirghiz en font des nattes et des sortes de tapisseries ajourées. Cette plante a une aire de distribution très étendue et convient à beaucoup de climats. L'auteur précité dit, dans la chronique de la *Revue des Sciences naturelles*, que le Tchi présente beaucoup de traits de ressemblance avec l'Alpha, le Diss et autres graminées africaines aujourd'hui employées par l'industrie.

***

ENSEIGNEMENT HORTICOLE EN ANGLETERRE. — Les conditions de cet enseignement, qui existe en Belgique depuis 1849, époque à laquelle fut créé l'institut horticole de Gentbrugge, aujourd'hui transféré à Gand, ont été, dans ces derniers temps, l'objet de discussions diverses dans la plupart des journaux d'horticulture de l'Angleterre. Nous voyons dans le *Gardeners' Chronicle* que la question entre décidément dans une voie nouvelle, celle de la réalisation. Il s'agit naturellement d'une institution d'ordre privé; toutefois, les sociétés organisatrices de la future école occupent une place telle qu'on peut dire que l'institution sera presque publique. Ce sera avant tout une école professionnelle, c'est à dire pratique. La société intitulée *Worshipful Company of Gardeners*, de concert avec la Société royale d'horticulture de Londres, propose d'établir l'école à Chiswick, dans le voisinage immédiat des jardins de cette dernière Société. On nommera des *Instructors* et *Lecturers*, c'est à dire des démonstrateurs et des professeurs; on trouvera au jardin de Chiswick le nécessaire pour l'enseignement pratique du métier du jardinage et du maniement de la bêche (*craft of gardening and spade industry*). La pension de chaque élève est évaluée à environ 1125 francs par an. La *Worshipful Company* s'inscrit en tête de la liste des donateurs pour une somme de 250 livres.

***

CYCLAMEN EUROPAEUM Linn. — Au mois de janvier dernier, le Rév. W. Wilks a donné lecture à la Société Royale d'horticulture de Londres, d'un mémoire sur les Cyclamen rustiques, comprenant les *C. Coum*, *C. ibericum*, *C. persicum* (pro parte), *C. repandum*, *C. europaeum*, *C. cilicicum*, *C. graecum*, *C. neapolitanum*, *C. africanum* et *C. cyprinum*. A propos de l'historique du Cyclamen, l'auteur dit qu'on le rencontre actuellement dans le nord de l'Afrique et que son habitat s'étend sur l'Italie, la Grèce, l'Asie Mineure, les îles Méditerranéennes, et que son aire de dispersion va jusqu'en Syrie à l'est, l'Allemagne moyenne et la Belgique au nord. A cette occasion, il rappelle la citation de Gerarde qui,

page 694 de son *Herball* publié en 1597, a dit que « le Cyclamen croissait en abondance dans l'Artois et le Vermandois, en France, et dans la forêt d'Ardenne.... en Brabant. » Il faut croire que depuis lors tout est bien changé : l'Ardenne n'est plus en Brabant, pas plus que le Brabant n'est en Ardenne, et le *Cyclamen europaeum*, qui a peut-être existé naguère dans les Ardennes françaises, n'a jamais été naturalisé en Belgique ; on ne peut considérer comme telles les plantes que la reine des Belges avait elle-même plantées aux abords du château de Ciergnon ; c'étaient des plantes récoltées par Sa Majesté dans sa patrie.

***

BANANIER A FEUILLES ROUGES. — Le *Musa sapientum foliis rubris* serait destiné à devenir une des plantes les plus marquantes de nos jardins durant l'été. Elle a été découverte par M. J. Dybowski, dans un récent voyage, près du lac Tschad, dans le Congo français. Cette nouveauté attire de loin les regards par le coloris rouge vineux de ses feuilles. Le voyageur précité la vit pour la première fois près du village de Bateke non loin de Brazzaville. La plante atteint 4 mètres de hauteur et ses feuilles acquièrent jusqu'à 1m50 de longueur.

***

BULBES ET ARBUSTES DU JAPON. — Le *Gardeners' Chronicle* rapporte, d'après le *Journal de la Société japonaise d'horticulture*, que l'exportation de bulbes de Lis du Japon a été de 2,992,720 durant le mois d'août et de 7,587,760 en septembre dernier. Le nombre des autres plantes et arbustes exportés au mois d'août a été de 284,570, et au mois de septembre de 232,100.

***

LE GUI, considéré jusqu'à ce jour comme un parasite nuisible à tous les arbres sur lesquels il vit, pourrait bien n'être pas aussi préjudiciable qu'on a voulu le croire. La symbiose, cette espèce d'association intime qui peut exister entre deux végétaux très différents, est aujourd'hui un fait scientifique généralement admis. Partant de ce principe, M. Gaston Bonnier a particulièrement étudié le gui et il pense que ce parasite fournit au pommier certains avantages en échange de la nourriture qu'il lui prend. Le gui, par le fait de la symbiose, ne supplée-t-il pas en hiver aux feuilles absentes, et le pommier ne donne-t-il pas au gui son ombre durant l'été?

***

L'ÉPIAIRE TUBÉREUX. — Cet excellent légume, qui est franchement en train de conquérir sa place dans les menus bourgeois et autres, et qui le mérite bien, n'avait pas assez des appellations qu'on lui connaît déjà et dont on l'a successivement paré. Le nom de *Stachys tuberifera*, proposé par M. Naudin dans le *Bulletin de la Société d'Acclimatation*, est caduc parce que la même plante avait été décrite depuis longtemps par Miquel sous le nom de *Stachys Sieboldi*. Ainsi que le fait remarquer la *Revue Horticole*, c'est ce dernier nom qui a le droit de priorité.

***

L'ORNEMENTATION FLORALE DES TABLES devient d'un usage presque général ; non seulement les banquets, mais les dîners de quelque importance seraient incomplets si la table n'était ornée de fleurs. Le *Gardeners' Magazine* cite, sous ce rapport, une composition dont l'effet doit être assez étrange. Le milieu et les bouts de table fleuris sont remplacés par des ramilles de bouleau dont la hauteur varie d'après la grandeur de la table. Ces ramifications sont fixées dans des pots contenant de la terre glaise. Elles sont complètement blanchies au moyen de fine fleur de farine appliquée après un bon seringage. Des fleurs également enfarinées de la même manière sont disposées à volonté parmi les menus branchages. Cette disposition produit un soupçon de fraîcheur durant l'été ; en hiver, elle fait naturellement songer à la neige dont elle imite assez bien l'effet.

***

NOUVEAU PALMIER NAIN. — Le *Thrinax Morrisi* Wendl., renseigné déjà dans le *Kew Bulletin* de juin 1891, est décrit dans le *Gardeners' Chronicle* du 23 janvier 1892. Il fut découvert par M. Morris, directeur adjoint des Jardins de Kew, à l'île d'Anguilla. Son caractère essentiel est certainement sa

petitesse. Les plus grands exemplaires que M. Morris ait rencontrés lors de son voyage ne dépassaient guère 75 à 85 centimètres de hauteur et le stipe ne mesurait que 7 centimètres de diamètre. Des fruits de ce Palmier ont été récemment envoyés par le Dr H. A. Alford Nicholls aux Jardins de Kew. D'après M. Wendland, le nouveau Palmier se rapproche du *Thrinax pumilio* Mart. Il en diffère par le nombre plus considérable des segments et des lames et par la brièveté de celles-ci.

***

FLEURS AUX FUNÉRAILLES DU DUC DE CLARENCE. — Comme à Bruxelles, il y a un an, aux funérailles du prince Baudouin de Belgique, c'est par des fleurs que l'Angleterre a exprimé l'immense douleur que lui a causée la mort prématurée du Duc de Clarence. C'est par wagons entiers que chaque train à Wolverton amenait des couronnes, des croix et toutes sortes d'emblèmes ; le château de Sandringham en était plein, la petite église comble, et les abords garnis de masses de caisses qu'il n'avait pas été possible de déballer. Dans ce nombre immense de compositions florales, on a remarqué pourtant une harpe à corde brisée entourée d'une splendide couronne de violettes, envoi de sympathie des dames de Belfast ; une grande croix blanche sur un piédestal blanc, le tout en fleurs blanches ; un monument portant la lettre S (Sandringham) offert par la maison du Duc, et composé d'Eucharis et d'Hellébores, ainsi que la couronne offerte par la Société Royale de botanique.

***

MONUMENT A M. AUG. HARDY. — Un Comité composé des sommités de l'horticulture française s'est constitué à Paris dans le but d'élever un monument à la mémoire de M. Auguste Hardy. Les premières souscriptions ont déjà produit plus de dix-huit cents francs. La réussite du projet des organisateurs est donc assurée dès à présent.

***

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE AU JAPON. — Cette Société attache naturellement beaucoup d'importance aux Chrysanthèmes. Les derniers fascicules de ces annales renferment entre autres, d'après le *Gardeners' Magazine*, les articles suivants : Correction des noms de Chrysanthèmes, Discours sur l'histoire des Chrysanthèmes, Origine des Chrysanthèmes cultivés et effet de la fécondation artificielle, Spécimens de Chrysanthèmes cultivés par M. Naka Yama, Chrysanthèmes indigènes, Culture du Chrysanthème en Belgique, une Fête de Chrysanthèmes à New-York. Les planches qui accompagnent ce dernier article figurent la première scène du drame Ogiya-Kumagaye, histoire héroïque de la féodalité qui, depuis deux siècles, est représentée au Japon dans l'art et la littérature. Vient ensuite un tableau montrant Midzamoto Musashi tuant un démon ; puis l'intérieur d'une exposition de Chrysanthèmes et enfin Kiku-Jido, la gracieuse nymphe des Chrysanthèmes. Heureusement que nos expositions ne sont pas encore arrivées à ce point de perfection.

***

REMÈDE CONTRE LES CHENILLES. — Un correspondant de l'*Erfurter Illustrirte Gartenzeitung* recommande l'emploi du salpêtre en solution pour prévenir les ravages des chenilles. La solution, dans la proportion de cent grammes de salpêtre sur dix litres d'eau, doit être distribuée au moyen de deux ou trois seringages sur les plantes que l'on veut protéger.

***

UN ÉLÉGANT PARTERRE. — Dans la précédente chronique, nous avons indiqué la composition d'un parterre au point de vue spécial des couleurs. En voici une autre non moins heureuse et qui a l'avantage de résister à toutes les intempéries. Nous supposons qu'il s'agisse d'un corbeille arrondie ou elliptique. La bordure extérieure sera plantée de *Funkia undulata* à feuilles panachées de blanc ; comme deuxième bordure on plantera une rangée de *Campanula carpathica* à fleurs bleues, et comme groupe interne des *Pyrethrum roseum*. L'ensemble de ces plantes vivaces produit un charmant effet. On peut, à volonté, laisser ou enlever les fleurs aux Funkia.

***

UNE LEÇON DE CHOSES. — On dit souvent des Américains qu'ils sont pratiques avant tout. Le fait suivant en donne une nouvelle preuve. Aux États-Unis, les voies ferrées deviennent assez nombreuses, mais les autres routes sont encore rares ou mal établies. La question de la construction des routes y est souvent mal comprise, et l'administration de l'Université Cornell a pris la résolution de créer, aux abords de celle-ci, des modèles de routes construites dans les conditions les plus convenables et les plus économiques, en tenant compte de tous les progrès réalisés dans cette importante matière. La construction de ces modèles n'est pas laissée uniquement aux soins du professeur du génie civil, mais en même temps le comité compte dans son sein le professeur d'horticulture. Chaque modèle de route sera muni d'une inscription indiquant en détail au public le prix par mille de longueur. On y ajoutera l'indication du coût annuel de l'entretien de cette voie. L'adjonction des titulaires de l'agriculture et de l'horticulture fait comprendre que la plantation des routes et du voisinage de celles-ci ainsi que le drainage, l'écoulement des eaux, le maintien des sites, seront pris en considération.

***

BOUTONS... DE POMMES DE TERRE. — Il ne s'agit aucunement ici de boutons donnant des fleurs, mais bien de boutons comme vous et moi nous en avons à nos vêtements. En effet, le journal *Semper-virens* signale qu'en Amérique on fait de grandes quantités de boutons au moyen de pommes de terre. Celles-ci sont durcies avec des acides et prennent alors l'aspect de corne, d'ivoire ou d'os. C'est à peine si les spécialistes parviennent à distinguer le vrai du faux. Ces boutons peuvent en outre être coloriés aisément et leur prix est extrêmement minime. Bientôt on verra des statuettes faites en ivoire.... de pommes de terre.

***

LE CAMPHRIER DE BORNÉO (*Dipterocarpus dryobalanops* Steud.) est un des plus beaux et des plus grands arbres du Malacca. Il est originaire des Indes néerlandaises, et croît spontanément sur certaines côtes de Sumatra ainsi que dans le nord de Bornéo. Son tronc atteint 40 mètres de hauteur et se termine par une cime large et touffue, garnie de belles fleurs blanches, disposées en grappes et répandant un parfum exquis. Le bois de cet arbre est fort dur et renferme, dans les fissures du tronc, une matière blanche, cristalline, très aromatique, connue sous le nom de Camphre de Bornéo ou Camphre malais, qui se vend fréquemment au chiffre très élevé de 250 francs le kilog. Il est employé par les rajahs pour conserver les corps de leurs parents durant le temps qui s'écoule entre la mort et l'inhumation.

***

GUÊPES DANS LES SERRES A VIGNES. — Un amateur gantois signale, dans le *Bulletin d'arboriculture*, un moyen qu'il a trouvé accidentellement pour interdire aux guêpes l'entrée de la serre. En employant du pétrole pour détruire les fourmis dans une serre à fleurs, il avait remarqué que la forte et persistante odeur du pétrole avait non seulement détruit ou fait déguerpir celles-ci, mais encore avait fait déserter la serre par tous les autres insectes. L'essai de l'huile minérale a été fait ensuite en vue des guêpes. Il a suffi d'arroser une seule fois le sol avec une certaine quantité de pétrole mélangée à un arrosoir d'eau pour écarter guêpes, frelons, mouches et autres insectes.

***

ALLAMANDA WILLIAMSI. — Le genre Allamanda, de la famille des Apocynées, comprend une douzaine d'espèces, originaires de l'Amérique méridionale. Ce sont de jolis arbustes d'ornement qui, pour bien développer leurs inflorescences, ont besoin de la serre chaude humide; plusieurs sont à fleurs jaunes, mais aucune n'a ce coloris aussi brillant que l'*Allamanda Williamsi* dont l'apparition fit sensation, au mois de juillet dernier, à la Société Royale d'horticulture de Londres où elle obtint un certificat de mérite de première classe. La plante a un port gracieux, compact, et donne de nombreuses grappes de fleurs dont l'épanouissement se succède fort longtemps. Ces fleurs sont grandes, infondibuliformes, à gorge plus longue que le tube calycinal; elles ont plus de $0^{m}05$ de diamètre. Cette plante a le plus d'affinité avec l'*A. neriifolia;* mais elle dépasse de loin celle-ci par son port, son élégance, le volume, le coloris et le parfum de ses fleurs.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

BOMAREA SORORIA N. E. BROWN

PL. CXLV

BOMAREA SORORIA N. E. BROWN (n. sp.)

BOMAREA JUMEAU

AMARYLLIDÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir L'*Illustration Horticole,* 1885, vol. 32, p. 43, pl. 550 (par erreur pl. DXLX).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Scandens, caulibus glabris; foliis ovatis acuminatis, 2 1/2 poll. longis, 1 poll. latis, subtus pubescentibus; pedunculis 12-14 in umbellis, 2 1/2-3 poll. longis, unifloris vel interdum bifloris, pubescentibus, supra medium unibracteatis; gemmis subclavatis breviter tricornutis; perianthii segmentis inaequalibus, exterioribus 1 poll. longis, 3/8 poll. latis, oblanceolatis obtusis, dorso infra apicem breviter cornuto, roseo-purpureis, intra pallidioribus kermesino-purpureo maculatis, interioribus elliptico-spathulatis subobtusis, anguste canaliculato-unguiculatis, 1 1/8 poll. longis, 3/8 poll. latis, viridibus intra brunneo-purpureo maculatis; ovariis trigonis pubescentibus.

Hab. Americam australem.

Quoique le genre Bomarea ait déjà une extension considérable, la nouveauté que nous figurons ici prouve qu'il peut s'enrichir de nouvelles additions; l'horticulture a encore à opérer l'introduction d'un certain nombre de belles espèces, dont nos herbiers contiennent des échantillons secs, et dont plusieurs ont des fleurs très grandes et très éclatantes; d'autre part, je ne crois pas qu'il existe jusqu'ici dans les cultures plus de deux espèces du groupe nain, non grimpant, auquel appartient le magnifique *B. andinamarcensis*, un des plus beaux du genre entier.

La nouvelle espèce figurée ci-contre a été introduite par L'Horticulture Internationale; quoique moins brillante que certaines autres espèces, elle ne laisse pas de présenter quelque attrait, comme on le voit sur notre planche. Elle a la tige glabre, grimpante, les feuilles largement ovales acuminées, longues de plus de 6 centimètres et larges de 2 1/2 centimètres; les pétioles ont environ $0^{m}012$ de longueur; les feuilles, d'un vert brillant à la page supérieure, sont en dessous un peu plus pâles, plus opaques et ornées d'une pubescence sur les nervures.

L'ombelle est composée de 12 à 14 pédoncules, de 6 à 7 1/2 centimètres de longueur, grêles, pubescents, pourpres à la base, verts à la partie supérieure, portant au dessus de leur milieu une bractée étroite, lancéolée acuminée, où prend parfois naissance une seconde fleur. Les boutons sont légèrement clavés, et portent à leur pointe trois petites cornes. Les segments du périanthe sont inégaux; les externes ont 2 1/2 centimètres de longueur et près d'un centimètre de largeur; ils sont oblancéolés obtus, d'un rose pourpré vif, en dehors, plus pâles en dedans et abondamment tachetés de petites macules cramoisi pourpré sombre à la moitié supérieure; les segments internes ont environ 2 3/4 centimètres de longueur, et 1 centimètre de largeur ; ils sont spatulés elliptiques, terminés en pointe obtuse, avec une griffe étroite sillonnée, verts des deux côtés, et abondamment couverts de taches brun pourpré qui traversent sur les deux faces et sont beaucoup plus grandes que celles des segments extérieurs. Les étamines portent des anthères brun foncé ; l'ovaire est très court, obconique, triquètre avec trois sillons intermédiaires, vert et légèrement pubescent.

Le *B. sororia* est voisin des *B. edulis*, *B. variabilis* et *B. cornigera*, mais il se distingue nettement de ces espèces. Il se différencie du *B. edulis*, au premier regard, par les segments externes du périanthe, qui sont plus courts que les internes, et munis de cornes; du *B. variabilis*, par la pubescence plus courte des feuilles, la plus grande abondance des fleurs, la plus grande longueur des pédoncules et les taches des sépales; du *B. cornigera* enfin, par la pubescence de la page inférieure des feuilles, la plus grande abondance des fleurs, l'inégalité des segments du périanthe, et la brièveté des cornes des sépales.

Plusieurs Bomarea ont pu être cultivés en Europe en pleine terre, dans un sol léger et à l'abri du froid ; peut-être cette nouvelle espèce serait-elle également rustique dans les mêmes conditions, mais toutes, je crois, réussissent mieux dans une serre tempérée. La culture de ces plantes est facile, et elles sont très ornementales quand on les laisse grimper le long des charpentes des serres, d'où pendent leurs gracieuses ombelles de fleurs.

Les Bomarea se multiplient par division des racines. N. E. Brown.

ROSES NOUVELLES

(*Suite,* voir page 13)

Rosiers hybrides remontants

Cécile Morand (Corbœuf). Fleur grande, très pleine, rouge foncé carminé.

Comte de Grassin (Corbœuf). Fl. rose foncé ombré de carmin vif, très odorante.

Crimson Queen (W. Paul). Fl. très grande, pleine, globuleuse, cramoisi velouté, centre nuancé feu, pétales extérieurs marron.

Docteur Bastien (E. Verdier). Fl. rose groseille magenta vif, très odorante.

Gloire de Bruxelles, d'un coloris rappelant *Prince Camille de Rohan*, mais port meilleur et croissance plus vigoureuse.

Jeannie Dickson (A. Dickson). Fl. très grande, pleine, rose d'œillet, bord des pétales rose argenté, onglet jaune pâle, centre élevé.

Lamartine (Dubreuil). Fl. rouge cramoisi foncé velouté, nuancé violet amarante rembruni, très odorante.

Madame Delville (Ve Schwartz). Fl. grande, très pleine, très odorante, rose vif s'éclairant sur les bords et passant au rose clair.

Madame Éd. Michel (Liabaud). Fl. très grande, pleine, à larges pétales beau rose vif.

Madame E. Forgeot (Vigneron). Fl. rouge cerise clair.

Madame Lemesle (Moreau-Robert). Fl. rouge pourpre velouté nuancé violet.

Madame Pierre Liabaud (Liabaud). Fl. grande, pleine, bombée, blanc carné.

Mademoiselle Jeanne Masson (Liabaud). Fl. assez grande, globuleuse, souvent en coupe, blanc reflété carmin, coloris nouveau, variété recommandée pour le forçage.

Monsieur de Morand (Ve Schwartz). Fl. grande, pleine, coloris cerise cramoisi vif, nuancée de pourpre lilacé bleuâtre ; les pétales du centre imbriqués, marginés de blanc rosé.

Mrs William Watson (Al. Dickson). Fl. grande, pleine, globuleuse, rose pâle.

Roger Lambelin (Ve Schwartz). Fl. moyenne, groseille carminé velouté, pétales tachetés de blanc pur et de rose clair.

Rougier-Chauvière (Liabaud). Fl. grande, pleine, rouge pourpre amarante velouté.

Souvenir de Cécile Vilain (E. Verdier). Fl. grande, pleine, rouge amarante carminé vif pourpré velouté.

Souvenir de Jean Sisley (Dubreuil). Fl. de forme parfaite, pétales distants, épais, nombreux, dressés, très larges, carmin foncé pourpre, nuancé de magenta et d'amarante, très odorante.

Souvenir de Madame Dor (Liabaud). Fl. grande, pleine, forme en coupe, beau pourpre bleuté, velouté, mélangé de cramoisi.

T. W. Girdlestone (Al. Dickson). Fl. très grande, pleine, rouge vermillon brillant, fond teinté rouge laque, très odorante.

CRYPTOPHORANTHUS DAYANUS ROLFE

A. Goossens pinx. *P. De Pannemaeker chrom.*

PL. CXLVI

CRYPTOPHORANTHUS DAYANUS ROLFE

CRYPTOPHORANTHUS DE M. JOHN DAY

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Perianthium clausum. Sepala superiore cum inferioribus omnino connata lateraliter vero prœmitentia fenestras. Petala multo minora difformia. Labellum liberum, cum columna sub-parallelum, unguiculatum, geniculatum, integerrimum, petalis difforme. Columna erecta, clavata, aptera, in mentum producta. Anthera cucullata, unilocularis, pollinia 2, nunc materie pulverea ad apicem cohaerentia.

Herbae epiphyticae, rhizomate repente, folia sessilia, contorta in basi. Flores axillares, fasciculati ant solitaria.

Habitat : Jamaïque, Cuba, Costa-Rica, Nouvelle Grenade et Brésil.

Cryptophoranthus RODR. *Gen. et Sp. Orch. Nov.*, II (1881), p. 79. — ROLFE in *Gard. Chron.*, 1887, pt. 2, p. 692.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Maxima omnium, caule vaginis compressis apice triangulis latis; folio cuneato abrupte elliptico apiculato magno; floris ovario angulis crispulis alato, deflexo; perigonio oblongo-triangulo, apiculato; apice uncinato; sepalo superiori carinis membranaceis elevatis septennis, fenestra elongata humilo; tepalis subquadratis antice acutis, infima basi inferiori obtusangulis; labello basi subcordato trilobo, lobis lateralibus brevissime angulatis, lobo medio producto ligulato acuto marginibus denticulatis, carinis longitudinalibus geminis; callo conico basi ante unguem; columnae androclinio minute denticulato.

Cryptophoranthus Dayanus ROLFE in *Gard. Chron.*, 1887, pt. II, p. 693, fig. 134. — VEITCH *Man. Orch. Pl.*, pt. V, p. 9, cum xyl.

Masdevallia Dayana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1880, pt. 2, p. 295. — ID., 1886, pt. 2, p. 428, fig. 86.

Cette remarquable espèce fut décrite pour la première fois par le Prof. REICHENBACH en 1880, sous le nom de *Masdevallia Dayana*. Le célèbre botaniste indiquait qu'il la connaissait depuis le mois de juillet 1875, époque à laquelle il avait reçu un dessin à l'aquarelle de M. JOHN DAY, de Tottenham, à qui il dédiait la plante. M. DAY avait acheté cette curieuse Orchidée à une vente de M. LINDEN, à l'établissement STEVENS, en septembre 1872. Elle est originaire de la Nouvelle Grenade, où elle avait été collectée par feu GUSTAVE WALLIS.

« La fleur, dit REICHENBACH, est sensiblement plate, oblongue, recourbée vers le bas à sa pointe à peu près en forme de bec. Le sépale dorsal est blanc jaunâtre, creusé de sept sillons membraneux longitudinaux, et couvert de nombreuses taches d'un brun pourpré. Les sépales inférieurs connés sont orangés, avec quelques taches et lignes brun pourpré vers le sommet. La vue de cette fleur me fait toujours penser à certains oiseaux, tels que les perdrix. »

Ce n'est cependant pas un véritable Masdevallia, ainsi qu'on le verra sur la planche ci-contre, et j'ai peine à comprendre qu'il ait pu être classé dans ce genre. Le genre Cryptophoranthus, auquel il appartient en réalité, fut proposé par M. BARBOSA RODRIGUEZ pour trois Orchidées brésiliennes dont les fleurs ne s'ouvrent pas à la manière ordinaire, mais dont les sépales restent soudés à la base et au sommet à la fois; les seules ouvertures sont constituées par une paire de fentes latérales des deux côtés de la fleur. On a comparé ces fleurs à des têtes d'oiseau, ayant les orbites vides.

Le nom générique fait allusion aux parties soudées de la fleur.

Il est évident que le *Masdevallia Dayana* et quelques autres espèces alliées sont identiques comme structure avec les Cryptophoranthus; aussi les ai-je fait rentrer dans ce genre.

Le *C. Dayanus* est de beaucoup la plus belle espèce du genre Cryptophoranthus; ses fleurs, d'un coloris très agréable, avec leurs ouvertures, comme des fenêtres, des deux côtés, sont tout à fait différentes de tout ce que l'on connaît de la famille orchidéenne.

R. A. ROLFE.

ARBRES ET ARBUSTES NOUVEAUX OU REMARQUABLES

Andromeda japonica Thunb. *var. foliis albo varieg*. Fr. et Sav. — Le type de cette espèce avec son feuillage toujours vert est un des plus beaux arbustes du Japon et en même temps un des plus rustiques. La variété que nous signalons est remarquable en ce que ses feuilles sont bordées de blanc.

Daboecia cantabrica Huds. *var. calyculata* Arb. Zoesch. — Le Dr G. Dieck qui dirige avec beaucoup de talent et de persévérance l'Arboretum national de Zoeschen près de Mersebourg, véritable jardin d'essai, au point de vue de la valeur et de la rusticité, des arbres et arbustes pouvant convenir au climat de l'Europe centrale, a obtenu cette nouveauté qui sera recherchée par les fleuristes. Le *Daboecia cantabrica bicolor*, qui porte des fleurs les unes blanches, les autres striées de rouge et de blanc, produisit un rameau ayant des fleurs qui par la disposition des segments du calice font l'effet de fleurs doubles. Cette anomalie a été reproduite au moyen du bouturage et semble devoir se fixer de la sorte. Les fleurs le plus souvent sont entièrement blanches.

Ilex monticola Gray. — Espèce à feuilles caduques, d'un beau vert; elle provient des Alléghanies de la Caroline du Nord. La plante a parfaitement résisté au rigoureux hiver de 1890-1891.

Quercus pontica C. Koch. — Magnifique espèce trouvée par le professeur C. Koch en 1842, dans les hautes montagnes du Lazistan. Par son feuillage, son port et son aspect général, ce chêne se distingue parmi les plus beaux du genre. La feuille a 0^m27 de long. Malgré sa rusticité à toute épreuve, cette espèce est demeurée rare.

Rhododendron arborescens Torr. — Très jolie espèce rustique, avec des fleurs blanches ou rose blanchâtre, provenant également des Alléghanies. Les feuilles présentent le caractère particulier d'avoir une senteur agréable comme celle de la flouve odorante.

Rhododendron Kamtschaticum Pall. — La réintroduction de cette minuscule espèce des régions arctiques est due au Dr E. Regel, de St Pétersbourg. Une planche en a été publiée dans la *Gartenflora*. Il est presque indispensable pour la maintenir en culture, d'envelopper le pied de sphagnum, mais, dans cette condition, la plante donne avec abondance ses grandes et jolies fleurs d'un rouge brun particulier.

Rhododendron Smirnowi Max. — C'est au prix de très grands sacrifices et menacé sans cesse, malgré son escorte de Cosaques, par les bandits qui peuplent les montagnes du Lazistan, que le Dr G. Dieck a pu récolter cette remarquable espèce ainsi que quelques autres. Le *Rhododendron Smirnowi* rappelle par son aspect général et ses inflorescences les espèces de l'Himalaya. Il lève la tête comme celles-ci au-dessus des arbrisseaux qui constituent les forêts vierges de ces contrées. Il atteint trois mètres de haut, son feuillage est blanchâtre en-dessous, quelquefois rosé, tandis que ses fleurs ont un coloris d'un beau rouge carmin.

Ém. R.

SEMPERVIVUM × THOMAYERI H. Correvon. — Ce nouvel hybride, issu des *Sempervivum hirtum* L. et *S. arachnoideum*, a été obtenu au jardin de multiplication de Prague, sous la direction de M. Thomayer. Il est décrit par M. Henry Correvox dans le *Bulletin de la Société d'horticulture de Genève*. La plante est de taille considérable pour un Sempervivum, elle rappelle les deux parents, mais les dépasse tous deux en grandeur. Elle croît en rosettes serrées et dressées. Les feuilles sont épaisses, elliptiques, allongées, les marges bordées de poils qui sont plus allongés et plus serrés au sommet. Ce nouvel hybride sera très utile pour orner les rocailles et les parterres.

BIBLIOGRAPHIE

TRAITÉ DES ARBRES ET ARBRISSEAUX FORESTIERS, INDUSTRIELS ET D'ORNEMENT, par P. MOUILLEFERT (1). — La position de l'auteur, professeur de sylviculture à l'École nationale d'agriculture de Grignon, l'a obligé en quelque sorte à réunir les matériaux d'un ouvrage répondant aux besoins de tous ceux que l'étude des arbres intéresse à un titre quelconque. L'auteur passe en revue tous les arbres cultivés ou exploités en Europe; il décrit environ 1800 espèces et un millier de variétés et il en fait ressortir l'utilisation. L'ouvrage se compose d'un volume de texte et d'un volume de planches format in-8°.

***

TRAITÉ DE PALÉONTOLOGIE VÉGÉTALE, par W. P. SCHIMPER (2). — Réunir dans un ensemble méthodique tout ce que les spécialistes ont déterminé jusqu'à ce jour concernant les flores du monde primitif, montrer leur enchaînement depuis l'époque où les premières ébauches d'une végétation ont vu le jour jusqu'au moment de l'apparition des végétaux actuels, tel est le but que s'est proposé le savant auteur. En même temps cet ouvrage est le résultat d'une longue et laborieuse carrière consacrée à la science par l'éminent professeur de géologie à la faculté de Strasbourg. L'histoire naturelle des végétaux fossiles est suivie du tableau synoptique des diverses flores indiquant l'ordre de leur succession dans le temps et leur mode de distribution dans les formations auxquelles elles appartiennent. L'atlas qui accompagne l'ouvrage donne les principaux types des végétaux fossiles décrits et les détails nécessaires à l'explication de la nervation des organes foliaires. Cette iconographie est l'œuvre la plus complète en son genre; elle est hautement intéressante.

***

LA VIE DES PLANTES, par Sir JOHN LUBBOCK (3). – L'honorable vice-président de la Société Linnéenne de Londres, sir JOHN LUBBOCK, a voulu dans cet intéressant ouvrage mettre en évidence quelques-unes des causes qui contribuent à donner aux fleurs et aux feuilles leurs formes, leurs coloris, leurs caractères extérieurs. La première partie du livre est consacrée aux fleurs, aux fruits et aux feuilles; la seconde, à l'étude des formes variées des jeunes plantes. Le livre de M. J. LUBBOCK est extrêmement attrayant et rempli de notions nouvelles et d'aperçus curieux. De plus, il est écrit dans un style facile et coulant.

***

HANDBUCH DER NADELHOLZKUNDE, par L. BEISSNER (4). — L'auteur, qui est chef des cultures au Jardin botanique de l'Université de Bonn et professeur d'horticulture à l'Institut agricole de Poppelsdorf, expose dans ce travail l'état des connaissances actuelles du groupe de la famille des Conifères. Ceux à qui la langue allemande est familière y rencontreront des renseignements complets sur la nature, la culture, la valeur ornementale et la classification de toutes les espèces et formes de Conifères appartenant à nos régions naturellement ou par voie d'introduction. L'amateur, le jardinier et le forestier trouveront dans ce travail consciencieux des conseils qu'ils mettront à profit concernant la multiplication, la plantation, les soins et l'utilisation de tous les Conifères rustiques dans l'Europe centrale.

ÉM. R.

---

(1) Un vol. in-8°, de 1060 pages et un atlas de 232 planches du même format. Paris, P. KLINCKSIECK, rue des Écoles, 52.

(2) Trois vol. in-8°, avec un atlas in-4° de 110 planches. Paris, J. B. BAILLIÈRE et fils. Prix : 150 fr.

(3) Un volume in-8° de 320 pages avec 271 figures. Paris, J. B. BAILLIÈRE et fils. Prix : 6 francs.

(4) Un vol. in-8° avec 138 gravures. Berlin, PAUL PAREY. Prix : 20 mks.

CROCUS D'AUTOMNE

On connaît aujourd'hui 67 espèces de Crocus appartenant à la région méditerranéenne, à l'Europe et à l'Asie centrale. Au commencement du mois d'octobre dernier, quinze espèces à floraison automnale étaient épanouies au Jardin impérial du Belvédère à Vienne, dans la section de la flore d'Autriche. M. J. Vesely en énumère la liste dans la *Wiener Illustrirte Gartenzeitung*.

Crocus autumnalis Mill. Bleu pourpré. France méridionale.

C. Boryi Gay. Fleurs blanches à reflets jaunâtres, striées de sepia. Grèce.

C. Cambessedianus Gay. Fleurs assez semblables au Clusianus. Majorque.

C. carpetanus Boiss. Fleurs blanchâtres, veinées de violet. France méridionale.

C. cilicicus Kotschy. Fleurs blanchâtres, striées de lilas. Tauride.

C. Clusianus Gay. Fleurs violet pâle veiné violet foncé, segments extérieurs striés marrons. Portugal.

C. iridiflorus Heff. Fleurs pourpre violacé s'épanouissant en même temps que le *Colchicum autumnale* dans les alluvions calcaires de la Hongrie et de la Valachie.

C. longiflorus Raf. Fleurs allongées lilas rougeâtre fournit le safran comme le *C. sativus*. Sicile.

C. nudiflorus Smith. Des Pyrénées. Fleurs longuement caulescentes, violet foncé.

C. pulchellus Herb. Roumélie. Lilas pâle.

C. sativus Linn. Grêce, Italie et Orient. Crocus à safran.

C. speciosus Bieb. Caucase. Grande fleur violette, veiné plus foncé.

C. suaveolens Bertl. Italie. Violet pâle, stries plus foncées, parfumé.

C. Tomasi Ten. Italie. Fleurs roses.

C. zonatus Gay. Catalogne. Fleurs en clochettes, couleur lilacée.

Ces gracieuses plantes bulbeuses présentent d'autant plus d'intérêt qu'elles fleurissent au moment où les fleurs sont de plus en plus rares dans les jardins.

LA CULTURE FRUITIÈRE EN CALIFORNIE a fait l'objet d'un travail intéressant que le gouverneur M. Sheldon a publié dans un récent fascicule du recueil *The Forum*. Les fruits que l'on cultive avec succès sont : la pomme, l'abricot, la pêche, la poire, la prune, la prunelle, le brugnon, la cerise, la figue, l'olive, le guyave, l'orange, le citron, le raisin, la noix et l'amande. La richesse du sol de certaines vallées qui ont reçu les alluvions des montagnes est telle qu'on s'imagine volontiers qu'elle doive durer éternellement. Des vignobles ont ainsi donné leurs récoltes depuis un siècle, sans avoir reçu la moindre fumure. Certains vergers produisent depuis quinze ans sans recevoir aucun engrais. Le travail de M. Sheldon cite des exemples de produits incroyables; ainsi 250 acres de vignobles situés dans le comté de Los Angeles donnent à leur propriétaire, depuis une série d'années, un bénéfice net de cent dollars à l'acre. Dans quatre comtés, les raisins secs donnent un profit variant de 150 à 400 dollars par acre. Les plantations de noyers, lorsque les arbres sont âgés de vingt ans, produisent de 200 à 400 dollars par acre. Soixante-douze figuiers, plantés en raison de 108 à l'acre, ont produit net 600 dollars il y a quatre ans. La récolte de 38 acres de pêches, abricots et prunes à Pasadena, a été vendue pour 9294 dollars, tandis que les frais n'avaient exigé que mille dollars. Dans le comté de San Diego, 5 ½ acres de prunes ont donné un produit net de 2300 dollars; dans Azuza, un cultivateur a reçu 7,300 dollars nets pour 16 acres d'abricots; l'an dernier huit acres d'orangers, plantés à raison de 120 arbres à l'acre, ont donné 7000 caisses d'oranges à 1 dollar 35 la caisse.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

Le prix des volumes précédents a été fixé comme suit :

1er Volume (presque épuisé), 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr. — 6me Volume, 65 fr.

7me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) : 60 FRANCS

Les 7 volumes pris ensemble : 500 francs

La Lindenia publie également

DEPUIS LE 1er FÉVRIER 1891

UNE ÉDITION ANGLAISE

EN VOLUMES DE 6 LIVRAISONS (2 VOLUMES PAR AN)

Prix de l'abonnement à chaque volume : 25 shillings pour l'édition anglaise.

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

CHAUDIÈRES (THERMOSIPHONS)

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

☞ *Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le commerce.*

VILLE D'AMSTERDAM.

GRANDE

VENTE PUBLIQUE

D'ORCHIDÉES

Tenue dans les Pays-Bas par

« L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

(LINDEN)

LE MERCREDI 16 MARS 1892

à 10 1/2 heures précises du matin

Chez MM. Groenewegen et C^ie^, Linnœusstraat, 55

A AMSTERDAM

Sous la direction de MM. GROENEWEGEN et C^ie^, Horticulteurs.

Cette vente se composera d'ORCHIDÉES RARES, NOUVELLES ou POPULAIRES, FLEURIES et NON FLEURIES, ÉTABLIES ou IMPORTÉES, TRÈS FRAICHES, qui donneront toute satisfaction aux acquéreurs.

☞ Le Catalogue de la vente paraîtra dans les premiers jours du mois de Mars et sera envoyé à toutes les personnes qui en feront la demande à

MM. GROENEWEGEN & C^IE^.

5me SÉRIE — TOME XXXIX — ANNÉE 1892
6me Volume — 3me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 25
2. Nécrologie. 30
3. Le jardin fruitier et le potager 32
4. Corbeilles et suspensions 34

TEXTES ET PLANCHES

147. Tradescantia reginae L. Linden et Rodigas 29
148. Dieffenbachia olbia L. Linden et Rodigas. 31

A paru le *15 Mars 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Mars 1892.

LE JARDIN BOTANIQUE DE BRUXELLES, dirigé par M. Fr. Crépin, jouit aujourd'hui d'une grande réputation pour la richesse de ses herbiers et pour ses collections de plantes variées. Tous les ans le jardin fournit les plantes — près de 40,000 — réclamées pour l'ornementation des squares et des jardins de Bruxelles ressortissant à l'administration des bâtiments civils. En outre, il donne gratuitement aux établissements d'instruction publique les plantes et les graines nécessaires à l'étude de la botanique.

***

LE COLORIS DES CHRYSANTHÈMES. — D'après notre confrère *Garden and Forest*, les Japonais classent leurs variétés de Chrysanthèmes, au nombre de 269, par séries de couleurs. Ils en distinguent 63 jaunes différents, 87 de couleur blanche, 32 pourpres, 30 rouges, 31 rose pâle, 12 brunâtres et 14 de couleurs en mélange. Les Japonais pensent que jamais la même couleur n'est exactement reproduite par le semis. L'expérience nous a appris depuis longtemps que pour reproduire la même variété, il faut la bouturer ou la multiplier par la division des souches.

***

FLORICULTURE A CHICAGO. — L'exposition universelle de Chicago, ce que les Américains appellent la foire du monde « The World's Fair » ne durera pas assez longtemps pour permettre à un certain nombre de végétaux d'y faire leur apparition. Tel est le cas pour les Chrysanthèmes, les Cyclamen, les Primevères de Chine, les Cinéraires, les Calcéolaires, les Tulipes, les Jacinthes et quelques autres. Aussi le bureau de la floriculture, afin de combler une regrettable lacune, a pris la décision d'organiser immédiatement pour elles une exposition spéciale et de laisser ces fleurs se montrer dans toute leur beauté avant l'ouverture de l'exposition générale, soit à partir du 1er novembre 1892 jusqu'au 1er avril 1893.

Déjà les graines de Cyclamen envoyées par les établissements horticoles qui prendront part à la lutte et qui avaient été informés au préalable, ont été semées le 4 février 1892. Chaque exposant a pu choisir dix variétés. Les Cinéraires, Primevères, Calcéolaires, Réséda, etc., seront semés le même jour dans la même terre, toutes ces plantes subiront le même traitement, un nombre égal de plantes sera repiqué pour former le lot de chaque exposant et les lots recevront tous les mêmes soins. Les prix réservés aux seuls concours de Chrysanthèmes, qui commenceront le 3 novembre 1892 et dureront quinze jours, s'élèvent à la somme de 50,000 francs.

***

POMMES EXOTIQUES. — La préférence que les acheteurs donnent actuellement en Angleterre aux pommes venues de l'étranger n'est pas du goût des producteurs anglais. Imitant la France protectionniste, ils voudraient bien demander également un peu de protection pour leurs pommes. A cela un journal répond qu'il serait difficile d'obliger les ménagères à faire des puddings avec des pommes d'un prix plus élevé et de qualité moindre. Au dernier banquet des *British Fruit Growers*, on a émis le vœu de voir les fruits exposés en vente marqués d'une étiquette portant « étranger » ou « anglais. » Ce vœu a été chaleureusement accueilli. De cette façon les chauvins d'Angleterre ne seront pas obligés d'acheter des fruits ayant eu le malheur de mûrir sur un sol étranger.

Si beaucoup d'Anglais trouvent de l'amertune dans les pommes importées du dehors, les journaux, de leur côté, n'en continuent pas moins d'annoncer les arrivages successifs de ces fruits qui,

du reste, s'écoulent avec la plus grande facilité. Ils nous apprennent en ce moment que la récolte des pommes a été excellente en Tasmanie et que 240,000 bushels arriveront en Angleterre dans l'espace de trois mois. La traversée est de six semaines. Si les marchands anglais ont encore des pommes de garde, il y aura moyen d'établir une comparaison entre les pommes du pays et celles du dehors.

***

ARBOR DAY. — Le journal *Garden and Forest* nous apprend que le jour spécialement réservé à la plantation des arbres est aujourd'hui officiellement reconnu et observé dans trente-sept États et districts de l'Union américaine. L'institution de l'*Arbor Day* a été stimulée plus spécialement dans l'État de New-York par la générosité de M. W. A. Wadsworth qui a mis à la disposition de l'administration de l'Instruction publique, deux prix de cent dollars et de cinquante dollars à décerner aux districts scolaires dont les arbres seraient le mieux entretenus. Malheureusement un grand nombre d'arbres sont plantés en dépit de toutes les règles, sans préparation du sol et sans soins aucuns. On conçoit dès lors que le but de l'institution de l'*Arbor Day* est loin d'être atteint.

***

SOCIÉTÉ FLORA, Mont S[t] Amand-lez-Gand. — Cette vaillante Société tiendra son exposition florale le 8 et le 9 mai prochain, à l'*Hôtel de la Concorde*, rue Mertens, Mont S[t] Amand. Plusieurs objets d'art offerts par des protecteurs de l'horticulture, et de nombreuses médailles seront mis à la disposition du Jury; celui-ci aura à juger plus de 80 concours. Pour le programme, s'adresser à M. Desmet-Duvivier, secrétaire, Mont S[t] Amand.

***

SOCIÉTE ROYALE D'HORTICULTURE DE LIÈGE. — La 38[me] exposition de cette Société, dont les succès ont été nombreux et marquants, sera ouverte le 24 avril prochain, au Casino Grétry, boulevard d'Avroy, Liège. Les concours sont au nombre de 120 et comprennent tous les genres et tous les groupes de l'horticulture. Les membres de toutes les sociétés horticoles sont admis, à titre de réciprocité, à moitié prix sur présentation de leur carte, à visiter l'exposition. Pour le programme, s'adresser à M. Jules Closon, secrétaire de la Société, à Liège.

***

UNE EXPOSITION DE JACINTHES ET DE TULIPES aura lieu au mois d'avril prochain à l'établissement horticole de MM. E. H. Krelage et fils à Haarlem. Les amateurs pourront y voir un nombre considérable de variétés, plus de six cents, choisies parmi les meilleures et les plus rares. A la même époque, il y aura une exposition de tulipes hâtives que l'on s'efforcera de faire fleurir en même temps. Des expositions analogues ont eu lieu en 1880, 1884 et 1889, et ont attiré chaque fois de nombreux visiteurs.

***

ROLE DES MICROBES DANS LA NATURALISATION DES PLANTES. — M. Ch. Naudin de l'Institut, qui habite la villa Thuret, près d'Antibes (Var), vient de communiquer à la *Revue des Sciences naturelles* une notice dans laquelle il fait entrevoir que si l'on ne réussit pas dans la culture de certaines plantes faites d'ailleurs pour prospérer sous un climat donné, c'est qu'il manque à ces plantes un élément indispensable représenté par des ferments ou microbes fertilisants qu'ils trouvent dans leur patrie. L'hypothèse émise par M. Naudin n'est pas du tout chimérique : il cite bien des faits se rapportant à des espèces diverses qu'il est impossible de faire vivre, quelle que soit la composition de la terre qu'on donne. Il mentionne plusieurs essais infructueux de semis faits à la villa Thuret et il se demande si l'influence des micro-organismes du sol n'est pas ici indispensable. On sait aujourd'hui que la terre arable fourmille de microbes dont les espèces sont nombreuses. Il est permis d'admettre que certaines espèces de plantes sont accompagnées d'un microbe spécial héréditaire et, comme le dit M. Naudin, « transmis d'une génération à l'autre, et qui, caché dans les profondeurs de l'organisme, travaille invisiblement à en fixer le terme du développement dans l'espace et de la durée dans le temps. »

***

LE MÉDOC. — Qu'est-ce donc que ce Médoc qui produit tant de bons vins? — C'est un district faisant suite au nord de la longue bande de collines sableuses et de marécages qu'on appelle les Landes. Il s'étend sur les rives de la Garonne et se compose d'un sol léger et caillouteux, d'une terre de mauvaise qualité mêlée de quartz, et c'est précisément dans ces sols de peu d'épaisseur où l'ivraie elle-même dédaigne de vivre, que la vigne se développe le mieux et produit le meilleur vin. La chaleur solaire arrive sans difficulté jusqu'aux racines et n'a pas besoin d'aller au delà. Toutefois, à une profondeur de moins d'un mètre de la surface du sol, on rencontre une couche imperméable qui doit être défoncée avant que les vignes puissent prospérer.

***

ROSES A L'EXPOSITION DE CHICAGO. — Une circulaire émanant de la section d'horticulture de l'exposition de Chicago annonce qu'un rosarium sera établi au jardin et qu'il pourra contenir 50,000 rosiers. Des prix spéciaux sont offerts à titre supplémentaire par le Comité central; les rosiéristes sont invités à préparer leurs apports et à les expédier en pots de manière à permettre la plantation au premier printemps de 1893.

***

LE JARDINAGE AU COLORADO. — Les progrès réalisés par l'horticulture en général dans le Far West de l'Amérique septentrionale sont en proportion du développement énorme que prennent certaines villes. La première maison de Denver fut bâtie en 1859; ce n'était qu'une cabane, située à 750 milles de toute voie ferrée. Aujourd'hui Denver est une magnifique ville, bien bâtie, qui compte au delà de 150,000 habitants et qui est le centre d'une contrée pourvue d'admirables ressources naturelles. Elle suit les traces de Chicago, ce qui n'est pas peu dire. Les environs fournissent déjà des produits considérables; néanmoins, les fruits et les légumes cultivés sur place ne suffisent pas à la consommation locale. La ville possède trois usines pour la fabrication des conserves alimentaires, reliées par chemin de fer à des exploitations culturales. D'autres usines préparent des pickles, et toutes doivent pourvoir aux besoins des cités minières assez nombreuses, établies dans les montagnes voisines à des altitudes où la culture n'est guère possible. Ainsi Denver a exporté des conserves et des pickles les deux dernières années en moyenne pour plus d'un million. Tel cultivateur, cité par un correspondant du *Journal of Horticulture*, demeurant à quelques milles de Denver, a réalisé par la culture du céleri plus de 2,500 francs de profit par acre. Les arbres et arbustes fruitiers y donnent aussi des produits considérables.

***

STEPHAN ENDLICHER, le célèbre auteur du *Genera Plantarum*, œuvre magistrale qui, en dehors de l'enseignement du maître, a rendu à la botanique des services immenses, n'a pas eu jusqu'ici son monument. Ses ossements reposent au cimetière de Matzleinsdorf près de Vienne sans que même une modeste pierre marque cette tombe. Ce cimetière sera abandonné dans le courant de cette année et un comité s'est constitué à Vienne en vue de la translation des restes d'Endlicher au cimetière central de la ville de Vienne, où un monument sera érigé à la mémoire du célèbre botaniste. Les souscriptions sont reçues à la Société impériale et royale de zoologie et de botanique de Vienne, Herrengasse, 13.

***

MANDARINES DE L'INDE ET PÊCHES DU CAP. — Décidément les régions les plus lointaines viennent tour à tour faire la concurrence à nos producteurs. Hier c'étaient les pommes de l'Australie, remplaçant de toutes parts aux étalages des fruitiers à Londres les pommes récoltées en Angleterre; aujourd'hui les oranges mandarines expédiées du district de Nagpur menacent de prendre la place des délicieuses mandarines envoyées jusqu'à ce jour des pays où fleurit l'oranger. Comme le dit fort bien le Dr Robert Hogg dans le *Journal of Horticulture,* ces fruits expédiés de l'Inde, arrivant tout frais à bon port, se vendront couramment partout où l'on tient aux fruits exquis. En même temps on signale l'arrivée à Londres d'excellentes pêches envoyées du Cap de Bonne-Espérance par le steamer Drummond Castle. Ces fruits, reçus dans les meilleures conditions, grâce aux appareils frigorifiques, ont été vendus au marché de Covent Garden, le vendredi 6 février. Nous tenons à indiquer la date, afin

de faire comprendre que la culture forcée des pêches est battue de fait. Ces pêches sont emballées en caissettes plates contenant de 35 à 48 fruits, enveloppés dans de l'ouate. On leur a fait très bon accueil. La première caissette de 35 fruits a été vendue 80 shillings, soit 100 francs. La dernière caisse, dont les fruits étaient quelque peu endommagés, a encore réalisé 25 francs. Un tel résultat promet d'autres arrivages.

***

DENTARIA DIPHYLLA. — Un correspondant du *Meehan's Monthly* mentionne que les racines de cette plante, séchées et réduites en poudre, sont depuis longtemps employées comme condiment par les Indiens du Canada, de la même manière que, suivant MICHAUX, s'en servaient les Indiens des montagnes de la Caroline. M. MEEHAN s'étonne que ces plantes n'aient pas été introduites dans le jardin potager au même titre que les raiforts, radis, etc., appartenant à la même famille. Il est permis de croire que la culture et la sélection conduiraient à l'obtention d'un *Dentaria diphylla* comestible.

***

LA 13me EXPOSITION QUINQUENNALE A GAND. — Le programme provisoire des floralies gantoises qui auront lieu au mois d'avril 1893 vient de paraître. La partie consacrée aux Orchidées fleuries est de nouveau très considérable. Ce sera, suivant l'expression du *Gardeners' Chronicle*, une monstrueuse exposition d'Orchidées, s'il est permis d'adjoindre ce qualificatif à cette famille, la plus brillante du règne végétal. Le programme que nous avons sous les yeux énumère une longue série de concours et permet de prévoir que cette exposition ne le cèdera pas en intérêt aux floralies antérieures. Le programme provisoire ne comprend pas moins de 27 sections qui sont : les plantes nouvelles, les Orchidées fleuries, les plantes de serre chaude, les Aroïdées, les Palmiers, les Cycadées et Pandanées, les Fougères, les Miscellanées, les concours de culture et de floraison, les plantes fleuries de serre, les arbustes en floraison forcée, les plantes vivaces fleuries, les plantes molles et herbacées de serre en fleurs, les plantes bulbeuses de serre fleuries, les plantes bulbeuses de pleine terre en fleurs, les Azalées de l'Inde en fleurs, les Camellia fleuris, les Azalées de pleine terre fleuries, les Rhododendrons de pleine terre fleuris, les Rhododendrons de serre fleuris, les plantes ornementales de serre froide, celles de pleine terre, les Agave et plantes succulentes, les Conifères, les préparations servant à l'enseignement de la botanique, les bouquets et couronnes, les arts et industries horticoles.

***

DENDROBIUM HYBRIDES. — Les orchidophiles qui ont visité les locaux de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, le 14 février 1892, à l'occasion du 34me meeting de L'ORCHIDÉENNE, auront remarqué, outre une série d'Orchidées variées, un lot de cinq Dendrobium hybrides, provenant du croisement opéré entre les mêmes parents et dont le semis a offert des formes tout à fait particulières, non-seulement dans le coloris, mais aussi dans les proportions et la disposition plus ou moins patente des segments. Cet apport a valu à M. LINDEN un diplôme d'honneur de 1re classe, décerné par le Jury à l'unanimité.

***

GLOIRE ET DÉCADENCE. — Le vénérable Camellia de Penzance dans le comté de Cornouailles n'est plus que l'ombre de lui-même depuis qu'il a subi l'atteinte du blizzard du mois de mars de l'année dernière. Il avait atteint plus de six mètres de hauteur et sa circonférence mesurait près de dix-huit mètres. Aucun de ses congénères ne le dépassait en beauté quand il étalait sa splendide floraison.

***

THE GARDENERS' MAGAZINE (Office, 4, Ave Maria Lane, E. C., London). — Nous saluons avec une chaleureuse sympathie le 2000me numéro de cet excellent recueil hebdomadaire, que nous avons sous les yeux, et dont le premier fascicule parut le 1er mars 1833. Peu de journaux peuvent s'enorgueillir d'une aussi longue existence; peu ont contribué autant que lui aux progrès de l'horticulture. Nous offrons à la rédaction et en particulier à M. GORDON nos sincères félicitations.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

TRADESCANTIA REGINAE L. LINDEN et RODIGAS

A. Goossens hinx P. De Pannemaeker chrom.

PL. CXLVII

TRADESCANTIA REGINAE L. LINDEN et RODIGAS

TRADESCANTIA DE LA REINE

COMMÉLYNÉES

ÉTYMOLOGIE : Genre dédié par LINNÉ au botaniste anglais JOHN TRADESCANT.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Flores regulares. Sepala 6, libera, patentia; tria exteriora navicularia, persistentia; tria exteriora majora, petaloidea, breviter unguiculata, marcescendo persistentia. Stamina 6, subhypogyna, omnia fertilia. Filamenta libera, plerumque barbata. Antherae conformes, loculis reniformibus, connectivo varia forma distinctis, interdum tres sepalis exterioribus oppositae robustiores, loculis replicatis extrorsae filamentisque brevioribus sustentae. Ovarium sessile, triloculare; ovula in loculis 2, superposita. Stylus unus. Stigma simplex, obtusum, infundibulare vel peltato-ampliatum. Capsula trilocularis trivalvis; valvis mediis septiferis. Semina bina, superposita, angulata.

Herbae americanae, erectae vel diffusae, saepe repentes. Folia indivisa. Vaginae integrae. Pedunculi axillares et terminales solitarii, gemini vel plures, apice umbellato-pauci-multiflori, saepe brevissimi, subnulli folioque duplici involucrati.

Tradescantia LINN. in KUNTH *Enum. Plant.* IV, 80.

Ephemerum TOURNEF.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Rhizomate duriusculo; caule erecto, elongato, simplici interdum duplici, cylindraceo, viridi purpureo picto, folioso, basi vaginato; petiolis brevibus, glabris, longe amplectentibus; foliis ovato-lanceolatis, 18 cm. longis, 4-5 cm. latis planis, integerrimis, glabris, acuminatis, crassiusculis, medio sulcatis; lamina superne albido-virescente, margine olivacea, nervis parallelis viridibus, medio secundum venam medianam ad perpendiculum purpureo, roseo atque viridi pulcherrime picta, sparsim albido menute lineata; subtus purpureo-violacea. Flores nondum vidimus.

E Peruvia centrali in hortis Lindenianis anno 1890 introducta; Belgarum Reginae Mariae-Henricae dicata.

Addition heureuse aux espèces qui constituent le groupe encore peu nombreux des Tradescantia, compris dans la petite famille des Commélynées, le *Tradescantia Reginae*, originaire du Pérou central, a été introduit en 1890 dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles. Lors de leur visite à cet établissement, le 17 mai 1891, à l'occasion des Grands Concours de L'ORCHIDÉENNE (1), LL. MM. le Roi et la Reine tinrent à voir dans tous les détails l'exposition et les nombreuses serres, même celles réservées aux récents arrivages et à la multiplication des nouveautés, où le public n'est pas admis. Dans une de ces serres à multiplication, la Reine remarqua, dès son entrée, la plante dont il est question ici et a bien voulu en accepter la dédicace.

Le *Tradescantia Reginae* est une plante d'avenir, qui aura sa place dans toutes les collections de végétaux à feuillage d'ornement; par sa ravissante panachure, elle est appelée à jouer un rôle distingué parmi eux. Bien que la plupart des jeunes exemplaires que nous avons eus sous les yeux n'aient qu'une seule tige, quelque peu rhizomateuse à la base, d'autres ont plusieurs tiges partant du collet de la racine. Ces tiges sont cylindriques et elles-mêmes colorées de vert et de pourpre; elles portent deux rangées de feuilles alternes, glabres sur les deux pages, engaînantes, ovales lancéolées, sillonnées suivant la ligne médiane. Ces feuilles, dont la figure a dû être réduite pour trouver place dans le cadre du format de *L'Illustration Horticole*, mesurent plus de 10 centimètres de longueur sur 4 à 5 de largeur; elles sont entières et se terminent en pointe au sommet. A la page supérieure, elles sont panachées suivant la ligne médiane de stries vertes, pourpres et roses, disposées en arête de poisson; la marge du limbe est couverte de hachures vert foncé tranchant sur le fond blanc verdâtre; les nervures, parallèles à la marge, sont d'un vert plus clair. La page inférieure des feuilles est d'un superbe coloris violet pourpré. La plante n'aura pas besoin de ses fleurs, quelles qu'elles puissent être, pour établir sa beauté : son feuillage suffit.

ÉM. R.

(1) Voir *L'Illustration Horticole*, 1891, p. 63.

NÉCROLOGIE

WALTER HOOD FITCH. — Cet éminent artiste qui accompagna Sir WILLIAM HOOKER lorsque celui-ci fut appelé, il y a cinquante ans, à la direction des Jardins de Kew, est mort le 14 janvier 1892, à l'âge de 75 ans. Peu d'artistes ont su rendre comme lui les caractères botaniques des végétaux qui lui passaient sous les yeux. Son talent était aussi exact que fécond. Il fut durant de longues années attaché au *Botanical Magazine* et à toutes les publications qui émanaient de Kew. Depuis plusieurs années il jouissait, sur les fonds de la Liste Civile, d'une pension de 2500 francs en reconnaissance de ses mérites.

***

ARMAND DE QUATREFAGES DE BRÉAU, membre de l'Institut de France, professeur d'anthropologie et d'ethnologie au Muséum d'histoire naturelle, vice-président de la Société nationale d'acclimatation, est décédé à Paris le 13 janvier 1892 à l'âge de 82 ans. D'abord professeur de zoologie à Toulouse, il vint à Paris sur les instances de MILNE-EDWARDS et enseigna l'histoire naturelle dans un lycée. Il passa en 1855 au Jardin des plantes. C'est surtout dans l'anthropologie qu'il prit une place distinguée. Il fut toujours un ardent antagoniste du Darwinisme.

***

LOUIS THIBAUT, l'ancien associé de la maison THIBAUT et KETELEER, est mort à Sceaux, près de Paris, le 17 janvier courant. Il était né en 1817 et était considéré comme un des horticulteurs les plus habiles du continent. Les orchidophiles de l'époque se rappellent sans doute comment M. THIBAUT perdit, lors de la guerre franco-allemande, les riches collections d'Orchidées qu'il avait su réunir et conserver pour les voir périr en un jour. Grâce à d'influentes amitiés à la tête desquelles se trouvaient MM. JAMES VEITCH et HUGH LOW, il eut le bonheur de pouvoir se refaire encore une collection étendue de ses plantes de prédilection.

***

PH. JANSSENS, un des doyens de l'horticulture bruxelloise, est mort le 22 décembre dernier, à l'âge de 64 ans. Depuis plusieurs années il s'était retiré des affaires, mais sans se séparer de ses plantes favorites, ni de ses confrères avec lesquels il continua les relations d'une franche amitié. Il a été pendant plus de quarante ans le trésorier de la Société royale Linnéenne dont il fut un des plus zélés promoteurs. En 1885 il avait été promu au grade d'officier de l'Ordre de Léopold.

***

A. C. GROENEWEGEN, le chef de la firme horticole A. C. VAN EEDEN et C^ie^, un des établissements les plus considérables pour la culture des bulbes en Hollande, est décédé à Haarlem, le 22 janvier 1892. C'était un homme modeste et instruit, toujours disposé à laisser profiter les autres de son expérience. Il édita l'*Album van Eeden* qui contribua beaucoup à étendre le renom de ces cultures de Haarlem aujourd'hui universellement connues. Il est vivement regretté par ses compatriotes.

***

JAMES WILLIAMS, le doyen des jardiniers anglais, père de feu B. S. WILLIAMS, le célèbre horticulteur d'Holloway, est mort le 25 décembre 1891, à l'âge de 95 ans, dans la plénitude de ses facultés intellectuelles, ayant conservé jusqu'à son dernier jour, une mémoire prodigieuse. Depuis 1817, il fut chef de culture dans la famille WARNER et y resta jusqu'en 1887, c'est à dire durant soixante-dix ans. C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire du vénérable patriarche.

ÉM. R.

DIEFFENBACHIA OLBIA L. LINDEN et RODIGAS

PL. CXLVIII

DIEFFENBACHIA OLBIA L. LINDEN et RODIGAS

DIEFFENBACHIA A RICHE FEUILLAGE

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* 1870, p. 57.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Planta robusta. Caulis brevis. Petioli longi, canaliculati, roseolo-brunnei, vaginis fere amplectentibus. Folia maxima, sesquipedalia et ultra, 0m15-0m20 lata, ovato-lanceolata, basi rotundata, apice acuminata margine integerrima, plana, costa infra prominente supra leviter producta angulata, secundum venas sulcata laeti, viridia maculis numerosis luteolis, nonnullis albidis, secundum costam medianam atque marginem punctiolis albis lineatim conspersa. Flores....

E Peruvia in caldariis HORTICULTURAE INTERNATIONALIS Bruxellis anno 1890 introducta.

Déjà remarquable par son port majestueux et par l'ampleur de son feuillage, cette nouveauté se distingue encore parmi ses congénères par la richesse de la panachure de celui-ci. De là le nom spécifique que nous lui avons donné. La planche de l'*Illustration* montre le port de la plante, mais la feuille reproduite exactement par le peintre suffit à peine pour donner une idée de l'extrême variabilité que l'on constate dans chaque feuille considérée séparément. Les feuilles à fond vert clair sont irrégulièrement panachées de taches et de zébrures jaunes; par ci par là certaines feuilles, pas toutes, présentent un îlot de perles blanches; toutes sont saupoudrées de blanc des deux côtés de la nervure médiane ainsi que le long de la marge du limbe. Celui-ci est presque plan, bien que les nervations soient nettement prononcées; la marge est entière, sans la moindre découpure.

Le format de notre publication n'a permis de figurer que la grandeur d'une feuille moyenne. Dans la serre à multiplication de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, nous avons vu des exemplaires de ce Dieffenbachia dont les feuilles avaient des proportions doubles de celles de la feuille montrée par la planche; elles mesuraient près d'un demi mètre de longueur.

La plante qui nous occupe est originaire du Pérou d'où elle a été introduite, en 1890, à l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles, par un collecteur chargé par MM. LINDEN de rechercher spécialement les nouveautés à feuillage ornemental. A en juger par les seuls spécimens des deux espèces nouvelles publiées dans le présent fascicule, il est permis de dire que les contrées chaudes et tempérées de l'Amérique méridionale recèlent encore des merveilles végétales dignes de celles qui les ont précédées dans les cultures européennes.

ÉM. R.

ROSE MARGARET DICKSON. — MM. AL. DICKSON et fils ont obtenu une série de variétés de roses telles que *Earl of Dufferin*, *Lady Helen Stewart*, *Miss Ethel Brownlow* et *James Dickson;* mais, d'après les appréciations des journaux anglais, le succès de la Rose *Margaret Dickson* dépassera rapidement celui de ses congénères. Elle a été obtenue d'un croisement entre *Merveille de Lyon* et *Lady Mary Fitzwilliam*. La fleur est grande, à pétales bien étoffés, en écaille, le coloris est blanc avec le centre teinté de chair pâle; à mesure que l'épanouissement avance la couleur blanche s'accentue davantage. Ce sera une bonne addition à la section des rosiers remontants à fleurs blanches.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

VARIÉTÉS FRUITIÈRES RECOMMANDÉES EN 1891

La *Pomologie française*, organe de la Société pomologique de France, et les *Bulletins d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère*, organe du Cercle d'arboriculture de Belgique, ont publié en 1891 un certain nombre de variétés fruitières nouvelles ou peu connues, jugées dignes de prendre place dans les jardins et les vergers. D'après ces sources autorisées, nous allons rapidement les passer en revue.

Abricot de Boulbon. Arbre assez vigoureux, très fertile. Fruit gros ou très gros, jaune foncé, fouetté de rose carminé du côté insolé, souvent pointillé de rouge dans les parties ombrées. Chair jaune, bien détachée du noyau. Suivant M. Hortolès, c'est le plus hâtif des beaux abricots. On dit qu'il se fend facilement.

Cerise Belle de Franconville, recommandée par la *Revue Horticole* comme très belle et extrêmement tardive. Elle a été trouvée dans un bois aux environs de Franconville (Seine et Oise). Elle a les principaux caractères de la cerise *Belle de Magnifique*. Elle mûrit en septembre et se conserve bien après la cueillette. Fruit rouge clair.

Cerise Reine Hortense n'est pas une nouveauté, puisque l'arbre mère a fructifié en 1837, que le fruit a été décrit et figuré en 1838 et que la variété n'a pas moins de quarante synonymes. En moins de 35 ans, dit André Leroy, on l'a débaptisée quarante fois. L'arbre est vigoureux, les feuilles sont grandes et à bords doublement dentés. Les fleurs sont grandes, très nombreuses, très précoces. Le fruit est ovoïde, un peu déprimé des deux côtés, à sillons bien marqués. La peau est mince, d'un rouge clair; la chair est jaunâtre, très juteuse, douce et fondante. Ce cerisier doit être cultivé en haute tige en plein vent. Greffé sur mahaleb il forme de gros buissons et de beaux espaliers.

Pêche Souvenir de Jean Denis Couturier. Cette belle variété, dont la *Revue Horticole* a publié une planche est un produit de Montreuil et rappelle assez bien les qualités et les caractères de la *Grosse Mignonne*. L'arbre est de bonne vigueur, les feuilles sont de grandeur moyenne, relativement étroites, finement dentées. Le fruit est presque sphérique, largement sillonné d'un côté, la peau excessivement fine, rouge foncé, très sensiblement velue, çà et là quelque peu bossué. La chair est d'un blanc mat rouge violacé autour du noyau, non adhérente, excessivement juteuse, sucrée et finement parfumée. Mûrit vers la fin d'août.

Poire Beurré de Ghellinck de Walle. Variété nouvelle obtenue à Wondelgem près de Gand, donc en plein pays sablonneux, par M. Van Herzeele, chef de culture à la campagne de M. de Ghellinck de Walle. L'arbre est vigoureux et de bonne fertilité; le fruit, assez gros, est ovale allongé; la peau est fine, vert tendre, tachetée et marbrée de roux s'éclaircissant en jaune pâle à la maturité; œil petit, brun, inséré dans une cavité peu profonde; queue assez longue, mince, ligneuse. Chair blanc de crême, très fine, très fondante, extrêmement juteuse, très sucrée, légèrement acidulée, finement parfumée. La maturité a lieu en novembre. Variété de premier ordre, convenant à la culture en plein vent comme à celle en espalier. Les membres du Cercle d'arboriculture ont eu la bonne fortune d'en obtenir des greffons à titre gracieux.

Poire Beurré de Mortillet. Cette variété a été obtenue il y a une quinzaine d'années par M. Fougère à S^{t} Priest (Isère). Un pied planté dans la collection de l'École d'horticulture de l'État, à Gand, nous a permis de constater les mérites de cette variété. L'arbre est de bonne vigueur et son port régulier permettra de le conduire sous toutes les formes. Le bois est gros, trapu; les feuilles sont grandes, longuement pétiolées, d'un vert foncé. Le fruit est très gros, turbiné; la peau est d'un beau jaune

dès avant la maturité, parsemée de roux et de rouge du côté du soleil. La chair est blanche, fine, fondante, beurrée, relevée par une eau abondante, sucrée et parfumée. On dit que cette poire mûrit dans la deuxième quinzaine d'août; les fruits cueillis au jardin de l'École d'horticulture de Gand ont atteint le milieu d'octobre avant d'arriver à maturité.

Poire Laure Gilbert. Variété obtenue par feu Théodore De Latin, curé à Incourt (Brabant), où elle fructifia en 1875. Arbre de bonne vigueur. Feuilles ovales allongées, profondément dentées. Fruit moyen, venant en trochets et tenant bien à l'arbre; queue assez épaisse, olivâtre ou verdâtre; calice petit, divisions courtes; peau lisse, vert jaunâtre unicolore, recouverte tout ou partie de fauve; chair blanc jaunâtre, verte près de la peau, fondante, très juteuse, sucrée-acidulée, relevée, un peu graveleuse au cœur. Maturité mi-octobre à mi-novembre.

Poire Mme Du Puis. Également un gain belge, soumis, comme Laure Gilbert, à l'appréciation de la Société pomologique de France avant d'être connu en Belgique. Cette variété a été obtenue en 1878 d'un semis de *Passe Colmar*, par M. Daras de Naghin, à Anvers. L'arbre est vigoureux et très fertile. Fruit assez gros, pyriforme obtus, un peu allongé, un peu bosselé au pourtour. Peau lisse, entièrement couverte de fauve. Queue moyenne, assez forte. Œil moyen, inséré dans une cavité large et profonde. Chair jaunâtre, assez fine, fondante, juteuse, bien sucrée, parfumée, très bonne. Maturité : décembre-janvier, se prolongeant jusqu'en avril.

Poire Prémices de Marie Lesueur. Cette variété, obtenue par M. C. Lesueur, est recommandée pour sa fertilité, sa vigueur, la grosseur et la bonne qualité du fruit, qui a quelques caractères de la *Duchesse d'Angoulême.* Le port de l'arbre est franchement pyramidal; le bois est rigide, fort, de couleur brun foncé. Les feuilles sont amples, à bords un peu ondulés, finement dentelées. Le fruit est très grand; la peau est vert pâle passant au jaune parsemé d'un pointillé fauve; la chair en est excellente. Cette variété a été très remarquée dans la collection de poiriers cultivés en cordons verticaux à l'École d'horticulture de l'État, à Gand.

Poire Vital. MM. E. A. Carrière et Eug. Vallerand ont tour à tour recommandé cette variété dans la *Revue Horticole.* C'est une variété locale, trouvée, il y a quarante ans, dans un champ, aux environs de Pontoise, au lieu dit la Ruelle, par un cultivateur du nom de Vital qui la greffa. Aujourd'hui elle est plantée en abondance sur les territoires de Cergy, Vauréal et Jouy-le-Moutier. Dans la première de ces localités, il n'est pas rare de voir la récolte atteindre 80,000 kilog. C'est un fruit d'hiver rappelant par sa forme le *Doyenné blanc* et par sa couleur jaune d'or, celle du *Beurré Capiaumont.* La chair est ferme, blanchâtre, presque fondante, légèrement granuleuse, douce, sucrée et agréablement parfumée. Pour un fruit d'hiver, il est de qualité supérieure; en outre, il paye de mine, il est de longue garde et va quelquefois jusqu'en mai. L'arbre est d'un port régulier, il est vigoureux et extrêmement fertile : ce sera une bonne acquisition pour les vergers.

Pomme Calville Victor Hage. Cette variété est un semis obtenu par le pomologue courtraisien dont elle rappelle le nom. Le fruit est très volumineux, côtelé à sa partie supérieure surtout autour de l'œil qui est assez grand et disposé dans une cavité peu profonde. La peau est onctueuse, assez fine, vert jaunâtre passant au jaune paille, lavée et flammée de rose et de rouge, pointillée de brun. La chair est d'un blanc assez jaunâtre, fine et ferme; eau assez abondante, douce, un peu acidulée, très parfumée. L'arbre est d'une fertilité extraordinaire. A cause de cette fertilité, il sera bon de le greffer sur paradis ou sur doucin afin de le cultiver en buisson ou en cordon dans les jardins.

Pomme Rambour d'Amérique. Fruit de première grosseur, de toute beauté, se distinguant par sa forme et sa belle couleur. Rappelle assez bien la pomme *Grand Alexandre* à laquelle elle est de beaucoup supérieure en qualité.

Pomme Reinette Pomologue Hage. Nous avons décrit cette belle et bonne reinette dans le *Bulletin d'arboriculture.* C'est encore un gain de M. Hage à qui il a été dédié par le comité du Cercle d'arboriculture de Belgique. L'arbre a un port régulier, le bois est vigoureux, les rameaux sont nombreux, assez allongés, bruns. Les yeux sont moyens presque appliqués sur l'écorce. Les feuilles sont grandes et belles, ovales arrondies, acuminées. Le fruit est grand, régulièrement globuleux, aplati, la peau est épaisse, lisse, jaune verdâtre amplement lavé d'un beau rouge souvent strié et pointillé de carmin vif.

La chair est blanche parsemée de blanc jaunâtre, fine, serrée, croquante, pleine d'un jus abondant, sucrée acidulée, douée d'un parfum exquis. C'est une variété de premier ordre.

Pomme Reinette Simirenko. M. Léon Simirenko, pépiniériste à Goroditsche, dans le gouvernement de Kiew, a bien voulu nous adresser, pour la collection de l'École d'horticulture de l'État à Gand, des greffons de variétés de pommes considérées comme des meilleures parmi les pommes russes. La reinette qui porte le nom de l'obtenteur est une variété de première qualité. L'arbre est vigoureux, les rameaux sont duveteux et rougeâtres du côté du soleil, les feuilles sont profondément dentées. Le fruit est globuleux, un peu comprimé. La peau, d'abord verdâtre unicolore, passe ensuite au jaune ; elle est un peu rubescente du côté du soleil. La chair est blanche, demi tendre, l'eau abondante, vineuse, délicieusement parfumée; le fruit commence sa maturité en novembre et se conserve très bien d'une année à l'autre.

Prune Reine Claude Chauvière. Cette variété est recommandée dans la *Revue Horticole* pour sa beauté, ses dimensions, la forme et la qualité du fruit. Celui-ci est grand ; la peau qui est lisse et unie passe du vert jaunâtre marbré au rouge obscur, elle est panachée et maculée de rouge cinabre. La chair d'un vert jaunâtre, mucilagineuse, est abondamment juteuse, miellée sirupeuse et d'une saveur très agréable; elle adhère fortement au noyau.

Ém. R.

CORBEILLES ET SUSPENSIONS

On nous demande une liste de quelques plantes convenant le mieux pour être cultivées dans des corbeilles suspendues aux arcades d'une vérandah à toiture vitrée. Nous répondons avec d'autant plus de plaisir à la demande de notre correspondant que, suivant nous, on ne fait pas généralement assez usage de ce mode d'ornementation végétale. Pendant des années nous avons orné de la sorte le kiosque du Jardin zoologique de Gand, ainsi que les baies de la longue vérandah établie dans ce jardin. Nous pouvons donc parler d'expérience.

En règle générale, les plantes vivaces à racines quelque peu épaisses ou rhizomateuses résistent le mieux aux conditions spéciales de la culture en corbeilles suspendues. De ce nombre sont les fougères. Nous nous servions avec succès du *Struthiopteris germanica*, de l'*Osmunda regalis*, du *Polystichum thelypteris* et même du *Polypodium vulgare* de nos bois. Aux fougères nous ajoutions ici un *Aspidistra*, cette plante robuste qui résiste à toutes les prodigalités comme à tous les oublis; là un *Phormium panaché* dont les longues feuilles émergeaient au-dessus de tout le reste ; ailleurs des *Iris germanica;* puis des *Tradescantia*, des *Ipomaea*, des *Cobaea scandens* et parmi tout cela des *Petunia*, des *Verveines*, des *Vinca* et des *Tropaeolum* ou vulgaires *Capucines* mariant leurs fleurs, aux coloris si gais, à celles de leurs charmantes rivales.

Ces plantes ne demandent guère de soins particuliers, à part les arrosements qu'il ne faut jamais ménager, si ce n'est par les jours pluvieux. Il importe de veiller à ce que la terre des corbeilles ne soit pas trop légère et ne laisse pas immédiatement filtrer toute l'eau des arrosements. Nous avons obtenu un très bon résultat en plaçant au fond de la corbeille, munie d'un bac de zinc percé seulement de quelques trous, une plaque de mousse. Si les suspensions sont en fil de fer ou en bois, il sera bon de tremper de temps à autre la corbeille entière dans un bain d'eau et de la laisser égoutter avant de la remettre en place.

Ém. R.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

Le prix des volumes précédents a été fixé comme suit :

1er Volume (presque épuisé), 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr. — 6me Volume, 65 fr.

7me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) : 60 FRANCS

Les 7 volumes pris ensemble : 500 francs

La Lindenia publie également

DEPUIS LE 1er FÉVRIER 1891

UNE ÉDITION ANGLAISE

EN VOLUMES DE 6 LIVRAISONS (2 VOLUMES PAR AN)

Prix de l'abonnement pour l'édition anglaise à chaque volume : 25 shillings.

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

CHAUDIÈRES (THERMOSIPHONS)

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

☞ *Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le commerce.*

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold

BRUXELLES.

Etablissement spécial pour

L'INTRODUCTION

LA CULTURE ET

LA VENTE DES ORCHIDÉES.

Établissement le plus important du monde

en son genre

ORCHIDÉES pour amateurs

ORCHIDÉES pour la grande culture

ORCHIDÉES pour horticulteurs.

IMPORTATIONS DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE

ARRIVAGES CHAQUE SEMAINE

ORCHIDÉES en spécimens pour Expositions

ORCHIDÉES en fleurs ou en boutons

ORCHIDÉES importées non rempotées

ORCHIDÉES établies à prix modérés.

5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 4me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 35
2. Bibliographie. 42
3. Pivoines herbacées nouvelles 44

TEXTES ET PLANCHES
149. Brownea macrophylla Masters. 41
150. Epidendrum Mantinianum Rolfe 43

A paru le *15 Avril 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Avril 1892.

UNE EXPOSITION D'ACCLIMATATION DES PLANTES s'ouvrira à Moscou dans le courant de l'été de cette année. Elle a pour objet principal de montrer les résultats obtenus sous ce rapport par les expériences tentées en Russie et de fournir des exemples destinés à répandre la connaissance scientifique de la question. Les promoteurs de l'exposition ne donnent pas au terme « acclimatation » le sens que le vulgaire y attache, c'est-à-dire celui de modifier un végétal à tel point qu'il pourrait prospérer sous un climat auquel il est antipathique par nature. Pour eux, il s'agit de constater ce qui a été fait en Russie au point de vue de l'introduction, de la propagation et de l'utilisation des plantes agricoles, potagères, fruitières et ornementales. Cette exposition sera donc à la fois forestière, industrielle, agricole, pomologique, horticole, botanique, pratique et scientifique ; elle sera hautement intéressante.

***

PARCS DE NAMUR. — Peu de villes possèdent des plantations publiques plus charmantes que Namur où la nature a prodigué ses plus riches décors et où l'art de l'architecte paysagiste a su tirer parti de ces avantages. La promenade de la Plante qui se déroule verdoyante sur les rives de la Meuse et le nouveau jardin public Marie-Louise avec ses gracieux parterres d'arbustes et de fleurs sont fort bien tracés et tenus à la perfection. Il est regrettable que les enrochements artificiels de ce dernier soient trop nombreux. Aujourd'hui que les forts de la Meuse ont rendu la citadelle de Namur inutile, l'administration communale a le projet de convertir en parc public avec villas et jardins les plateaux qui dominent et entourent les anciens bâtiments militaires.

***

VERRE ET FER. — L'alliance de ces deux matières donne lieu actuellement à un fabricat nouveau qui, sous le nom de verre solide, est breveté partout. Il ne peut manquer de se populariser bientôt. Un tissu ou treillis métallique est englobé dans le verre pendant que celui-ci est encore chaud et mou. Ce verre, fabriqué aujourd'hui à Dresde, présente une grande résistance aux chocs et aux brusques changements de température. On dit qu'il s'emploie parfaitement dans la construction des serres et des bâches dont les vitres pourraient être de beaucoup allongées, ce qui supprimerait du coup le suintement des eaux de pluies à l'intérieur.

***

UNE EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS ET INDUSTRIES HORTICOLES s'ouvrira le 7 mai 1892 à Earls Court, Londres. Elle comportera les serres, chaudières, tondeuses, rouleaux, outils, tentes, sièges, tuteurs, jardinières, tonnelles, treillages, poteries, statues, fontaines, couleurs, étiquettes, engrais, insecticides, machines à transplanter, essences, parfums, évaporateurs, pompes, graines, plans de parcs et jardins, mémoires sur le jardinage et la sylviculture. Il y aura des conférences sur les diverses branches de l'horticulture.

D'après le programme que nous avons sous les yeux, les expositions de plantes, de fleurs, de fruits et de produits de toute nature du jardinage, qui se succèderont depuis le 27 mai jusqu'à l'automne, auront une grande importance. En outre, le champ de l'exposition montrera en exécution des modèles de jardins de toutes les époques et de tous les types de l'architecture : cette partie ne sera pas la moins intéressante.

***

UNE EXPOSITION LIBRE INTERNATIONALE D'ORCHIDÉES aura lieu à Bruxelles, du 14 au 20 mai prochain, par les soins de la Société L'Orchidéenne, dans les serres de L'Horticulture Internationale. Cette exposition ne sera limitée à aucune spécialité ni soumise à aucun programme; chaque amateur aura la faculté d'exposer les Orchidées qu'il jugera convenable. Le Jury pourra récompenser toutes les plantes ou les groupes qui mériteront des distinctions. Il est permis de prévoir que cette exposition aura un succès aussi grand que les concours spéciaux de l'année dernière.

***

LE CIMETIÈRE DE SLOTERWEG PRÈS D'AMSTERDAM a été récemment ouvert à sa destination. Bien que le tracé en soit simple, l'ensemble n'en a pas moins un caractère imposant. Ce cimetière présente ceci de particulier, comme nous l'apprend notre confrère *Sempervirens*, c'est que des cultures spéciales de rosiers, de saules et de frênes pleureurs y sont annexées, afin que chacun ait ainsi l'occasion d'orner les sépultures avec des arbres et des fleurs.

***

LES PRIMEURS AUX HALLES DE BRUXELLES. — Les fruits et les légumes abondaient le 1er avril aux halles bruxelloises. Les premières pêches se sont vendues jusque 8 fr. la pièce; le beau raisin, de 6 à 8 fr. le kilog.; les fraises, de 1 fr. à 2,40 fr. la douzaine; les ananas de serre, de 5 à 9 fr.; les ananas importés, de 3 à 7 fr. Quant aux légumes, on a vendu les asperges de 4 à 8 fr. le kilog.; les pointes à 1,20 fr. la botte; les laitues à 14 fr. le 100; les chicorées scaroles au même prix; les radis à 50 cent. la botte.

***

LA NOIX DE KOLA est une graine blanche, rose ou rouge, de la grosseur d'une châtaigne; ces graines sont réunies, de deux à huit, dans une gousse assez volumineuse. C'est le produit d'un bel arbre, au tronc droit et cylindrique, atteignant 15 mètres de hauteur, assez répandu dans l'Afrique occidentale. Les feuilles sont amples, ovales, acuminées au sommet. Le port de l'arbre rappelle le châtaignier; son bois blanc et léger ressemble à celui du peuplier, mais il est plus solide. Les noix de Kola constituent un aliment d'épargne et un médicament de réelle valeur. L'arbre est le *Cola acuminata* R. Br. de la famille des Sterculiacées.

***

ODZUKURI. — Sous ce nom, les Japonais désignent un procédé de culture des chrysanthèmes qui consiste à greffer sur un seul pied jusqu'à cent et même cent cinquante variétés, depuis le blanc pur jusqu'au rouge le plus intense. Les plantes ainsi traitées ont une hauteur de plus de 1m50. Les horticulteurs qui s'occupent spécialement de la vente en détail des chrysanthèmes en font de véritables constructions de toutes les formes, voire des effigies de génies bons ou mauvais et de personnages plus ou moins illustres. Le *Gardeners' Magazine*, dans son « Christmas number » du 19 décembre dernier, représente plusieurs de ces images confectionnées en fleurs de chrysanthèmes, et des scènes qui ont figuré à la dernière *fête de bonheur* à Dangosaka, au Japon. L'esprit européen saurait se faire difficilement une idée de ces compositions, et il comprend à peine que l'on puisse consacrer un temps considérable à ces curiosités. Ce sont des mannequins en paille ou des treillis en bambous entièrement vêtus de fleurs de chrysanthèmes, le tout complété par des masques, des bras, des mains et des pieds. Le journal *Harper's Weekly* donne la description de l'exposition qui a eu lieu à Dangosaka, où le public était admis moyennant une entrée de quelques cents et où des guides expliquaient les scènes exposées, telles que, éruptions volcaniques, naufrages, événements politiques, assassinats et légendes. Des catalogues fournissaient les mêmes explications.

***

BRIQUES D'EUCALYPTUS. — A Londres les briques d'*Eucalyptus marginata* sont employées pour le pavage des rues. M. von Mueller écrit de Melbourne à la Société nationale d'acclimatation de France qu'à Melbourne on se sert dans le même but d'*Eucalyptus marginata*. Les espèces *E. rostrata* et *E. leucoxylon* fournissent des briques fort résistantes.

***

CULTURE DES FRAISIERS DANS LE CORNOUAILLES. — La culture des fraisiers prend dans cette région un grand développement. Dans deux seules paroisses, celles de S[t] Dominick et de Kalstock, il a fallu pour la saison dernière 500,000 petits paniers et 10,000 caisses pour expédier les fruits au marché de Londres. Chaque caisse contenait 50 paniers. Un marchand de S[t] Dominick s'est engagé à fournir 1500 grosses de paniers pour l'Écosse.

***

ŒILLETS DE COULEUR ÉMERAUDE. — On nous demande où l'on peut se procurer les plantes de ces œillets dont les fleurs d'un coloris émeraude si brillant ont fait dernièrement leur apparition à Paris et à Bruxelles. La source se trouve au pays de la rose bleue, du lis bleu et du dahlia bleu ; mais nous n'en possédons point la carte. Ces étranges œillets, de nuances si bizarres qu'on ne retrouve jusqu'ici que dans l'*Ixia viridiflora*, sont des fleurs naturellement blanches, mais teintes artificiellement par un procédé nouveau. D'après MM. Girard et Pabst, les matières colorantes sont dissoutes en quantités diverses dans de l'eau filtrée, avec addition de quelques gouttes d'alcool. Aussitôt que les fleurs sont cueillies, leurs tiges florales sont plongées dans le liquide et celui-ci se transmet à la fleur par endosmose. Inutile de rappeler que cet effet ne peut être produit par l'arrosement des plantes. Quant à savoir si ces fleurs teintes ont quelque mérite, à part l'étrangeté, nous ne saurions rien en dire ; elles ne vaudront que ce que valent les fleurs artificielles et la mode aura de la peine à les imposer.

***

JARDIN D'HIVER DE CHICAGO. — Le palais destiné à l'horticulture aura plus de trois cents mètres de long sur près de cent mètres de large. La hauteur du dôme central dépassera trente-cinq mètres. Celui-ci sera particulièrement réservé aux Palmiers, Fougères arborescentes, Eucalyptus, etc. Les tuyaux nécessaires au chauffage auront un développement de dix kilomètres. Des emplacements considérables sont destinés aux divers groupes de l'horticulture, pomologie, arboriculture, culture maraîchère. Dès à présent les demandes sont assez nombreuses pour faire craindre que l'espace, quelque étendu qu'il soit, ne finisse par être insuffisant.

***

PRIMULA FORBESI. — Cette nouvelle espèce a été découverte par l'abbé Delavay, dans la province de Yunnan (Chine) où elle croît dans les marais et les champs de riz. M. Vilmorin en a exposé des plantes à l'un des derniers Meetings de la Société d'horticulture de Londres. L'abondance et la nature de la succession des tiges florales rappellent celles du *Primula obconica*, mais le *Primula Forbesi* en diffère pour la fleur disposée en plusieurs verticilles et qui ressemble à celle du *P. farinosa*.

***

UNE ÉCOLE SUCRIÈRE a été créée à la N[lle] Orléans, sous les auspices de l'État et de l'Association agricole et scientifique de la Louisiane. L'école, d'après le *Sun* de New-York, a pour but d'enseigner la culture de la canne à sucre et de la production sucrière. Elle compte cinq professeurs pour l'agriculture sucrière, la chimie sucrière, la chimie analytique, la mécanique sucrière et la fabrication du sucre. Elle possède une plantation, une fabrique avec les machines perfectionnées, une bibliothèque et des journaux spéciaux. Les cours ne durent qu'une année.

***

LE COMMERCE DES FLEURS A PARIS. — Les plantes et les fleurs dont Paris a besoin chaque jour lui sont fournies par un grand nombre de centres où certaines cultures sont spécialisées. Néanmoins, les horticulteurs établis à l'intérieur des fortifications ou dans le département de la Seine, sont au nombre de près de 500 et produisent des quantités de plantes et de fleurs destinées à la vente courante. Le nombre des serres et bâches (celles-ci comptées à 20 châssis) est de 3000 environ, dont 1200 affectées aux plantes fleuries et variées, 500 aux Erica et Fougères, 400 aux Roses, 300 aux Lilas, 250 aux plantes à feuillage, 60 aux plantes bulbeuses, 75 aux Azalées et Camellias et ainsi de suite. Les rosiers de Brie Comte Robert, Bourg la Reine et Ivry sont forcés à Montrouge, Vanves et Grenelle. Les lilas viennent de Vitry sur Seine, Montrouge et Montreuil ; les violettes

de Parme viennent de Verrières, Clamart, Fontenay aux Roses, Fontenay sous Bois et Bourg la Reine. Le Vésinet, qui ne produisait autrefois que des légumes, donne maintenant les aristocratiques Orchidées, de même que Versailles.

***

L'INTRODUCTION DES PLANTES EXOTIQUES dans les jardins d'Europe a fait l'objet d'une conférence que le Dr Grég. Kraus a donnée à la Société des naturalistes de Halle. Il a divisé son sujet en six périodes : la première, milieu du XVIe siècle, lorsque les plantes bulbeuses, jacinthes, tulipes, lis, étaient cultivées à Augsbourg, soit un siècle avant leur culture par les Hollandais. La seconde période est marquée par l'introduction d'arbres de l'Amérique septentrionale dans le jardin de M. Robin, à Paris. La troisième période, milieu du XVIIe siècle, est marquée par l'introduction de plantes du Cap dans les jardins de Leyde et d'Amsterdam. C'est en 1599 que le jardin de Leyde eut la première serre vitrée dont il soit fait mention. C'est aussi à cette époque que le style français ou formaliste commença à faire place au style anglais. La quatrième période, depuis le commencement jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, est marquée par l'introduction d'arbres et d'arbustes des régions tempérées. La cinquième période est celle de l'introduction des plantes d'Australie par le jardin de Kew et les horticulteurs anglais. Enfin la sixième période comprend les quatre-vingt dix dernières années, remarquables par l'introduction de nombreuses quantités de végétaux des tropiques, par les botanistes voyageurs et par les collecteurs envoyés par les grands établissements horticoles.

***

LES JARDINS DE KEW cultivent actuellement plus de 19,800 espèces et variétés très distinctes de végétaux pour la plupart d'origine exotique. Ce chiffre se décompose de la manière suivante : Orchidées 1500; Fougères et Lycopodiacées de serre, 1500; Fougères et Lycopodiacées de plein air, 800; Palmiers, 500; Cycadées, 94; Pandanées, 36; Cyclanthacées, 19; Aroïdées, 313; Scitaminées, 228; Bambous, 71; plantes grasses, 1350; espèces diverses de serre chaude, 2756; espèces diverses de serre froide, 3,021; bulbus et Oxalidées de serre, 700; espèces herbacées dicotylées, 2,000; herbacées monocotylées, 1,000; plantes alpines, 1,000; arbres et arbustes rustiques, 3,000. Ces nombres ne comprennent point les variétés éphémères ou purement jardiniques de roses, Pelargonium, Caladium, Narcissus, etc.

***

GLEDITSCHIA TRIACANTHOS Linn. — Généralement c'est sa valeur ornementale qui fait admettre cet arbre dans nos jardins. Il atteint et dépasse même dix mètres de hauteur. Ses feuilles sont pennées, à folioles linéaires-oblongues. Son bois est d'une très grande dureté. Il est garni de grosses épines ligneuses, celles de la base comprimées dans leur moitié inférieure, les autres cylindriques-coniques, simples ou trifides. Cet arbre est originaire de l'Amérique septentrionale; il appartient à la famille des Césalpiniées. Il convient admirablement pour former des haies vives qui sont constituées au bout de trois à quatre années, résistent à nos hivers les plus froids, demeurent bien garnies à la base et une fois établies sont d'un facile entretien. Les espèces *G. macrocantha* et *G. ferox* pourraient servir au même usage. Toutes se propagent de graines qui peuvent être semées en avril-mai, en pleine terre, à bonne exposition.

***

LES ÉTRANGERS AUX EXPOSITIONS HORTICOLES DE PARIS. — Nos confrères de France se montrent décidément bons princes à l'égard des horticulteurs étrangers. Ceux-ci osaient venir les battre chez eux et leur faire concurrence avec leurs plantes de culture et de collections; cela n'était pas tolérable, et ne fallait-il pas de la protection pour le travail national? On aurait pu tout bonnement empêcher les étrangers de prendre part aux concours; on a voulu paraître plus généreux. En effet, l'art. 56 du nouveau règlement de la Société nationale d'horticulture porte en toutes lettres que « les étrangers seront admis pour la présentation des plantes nouvelles, d'introduction ou de semis. » Il leur sera donc permis de tenir MM. les Français au courant des nouveautés! Ils auront à s'abstenir pour le reste.

Ce système d'exclusion est heureusement inconnu en Belgique où l'on ne redoute pas les apports venant de l'étranger : les portes de nos expositions leur sont grandes ouvertes; pour parler le langage de la *Revue Horticole*, nous dirons aux horticulteurs français : « Mettez-vous à la besogne; il y a là-bas de beaux lauriers à disputer et à conquérir. »

***

TEKTORIUM. — Sous ce nom, un fabricant de Bonn prépare des feuilles destinées à remplacer le verre dans une foule de cas. Ces feuilles se composent d'une légère toile métallique à mailles de 3 millimètres environ recouverte de chaque côté d'une masse gélatineuse, quelque peu jaunâtre, filtrant la lumière comme les vitraux des églises. Cette matière n'est point soluble dans l'eau, ni sensible aux changements de température. La coloration jaunâtre blanchit à la longue et ce vitrage ressemble alors au verre mat. Le poids n'a que le quart de celui du verre ordinaire. Un très grand avantage, c'est que ces feuilles peuvent être ployées sans se briser; en outre, elles se coupent au moyen de ciseaux et peuvent être fixées avec des clous. Le *Zeitschrift für bildende Gartenkunst* de Berlin exprime l'avis que le *tektorium* pourrait être employé pour couvrir les bâches et les serres. Il se vend par rouleaux de 7 mètres de long sur 1m20 de large et revient à 6 marks (fr. 7,50) le mètre carré.

***

UN SUCCÉDANÉ DE L'ARTICHAUT. — Sur le plateau d'Auvergne, dont l'altitude moyenne est de 300 mètres, et dans presque toutes les parties élevées de la France méridionale et jusque dans les Pyrénées, on rencontre une grande espèce de la famille des Composées, le *Carlina acanthifolia*, plante vivace, ornementale, à feuilles pennatifides un peu poilues sur les deux faces, à lanières bordées de dents épineuses. Les fleurs, violacées-pourprées, sont disposées en un capitule unique. La plante, dépourvue de tige, posée directement sur le sol, les feuilles étalées, rappelle un gros artichaut et pourrait être utilisée comme légume. M. D. Clos, directeur du Jardin des plantes de Toulouse, rapporte, d'après Dalechamp, qu'au XVIme siècle on en faisait une consommation considérable dans le Dauphiné où on considérait ce produit comme beaucoup meilleur que l'artichaut. Il était recherché pour la table dans les Pyrénées et dans la Lozère où une hauteur voisine de Mende était louée 300 francs par an pour l'exploitation de cette plante.

***

LE BOUTURAGE DES FICUS ELASTICA n'exige pas du tout d'être fait à l'étouffée; il peut se faire parfaitement à l'air libre en serre ou sur couche avec chaleur de fond : nous l'avons vu pratiquer ainsi avec un plein succès depuis près de dix ans, et cela à toutes les époques de l'année. Les plantes mères sont cultivées en pleine terre dans la serre et fournissent ainsi de nombreux rameaux. Les boutures sont des bourgeons à plusieurs feuilles ou simplement une feuille ayant son talon muni d'un seul œil. Avant la pose, les feuilles sont fixées verticalement le long d'un petit tuteur, puis les boutures sont piquées dans des godets ou mieux dans le sol même de la couche. Celui-ci peut être indistinctement de la terre de feuilles mêlée à du sable, des fibres de noix de coco, de la sciure de bois ou même des cendres de charbon.

***

LE BUTTAGE DES PLANTES POTAGÈRES, depuis que la culture en lignes est partout admise, est aussi d'une pratique plus générale. Non seulement on butte certaines espèces telles que haricots, pois, concombres, courges, céleris, poireaux et tous les choux quand ils sont cultivés au niveau du sol, mais on les plante en sillons, surtout dans les terres sèches et légères, afin de pouvoir d'autant mieux recouvrir les racines et creuser de petits sillons le long des rangées de plantes. Le jardinier qui désire de beaux produits, tendres et savoureux, ne doit pas négliger ce procédé de culture. La comparaison entre les légumes traités de la sorte et ceux cultivés à plat sans aucun buttage est entièrement à l'avantage des premiers. Nous parlons d'expérience.

***

LE CHÊNE DU TASSE, que des soins particuliers parvenaient seuls à soutenir encore, n'a pu résister à la tourmente qu'il eut à subir en octobre dernier. On espérait que le retour du printemps

aurait ramené un peu de vie au cœur du moribond ; mais cet espoir a été déçu. Le tronc mort indique seul aujourd'hui l'endroit d'où l'immortel poète promena tant de fois ses regards sur le riant paysage qui se déroule sur les rives du Tibre.

***

ROSA WICHURAIANA Crép. — L'éminent rhodologue belge, M. Fr. Crépin, a publié, en 1886, dans le *Bulletin de la Société royale de Botanique*, une étude approfondie sur les espèces de roses de la section des synstylées, section tellement caractérisée qu'elle pourrait fort bien constituer un genre distinct. Le *Rosa Wichuraiana* fait partie de ce groupe. Cette espèce a pour habitat la Chine et le Japon. Elle est à inflorescence pyramidale, à feuilles généralement foliolées, luisantes et glabres, à bractées denticulées ; les boutons sont assez courts ; la corolle est simple, d'un blanc pur, ayant plus de 3 centimètres de diamètre ; la floraison commence en juillet et se poursuit jusqu'en automne. Les aiguillons sont souvent épars, rarement géminés. M. Crépin insiste sur ce que les tiges sont couchées sur la terre ; elles acquièrent jusque 5 mètres de longueur. Notre confrère américain *Garden and Forest* appelle l'attention sur le parti qu'on peut tirer de ce rosier en raison de ce mode de croissance. Ses tiges couvrent le sol, dit-il, comme le ferait un gros paillasson. La direction du parc de Boston l'emploie abondamment pour garnir les roches et les talus qu'il faut revêtir rapidement de verdure et en obtient un excellent résultat. Le *Rosa Wichuraiana* Crép. comprend les variétés suivantes : *fimbriata*, *poteriifolia*, *adenophora* (pro parte), *crataegicarpa* et *yokoscensis*.

***

THEOBROMA CACAO Lin. — Le cacaoyer, malgré son port gracieux, n'est guère fréquent dans les serres européennes ; tout au plus le rencontre-t-on dans celles de quelques jardins botaniques. C'est un bel arbre à écorce brune, aux feuilles entières, amples, ovales-oblongues, acuminées, glabres et lisses ; les nervures inférieures sont tomenteuses. C'est la plus répandue des espèces fournissant à la consommation du cacao ; elle est l'objet d'une culture générale aux Antilles, au Mexique, au Brésil, au Vénézuela, ainsi que dans toutes les Iles Philippines.

***

BOISEMENT DES DUNES A BLANKENBERGHE. — La plantation des dunes à laquelle M. De Bruyn, Ministre de l'Agriculture en Belgique, témoigne un intérêt constant, est en pleine voie de réussite. Le Gouvernement veut suivre l'exemple du Roi et compte boiser trois cents hectares ; ce sera un attrait de plus pour nos charmantes villes d'eaux. La plantation, très active en ce moment du côté de Blankenberghe, est dirigée par M. le conducteur Van de Casteele, et couvre déjà une étendue de soixante hectares. Les essais ont été commencés il y a trois ans. Plusieurs essences dépassent déjà 2 mètres de hauteur.

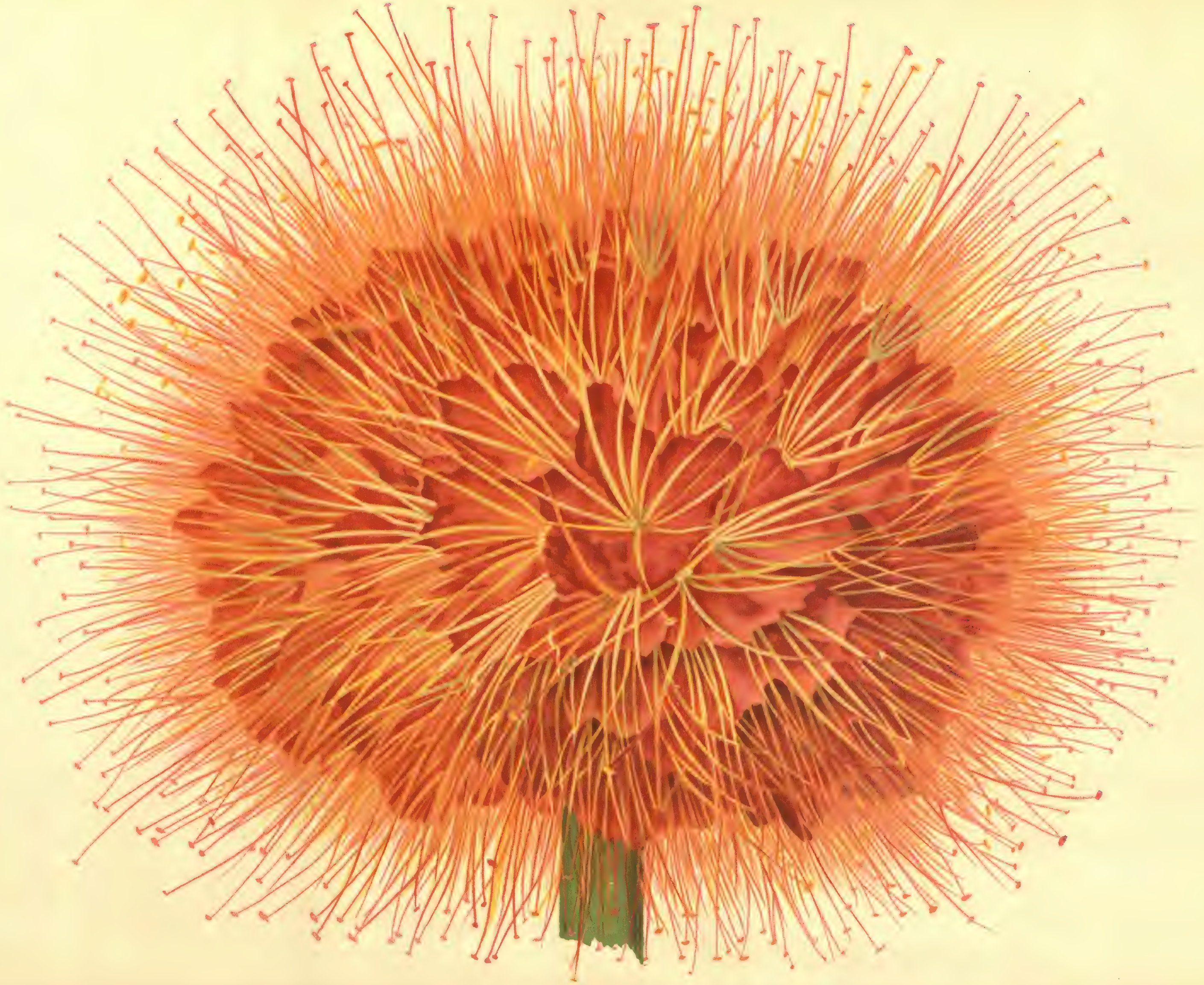
***

UN GÉNÉREUX PHILANTHROPE, M. Charles Godtschalck, a légué toute sa fortune, évaluée à plus de trois millions, aux hospices civils d'Ypres avec charge pour ceux-ci de créer sur une de ses propriétés située à Wytschaete, petite commune de la Flandre occidentale, un établissement agricole et horticole pour les orphelins et enfants délaissés de la ville d'Ypres ou de la province. L'institution devra être complétée par l'adjonction d'une école ménagère où seront recueillies les orphelines. L'institution, qui rappellera sans doute le nom du fondateur, est destinée à former de bons ouvriers agricoles et d'habiles jardiniers, des cuisinières et des femmes de ménage.

***

LES SERRES DU PALAIS DE LAEKEN, grâce à la bienveillance du Roi Léopold II, seront accessibles au public aux dates suivantes : jeudi 21 avril, dimanche 24, lundi 25 et jeudi 28 du même mois ; jeudi 5 mai, dimanche 8 et lundi 9 mai.

Lucien Linden et Émile Rodigas.



BROWNEA MACRAPHYLLA MASTERS

PL. CXLIX

BROWNEA MACROPHYLLA MASTERS

BROWNEA A GRANDES FEUILLES

LÉGUMINEUSES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calycis tubus discifer turbinato-campanulatus; segmenta saepius 4, petaloidea, parum inaequalia, imbricata. Petala 5, unguiculata, ovata vel oblonga, parum inaequalia, imbricata, summo intimo sublatiore et vix obliquo. Stamina 10-15, libera vel infra medium plus minus connata; antherae uniformes, oblongae, loculis longitudinaliter dehiscentibus. Ovarium stipitatum, stipite calycis tubo hinc adnato, multo-ovulatum; stylus filiformis, stigmate terminali capitato dilatato. Legumen oblongum vel elongatum, rectum vel falcatum, plano-compressum coriaceo-sublignosum, bivalve, sutura superiore saepius incrassata. Semina valde compressa, exarillata; albumen O, cotyledones planae, tenues ; radicula brevis, recta inclusa.

Arbores, saepe humiles vel debiles,. inermes. Folia abrupte pinnata, foliolis coriaceis saepe amplis. Stipulae foliaceae vel coloratae, caducae. Flores speciosi, rosei vel coccinei, dense capitati vel capitato-racemosi. Bracteae nunc amplae, coloratae, nunc minores, caducae; bracteolae plus minus connatae, calycem includentes. Petala et stamina apice exserta. — BENTHAM et HOOKER *Genera Plantarum,* vol. I, p. 577.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliolis oblongis vel ovato-oblongis, acuminatis; capitulis maximis densissime multifloris trunco sessilibus vel ad apicem ramorum foliosorum terminalibus; floribus kermesino-coccineis, staminibus longissime exsertis, kermesinis, basi luteis.

Brownea macrophylla MASTERS in *Gardeners' Chronicle,* 1873, p. 777, f. 149; *Garden,* vol. XV, p. 436, t. 182; *Botanical Magazine,* t. 7033.

B. antioquiensis LINDEN. Cat. dim.

Habitat : Columbia.

La magnifique inflorescence représentée dans la planche ci-contre a été produite sur une plante qui fleurit à la fin de l'automne dernier dans les serres royales de Laeken, dirigées par M. HENRY KNIGHT, qui a eu l'obligeance d'adresser à M. LUCIEN LINDEN les renseignements suivants à ce sujet :

« La plante en question se trouve à Laeken depuis de nombreuses années; elle a fait de rapides progrès depuis qu'elle a été plantée dans une nouvelle serre, il y a six ans, dans un sol composé d'argile, comme le terrain des localités d'où elle provient. La tige est grosse comme un bras d'homme, et la hauteur totale de la plante dépasse $6^{m}50$. Elle ne fleurit pas du sommet, mais plutôt vers les racines, et donne des fleurs sur la tige principale aussi bien qu'à l'extrémité des ramifications à feuilles. Par exemple, l'inflorescence que je vous ai envoyée (*c'est celle que nous figurons aujourd'hui*) s'est produite sur la tige principale, à un mètre du sol, et deux autres ont fait leur apparition *en même temps* sur une ramification. Ces deux dernières n'étaient pas tout à fait aussi grandes que celle que je vous ai adressée; mais chaque année cette plante produit des fleurs en nombre plus ou moins grand, sur la tige principale et sur des ramifications. En 1890, une inflorescence est venue sur la tige à un mètre des racines. Les graines demandent plusieurs mois pour mûrir. »

Toutes les espèces du genre Brownea possèdent de superbes fleurs, mais le *B. macrophylla* est un des plus splendides; ses inflorescences atteignent quelquefois 33 centimètres de diamètre, et offrent un coup d'œil magnifique pendant leur courte durée, car malheureusement elles ne se conservent que peu de jours. Les membres de ce groupe atteignent un développement considérable et exigent beaucoup de place; aussi a-t-on rarement l'occasion de les admirer, si ce n'est dans de vastes serres et dans les établissements publics. Ils méritent cependant d'être cultivés partout où l'on dispose d'un espace assez étendu.

Outre l'espèce dont nous nous occupons ici, les jardins royaux de Kew renferment le *B. grandiceps*, le *B. ariza*, le *B. coccinea* et le *B. Crawfordi*, qui y prospèrent parfaitement. Le *B. Crawfordi* est un hybride entre le *B. macrophylla* et le *B. grandiceps*, obtenu dans les cultures de feu M. CRAWFORD,

de Lakeville près Cork, Irlande. Il est aussi beau, ou peu s'en faut, que le *B. macrophylla*, mais ses fleurs ont un coloris moins écarlate.

Lorsque les jeunes feuilles de ces plantes sortent des bourgeons, elles pendent en forme de gland, et ont d'ordinaire une couleur rougeâtre ou cuivrée, souvent marbrée, qui leur donne un aspect ravissant.

Il y a peu de chose à dire de la plante ; c'est un petit arbre à grandes feuilles pennées, ayant plusieurs paires de folioles oblongues acuminées coriaces. Les fleurs se produisent sur le tronc ou à l'extrémité des branches, comme il est indiqué plus haut, en grandes ombelles globuleuses, d'abord enveloppées de grandes bractées rouges. Les étamines sont très longues et découvertes et ajoutent beaucoup au charme des fleurs.

N. E. Brown.

BIBLIOGRAPHIE

TRAITÉ DE LA PRÉPARATION ET DE L'EMPLOI DES INSECTICIDES, par Ch. Mohr (1). — Souvent on trouve disséminées dans les livres spéciaux et les journaux horticoles une foule d'indications plus ou moins sérieuses sur les moyens destinés à prévenir ou à combattre les maladies des plantes, les insectes, les microbes, les parasites végétaux. Rarement ces indications sont suffisantes. M. Ch. Mohr, chimiste à Ath, qui depuis des années s'est occupé de l'étude expérimentale de ces moyens vient de publier les résultats de ses recherches. Son petit livre, dont le titre est incomplet, ne traite pas uniquement des insecticides, mais il comprend tous les moyens concernant les parasites tant animaux que végétaux qui s'en prennent aux plantes cultivées et les maladies de celles-ci ; il donne les meilleurs remèdes contre les puces, pucerons, kermès, chenilles, lombrics, limaces, hannetons, phylloxera, cossus, microbes, oïdium, mildew, rouille, cloque, chlorose, tavelure, gomme, chancre, etc. C'est avant tout un manuel pratique que les horticulteurs en général, les amateurs, les arboriculteurs feront bien de lire et d'avoir sous la main.

***

NOS FLEURS : PLANTES UTILES ET NUISIBLES, par Leclerc du Sablon (2). — L'auteur de cette publication donne une revue succincte, botanique et pratique, des plantes les plus répandues, médicinales ou vénéneuses. L'ouvrage est complet en seize livraisons de huit pages de texte enrichies de nombreuses gravures très exactes ; chaque livraison contient une jolie planche coloriée.

***

REVISIO GENERUM PLANTARUM, par Otto Kuntze (3). — Dans cette revision des genres des végétaux vasculaires suivie d'un vocabulaire des plantes exotiques récoltées jusqu'à ce jour, l'auteur a pris sans hésitation le taureau par les cornes, et fait ressortir les nombreuses erreurs auxquelles les diverses méthodes de nomenclature des plantes ont donné lieu successivement. Il revient au système linnéen de 1735 pour rétablir, selon les lois internationales de la nomenclature, les noms que les successeurs de Linnée ont modifiés, le plus souvent à tort. Cet ouvrage énumère et décrit plusieurs centaines de variétés nouvelles ; il donne 109 monographies de genres, passe en revue 952 genres qui conservent leur dénomination ancienne ; environ 1600 espèces sont nommées en vertu du droit de priorité et environ 30,000 ont reçu d'autres noms spécifiques.

Ém. R.

(1) Un vol. in-16° de 131 pages. Paris, J. Lebègue et Cie, 1892.

(2) Vol. in-4° en 16 livraisons, 128 pages, avec 350 figures noires et 144 figures coloriées. Paris, Arm. Colin et Cie, 1892. Prix : 12 francs.

(3) Deux vol. in-8°, ayant ensemble 1170 pages. Leipzig, Arthur Félix. Prix : 50 fr.

EPIDENDRUM MANTINIANUM ROLFE

PL. CL

EPIDENDRUM MANTINIANUM ROLFE

EPIDENDRUM DE M. GEORGES MANTIN

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* I, pl. 4.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Epidendrum nanum, foliis lanceolato-oblongis acuminatis, 6-9 cm. longis, 2-2,5 cm. latis; floribus solitariis terminalibus, segmentis 3,8 cm. longis; sepalo postico lanceolato; acuminato 8 mm. lato; sepalis lateralibus latioribus, 1,3 cm. latis, columna adnatis; petalis angustioribus, 6 mm. latis; labello adnato, subcordato elliptico acuminato, disco leviter carinato; columna clavata triquetra, 1,3 cm. longa.

Epidendrum Mantinianum ROLFE, supra.

Le genre Nanodes fut fondé et décrit par LINDLEY en 1832, d'après une espèce à petites fleurs qui avait été introduite de Rio de Janeiro en 1829 par la Société royale d'horticulture de Londres et qui fut nommée *Nanodes discolor*. C'est une plante naine, à feuilles glauques distiques, à fleurs pourpre foncé, et qui présente surtout un intérêt botanique. Le nom générique Nanodes, qui en grec signifie *pygmée*, faisait allusion à son port minuscule. En 1867, le superbe *N. Medusae* fut décrit dans le *Gardeners' Chronicle*. Il fut d'abord connu par un dessin de GUSTAVE WALLIS, qui fut envoyé par M. LINDEN à REICHENBACH; plus tard MM. BACKHOUSE en envoyèrent une fleur séchée, ce qui permit de décrire la fleur. Ils furent également assez heureux pour en obtenir des plantes vivantes, dont l'une fleurit pendant l'été de 1868 dans la célèbre collection de M. JOHN DAY, de Tottenham.

Ces deux espèces, quoique désignées par un nom générique distinct, sont identiques, au point de vue de la structure des fleurs, avec les Epidendrum; aussi BENTHAM réduisit-il le genre Nanodes au rang de section du genre Epidendrum. Ainsi l'*Epidendrum Matthewsi* RCHB. F. est en réalité un Nanodes, et si ce genre devait être conservé comme distinct, quoiqu'il n'ait d'autre particularité que son très curieux port, cette plante devrait s'appeler *Nanodes Matthewsi*.

Enfin une quatrième espèce vient d'apparaître, introduite par MM. LINDEN, de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, chez qui elle a fleuri au mois d'octobre dernier; c'est d'après cette floraison qu'a été exécutée la planche ci-contre.

L'*Epidendrum Mantinianum* a le même port et le même feuillage glauque que les autres espèces de cette section; et à ce point de vue il se rapproche surtout de l'*E. Medusae*. Ses feuilles sont lancéolées oblongues, aiguës, longues de cm. 6,25 environ sur 2 à 2 1/2 cm. de largeur; les fleurs sont grandes, solitaires, produites au sommet des tiges. Les pétales et les sépales sont d'un vert blanchâtre très pâle, tacheté de brun rougeâtre clair. Le sépale dorsal est lancéolé, très aigu, et a 3 3/4 cm. de longueur sur 8 mm. environ de largeur. Les pétales sont semblables, mais sensiblement plus étroits; les sépales latéraux sont beaucoup plus larges, surtout à la base, et, ce qui est très curieux, ils sont étroitement adnés par le milieu aux côtés de la colonne triquètre sur plus de la moitié de la longueur de celle-ci, c'est-à-dire autant que le labelle.

Le labelle est à peine plus court que les sépales, de forme subcordée-elliptique, très acuminé, avec un mince sillon garni le long du disque, et d'un coloris vert blanchâtre-pâle veiné de brun pourpré. La colonne est triquètre, clavée et assez massive, longue de 1 1/4 cm. environ, d'un vert glauque pâle.

Au total, c'est une espèce très distincte et remarquable, et qui constitue une addition très intéressante à cette section.

L'*E. Mantinianum* est dédié à M. Georges Mantin, l'amateur français bien connu, qui possède au château de Bel Air, près Olivet, une collection des plus belles et des plus complètes, comprenant non seulement les Orchidées réputées au point de vue horticole, mais aussi celles qui présentent un intérêt botanique.

R. A. Rolfe.

PIVOINES HERBACÉES NOUVELLES

Parmi les nouveautés signalées dans les derniers temps il y a eu de véritables surprises au point de vue de la coloration. En voici quelques-unes :

Adolphe Rousseau (Dessert et Méchin, 1890). Fleur très grande, pourpre foncé à reflets métalliques très brillants, tiges élevées, bien raides, port excellent.

Asa Gray (Crousse, 1886). Fleur grande, pleine, imbriquée, forme de rose, pétales extérieurs carné saumoné, pétales intérieurs rose chair, saupoudré de carmin lilacé. Cette fleur est très remarquable.

Auguste Gauthier (Dessert et Méchin, 1890). Grande fleur bien faite, larges pétales rouges, violet vif au centre bordé d'argent, d'un grand effet.

Berlioz (Crousse, 1886). Fleur très grande, pleine, globuleuse, imbriquée, rouge groseille vif, pétales du centre en touffes amarante nuancé. Port excellent. Variété tardive.

Blanche Dessert (Dessert, 1888). Fleur bien formée, rose tendre argenté, très brillant, étamines jaune d'or parmi les pétales. Variété très hâtive.

Charles Toché (Dessert, 1888). Fleur pourpre clair, à reflet carminé, double rangée de pétales, variant du rose tendre au rubis, séparé par une rangée d'étamines jaune d'or.

Claire Dubois (Crousse, 1886). Fleur très grande, très pleine, globuleuse, à huppe centrale ; les pétales, laciniés et recourbés vers le centre, sont du plus beau rose à reflets glacés satinés.

Juliette Dessert (Dessert, 1888). Grande fleur, bien formée, rose cerise clair à reflets blancs argentés.

La Rosière (Crousse, 1888). Fleur grande, double, globuleuse, larges pétales imbriqués, centre jaune paille, bords blancs jaunâtres.

Madame Boulanger (Crousse, 1886). Fleur grande, très pleine, forme et parfum de la rose Cent feuilles, rose tendre, glacé, ombré lilas, bords rose argenté.

Madame Bucquet (Dessert, 1888). Fleurs amarante noirâtre velouté, coloris des plus foncés.

Mademoiselle Rousseau (Crousse, 1886). Fleur grande, très pleine, pétales larges et serrés, blanc soufré, centre de la fleur rose carné, souvent teinté saumon. Très belle forme.

Meissonier (Crousse, 1886). Fleur énorme, pleine, bombée, grands pétales pourpre amarante brillant, centre cramoisi.

M. Jules Elie (Crousse, 1888). Fleur immense, très pleine, globuleuse, imbriquée, forme de rose, larges pétales rose frais satiné, teinte plus foncée à la base des pétales. Reflets argentés sur toute la fleur.

Pierre Dessert (Dessert et Méchin, 1890). Fleur énorme, très pleine, imbriquée, amarante foncé très brillant.

Souvenir du Docteur Bretonneau (Dessert, 1888). Grande fleur rouge cerise vif, légèrement ombré amarante clair ; coloris très brillant.

Suzanna Dessert (Dessert et Méchin, 1888). Fleur grande, très pleine, se produisant en bouquets d'une bonne tenue ; larges pétales beau rose de Chine clair, argentés sur les bords.

Thomas S. Ware (Dessert et Méchin, 1890). Fleur grande, pleine, imbriquée en coupe, très belle forme, larges pétales arrondis, pourpre carminé très brillant ; étamines jaune d'or.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : LUCIEN LINDEN, ÉMILE RODIGAS et R. A. ROLFE

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées.

Le prix des volumes précédents a été fixé comme suit :

1er Volume (presque épuisé), 125 fr. — 2me Volume, 100 fr. — 3me Volume, 75 fr. — 4me volume, 70 fr. — 5me Volume, 65 fr. — 6me Volume, 65 fr.

7me VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) : 60 FRANCS

Les 7 volumes pris ensemble : 500 francs

La Lindenia publie également

DEPUIS LE 1er FÉVRIER 1891

UNE ÉDITION ANGLAISE

EN VOLUMES DE 6 LIVRAISONS (2 VOLUMES PAR AN)

Prix de l'abonnement pour l'édition anglaise à chaque volume : 25 shillings.

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DES

CHAUFFAGES

(Société Anonyme)

à Marloie (Belgique).

CHAUDIÈRES (THERMOSIPHONS)

POUR

SERRES, FORCERIES, JARDINS D'HIVER, HOPITAUX, THÉATRES

ET TOUS AUTRES BATIMENTS

FONDERIE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

PLACEMENT DE TUYAUX

ENTREPRISE ET PLACEMENT DE CHAUFFAGES COMPLETS

☞ *Indépendamment de ses Chaudières nouvelles, la Compagnie construit et place tous les systèmes de thermosiphon qui se trouvent dans le commerce.*

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold

BRUXELLES.

Établissement spécial pour

L'INTRODUCTION

LA CULTURE ET

LA VENTE DES ORCHIDÉES.

Établissement le plus important du monde

en son genre

ORCHIDÉES pour amateurs

ORCHIDÉES pour la grande culture

ORCHIDÉES pour horticulteurs.

IMPORTATIONS DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE

ARRIVAGES CHAQUE SEMAINE

ORCHIDÉES en spécimens pour Expositions

ORCHIDÉES en fleurs ou en boutons

ORCHIDÉES importées non rempotées

ORCHIDÉES établies à prix modérés.

5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 5me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 45
2. Culture des Pivoines herbacées 50
3. Épiaire amélioré 50
4. Nécrologie. 52
5. Nouveaux hybrides Azaleodendron Rod. 53
6. Sous les tropiques, parmi les Orchidées 54

TEXTES ET PLANCHES

151. Dendrobium lamellatum Lindl. 49
152. Smilax argyrea L. Lind. et E. Rod. 51

A paru le *15 Mai 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION
Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Mai 1892.

TRANSPORT DE PRIMEURS; NOUVEAU TARIF. — L'administration des chemins de fer de l'État belge, de concert avec l'Agence continentale anglaise, vient d'établir un tarif spécial en faveur de l'expédition des raisins frais à Londres. Ce tarif est fixé à fr. 1-50 par 10 kilog. pour le port de toutes les gares belges, remise à domicile comprise. De plus, ce tarif permet le groupement d'un certain nombre de colis adressés à un seul destinataire. Ainsi plusieurs caisses pesant ensemble moins de 20 kilog. seront transportées pour 3 francs. Le port de 20 à 30 kilog. reviendra à fr. 4-50; le coût de 30 à 40 kilog. sera de 6 francs et ainsi de suite jusqu'à 200 kilog. Nous apprenons que ces tarifs réduits sont appliqués également aux autres produits horticoles, aux plantes et aux fleurs.

***

MALADIE DES ORANGERS. — Un insecte assez voisin du Kermès de l'oranger, connu en Amérique sous le nom de « Coléoptère rouge de Californie, » cause actuellement de sérieux dommages aux plantations d'orangers et de citronniers, tant en Californie qu'en Floride, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Depuis quelques années déjà le mal se propage aussi en Chypre. C'est un Hémiptère, l'*Aspidiotus aurantii* ou Cochenille de l'oranger. On a recommandé d'enduire les tiges des arbres infestés avec un mélange de goudron et d'huile de lin fondus ensemble et appliqués avant d'être refroidis. Il vaut mieux encore traiter les arbres par le gaz hydrocyanique pour détruire les aspidiotes. Il est remarquable que l'aire de dispersion de cet insecte est si étendue; son point de départ est inconnu. Nous en avons vu sur des rameaux d'oranger cueillis à Nice.

***

DON'TS. — Sous cette courte rubrique, difficile à traduire, et dont le sens est « choses à ne pas faire, » un recueil horticole américain, *The Mayflower*, donne une série de conseils dont on pourrait aussi bien profiter en Europe. En voici quelques-uns : n'essayez pas de cultiver 50 plantes, si vous n'avez de place que pour en mettre 25; gardez-vous de soigner vos plantes par saccades : il ne sert à rien de les arroser huit jours de suite et de les oublier la semaine suivante; n'essayez pas de cultiver les Orchidées, si vous vous connaissez à peine en végétaux vulgaires; ne soyez pas avare de vos fleurs : n'en eussiez-vous qu'une seule, n'hésitez pas à l'offrir à votre ami s'il est malade; ne comptez pas sur le succès de vos cultures, si vous n'avez pas la patience de rechercher les besoins de vos plantes.

***

DISTINCTIONS. — MM. J. De Cock et R. Desmet, horticulteurs à Ledeberg, administrateurs du *Cercle horticole Van Houtte*, ont été nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold. Nous leur offrons nos vives félicitations.

***

LA CIRE VEGETALE est la matière grenue, un peu onctueuse, d'un blanc brillant, qui recouvre d'une couche uniforme, d'une sorte de poussière, les petits fruits de *Myrica cerifera* L., Cirier ou Laurier de la Louisiane. Ces fruits, disposés en petites grappes, sont des baies arrondies, charnues, à coque dure, d'un noir bleuâtre, de la grosseur d'un grain de poivre. L'arbre à cire est un arbrisseau à écorce grisâtre qui atteint 3 à 4 mètres de hauteur; ses feuilles sont persistantes, alternes, lancéolées, entières, aiguës, dentées en scie, d'un vert gai; elles exhalent une odeur aromatique quand on les froisse. La cire fondue surnage lorsqu'on jette les fruits dans l'eau bouillante; cette cire sert à faire des bougies qui brûlent lentement et répandent une odeur agréable. Cet arbrisseau croît dans les lieux frais et ombragés de la Louisiane et de la Caroline.

***

L'EMPIRISME DANS LE JARDINAGE existera longtemps encore, aussi longtemps que la routine et l'ignorance. N'avons-nous pas vu ces jours-ci un journal bruxellois reproduire sérieusement des extraits d'un livre qui parut à Amsterdam en 1724 sous le titre de *Secrets de jardinage* « pour faire venir des roses, œillets et autres fleurs de telle couleur qu'on veut. » En dépit de toute notion de physiologie végétale, ce livre prétend que ces plantes mises dans la terre grasse réduite en poudre et arrosées ensuite, matin et soir, avec une décoction de bois du Brésil, porteront des fleurs rouges. Pour avoir des fleurs vertes, la décoction se fera avec des petites pommes de nerprun; la décoction faite avec des noix de galle et du vitriol donnera des fleurs noires. L'auteur ajoute que le rosier greffé sur du chou ou sur du pommier produit des fleurs vertes.... mais sans odeur! Une jolie recommandation, c'est que toutes les plantes ainsi traitées doivent être soustraites à l'influence de la rosée, sinon le traitement serait inefficace. Le plus fort cependant est qu'il suffit d'arroser les plantes le matin d'un côté avec une teinture, et le soir de l'autre côté, avec une autre teinture, pour obtenir des fleurs panachées, des fleurs tricolores. Et ces stupidités incroyables s'impriment à la fin du XIX^me^ siècle dans des journaux sérieux!

***

EXPOSITION FLORALE A BRUXELLES. — La *Société royale de Flore* et la *Société royale Linnéenne* de Bruxelles ouvriront le 21 juillet prochain une exposition générale d'horticulture, en coïncidence avec les fêtes nationales. Elle aura lieu dans l'orangerie, dans la serre froide et sur la terrasse du Jardin botanique de l'État.

***

CATTLEYA ALEXANDRAE L. Lind. et Rolfe. — Cette superbe nouveauté est une des introductions les plus remarquables faites dans ces dernières années par L'Horticulture Internationale. Elle a été dédiée à S. A. R. la princesse de Galles. Au point de vue botanique, la plante a de l'affinité avec le *Cattleya Leopoldi*. Ses longs pédoncules portent à leur sommet de six à douze fleurs disposées en bouquet, tantôt jaune pourpré, tantôt pourpre intense, tantôt havane, toujours avec un large bord rose violacé vif; le labelle a le lobe antérieur d'un rouge cramoisi éclatant. Le *Journal des Orchidées* parle de ce Cattleya comme d'une acquisition destinée à un grand avenir.

***

PROTECTION DES PLANTES ALPINES. — Plus d'une fois nous avons, ici même, protesté contre l'arrachage sans merci de certaines plantes dont on ne se borne pas à cueillir des fleurs ou des rameaux, mais dont on détruit les souches dans des stations étendues qu'elles ornaient. N'a-t-on pas vu disparaître ainsi la gracieuse fleur des Alpes, l'*Edelweiss*, dans plusieurs localités de la Suisse et des versants italiens? Les autorités autrichiennes ont pris des mesures sévères pour arrêter cette destruction dans les montagnes du Tyrol où le maintien de ce charmant Gnaphalium sera désormais respecté.

D'un autre côté, la Section milanaise du Club alpin italien, aidée par la Société des Hôtels de montagnes, a établi au Monte Baro, au bout de la branche orientale du lac de Côme, un jardin alpin dans le genre de celui de l'Association pour la protection des plantes à Genève. Ce jardin alpin a reçu le nom de Daphnea en l'honneur du *Daphne Cneorum*, une des belles espèces répandues sur les rochers calcaires de cette partie des Alpes.

***

LA CULTURE MARAICHÈRE AUX ENVIRONS DE PARIS est faite par environ 1500 maraîchers exploitant chacun de 5000 à 10,000 mètres carrés ou d'un demi hectare à un hectare. Le matériel d'exploitation varie dans la même proportion et revient à 20,000 fr. par hectare. Il se compose de 3000 à 4000 cloches à primeurs, 400 à 500 coffres à châssis vitrés, 1000 paillassons; de tout un système d'arrosage : pompe, manège, réservoir, canalisation, nombreuses bouches de prises d'eau, tuyaux en caoutchouc, lances; d'un cheval et d'une charrette pour le transport des légumes aux Halles. En moyenne, on consomme par hectare 30 mètres cubes d'eau par jour; cette quantité est doublée en temps de sécheresse. Le fumier de cheval est généralement employé; le maraîcher ne le ménage pas; chaque

are reçoit environ le fumier d'un cheval. Le capital exigé par la culture maraîchère est de beaucoup supérieur à celui qu'il faut pour l'agriculture, mais aussi les produits en légumes ont une valeur marchande bien plus grande. Un légumier ou marais d'un hectare donne de 18,000 à 20,000 francs de recettes par an; le sol est constamment occupé et les cultures sont vivement poussées, entreplantées et contreplantées sans relâche.

***

L'ÉCHENILLAGE. — La loi prescrit la chasse aux chenilles dans les contrées tempérées et commine des peines sévères contre ceux qui la négligent. Malheureusement ceux qui sont chargés de veiller à l'exécution de la loi sont assez souvent oublieux de leurs devoirs. Cette négligence rend fréquemment inutile l'échenillage pratiqué par les jardiniers. Nous connaissons tel parc étendu dans lequel la chasse aux chenilles n'est jamais faite; nous connaissons tel jardin de ville situé au milieu d'une série d'autres jardins fort bien soignés, et d'où les chenilles passent en immense procession aussitôt qu'elles n'ont plus rien à détruire sur les arbres complètement rongés et effeuillés du négligent propriétaire. Pour la chasse aux chenilles comme pour celle aux hannetons, il faut l'action commune de tous, sinon l'ennemi continue ses déprédations.

***

L'ADMINISTRATION DE LA DOUANE FRANÇAISE a transmis aux horticulteurs belges la liste des plantes dont l'entrée en France est soumise à l'application des nouveaux droits de 3 fr. par 100 kilog. Ce sont les Aroïdées, Amaryllidées, Araliacées, Aspidistra, Azalea indica, Begonia, Broméliacées, Camellia, Cycadées, Cyclamen, Croton, Dracaena, Fougères de serre et Sélaginelles, Maranta, Ophiopogon, Orchidées, Palmiers, Pandanées et Phormium.

En même temps on a demandé aux expéditeurs de vouloir indiquer sur leurs lettres de voiture les noms des diverses espèces et le poids de chacune d'elles.

Nous conseillons aux intéressés d'emballer séparément les végétaux soumis aux droits et de mettre dans d'autres colis les plantes exemptes de droits. Ce procédé évitera les inconvénients et les contestations; il facilite le contrôle.

***

L'ELODEA CANADENSIS Mchx. ou *Anacharis alsinastrum* Rich., l'envahissante hydrocharidée nord-américaine qui s'est répandue avec une effrayante rapidité dans les eaux douces européennes en contact avec les ports ou peu éloignées de ceux-ci, gagne de proche en proche les cours d'eau, les fossés, les étangs, les canaux, voire les tubulures de décharge ou de communication d'une eau à l'autre. La plante, appelée encore *thym aquatique*, à cause de son développement par masses compactes, devient nuisible aux poissons et met obstacle au repeuplement des eaux. Les cultivateurs l'enlèvent aisément par voie de dragage; ils en font un excellent terreau et l'emploient même comme engrais vert.

***

LE KO-KITS DU JAPON (*Thriphasia trifoliata* DC.) est un bel arbrisseau toujours vert se couvrant en été de grandes fleurs blanches odorantes, et plus tard de petits fruits ronds, d'abord vert clair, puis orangés, d'une saveur agréable lors de la maturité. Ces fruits ont l'écorce relativement épaisse et ils sont peu juteux. La plante est souvent confondue avec le *Citrus triptera* Desf., seulement celui-ci est absolument inerme, tandis que ce que les Japonais appellent Ko-Kits est muni d'épines droites, dures et pointues, qui le rendent réellement redoutable. Un des correspondants de la *Revue des Sciences naturelles* le recommande pour en faire des haies infranchissables. Le *Triphasia trifoliata* est signalé par lui comme excessivement rustique et supportant, sans en être incommodé, les froids les plus rigoureux du nord-est de la France.

***

PITHECOLOBIUM SAMANEA. — C'est un arbre originaire du Vénézuela qui se distingue par sa rapide croissance et par la circonstance que son feuillage semble s'endormir la nuit et se réveiller au retour du soleil, comme d'autres espèces de la famille des Légumineuses à laquelle il appartient. C'est un arbre au port majestueux, rappelant celui du chêne et produisant un ample feuillage, parti-

culièrement apprécié dans les contrées chaudes. Le genre *Pithecolobium* comprend aujourd'hui plus de cent espèces décrites.

***

ENTRÉE DU RAISIN BELGE EN ALLEMAGNE. — Comme l'a dit à la Chambre l'honorable Ministre des Finances (séance du 25 janvier 1892), l'Allemagne a réduit à 5 centimes par kilogramme le droit à percevoir sur les raisins frais et elle accorde la franchise absolue des droits pour les raisins frais expédiés en colis postaux de 5 kilog. Cet avantage dérive d'une exemption de droits inscrite dans le tarif douanier austro-allemand; la Belgique en bénéficie en vertu de la clause de la nation la plus favorisée.

***

LE COTONNIER AU BRÉSIL. — On évalue à 181,000 hectares la superficie des terres actuellement affectées au Brésil à la plantation du cotonnier. C'est à peine le centième des terrains propres à cette culture. La production cotonnière de ce pays est estimée à 35,500 tonnes ou 175,000 balles, dont près de la moitié est réservée à la consommation intérieure. En 1889, dans la seule province de Rio-de-Janeiro, on a dépensé plus de 25 millions de francs à la construction de filatures.

***

CHASSE AUX HANNETONS. — Certains districts agricoles sont dévastés par les vers blancs; la destruction des hannetons doit y être pratiquée sans relâche chaque printemps. Dans plusieurs départements français et dans quelques cantons suisses, la chasse s'exécute en ce moment avec une louable activité. Dans le département de la Seine l'administration et les syndicats payent les hannetons 20 centimes le kilogramme. Ils sont détruits par le feu et par l'échaudage.

***

L'ÉVALUATION D'UN ARBRE FRUITIER doit être faite d'après son produit annuel. Nous avons plus d'une fois, dans des expertises légales, évalué des arbres fruitiers à plus de 1000 francs la pièce. Dans le Limbourg, à Saint-Trond, il n'est pas rare de rencontrer, dans les jardins et les vergers, qu'on y appelle *prairies*, des exemplaires de poiriers, d'une variété commune du nom de *Koolstok*, donnant en moyenne un revenu annuel de 80 francs. Ces arbres valent donc au moins 2000 francs. On a cité récemment le fait, survenu dans la Prusse rhénane, d'un cerisier abattu pour cause d'utilité publique et dont le propriétaire avait réclamé la somme de 3,750 francs. Le tribunal a alloué à celui-ci une indemnité de 3,375 francs.

***

KNIPHOFIA NELSONI Mast. — Cette nouvelle espèce, que notre savant confrère M. M. T. Masters décrit et figure dans le *Gardeners' Chronicle* du 30 avril dernier, a été découverte par M. William Nelson dans l'État libre d'Orange, Afrique australe, la patrie par excellence des Kniphofia. Ces plantes, dit-il, y décorent en grand nombre les hauteurs moyennes, ayant environ 2000 mètres d'altitude, et atteignent toute leur magnificence dans les vallées d'alluvions au sol humide, profond et bien drainé. A Natal et plus à l'intérieur, dans les régions plus chaudes, on rencontre une espèce à fleurs blanc crême. D'autres espèces seraient tout à fait rustiques dans les pays tempérés.

Le *Kniphofia Nelsoni* a le port touffu; les feuilles nombreuses, sortant d'une sorte de gaîne, sont linéaires, longues de 45 centimètres, et trinervées; la tige s'élève au-dessus des feuilles et porte un racème serré de nombreuses fleurs écarlate-orangé. M. W. Nelson mentionne que la station où il a trouvé cette espèce est située hors de l'atteinte des rayons du soleil.

***

NOUVEAUX CHRYSANTHÈMES. — Tandis que l'horticulture belge présente en tout une demi-douzaine de nouveautés, les horticulteurs anglais en annoncent 70, les italiens 40, les semeurs américains en publient 136; la France seule en fournit 441, ce qui porte au joli total de 693 la série des variétés que les amateurs auront à soumettre à l'essai cette année. Où donc s'arrêtera une pareille prodigalité? Dira-t-on ici encore : *quod abundat non viciat?*

Lucien Linden et Émile Rodigas.

DENDROBIUM LAMELLATUM LINDL.

A. Goossens hinx P. De Pannemaeker chrom.

PL. CLI

DENDROBIUM LAMELLATUM LINDL.

DENDROBIUM A LAMELLES

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* I, pl. XV.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Dendrobium caule nano obovato compresso ancipiti 2-6-phyllo ; foliis elliptico-oblongis acutis, basi dilatatis, membranaceis amplexicaulibus ; racemis brevibus paucifloris cernuis ; sepalis late ovatis apiculatis, lateralibus latioribus ; petalis obovatis, basi attenuatis, mento elongato obtuso, labello unguiculato cuneato truncato laevi, disco tricarinato ; columna brevissima.

Dendrobium lamellatum LINDL. *Gen. & Sp. Orch.* (1830), p. 89 ; HOOK. F. *Fl. Brit. Ind.*, V, p. 749 ; RCHB. F. in *Walp. Ann.*, VI, p. 307.

Onychium lamellatum BLUME. *Bijdr. Fl. Nederl. Ind.* (1825), p. 316, fig. 10.

Dendrobium compressum Bot. Reg., XXVIII (1842), *Misc.*, p. 63 ; ID., XXX, t. 53 ; RCHB. F. in *Walp. Ann.*, VI, p. 307.

Le nom spécifique donné par LINDLEY à cette curieuse espèce traduit à merveille la particularité qui attire tout d'abord l'attention quand on la considère. Le *D. lamellatum*, en effet, se distingue de ses congénères, parfois assez bizarres eux-mêmes d'aspect, par la forme plate de ses bulbes, minces comme des lames, et en même temps dilatés d'une façon remarquable, comme s'ils avaient été comprimés et aplatis. Il est originaire de Bornéo, d'où proviennent beaucoup d'Orchidées et d'autres végétaux à formes étranges.

Bornéo, à ce point de vue, pourrait sembler une continuation de la Chine, où la nature semble partager avec les habitants l'amour du difforme, du contrefait, et se faire un idéal du nain arrêté dans sa croissance et rendu bouffon par les déviations de ses membres. Il y a certainement de belles plantes, et parfois de très remarquables, à Bornéo ; mais la grande majorité sont surtout singulières et déconcertantes, et cette île contribue pour sa part notablement à l'herbier des plantes dites « botaniques. »

Le *D. lamellatum*, lui, est entre les deux camps. Ses fleurs ne sont pas très grandes, ni très impressionnantes, mais elles ont une certaine gentillesse, et leur abondance supplée au reste ; elles apparaissent en foule à tous les joints et au bout des bulbes par petits bouquets, suspendues à un mince pédicelle, et la plante offre alors l'aspect d'une véritable touffe de fleurs. Elles sont d'un coloris blanc légèrement teinté de crême, avec une macule vive, d'un jaune orangé, dans la gorge.

La plante est d'ailleurs très peu encombrante, car ses bulbes sont courts et ramassés ; suspendue dans un panier près du vitrage, elle ne dépare nullement la serre chaude, et les amateurs qui aiment à varier leurs collections ne devraient pas dédaigner cette espèce.

Elle fut décrite à l'origine, dès l'année 1825, sous le nom d'*Onychium lamellatum* BLUME, d'après un échantillon collecté dans la province de Buitenzorg, à Java. Peu de temps après, elle fut reportée par LINDLEY au genre Dendrobium. Ce n'est qu'en 1840 que la plante fut introduite dans les cultures ; elle fut expédiée à cette époque par un M. NIGHTINGALE au duc de NORTHUMBERLAND, à Syon House, où elle fleurit en août 1842, et elle fut alors figurée dans le *Botanical Register*. A cette occasion, LINDLEY la décrivit de nouveau sous le nom de *Dendrobium compressum*, ce qui permet de penser qu'il ne connut jamais réellement l'espèce sous son premier nom et qu'il n'avait fait que se rapporter à la description de BLUME.

En outre de Java, on sait aujourd'hui que le *D. lamellatum* se rencontre également dans le Moulmein, où il fut collecté par PARISH, à Perak, dans la péninsule Malaise et à Bornéo. De cette dernière localité, des échantillons secs en furent envoyés il y a de longues années par MOTTLEY,

Mo. Bot. Garden,
1893

et des plantes vivantes en ont été envoyées récemment par les collecteurs de L'Horticulture Internationale, à Bruxelles.

Lindley place le *D. lamellatum* dans la section qu'il a nommée *Dendrocoryne;* l'espèce se distingue aisément de ses alliées à ses larges pseudobulbes, curieusement aplatis, et à ses racèmes de petites fleurs couleur jaune paille.

L. Linden et R. A. Rolfe.

CULTURE DES PIVOINES HERBACÉES

Un des lecteurs de L'*Illustration Horticole* nous fait remarquer que l'article qui a paru dans un des derniers fascicules sur les variétés de pivoines herbacées de Chine, ne fait aucune mention de la culture de ces plantes. Puisque celles-ci sont d'une rusticité absolue, il y a peu de chose à dire des conditions de culture qu'elles réclament. Elles viennent bien en tout terrain et prospèrent surtout dans les endroits découverts, exposés au plein soleil. Elles ne demandent pas une riche fumure; toutefois, une floraison plus abondante paye généreusement l'engrais qu'on leur donne. Dans leur catalogue spécial, n° 512, MM. E. H. Krelage et fils, qui possèdent dans leur établissement la collection la plus complète, disent que les pivoines de Chine se comportent le mieux dans un terrain argileux, ayant été remué à une profondeur de 30 centimètres. On sait que ce terrain conserve bien son humidité.

Les engrais peuvent être donnés en hiver ou au printemps. Le fumier d'étable, le purin, le fumier flamand leur conviennent surtout. L'expérience a démontré suffisamment que ces pivoines fleurissent le mieux quand elles restent en place même plusieurs années consécutives; seulement on ne doit pas négliger, en ce cas, de leur administrer une fumure ou d'ajouter chaque année une légère couche de terreau à la surface du sol.

La plantation a lieu au printemps ou en automne. En général ces plantes ne fleurissent guère l'année qui suit la plantation et il faut attendre deux ou trois ans pour voir se produire une belle floraison. Comme elles sont tout à fait rustiques, il serait superflu de leur donner en hiver la moindre couverture. MM. Krelage conseillent de couper en novembre les tiges desséchées en leur laissant une dizaine de centimètres au-dessus du sol. Ce procédé facilite le développement des nouveaux bourgeons.

Ém. R.

ÉPIAIRE AMÉLIORÉ

Il ne s'agit pas d'une variété nouvelle de Stachys, mais d'une amélioration notable obtenue par un simple procédé de culture. Au mois d'août les rameaux souterrains d'où naissent les rhizomes s'étendent assez près de la surface du sol; il faut dès lors éviter de les déranger, de les blesser par les travaux de culture. Il vaut mieux suspendre les binages et les serfouissages et remplacer ceux-ci dès la fin de juillet par un léger terreautage ou même un tannéage d'une couple de centimètres d'épaisseur. Vers la fin d'août on peut donner une deuxième couche de terreau ou de vieille tannée. Ce double paillage est largement compensé par une abondante production de rhizomes beaucoup plus volumineux.

SMILAX ARGYREA L. LIND. et E. ROD.

PL. CLII

SMILAX ARGYREA L. LIND. et E. ROD.

SMILAX ARGENTÉ

SMILACÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* vol. XIV, tab. 521.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Smilax scandens, caule tenui subcylindraceo, praesertim infra aculeato, passim ad nodos inflato; aculeis numerosis duriusculis pungentibus persistentibus; foliis brevissime petiolatis ovato-lanceolatis, basi rotundatis, apice acuminatis, limbo trinervio, margine integro, intra nervos argenteo pulcherrime maculatis, ad 15 centim. longis, 4 cm. latis, nervis supra sulcatis, subtus elevatis; cirris longis filiformibus saepius basi petiolorum oppositis. Flores deficiunt.

Patria Bolivia.

KUNTH a décrit environ cent quatre-vingts espèces de Smilax dans son *Enumeratio Plantarum.* Depuis lors, ce nombre ne s'est accru que d'une dizaine d'espèces. Toutes appartiennent aux régions tropicales et tempérées chaudes des deux hémisphères. Ce sont des sous-arbrisseaux à feuilles persistantes, alternes, souvent cordiformes ou hastées; les rameaux sont flexueux, fréquemment anguleux; les tiges et même les rameaux sont généralement armés d'aiguillons plus ou moins durs; les rameaux sont munis de vrilles pétiolaires plus ou moins longues, permettant à la plante de s'accrocher aux arbres ou arbustes voisins. Les fleurs sont dioïques, disposées en ombelles axillaires, tellement insignifiantes, au point de vue ornemental ou horticole, qu'un fort petit nombre d'espèces a trouvé place dans les cultures, bien que les plantes femelles portent des baies globuleuses, d'un coloris parfois attrayant.

L'espèce qui nous occupe et dont l'*Illustration* donne ci-contre le portrait, est originaire du versant oriental des Andes du Pérou d'où elle a été envoyée l'an dernier à Bruxelles, par un des collecteurs de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Elle n'est pas sans affinité avec le *S. longifolia* LEM. qui fut trouvé vers 1865 dans la province brésilienne de Para. L'absence de fleurs et de fruits sur les exemplaires vivants que nous avons eus sous les yeux, ne nous permet cependant pas de nous prononcer catégoriquement sur ce point; aussi la considérons-nous comme distincte. La tige est mince et presque cylindrique; elle est armée d'aiguillons surtout dans sa partie inférieure et porte quelques renflements vers la base des ramifications; les aiguillons sont épars et très nombreux, assez durs, piquants et persistants; les feuilles sont portées par des pétioles fort courts; elles sont ovales-lancéolées, arrondies à la base et acuminées au sommet; le limbe à bord entier, est nettement marqué de trois nervures sillonnées au-dessus et saillantes à la face inférieure. Comme le montre la planche, les feuilles sont irrégulièrement ornées de panachures blanches nettement séparées par les veines qui les parcourent de la base au sommet; inférieurement elles sont unicolores; elles ont jusque 15 centimètres de longueur et environ 4 centimètres de largeur vers leur milieu.

La nouvelle venue sera une addition heureuse aux plantes grimpantes à feuillage panaché ornant les serres froides et tempérées. Le Jury de l'exposition de la Société Royale d'horticulture de Londres, tenue aux Temple Gardens, le 25 et le 26 mai, lui a décerné un Certificat de première classe.

ÉM. R.

NÉCROLOGIE

JOHN ROBERTS. — Ce célèbre cultivateur de raisins forcés est mort le 23 janvier dernier, au domaine de Charleville Forest, Tullamore, qu'il dirigea durant 36 années. Ses apports aux expositions de Dublin furent signalés autrefois comme un événement et ses splendides grappes de raisins n'ont cessé d'exciter l'admiration. L'une de ces grappes est demeurée célèbre, elle pesait plus de 23 £ et appartenait à la variété *Gros Guillaume* améliorée. JOHN ROBERTS jouissait d'une très grande estime. Il a succombé à l'influenza.

***

PIERRE JOIGNEAUX. — L'auteur populaire du *Livre de la Ferme et des Maisons de campagne*, de *l'Art de produire les bonnes graines*, des *Conseils à la Jeune Fermière* dont le dernier rapport de la section centrale du budget de l'Agriculture au Parlement belge citait un extrait; le principal collaborateur de la *Gazette du village*, successivement membre de la Chambre et du Sénat français, est mort le 26 janvier à Bois-Colombes, près de Paris, où ses funérailles ont eu lieu le 29 janvier dernier en présence d'une foule émue et sympathique dans laquelle se trouvaient les représentants de la presse agricole et politique, de l'Institut agronomique, de l'administration de l'agriculture, de l'École d'horticulture de Versailles, du conseil municipal de Beaune, de la Chambre et du Sénat français. Plusieurs discours ont fait ressortir les qualités de PIERRE JOIGNEAUX. Beaucoup de nos compatriotes ont connu l'ancien réfugié politique qui habita S[t] Hubert (Luxembourg), depuis le 2 décembre jusqu'en 1860 après l'amnistie. C'est là que le cultivateur-écrivain composa son *Livre de la ferme*, encyclopédie agricole qui eut quatre éditions. Il a tracé dans le domaine de l'agronomie un sillon qui ne s'effacera pas; sa plume facile et simple a initié l'agriculteur à tous les progrès récents. PIERRE JOIGNEAUX a consacré à l'enseignement du cultivateur tous les loisirs de sa laborieuse existence.

***

ÉDOUARD AUGUSTE REGEL, l'éminent directeur du Jardin botanique de S[t] Pétersbourg, l'écrivain horticole et botaniste distingué, est décédé à S[t] Pétersbourg le 27 avril 1892. Jamais vie ne fut plus active, jamais carrière ne fut plus noblement remplie. Il naquit le 13 août 1815, à Gotha, où son père était professeur au Gymnase. L'horticulture fut pour lui une véritable vocation. Enfant, il soignait le jardin de son père. A 15 ans, on le trouve apprenti jardinier dans l'orangerie du Grand-Duc. Personne alors n'aurait su prévoir que le petit apprenti s'élèverait par son ardent travail au poste distingué où il sut parvenir, où non seulement il obtint les distinctions les plus hautes, mais encore où il fut ennobli par son Souverain en devenant VON REGEL avec le titre d'Excellence. De 1833 à 1837, il travailla à Göttingen, étudiant en outre la flore de la Thuringe. Il passa ensuite à Bonn en qualité d'aide jardinier, et pour donner une idée de son énergie, nous dirons qu'il travaillait assidûment le jour et se levait chaque nuit à deux heures pour continuer ses études théoriques et reprendre ses outils à six heures. En 1839 il passa au Jardin botanique de Berlin; trois ans plus tard il devint jardinier en chef du Jardin botanique de Zurich où sa bonté native, sa franchise et sa droiture lui conquirent l'amitié de HEER et de VON NAEGELI. En 1855 il fut appelé à la direction du Jardin botanique impérial de S[t] Pétersbourg. Il fut le fondateur et un des vice-présidents de la Société impériale d'horticulture. Il créa, il y a plus de quarante ans, le journal *Gartenflora;* il publia un grand nombre d'ouvrages, les uns en allemand, les autres en russe, et parmi eux : *Monographia Betulacearum; Reise in den Suden von Oost Sibirien; Monographie der Cycadeen;* plusieurs livres sur la pomologie et la dendrologie russes. Il était commandeur de plusieurs ordres.

ÉM. R.

NOUVEAUX HYBRIDES : AZALEODENDRON ROD.

Encore un établissement horticole qui est sur le point de disparaître du centre de la ville de Gand! M. GUSTAVE VANDER MEULEN, un des vétérans de l'horticulture gantoise, se retire et offre de céder son stock de plantes. Parmi celles-ci nous avons revu récemment des exemplaires de plantes obtenues par voie d'hybridation entre des Rhododendron de pleine terre et des *Azalea mollis*, ces dernières servant de porte-graines. Malgré l'affinité botanique qui existe entre les Azalées et les Rhododendrons, nous n'hésitons pas, d'après les règles de la nomenclature nouvelle, à établir le nouveau genre *Azaleodendron*.

Nous avons sous les yeux des inflorescences des principales formes obtenues par M. GUSTAVE VANDER MEULEN. Elles sont extrêmement distinguées; elles ont le défaut, si c'en est un, d'être plus petites que celles des Rhododendrons dont le pollen a été employé pour la fécondation; les variétés choisies à cet effet étaient *Prince Camille de Rohan* et *Léopard*. Nous en décrirons quatre :

1. Fleur rose violacé vif, plus pâle vers le sinus des lobes; les bases de ceux-ci sont imbriquées; le lobe supérieur est marqué de nombreuses macules brunes. Le dos de la fleur est unicolore, la nervure centrale est saillante, toutes les nervures sont plus foncées.

2. Fleur rose incarnat carminé. Très beau coloris; le centre, vers les onglets, est un peu jaunâtre. Le milieu des lobes est canaliculé. Les taches brun foncé qui marquent le lobe supérieur sont disposées par séries suivant les nervures secondaires. Le revers de la corolle est rose vif et les nervures très colorées.

3. Fleur à fond blanc crême avec la marge des lobes d'un beau rose lilacé. Les lobes sont fimbriés sur les bords, toute la corolle est comme chiffonnée. Le pistil est lilacé surtout vers le sommet. La fleur n'est pas plus grande que celle de l'*Azalea amoena*.

4. Fleur d'un blanc très peu rosé, bordé de rose vif flammé plus foncé aux sinus des lobes. Le coloris de la corolle est plus foncé à l'extérieur; le style est rose.

Un caractère général est que les pistils de ces hybrides sont tellement allongés qu'ils sont déjà apparents avant l'éclosion des fleurs, alors que chez les Rhododendrons les pistils sont de moitié plus courts.

Le même horticulteur a fait le croisement inverse, c'est-à-dire qu'il a fécondé des fleurs de Rhododendrons avec du pollen d'*Azalea mollis*. Les formes qu'il a obtenues par cette voie sont moins variées et présentent toutes des pistils fort courts. Nous avons remarqué que les fleurs que nous venons de décrire présentaient fort peu de pollen; celui-ci était même absent sur un grand nombre de fleurs. L'obtenteur nous a dit que le coloris de ces nouveautés est assez fugace. En outre, les plantes issues d'*Azalea mollis* fécondé par Rhododendron sont plus délicates que le type maternel; elles supportent assez facilement les hivers ordinaires et conservent alors leur feuillage; mais quand le froid est rigoureux et persistant comme en 1890-1891, elles souffrent beaucoup et leur feuillage est très abimé. La floraison des hybrides a lieu à la même époque que chez l'*Azalea mollis*. Mais en rentrant les plantes dans une serre tempérée après qu'elles ont subi les premières gelées, on obtient leur pleine floraison au bout de quatre ou cinq semaines. C'est là un avantage très appréciable que n'offrent pas les plantes de Rhododendrons. Ces hybrides ont encore un très grand mérite, surtout lorsqu'on a eu soin de les greffer sur sujets de Rhododendron. C'est qu'on peut les tailler complètement en ne laissant que le gros bois et que malgré cette taille, toutes les pousses de la saison boutonnent et fleurissent aussi bien que si la plante n'avait pas subi de taille. M. G. VANDER MEULEN a greffé de ces hybrides sur *Rhododendron ponticum* et sur *Azalea mollis;* toutes les greffes ont réussi, bien que le *Rhododendron ponticum* ait donné le meilleur résultat.

ÉM. ROD.

SOUS LES TROPIQUES, PARMI LES ORCHIDÉES

Après avoir admiré, parfois avec un œil de çonvoitise, l'une ou l'autre plante exotique, richement fleurie, ne vous est-il jamais arrivé de rêver à ces végétaux répandus dans les régions des tropiques, de parcourir par la pensée les stations sauvages où croissent ces splendides représentants de la flore lointaine et de regretter que cette excursion dans un domaine inconnu n'était qu'un rêve? Ce rêve charmant, vous auriez pu le réaliser sans aucune peine, en faisant une visite le 14 ou le 15 mai à l'établissement de L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, où la Société L'Orchidéenne avait convié à une exposition libre tous les cultivateurs d'Orchidées et où le directeur de l'établissement montrait en même temps tout ce que ses nombreuses serres renferment de richesses.

Le hall d'entrée offrait de splendides collections amenées par les orchidophiles les plus renommés. Il y avait là des centaines de plantes admirablement fleuries dont les fleurs, les unes plus gracieuses et plus brillantes que les autres, se détachaient à merveille sur le fond de Palmiers, de Fougères et autres plantes d'ornement qui leur servaient de repoussoir. La palme revenait aux Cattleya, aux Laelia, aux Odontoglossum dont les inflorescences offraient des coloris variés à l'infini. Il suffirait d'ailleurs de citer les noms des principaux exposants : MM. G. Warocqué, G. Miteau, A. Van Imschoot, Dr Capart, J. de Lansberge, Barbier et Cie, F. Pauwels, Dr Van Cauwelaert, A. Wincqz, Ch. Vuylsteke, H. Schmitz, pour faire comprendre que les exemplaires réunis dans le hall ne pouvaient rien laisser à désirer.

Les visiteurs admis à parcourir ensuite les serres de l'établissement allaient de surprise en surprise : ici des variétés de *Cattleya Mossiae* et *Mendeli;* plus loin trois serres entièrement pleines d'Odontoglossum parfaitement fleuris; là des Masdevallia, puis encore des *Laelia purpurata*, des Dendrobium, deux serres pleines de Cypripedium, enfin des Vanda, des Angraecum et une série d'autres espèces appartenant à tous les genres, devaient faire rêver à cette belle nature des tropiques qui répand à profusion toutes ces perles du monde végétal. Au fond de la galerie centrale, l'art et la nature semblaient vouloir se donner la main. Un enrochement qu'on pourrait croire naturel, tellement il est bien construit, forme un tableau d'un fort bel effet. Un goût exquis a présidé au choix des plantes qui le garnissent de toutes parts et au milieu desquelles se déversent les eaux d'une cascatelle tombant dans un large bassin. De grandes glaces entourées de verdure reflètent les allées de la longue galerie et produisent ainsi l'illusion la plus heureuse.

Ém. R.

GELÉES TARDIVES ET NUAGES ARTIFICIELS. — Le printemps des régions tempérées est souvent bien traître; cette année encore il a été fatal aux primeurs et aux arbres fruitiers. Le commencement d'avril a été fort doux; le 5 et le 6 la température a été de 25° c.; le 11 elle était encore de 24°, provoquant l'éclosion des boutons floraux; le 12 au matin le thermomètre marquait à Gand —1°5, mesurant ainsi en 24 heures une échelle de 25°5. La situation devint plus grave encore le 18 avril : il gela 4° c. et le lendemain 5° par un ciel absolument serein. Les indications du psychromètre à l'École d'horticulture de Gand, dans l'après-midi de ces deux jours, permirent de prévoir cet abaissement de température. En France, en Espagne, au Portugal, en Algérie, par ces mêmes nuits du 18 et du 19 avril, les vignobles ont été cruellement éprouvés.

Dans quelques localités, entre autres à Colmar, on a eu recours à la production de nuages artificiels, et l'expérience a pleinement réussi. On s'est servi de goudron qu'on a brûlé dans de grands vases, formant ainsi des masses de fumée abritant les vignes contre les premiers rayons du soleil et prévenant d'abord le rayonnement excessif de la nuit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

ORGANISE DANS SES LOCAUX UNE VASTE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

D'ORCHIDÉES IMPORTÉES

en exemplaires de toutes forces

qui sera ouverte du 1er au 31 Juillet prochain

☞ **Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.**

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, **— c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main —** **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

RÉOUVERTURE

DE LA

Serre d'Orchidées d'Occasion

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS.

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, le 1er Juin, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état,* ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASIONS ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide,* qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques.*

La plupart des *plantes réformées,* vendues comme occasion, n'ont pas fleuri ; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — TOME XXXIX — ANNÉE 1892
6me Volume — 6me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 55
2. Bibliographie. 60
3. Plébiscite des Chrysanthèmes 63

TEXTES ET PLANCHES
153. Cyrtosperma ferox L. Linden et N. E. Brown. 59
154. Cirrhopetalum Medusae Lindl. 61

A paru le *30 Juin 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités **de** la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR : LUCIEN LINDEN

AU PARC LÉOPOLD

A BRUXELLES

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

RÉOUVERTURE

DE LA

SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION

Vendues à plus de 50 pour cent de Rabais

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, à nouveau, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état*, ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagées à visiter souvent notre SERRE D'OCCASIONS: nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide*, qu'ils pouront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques*.

La plupart des *plantes réformées*, vendues comme occasion, n'ont pas fleuri; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

PLANTES ÉTABLIES

Nos			
1.	**Acropera luteola**, bonne plante	fr.	6
2.	» » belle »	»	7
3.	**Aerides crispum**, bonne plante.	»	4
4.	» » belle »	»	7
5.	» **Godefroyanum**	»	15
6.	**Aerides Houlletianum**, 8 feuilles, bonne plante	fr.	8
7.	» **odoratum**, bonne plante	»	5
8.	» **suavissimum**, 6 feuilles, bonne plante	»	20
9.	**Aganisia tricolor**, bonne plante	»	15
10.	**Angraecum eburneum**, 5 feuilles, bonne plante	»	6

T. S. V. P.

N°s			
11.	**Angraecum sesquipedale**	fr	5
12.	» »	»	5
13.	**Anguloa Ruckeri**, 3 bulbes, 1 pousse	»	5
14.	» » **media**, 4 bulbes, 1 pousse	»	8
15.	**Bolbophyllum Congoensis**, 8 bulbes	»	10
16.	**Brassia verrucosa**, belle plante	»	5
17.	» » » »	»	4
18.	**Burlingtonia Lindeni**, bonne plante	»	8
19.	» » » »	»	8
20.	**Catasetum species**, forte plante, 4 bulbes	»	8
21.	**Cattleya Amethystina**, bonne plante, 5 bulbes	»	5
22.	» » belle » 7 »	»	8
23.	» **aurea**, bonne plante	»	7
24.	» **Bowringiana**, bonne plante	»	6
25.	» **Chocoensis**, bonne plante	»	8
26.	» » belle »	»	10
27.	» **citrina**	»	3
28.	» **Dowiana**, bonne plante	»	7
29.	» » belle »	»	10
30.	» **Eldorado**, bonne »	»	6
31.	» » **splendens**, bonne plante	»	10
32.	» **Gaskelliana**, bonne plante	»	4
33.	» » belle »	»	6
34.	» **gigas**, 5 bulbes	»	6
35.	» » 7 »	»	8
36.	» **Loddigesi**, bonne plante	»	6
37.	» » belle »	»	8
38.	» **Harrisoni**, bonne plante, 6 bulbes	»	5
39.	» » forte » 10 »	»	8
40.	» **Imperialis**, bonne » 6 »	»	8
41.	» » belle » 8 »	»	10
42.	» **intermedia**, bonne plante	»	4
43.	» » » » 12 bulbes	»	6
44.	» » belle » 24 »	»	8
45.	» » » » 30 »	»	12
46.	» **maxima**, bonne plante	»	6
47.	» » belle »	»	8
48.	» **Mendeli**, bonne »	»	5
49.	» » belle »	»	8
50.	» **Mossiae**, bonne plante, 3 bulbes	»	4
51.	» » » » 6 »	»	7
52.	» **Bungerothi**, bonne plante, 6 bulbes	»	8
53.	» » belle » 10 »	»	10
54.	» **Trianae**, 5 bulbes	»	5
55.	» » 8 »	»	8
56.	**Epidendrum lanipes**, belle plante	»	5
57.	» » forte »	»	6
58.	**Cattleya Warocqueana**, bonne plante	»	4
59.	» » belle »	»	5
60.	**Laelia purpurata**, bonne plante, 4 bulbes	»	4
61.	» » belle » 10 »	»	6
62.	» » » » 15 »	»	8
63.	» » spécimen	»	15
64.	**Cattleya Leopoldi**, 3 bulbes	»	4
65.	» » 5 » bonne plante	»	6
66.	» » 6 » belle »	»	8
67.	» **intermedia**, forte plante	»	10
68.	» **Warocqueana**, bonne plante	»	4
69.	» » » »	»	5
70.	» » » »	»	6
71.	» » belle » 10 bulbes	»	8
72.	» **imperialis**, bonne plante	»	6
73.	» » » » plus forte	»	8
74.	» **gigas**, bonne plante	»	5
75.	» » » »	»	6
76.	» » » » plus forte	»	8
77.	**Cymbidium eburneum**, bonne plante	»	6
78.	» » belle »	»	8
79.	**Cattleya intermedia**	»	3
80.	» » bonne plante	»	4
81.	» » spécimen, 20 bulbes	»	15

N°s			
82.	**Cattleya guttata**	fr.	4
83.	» » 4 bulbes	»	5
84.	» » 7 »	»	8
85.	» **Leopoldi**	»	4
86.	» » 7 bulbes	»	5
87.	» » 9 »	»	7
88.	**Laelia purpurata**, forte plante	»	10
89.	» » » » 18 bulbes	»	12
90.	» » très forte spécimen	»	25
91.	**Cattleya Harrissoni**, bonne plante	»	3
92.	» » belle »	»	5
93.	» » » » 12 bulbes	»	7
94.	» **guttata**, forte plante, 20 bulbes	»	15
95.	» **intermedia**, forte spécimen	»	20
96.	» **Warocqueana**, bonne plante	»	4
97.	» » belle »	»	6
98.	**Cypripedium Lowi**	»	5
99.	» »	»	5
100.	» **Parishi**, bonne plante	»	5
101.	» **barbatum**	»	3
102.	» » **grandiflorum**	»	6
103.	» **Volonteanum**	»	2
104.	» » bonne plante	»	3
105.	» **hirsutissimum**	»	3
106.	» **Lawrenceanum**	»	2
107.	» » bonne plante	»	3
108.	» **venustum**	»	2
109.	» **Augusti Regnieri**	»	5
110.	» **bellatulum**	»	4
111.	» **marmorophyllum**	»	15
112.	» **Curtisi**	»	10
113.	» **Argus**	»	5
114.	» **Godefroyae**	»	4
115.	» **caudatum**	»	4
116.	» **Sedeni**	»	3
117.	» **Hookerae**	»	2
118.	» **Boxalli**	»	3
119.	» **Parishi**	»	4
120.	» **villosum**	»	3
121.	» » plus fort	»	4
122.	» **Boxalli**	»	3
123.	» »	»	3
124.	» »	»	3
125.	» »	»	3
126.	» »	»	3
127.	» **Stonei**	»	3
128.	» **concolor**	»	4
129.	» **Haynaldianum**	»	4
130.	» **Lowi**	»	4
131.	**Dendrobium secundum**	»	5
132.	» **densiflorum**	»	3
133.	» **fimbriatum**	»	3
134.	» **nobile**	»	2
135.	» »	»	2
136.	» »	»	3
137.	» **densiflorum**	»	3
138.	» **thyrsiflorum**, belle plante	»	4
139.	» »	»	2
140.	» **densiflorum**, bonne plante, 11 bulbes	»	5
141.	» **Wardianum**	»	3
142.	» »	»	3
143.	» »	»	3
144.	» **Brymerianum**	»	4
145.	» »	»	4
146.	» **Bensoniae**	»	2
147.	» »	»	2
148.	» »	»	3
149.	» **bigibbum**	»	2
150.	» »	»	2
151.	» »	»	2
152.	»	»	2

Nos				
153.	Dendrobium bigibbum	fr.	3	
154.	» »	»	3	
155.	» »	»	3	
156.	» »	»	3	
157.	» »	»	3	
158.	Epidendrum nemorale	»	2	
159.	» atro-purpureum	»	3	
160.	» Capartianum	»	4	
161.	» »	»	4	
162.	» »	»	4	
163.	» lanipes	»	3	
164.	» »	»	3	
165.	Laelia peduncularis	»	3	
166.	» »	»	3	
167.	» »	»	3	
168.	» »	»	3	
169.	» autumnalis	»	3	
170.	» »	»	3	
171.	» »	»	3	
172.	Odontoglossum Boddaertianum	»	4	
173.	» crispum	»	3	
174.	» »	»	4	
175.	» »	»	4	
176.	» »	»	4	
177.	» nebulosum candidulum	»	5	
178.	» » »	»	5	
179.	» Schlieperianum	»	3	
180.	» cordatum, belle plante	»	6	
181.	» odoratum	»	3	
182.	» tripudians	»	4	
183.	» hystrix	»	5	
184.	» facetum	»	6	
185.	» Insleyi	»	4	
186.	» »	»	6	
187.	» citrosmum, bonne plante	»	3	
188.	» » » »	»	3	
189.	» » belle »	»	4	
190.	» » » »	»	4	
191.	» luteo-purpureum	»	4	
192.	» tripudians	»	3	
193.	» odoratum striatum	»	4	
194.	» nebulosum candidulum	»	5	
195.	» » »	»	5	
196.	» » »	»	5	
197.	» odoratum, belle plante	»	4	
198.	» gloriosum	»	4	
199.	» Andersoni	»	20	
200.	» Reichenheimi	»	3	
201.	Oncidium tigrinum	»	3	
202.	Zygopetalum crinitum	»	4	
203.	Odontoglossum triumphans	»	3	
204.	» radiatum	»	3	
205.	Oncidium micropogon	»	2	
206.	» ampliatum majus	»	4	
207.	» flabellulatum	»	3	
208.	» crispum	»	4	
209.	» incurvum	»	3	
210.	» »	»	3	
211.	» »	»	5	
212.	» ornithorrynchum	»	3	
213.	» »	»	3	
214.	» »	»	3	
215.	» unguiculatum	»	3	
216.	» »	»	3	
217.	» flexuosum	»	3	
218.	» trichodes	»	2	
219.	» »	»	2	
220.	» »	»	2	
221.	» »	»	2	
222.	» auriferum	»	5	
223.	» caesium	»	3	

Nos			
224.	Oncidium caesium	fr.	2
225.	» cristatum	»	4
226.	» cucculatum	»	2
227.	» crispum	»	3
228.	» splendidum	»	4
229.	Anguloa eburnea, bonne plante	»	10
230.	» » belle »	»	15
231.	» Ruckeri	»	5
232.	» »	»	5
233.	» uniflora	»	4
234.	Lycaste plana	»	4
235.	» »	»	4
236.	» gigantea	»	4
237.	» »	»	3
238.	» »	»	3
239.	Houlletia Brocklehurstiana	»	6
240.	Lycaste Skinneri	»	3
341.	» »	»	3
342.	» »	»	3
243.	» cruenta	»	3
244.	Oncidium pubes	»	2
245.	» »	»	2
246.	» »	»	2
247.	» »	»	2
248.	Epidendrum vitellinum	»	3
249.	» »	»	3
250.	» »	»	3
251.	Cypripedium insigne montanum	»	5
252.	» » »	»	4
253.	» » »	»	4
254.	Odontoglossum Londesboroughianum, bonne plante	»	4
255.	» » » »	»	4
256.	» »	»	3
257.	» »	»	3
258.	Cattleya citrina	»	2
259.	» »	»	2
260.	» »	»	2
261.	Laelia majalis	»	2
262.	» »	»	2
263.	Oncidium Rogersi	»	2
264.	» flabellulatum	»	2
265.	Saccolabium giganteum	»	4
266.	» illustris	»	5
267.	» Cambodgeanum	»	4
268.	Aerides Houlleti	»	6
269.	Vanda coerulea	»	5
270.	Saccolabium coeleste	»	6
271.	Aerides crassifolium	»	4
272.	Saccolabium curvifolium	»	4
273.	Vanda Batemani, belle plante	»	10
274.	» » bonne plante	»	8
275.	» » » »	»	7
276.	Sarcanthus jugioniformis	»	8
277.	Brassavola nodosa	»	3
278.	Masdevallia Bruckmulleri	»	3
279.	» Harryana	»	3
280.	» triangularis	»	4
281.	» Harryana violacea	»	5
282.	» » coerulescens	»	5
283.	» coriacea	»	3
284.	» amabilis	»	5
285.	» ignea	»	3
286.	Rodriguezia Lindeni	»	5
287.	» »	»	5
288.	Oncidium ornithorrynchum	»	3
289.	» chrysopyramis	»	4
290.	Trichopilia laxa	»	3
291.	Oncidium macranthum	»	5
292.	» Marshallianum	»	4
293.	Odontoglossum epidendroïdes	»	3
294.	Vanda teres	»	5

Nos			
295.	**Vanda teres**	fr.	5
296.	**Epidendrum prismatocarpum**	»	4
297.	**Oncidium Gravesianum**	»	5
298.	**Maxillaria nigrescens**	fr.	4
299.	**Zygopetalum crinitum**	»	4

IMPORTATIONS (Occasion)

Les plantes offertes ci-dessous sont en bon état pour être mises immédiatement en culture

Nos			
300.	Lot de **Cattleya Mossiae**, 6 fortes plantes importées	fr.	50
301.	» » » 12 plantes importées	»	60
302.	» » » 25 » »	»	110
303.	» » » 50 » »	»	200
304.	» » » 75 » »	»	240
305.	» » » 100 » »	»	375
306.	» » » 100 » »	»	350
307.	» » » 100 » »	»	325
308.	» » » 100 » »	»	300
309.	» » » 30 » »	»	75
310.	» **Laelia purpurata**, 6 plantes	»	25
311.	» » » 12 »	»	50
312.	» **Cattleya guttata**, 6 »	»	30
313.	Lot de **Cattleya guttata**, 12 plantes	fr.	50
314.	» » **Aclandiae**, 12 plantes	»	40
315.	» » » 12 »	»	55
316.	» » » 12 »	»	70
317.	» **Odontoglossum crispum**, 100 plantes	»	275
318.	» **Oncidium cristatum**, 6 plantes	»	55
319.	» **Dendrobium Wardianum**, 6 plantes	»	20
320.	» » » 6 »	»	30
321.	» » **formosum**, 6 »	»	25
322.	» » » 6 »	»	30
323.	» **Cochlioda Nötzliana**, 6 plantes	»	40
324.	» **Odontoglossum grande**, 6 plantes	»	25
325.	» **Angraecum sesquipedale**, 6 plantes	»	30

IMPORTATIONS

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Nous avons reçu ce printemps des importations d'Orchidées magnifiques, arrivées en grandes masses et dans des conditions supérieures. La liste détaillée est envoyée à toutes les personnes qui en font la demande.

Orchidées nouvelles

Orchidées pour collections

Orchidées pour la grande culture

Gand, impr. Eug. Vanderhaeghen.

CHRONIQUE HORTICOLE

Juin 1892.

UNE CHARMANTE BORDURE. — Ceux qui ont visité, en mai dernier, le jardin d'expériences de l'École d'horticulture de Gand, ont beaucoup remarqué une bordure très régulière obtenue par une plante dont les feuilles linéaires, cylindriques et glaucescentes, étaient surmontées de nombreuses fleurs roses, du plus gracieux aspect. La plupart prenaient la plante, à première vue, pour une jolie variété de *Dianthus plumarius;* en y regardant de plus près, ils reconnaissaient bien vite une espèce cultivée généralement dans les jardins potagers pour son feuillage qui entre dans l'assaisonnement de quelques mets. Quel dommage qu'il soit nécessaire d'en dire le nom ; il s'agit en effet de la civette ou ciboulette, *Allium schoenoprasum* Linn., petite Liliacée, qui a le double tort d'être indigène dans une grande partie de l'Europe et d'avoir sa place dans la culture potagère. Cette année la civette a commencé à s'épanouir dès le milieu de mai et sa floraison se poursuit toujours.

*
* *

ENCORE LES BRIQUES DE VERRE SOUFFLÉ. — On nous demande des renseignements sur ces sortes de briques dont il a été question dans un de nos précédents fascicules. Les détails donnés par M. René André, ingénieur des arts et manufactures, dans la *Revue Horticole*, nous permettent de satisfaire à cette demande. Non seulement les briques en verre soufflé peuvent être employées pour la construction des serres, mais il existe déjà une serre construite avec ces briques, dans le parc de la Tête d'or à Lyon. Les fermes de la charpente se composent d'un arc demi circulaire en fer T ; sur chaque rebord viennent poser les briques disposées et jointoyées comme pour une voûte en plein cintre. La retombée de l'arc s'appuie de chaque côté sur un mur.

Ces briques sont translucides ; elles ont été inventées par M. Falconnier, architecte à Nyon (Suisse), et sont soufflées comme des bouteilles de verre ordinaire. Elles ont 20 centimètres de hauteur, 14 centimètres de largeur et 115 millimètres d'épaisseur. On les assemble avec du mortier de chaux ou de ciment ou avec du plâtre. Le prix actuel des briques Falconnier est de 24 francs le cent et il faut compter cinquante briques pour couvrir une surface d'un mètre. Sans aucun doute, ce prix deviendra rapidement plus abordable.

*
* *

AMPELOPSIS ARGYROPHYLLA Planchon. — Cette espèce, très ornementale, est originaire du Turkestan. Elle a la grande qualité d'être d'une parfaite rusticité. Elle est désignée indifféremment sous les noms de *Cissus argyrophylla* et *Ampelopsis vitifolia*. Il est bon de rappeler ces synonymes afin d'éviter l'acquisition de plantes que l'amateur possède déjà. M. E. A. Carrière appelle à bon droit l'attention des lecteurs de la *Revue Horticole* sur cette belle plante, qu'on rencontre trop rarement et qui cependant se prête à toutes sortes de conditions, en bordure, en touffes, en taillis, et qui par sa disposition à la volubilité peut servir pour cacher des murailles ou des masures. En outre, elle se multiplie facilement de boutures, de marcottes ou d'éclats.

*
* *

BAPTÊME FLEURI. — Le prince Frédéric Léopold a fait venir de France 35,000 roses pour le baptême de son fils. D'après la *Potsdamer Zeitung*, ces fleurs avaient coûté 4,200 marks.

*
* *

LE CHÊNE DE HAMPTON-COURT, un des huit plus grands arbres de l'Angleterre, le joyau du Home-Park, une des résidences de la Reine, a été presque entièrement détruit, en mai dernier, par

un incendie dont la cause est demeurée inconnue. Les efforts des pompiers du palais et de ceux de Kingston et Surbiton ne sont parvenus à éteindre le feu qu'après plusieurs heures et lorsque le géant était presque consumé. Ce bel arbre était âgé de onze siècles et mesurait environ dix mètres de circonférence à un mètre au-dessus du sol.

***

LES FLEURS EN AMÉRIQUE. — Si la violette, la fleur de l'Empire, a disparu officiellement en France, elle est loin d'être négligée dans les fêtes officielles de la grande république américaine. D'après un journal de New-York, des violettes et des smilax faisaient seuls les frais de l'ornementation au grand dîner de la présidence à Washington en janvier 1892. La table était ornée d'un bouclier de violettes pourpres au milieu desquelles était étalée l'aigle américaine en violettes blanches. Aux deux bouts de la table se dressaient des compositions florales de violettes pourprées avec des dessins de violettes blanches. Les deux cheminées de marbre de la salle étaient pour ainsi dire cachées sous les violettes; des guirlandes et des festons de smilax complétaient cette décoration.

***

NOUVEAU PAVEMENT A LONDRES. — Le journal *Land and Water* signale un nouveau mode de pavement dont on a fait à Londres des essais concluants. Ce pavement se compose d'une sorte de brique obtenue de particules de liège chauffées avec de l'asphalte minérale et comprimées ensuite dans une forme. Cette substance présente, par tous les temps, la sécurité la plus grande pour les pieds des piétons et des chevaux; elle est très résistante et ne donne lieu à aucun bruit. On recommande ce pavement pour les lieux réservés à de grands roulages. En Australie on l'emploie dans les gares de chemins de fer.

***

SOLANUM HENDERSONI. — Cette espèce appartient au groupe des Capsicastrum, parmi lesquels on distingue le *Solanum capsicastrum nanum*, à petits fruits sphériques; le *S. pseudocapsicastrum nanum*, à fruits ronds disposés en bouquets, et le *S. Hendersoni*, appelé encore *S. hybridum Hendersoni*, aux fruits en baies presque ovoïdes, très petits, d'un très beau rouge orangé brillant. M. E. A. Carrière recommande particulièrement cette dernière plante, espèce, variété ou hybride, dans la *Revue Horticole*. Toutes ces formes sont d'ailleurs ornementales. Les fruits, suivant leur état de maturité, passent du vert au rouge ou au jaune plus ou moins vif. La multiplication a lieu de semis ou de boutures; on peut cultiver en pleine terre ou dans des pots qu'on rentre avant l'arrivée des froids.

***

UNE DES CURIOSITÉS DE L'EXPOSITION DE CHICAGO, où les choses étranges ne feront pas défaut, sera une grande carte des États-Unis faite en conserves alimentaires. Cette carte aura plus de 7 mètres de long sur $5^{m}50$ de large. Les limites des États seront nettement définies par des produits variés; les grandes villes seront indiquées par des assaisonnements, les lacs et les rivières représentés par du vinaigre. Le tout sera recouvert d'une glace d'une seule pièce. Cette fantaisie coûtera 75,000 francs à l'exposant.

***

ENGRAIS POUR BEGONIA A FEUILLAGE. — Malgré la concurrence désastreuse qui leur est faite par leurs congénères tubéreux, aux fleurs de coloris si variés, les *Begonia Rex* et leurs variétés n'en continuent pas moins à conserver de chaleureux partisans, et leur feuillage si beau, si distingué, mérite bien l'attention qu'on leur donne. Voici l'engrais que recommande pour ces plantes la *Revue de l'horticulture belge* : superphosphate de chaux 33 p. c., nitrate de potasse 17 p. c., nitrate de soude 25 p. c., sulfate de chaux 25 p. c. La quantité à employer est de 2 grammes pour les pots d'une capacité de 1 litre, 3 grammes pour ceux de 2 litres; 5 grammes suffisent pour les pots dont la capacité dépasse 3 litres.

***

EXPOSITION DE CHICAGO. — S. M. le Roi Léopold II a reçu le 1er juin, au palais de Bruxelles, le comité central de Belgique pour l'exposition de Chicago. Ce comité est présidé par M. A. Vercruysse,

de Gand. Le Roi s'est particulièrement intéressé aux efforts faits en vue d'assurer à la Belgique une participation importante au *World show*. Nous ne savons quelle part l'horticulture aura à cette grande fête de l'intelligence humaine. En France l'émulation est vivement excitée. Le Gouvernement y a institué trente-neuf comités pour statuer sur l'admission et l'installation des produits français à l'exposition. Le huitième comité est celui de toutes les branches qui se rapportent à l'horticulture. Il se compose de vingt-trois membres choisis parmi les sommités scientifiques et industrielles de l'horticulture.

L'intérêt croissant qui s'attache à cette exposition est suffisamment établi par l'importance même des constructions et des jardins déjà préparés. Les demandes d'emplacement dans les divers palais dépassent en ce moment 372,000 mètres carrés.

***

L'HORTICULTURE AUX ÉTATS-UNIS acquiert une importance de plus en plus grande. Pour en donner une idée il suffira de citer quelques chiffres extraits d'un rapport émanant de l'American Florist Company. Actuellement on y publie par an plus de 3,400,000 catalogues en gros et plus de 17,600,000 catalogues de détail ; le port par poste de ces catalogues dépasse 4,200,000 francs ; les annonces prennent plus de 6 millions de francs ; les transports coûtent environ 3 millions, sans compter les exprès qui en coûtent davantage. Les ports et frêts par navires vers l'extérieur sont évalués à plus de 6 millions de francs.

***

GUERRE AU MOINEAU. — Chaque année la Tunisie, vers l'époque de la moisson, est envahie par des bandes de moineaux qui causent de sérieux dommages aux cultivateurs. Cette fois l'invasion est telle que le gouvernement a décrété la mobilisation de toute la population valide de la Régence pour combattre les menaçants maraudeurs.

***

L'ÉLECTRICITÉ ET LA GERMINATION DES GRAINES. — En dépit de certaines expériences peu concluantes, nous continuons d'admettre, avec la science, que l'électricité, ou si l'on veut les courants électriques exercent une réelle influence sur la végétation. Notre confrère *Sempervirens* signale la méthode que le Dr James Leicester, de Bristol, fait connaître dans le *Chemical News* pour favoriser la germination des graines. Celles-ci sont semées dans un bac d'un mètre de long et rempli de terre. A l'une des parois latérales se trouve disposée une plaque de cuivre d'environ un pied carré, et à la paroi opposée, une semblable plaque de zinc. Les deux plaques sont reliées au-dessus de terre par des fils de cuivre. L'expérience prouve que les graines semées dans ces conditions germent beaucoup plus vite.

***

AZALEA AMOENA. — Peu de plantes produisent un effet plus marquant que l'*Azalea amoena* en pleine floraison. Malgré un hiver prolongé et par suite désastreux pour un grand nombre de végétaux, l'exemplaire que possède l'École d'horticulture de l'État, à Gand, dont le jardin d'expériences est situé au point culminant du parc de la Citadelle, a admirablement fleuri, bien que quelques boutons du sommet aient été pris par la gelée. Cette espèce est considérée comme à demi rustique pour nos régions. L'expérience que nous avons faite et les nombreux spécimens que nous en avons vus depuis quelques années dans les cultures de M. Gustave Vander Meulen à Gand, nous autorisent à dire que la rusticité de cette plante peut être considérée comme établie. L'inflorescence, d'ailleurs, avec son coloris carmin pourpré, son joli feuillage vert foncé qui rappelle celui du buis, tout plaide en faveur de cette gentille espèce qui mériterait les soins d'une légère couverture ou d'un mince abri, si celui-ci était nécessaire.

***

LE RANUNCULUS CORTUSAEFOLIUS DC. est une des plus belles espèces du genre. La tige et les feuilles sont légèrement velues ; les feuilles radicales sont subcordées, réniformes, presque lobées, à large crénelure ; les feuilles caulinaires sont presque sessiles ; les feuilles florales sont lancéolées ; le calice est très ouvert. La plante a été introduite de Téneriffe vers 1826. Malgré cette origine méridionale, elle est rustique dans nos contrées si l'on a soin de lui donner une couverture de feuilles en hiver.

Sir W. Hooker la considère comme tout à fait rustique en Angleterre, où elle fleurit, à ce qu'il paraît, en mars. Nous avons possédé la plante dans notre collection de vivaces; jamais nous ne l'avons vue épanouir ses grandes inflorescences, d'un jaune éclatant, avant le commencement ou le milieu du mois de mai. Les fleurs sont agréablement odorantes. La plante atteint fréquemment un mètre de hauteur et plus, et les fleurs dépassent le plus souvent 5 centimètres de diamètre.

*
* *

UN CAMELLIA GÉANT est celui du château royal de Pillnitz près de Dresde. Il constitue une véritable curiosité de l'endroit. Cet arbre a sept mètres de hauteur et produit annuellement une moyenne de 50,000 fleurs. On dit qu'il fut importé du Japon il y a un siècle et demi. Ce Camellia est planté en plein air; on l'entoure chaque année d'un abri de planches qui suffit pour le garantir contre les rigueurs de l'hiver.

*
* *

UNE FABRIQUE DE ROSES. — M. H. de Vilmorin a décrit récemment, dans la *Revue Horticole*, les cultures de roses établies par M. Mari à la villa Joséphine, au quartier des Carras à Nice. Quatre hectares sont consacrés aux forceries de rosiers présentant une surface vitrée de six mille mètres carrés. Ce sont de nombreuses petites serres ou grandes bâches toujours en production; les parois latérales mobiles sont enlevées pendant l'été. La ventilation ou aération peut être réglée à volonté par des panneaux latéraux. Les soufrages répétés préviennent l'invasion du blanc; des fumures largement appliquées conservent aux rosiers une remarquable vigueur. Les variétés préférées sont : *Maréchal Niel*, *La France*, *Marie Van Houtte*, *Paul Nabonnand*, *Souvenir de la Malmaison* et quelques autres. Au fort de la saison, du 15 décembre au 15 avril, il part de la villa Joséphine ou parc aux roses, en moyenne 500 douzaines de roses par jour.

*
* *

CONGRÈS INTERNATIONAL DE BOTANIQUE A GÊNES. — Afin de fêter le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, la ville de Gênes, ville natale de Christophe Colomb, convoque à un congrès international les sociétés de géographie et de sciences naturelles. La Société italienne de botanique fait appel aux botanistes du monde entier afin qu'ils donnent par leur présence un caractère de grande solennité à la célébration de cette fête. Elle tient à la disposition des intéressés le programme détaillé des séances, des excursions et des fêtes que la municipalité de Gênes offrira aux invités. Les congressistes jouiront d'une réduction notable des frais de parcours en chemin de fer. Les demandes relatives au Congrès de botanique peuvent être adressées à M. O. Penzig, professeur à l'Université, Gênes. Le Congrès se réunira le 4 septembre. Le 6 aura lieu l'inauguration de l'Institut botanique dont M. T. Hanbury fait généreusement don à l'Université.

*
* *

DÉCORATION DE TABLE. — Le fascicule de mai du journal *Gartenflora* contient deux gravures faites d'après des photographies et représentant le milieu et un bout de table en composition florale qu'il fut donné aux invités de M. de Bleichröder, consul général de Grande Bretagne à Berlin, d'admirer à la fin de janvier dernier. L'effet produit par cette décoration de table fut grandiose; certes le luminaire, l'argenterie, les riches couverts, les cristaux amenés pour les cinquante invités étaient de toute beauté, mais, dit le journal précité, ces richesses n'étaient rien sans les fleurs. Celles-ci donnaient à la table elle-même un cachet tellement exquis qu'il était difficile de ne pas exprimer hautement son admiration. Le plan de l'ensemble avait été tracé par M. Gloner; deux des principaux fleuristes de Berlin avaient été chargés de l'exécution.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

CYRTOSPERMA FEROX L. LINDEN et N. E. BROWN

PL. CLIII

CYRTOSPERMA FEROX L. LINDEN et N. E. BROWN

CYRTOSPERMA TRÈS ÉPINEUX

AROÏDÉES

ÉTYMOLOGIE : Du grec *κυρτὸς*, courbe, et *σπερμα*, graine, allusion à la forme des graines.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Herbae rhizomate elongato, petiolis pedunculisque saepissime spinosis. Folia sagittata vel hastata. Spatha aperta ovata acuminata persistens. Spadix spatha multo brevior, sessilis vel stipitatus, cylindraceus, densiflorus. Flores hermaphroditi. Sepala 4-8, apicibus truncatis fornicatis. Stamina 4-8. Ovarium ovoideum, uniloculare, stigma sessile; ovula 1-2 vel plura, anatropa vel semianatropa, semina compressa subrotundata vel reniformia, embryo campylotropus.

BENTHAM & HOOKER, *Genera Plantarum*, vol. 3, p. 997.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Petiolis 10-28 poll. longis, aculeatis, atrovirescentibus rubro-maculatis; lamina 10-24 poll. longa, 4-7 poll. lata ad insertionem petioli, hastata, lobi postici cum antico subaequilonga, anguste lanceolato-acuminata, antico ovato-triangulari acuminato; pedunculo petiolum subaequante, aculeato, atroviridi; spatha 3 1 2-4 1/2 poll. longa, 1 1/3-1 3/4 poll. lata, ovato-lanceolata, longe acuminata, extus nitida, fusco-propurascente, nervis ochroleucis intus albida; spadice stipitato spathae tertiam partem aequante, albido lilacino tincto; sepalis staminibusque 6; ovario uniovulato.

Habitat Bornéo.

Cette intéressante Aroïdée faisait partie du superbe groupe de plantes à feuillage décoratif envoyé par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à l'exposition d'horticulture des Temple Gardens, à Londres, le 25 et 26 mai dernier, où elle a obtenu un certificat botanique.

La seule autre espèce du genre existant actuellement est le *C. Johnstoni* que j'ai décrit en détail en 1882, d'après un échantillon envoyé à Kew par M. LUCIEN LINDEN. La nouvelle venue s'en distingue immédiatement par la forme plus nettement hastée de ses feuilles, leurs lobes à la base plus étroits, et le vert uniforme des deux faces, quoiqu'un peu plus pâle à la page inférieure. Les épines sont assez longues et très aiguës, très différentes de celles du *C. Johnstoni*. Les pétioles sont vert noirâtre, marbré de rouge rose foncé d'une façon charmante. Le pédoncule est épineux, ainsi que les pétioles, mais non marbré de rouge. La spathe lancéolée acuminée est d'un blanc grisâtre ou verdâtre sur la face intérieure ou supérieure, et d'un violet-brunâtre très brillant, nervé de jaune sur la face extérieure ou inférieure, car la spathe s'étend plus ou moins horizontalement. Le spadice a une tige courte épaisse, verte, et est blanchâtre, délicatement nuancé de lilas.

Cette nouveauté a été récemment introduite de Bornéo par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE; par son caractère distinct et son superbe aspect, elle formera une précieuse addition à nos plantes de serre à feuillage décoratif.

Outre les deux espèces de Cyrtosperma représentées actuellement dans les cultures, il en existe plusieurs autres qui méritent également d'être introduites, spécialement deux qui sont originaires de la région tropicale de l'Afrique Occidentale, plantes gigantesques, qui atteignent de deux à quatre mètres de hauteur et ont les feuilles de la même forme, les pétioles et pédoncules épineux et les spathes volumineuses, d'un vert rayé de pourpre, d'une longueur de vingt à quarante centimètres. Une telle plante, placée dans un milieu convenable, ferait un effet merveilleux.

Toutes les espèces probablement doivent être d'une culture facile, mais réclament beaucoup d'eau, car je crois qu'elles végètent à l'état naturel dans des endroits humides ou marécageux. Aussi bien les régions très humides semblent être celles que recherchent d'ordinaire plusieurs genres d'Aroïdées, à feuilles remarquablement sagittées, car en outre des Cyrtosperma, il y a les Lasia,

Urospatha et Montrichardia, qui ont tous le feuillage assez analogue d'aspect. Un groupe de plantes bien cultivées de diverses espèces de ces genres constituerait un des spectacles les plus imposants que puisse offrir l'horticulture au point de vue de la beauté des feuillages.

N. E. Brown.

BIBLIOGRAPHIE

DICTIONNAIRE PRATIQUE D'HORTICULTURE ET DE JARDINAGE, par G. Nicholson, traduit par S. Mottet (1). — Cet ouvrage comprend la description abrégée des plantes connues et cultivées dans les jardins de l'Europe, la culture potagère, l'arboriculture, le tracé des jardins, le choix et l'emploi des espèces propres à la décoration des parcs et jardins, l'entomologie, la cryptogamie, la chimie horticole, les éléments d'anatomie et de physiologie végétale. Il a été rédigé avec le plus grand soin par M. Nicholson, conservateur des jardins royaux de Kew, et traduit et remanié par M. S. Mottet, avec la collaboration de plusieurs écrivains horticoles et botanistes français.

***

DIE KRANKHEITEN UND BESCHÄDIGUNGEN UNZERER LANDWIRTHSCHAFTLICHEN KULTURPFLANZEN, par Oscar Kirchner (2). — Cet ouvrage, œuvre consciencieuse et méthodique du Docteur Kirchner, professeur de botanique à l'institut agricole de Hohenheim, traite des maladies des plantes cultivées, classées par séries. Il s'occupe des cryptogames, des insectes, champignons et animaux inférieurs qui causent des dégâts aux végétaux cultivés. C'est à la fois un livre théorique et pratique à la portée de tous ceux qui s'occupent de culture.

***

LES OISEAUX UTILES, par E. Trouessart (3). — L'ignorance et l'imprévoyance font tout ce qu'il y a moyen de faire pour combattre les petits oiseaux insectivores, au grand préjudice des arbres fruitiers et des plantes cultivées. On peut se demander si la nature est réellement inépuisable pour résister à tous les procédés mis en œuvre pour détruire nos auxiliaires. Les gouvernements européens se sont émus à bon droit des dangers que cette destruction fait courir à l'agriculture. Ils ont comminé des peines contre les destructeurs et répandu les moyens de faire connaître les oiseaux utiles. Dans son livre, qui rentre dans ces moyens, M. Trouessart a choisi quarante-quatre types d'oiseaux d'utilité incontestable. Il importe que chacun les connaisse afin que chacun aussi puisse protéger nos auxiliaires.

***

WREDOW'S GARTENFREUND, nouvelle édition par H. Gaerdt (4). — Ce livre est un guide éclairé en tout ce qui concerne le jardinage; il s'occupe du jardin fleuriste, du potager et du jardin fruitier, des couches, des serres et des plantes d'appartement ainsi que des arbres et arbustes d'ornement pouvant être cultivés en plein air dans les régions tempérées. Lorsqu'un ouvrage est arrivé à publier une 18me édition, il se passe évidemment de toute autre recommandation.

---

(1) Gr. in-8°, en 80 livraisons de 48 pages chacune, avec 48 planches coloriées et 3500 figures dans le texte. Paris, 1892-1893. Octave Doin, éditeur. Prix de chaque livraison, fr. 1-50.

(2) Un vol. gr. in-8°, 647 pages. Stuttgart. Eugène Ulmer. Prix : 9 mks.

(3) Un vol. in-4°, cartonné, avec 44 planches chromolithographiées. Paris, J.-B. Baillière et fils. Prix : 35 francs.

(4) Un vol. in-8° de 1000 pages. Berlin, *R. Gaertner's Verlag*. Prix : 10 mks.

CIRRHOPETALUM MEDUSAE LINDL.

PL. CLIV

CIRRHOPETALUM MEDUSAE LINDL.

CIRRHOPETALUM TÊTE DE MEDUSE

ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE : Du grec *κιρρὸς*, basané, et *πέταλον*, pétale : allusion au coloris dominant des fleurs de plusieurs espèces du genre.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Sepalum posticum liberum breve, lateralia multo longiora angusta vel acuminata interdum longe caudata basi parum dilatata, columnae pedi adnata, parallele patentia vel dependentia, interdum alte cohaerentia. Petala sepalis lateralibus multo breviora, saepius postice subsimilia, ovato vel lanceolata, integra vel ciliata vel fimbriata. Labellum basi contractum, cum pede columnae articulatum vel mobile, in pedem incumbens, superne recurvum, integrum, vel ad basin laminae utrinque auriculatum. Columna erecta, brevis, basi in pedem producta, superne bialata, alis utrinque in dentem vel brachium erectum productis; clinandrium postice truncatum vel in dentem brevem productum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens, depresso-hemisphaerica, inappendiculata, decidua; pollinia cerea, ad normam 4, per paria in loculos segregata, saepius tamen cujusve paris plus minus connata ita ut duo tantum in anthera appareant, inappendiculata. Capsula ovata vel oblonga, nunc fere fusiformis.

Herbae caule seu rhizomate repente radicante, habitu Bulbophylli. Pseudobulbi ad axilla vaginarum scariosum apice unifoliata. Scapi floriferi ad latera pseudobulborum aphylli, plurivaginati. Flores saepe speciosi, racemo in umbellam contracto, circa apicem scapi penduli, rarius pedicellis abreviatis subcapitati vel pedicellis dissitis laxius racemosi.

BENTHAM et HOOK. *Gen. Plant.*, III, p. 504.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : C. pseudobulbis ovatis tetragonis, folio oblongo convexo emarginato, vaginis scapi oblongis ventricosis supremo pedunculo longiore, floribus dense capitatis, sepalo supremo acuminato inferioribus longissimis pendulis, petalis triangularibus acuminatis, labello ovato acuminato bicarinato, columnae auriculis acutis.

LINDL. *Bot. Reg.*, 1842, p. 12. — *Bot. Mag.*, t. 4977.

Tour à tour admis et contesté par les orchidographes, le genre Cirrhopetalum fut fondé par le Dr LINDLEY sur le *C. Thouarsi* qu'il détacha du genre Bulbophyllum; il est aujourd'hui parfaitement établi et se compose d'une trentaine d'espèces, y compris le *Bolbophyllopsis maculata*, genre éphémère créé par REICHENBACH. Ces espèces appartiennent respectivement aux Indes orientales, à la Chine, au Malacca et à l'Archipel malais, à l'Australie et aux Iles Mascareignes; le genre a donc une aire de dispersion considérable. Il se distingue plus particulièrement par ses fleurs disposées en ombelle simple ou en grappe courte et serrée, le sépale supérieur est petit, les sépales latéraux sont beaucoup plus longs et connés à la base de la colonne; celle-ci est courte, mais elle forme un long prolongement à sa base et présente à son sommet deux cornes pétaloïdes; les pétales eux-mêmes sont très petits.

Quant aux espèces, la plupart sont remarquables sinon par leur élégance au moins par leur aspect étrange au milieu d'une famille où l'on rencontre à chaque pas des formes curieuses. On peut citer les suivantes :

Cirrhopetalum auratum LINDL., à feuilles violet foncé en dessous, à inflorescence circulaire, fleurs jaunes panachées de rouge, à sépales latéraux très longs, labelle linéaire.

C. candelabrum PAXT., à grandes feuilles rouge pourpre, sépales latéraux rouges, adhérents de manière à former une inflorescence globuleuse, pétales jaune paille rayés de brun.

C. cornutum LINDL., à fleurs vert jaunâtre rayées et maculées de rouge foncé, sépales soudés en forme de corne.

C. Cumingi LINDL., à fleurs en ombelle régulière, sépale dorsal garni d'une frange de longs cils, sépales latéraux linéaires, labelle épais en forme de langue.

C. grandiflorum R. WIGHT, belles fleurs d'un blanc jaunâtre, sépales latéraux fort longs.

C. Macraei LINDL., à fleurs en grappe courte, jaune vif marqué brun pourpre, sépales latéraux très longs.

C. Mastersianum Rolfe, charmante espèce introduite des Indes Néerlandaises en 1889, décrite et figurée dans la *Lindenia*, vol. VI, p. 33, tab. CCLV. Inflorescences en ombelle, sépales latéraux connés, jaune orangé, brun vers la base.

C. nutans Lindl., ombelle penchée, fleurs jaunes, sépales latéraux linéaires, très longs.

C. ornatissimum Rchb., fleurs en demi ombelle, jaune pâle strié et maculé de pourpre.

C. picturatum Lodd., petite espèce, ombelle plane de fleurs pourpres tachées de rouge foncé.

C. pulchrum N. E. Brown, une des plus élégantes espèces du genre, introduite en 1886 de Halmahera par M. L. Linden. Fleurs en ombelle; les sépales latéraux sont unis, sauf à la base, en un limbe convexe allongé, d'un coloris jaune pâle pointillé de pourpre; les pétales, le labelle et le sépale dorsal sont pourpre foncé; ce dernier est muni d'un long cil. La *Lindenia*, vol. IV, 1888, p. 45, t. CLXV, a donné une belle planche de cette espèce.

C. sinense Lindl., fleurs en ombelle circulaire, jaune verdâtre, pointillées et maculées de rouge vif. Particulièrement remarquable par l'étrange motilité de son labelle qui, pour la forme, ressemble à une langue munie d'un menton.

C. Thouarsi Lindl., fleurs en ombelle simple disposées en cercle, sépales latéraux très longs, périanthe basané en dehors, jaune en dedans, avec taches rouge brun.

C. vaginatum Lindl., hampe embrassée par trois gaînes; fleurs en grappe courte et recourbée; sépales latéraux très longs et pendants, pétales et sépales ciliés.

L'espèce dont nous publions le portrait d'après un spécimen qui a fleuri dernièrement dans les serres de L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, fut introduite de Singapore par MM. Loddiges, en 1842. Lindley la décrivit l'année suivante dans le *Botanical Register* en lui donnant le nom d'une des Gorgones. L'étrange disposition des nombreuses petites fleurs avec leurs sépales latéraux prolongés en minces fils pendants, justifie assez bien la comparaison à une tête de Méduse, seulement l'inflorescence du *Cirrhopetalum Medusae* n'a rien d'effrayant; l'aspect n'en est que très singulier.

La plante a les pseudobulbes ovoïdes, tétragones et de la grosseur d'une noix. Les feuilles sont oblongues, échancrées au sommet et marquées par une forte côte centrale. La hampe porte une ombelle de fleurs jaune paille avec quelques petits points rouge brun. Comme nous l'avons dit, les sépales latéraux sont filiformes et fort longs. Le labelle est ovale, acuminé, portant deux carènes; les oreillettes de la colonne sont aiguës.

Les Cirrhopetalum en général réclament la température de la serre indienne. Ils se trouvent le mieux d'être suspendus près du vitrage, afin de jouir de la plus grande somme de lumière.

Ém. R.

LE PARFUM DES FLEURS. — Un confrère américain rappelle les expériences qui furent faites naguère par le regretté Dr Ed. Regel, en vue de rechercher l'influence des agents physiques sur le parfum des fleurs. L'action la plus importante est celle de la lumière et de la chaleur, facteurs qui développent le plus sensiblement les huiles éthériques et leur évaporation. Ces deux agents augmentent encore l'intensité de la senteur des fleurs très parfumées; l'obscurité diminue celle-ci sans cependant la faire disparaître complètement. Lorsque la plante entière est placée dans l'obscurité, les boutons bien développés à la lumière donnent seuls des fleurs parfumées; les autres produisent des fleurs sans odeur. Cependant, lorsque les inflorescences seules étaient soustraites à la lumière, toutes les fleurs demeuraient parfumées. Certaines plantes s'épanouissent et sont odorantes la nuit; celles-ci, mises à l'obscurité, perdent leur parfum en même temps qu'elles pâlissent. Remises en pleine lumière elles reprennent à la fois leur parfum et leur couleur. En général l'épanouissement coïncide avec le premier développement de la senteur.

PLÉBISCITE DE CHRYSANTHÈMES

L'année dernière, notre confrère *Sempervirens* avait ouvert un plébiscite concernant le choix des Chrysanthèmes les plus beaux et les plus méritants. Bien que dans ces derniers temps, la collection déjà si considérable des variétés d'une plante que la mode a mise au premier rang se soit agrandie encore de sept cents nouveautés qui ont toutes la prétention d'être des fleurs d'élite, nous reproduisons la liste que *Sempervirens* en a fournie en janvier dernier en y ajoutant la description telle qu'elle est donnée dans la liste des Chrysanthèmes d'hiver publiée en 1890, par M. O. DE MEULENAERE, à Gand.

Ada Spaulding. Variété américaine de 1890. Incurvée. Moitié inférieure rose foncé, ombré de rose pourpre brillant, la partie supérieure blanc de perle. Grande fleur, larges pétales.

Baronne de Prailly (J. SALTER, 1868). Japonais. Lilas rose tendre, teinté de blanc, grande fleur, 0^m20 de diamètre, longs pétales plats, étendus. Quelques-uns très étroits.

Bouquet fait (DÉLAUX, 1880). Synonyme *M. Planchenau*. Japonais. Rose riche à reflets blanc d'argent et centre doré. Fleur moyenne, pétales en partie tubulés, précoce.

Brahma (DÉLAUX). Japonais. Jaune cramoisi, revers jaune, fimbrié.

Caractacus (CLARK). Incurvé. Carmin rosé et rose tendre.

Condor (ROZAIN, 1888). Japonais. Blanc teinté de rose tendre, pétales larges, mi-saison.

Coquette de Castille (DÉLAUX). Japonais. Violet rosé et crême. Longs pétales étroits.

Cullingfordi (CULLINGFORD, 1883). Réfléchi. Cramoisi foncé, revers jaune d'or, pétales bien réfléchis, parfois quelques pétales érigés ou légèrement incurvés au centre.

Édouard Audiguier (BACO, 1886). Japonais, marron pourpre intense, ombré de pourpre, revers argenté, un des plus foncés parmi les japonais. De première grandeur, pétales légèrement ligulés, pendants et particulièrement bouclés.

Edwin Molyneux (CANNELL, 1886). Japonais. Variété très distincte, cramoisi marron, revers brun orangé; première grandeur. Pétales très larges, recourbés à la pointe.

Étoile de Lyon (BOUCHARLAT, 1888). Japonais. Pourpre rosé ou violet ombré d'argent, variant de couleur. Pétales larges et plats, placés horizontalement dans les jeunes fleurs, mais se redressant ensuite.

Fair Maid of Guernsey (DOWNTON, 1872). Japonais. Blanc pur. Fleur très grande. Pétales longs, étroits, ligulés. Bon port. Florifère.

George Glenny (WATERER, 1870). Incurvé. Jaune soufré. Bon port. Beau spécimen, florifère et précoce.

Grande alvéole (LACROIX, 1883). Anémone à grande fleur, pétales blanc rosé, centre rose. Première grandeur précoce. Bon pour spécimen.

Henry Drake (DÉLAUX, 1887). Japonais. Vieil or brillant, tubulé; ligules cramoisi foncé, fleurs énormes.

King of Crimsons (J. SALTER, 1845). Synonyme *Crimson King*. Réfléchi. Riche cramoisi sang. Première grandeur, bien réfléchi.

Lady Margaret (J. SALTER). Anémone à grandes fleurs, première grandeur. Pétales à double rang blanc pur, disque blanc pointé de jaune.

La neige (BOUCHARLAT, 1885). Synonyme *Boule de neige*. Réfléchi. Blanc de neige.

La triomphante (DE REYDELLET, 1885). Japonais. Réfléchi. Blanc lavé de rose pourpré. Grande fleur profonde. Pétales larges et plats. Mi-saison.

Lilacé. Petites fleurs lilas; coloris plus pâle en serre tempérée. (Ne se trouve pas dans la *Liste* de M. DE MEULENAERE.)

Louis Boehmer (Henderson, 1890). Incurvé. Lilas rosé, fleurs constituées dans le genre de *Mrs. Alpheus Hardy*.

Madame Clémence Audiguier (Marrough, 1889). Japonais. Mauve foncé. Très grande fleur. Pétales larges, incurvés, parfois au centre, pétales étroits et recourbés. Bon pour spécimen.

Maiden's Blush. Pompon, rose tendre.

Marabout. Synonyme *New Marabout*. Pompon. Blanc pur, frangé comme un œillet.

Margouline. Anémone japonais. Pétales lilas rose, disque élevé. Rose ombré de blanc, pointé d'or. Moyenne grandeur. Précoce.

Monsieur Boyer (Délaux). Japonais. Lilas argenté sur fond rose.

Monsieur Freeman (Délaux, 1885). Japonais. Rouge pourpré, centre blanc, grandes fleurs, pétales incurvés, bon pour spécimen.

Moonlight (Waterer, 1885). Japonais. Blanc de crême, très grande fleur, pétales extérieurs larges, au centre plus étroits et en partie bouclés.

Mr. H. Cannell (Cannell, 1886, importé du Japon). Japonais. Jaune citron intense; très grandes fleurs pleines, genre *Thunberg* mais plus fine. Pétales solides, vigoureux, fortement bouclés et incurvés.

Mrs. Alpheus Hardy. Variété américaine. Japonais. Blanc poilu. Grandes fleurs, mauvaise plante.

Mrs. H. Cannell (Cannell, 1886). Synonyme *Christmas Eve*. Importé du Japon. Japonais. Blanc pur, pétales larges, parfois tuyautés et fortement incurvés. Grandes fleurs.

Père Délaux (Délaux). Japonaise réfléchi. Brun rougeâtre velouté. Fleur moyenne. Pétales réfléchis. Mi-saison.

Sœur Dorothée Souille (Marrough, 1888). Anémone japonais. Pétales rose pâle, grands. Disque rose tendre. Très grandes fleurs. Difficile.

Stanstead Surprise (J. Laing and Son, 1888). Japonais. Pourpre rougeâtre. Pétales extérieurs longs et pendants. Très grandes fleurs d'exposition.

Thunberg (Veitch, 1881). Importé du Japon. Japonais. Jaune d'or pâle, grandes fleurs, pétales longs, pointus, en spirale. Tardif.

Val d'Andorre (Pertuzès, 1883). Japonais réfléchi. Rouge orangé. Pétales raides et étalés; excellente plante pour spécimen.

ORANGES SANGUINES FALSIFIÉES. — On nous a demandé dernièrement des pépins d'oranges sanguines pour être semés au Venezuela. Naturellement il a fallu rechercher des oranges sanguines pour en extraire les graines. Mais voici qu'on signale un procédé de falsification au moyen duquel les oranges ordinaires seraient teintes artificiellement, et par conséquent les pépins recueillis de bonne foi ne reproduiraient que l'oranger ordinaire. La matière colorante employée est l'écarlate de Biebrich qui est appliquée en solution aqueuse. Cette matière colorante est localisée dans les glandes du mésocarpe et ne dépasse pas la cuticule. L'emploi des oranges ainsi teintes n'est guère dangereux. C'est néanmoins une tromperie qui peut appeler des imitations nuisibles qu'il ne faut pas encourager.

***

ENCORE LE TARIF RÉDUIT POUR LONDRES. — Nous avons fait connaître le tarif spécial à grande vitesse établi par l'Agence continentale et anglaise, d'accord avec le chemin de fer de l'État belge, pour le transport et la remise à domicile, à Londres, des produits de serre et de couche, raisins, tomates, fraises, asperges, champignons, primeurs et divers. Nous devons ajouter que pour jouir de ce tarif réduit, les expéditeurs doivent demander expressément sur la lettre de voiture, le *tarif spécial par l'Agence continentale*. Pour tous renseignements sur les taxes, heures de départ, heures des marchés, prix moyens des produits, on peut s'adresser au bureau à Bruxelles, 90[A], Montagne de la Cour, où l'on peut obtenir également des bordereaux d'expédition.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

ORGANISE DANS SES LOCAUX UNE VASTE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

D'ORCHIDÉES IMPORTÉES

en exemplaires de toutes forces

ouverte du 1er au 31 Juillet prochain

☞ **Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.**

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, — c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main — **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

RÉOUVERTURE

DE LA

Serre d'Orchidées d'Occasion

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS.

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, le 1er Juin, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état*, ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASION ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide*, qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques*.

La plupart des *plantes réformées*, vendues comme occasion, n'ont pas fleuri ; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 7me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 65
2. Le jardin fruitier et le potager. 70
3. Plantes grimpantes vivaces et rustiques. 72

TEXTES ET PLANCHES
155. Tradescantia superba Linden et Rodigas 69
156. Heliconia spectabilis Linden et Rodigas 71

A paru le *30 Juillet 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Juillet 1892.

LA GELÉE DU MOIS DE JUIN 1892. — Un refroidissement notable des couches inférieures de l'atmosphère s'est produit dans nos contrées les nuits du 14, du 15 et du 16 juin. Ce phénomène se présente presque tous les ans à l'époque de l'arrivée dans l'Atlantique des icebergs des pôles. Cette fois les gelées se sont manifestées plus intenses qu'à l'ordinaire. Dans l'est de notre pays il a gelé plus de —2° C. et même jusque —4° C.; dans la Flandre Orientale on a constaté —1° C. Les dégâts dans les champs et les jardins ont été assez notables. Certains produits, surtout ceux exposés à l'est et au sud, ont beaucoup souffert, parce que les rayons solaires sont venus trop promptement agir sur les feuilles et les rameaux couverts de gelée blanche. Dans le centre horticole gantois beaucoup d'Azalées ont été atteintes ainsi que les plantes délicates confiées depuis peu de jours au plein air.

***

TRANSPORT GRATUIT DES RAISINS DE SERRE. — Jusqu'ici la gratuité du transport par chemin de fer était accordée seulement aux légumes et aux fruits que les cultivateurs emportent avec eux au marché. Cette mesure est étendue depuis le 8 juillet aux produits de la culture intensive du raisin, des tomates et autres fruits ou légumes de serre.

***

ENGRAIS POUR LES ROSIERS. — D'après le *Journal des roses*, l'engrais qui convient le mieux aux rosiers est la suie. Celle-ci est mise dans un sac de toile plongeant dans un baquet d'eau. Quand l'eau est devenue un peu brunâtre, quand elle a acquis une teinte de vin de Porto (*sic!*), on en verse une bonne quantité autour du pied de chaque rosier, dans un creux préparé d'avance.

***

VACCINIUM MACROCARPUM. — La myrtille ou petite airelle donne lieu en Belgique à un commerce très considérable et la récolte de ce fruit procure à bien des pauvres gens de fort bonnes journées durant la période de la cueillette, tout le mois de juillet. A Bruxelles, Liège, Namur et Charleroi les myrtilles se vendent entre 10 et 20 centimes la pinte. Ce sont la forêt de Soignes, les bois de Perck, du Loo, de Campenhout, etc., qui alimentent la capitale. Les Ardennes et plus spécialement les bois qui couvrent les bords si pittoresques de l'Ourthe, de l'Amblève et de leurs affluents produisent les myrtilles le plus abondamment. A Liège, il est curieux de voir arriver au premier train du matin, à la gare centrale, les paniers de myrtilles réunies aux stations des lignes de l'Ourthe et de l'Amblève. Elles ont été cueillies la veille par des centaines de fillettes et sont maintenant aux mains des revendeurs et revendeuses qui y gagnent encore leurs 5 francs par jour. Il est permis de se demander pourquoi l'on ne fait rien pour répandre dans notre pays l'airelle à gros fruit, *Vaccinium macrocarpum*, que l'on rencontre en Hongrie, en Finlande, qui a été introduite dans les environs d'Iéna et d'Erfurt, qui existe à l'île de Terschelling, et dont le Gouvernement allemand recommande beaucoup la culture. Nous appelons sur ce point toute l'attention des propriétaires et des forestiers.

***

ÉCOLE D'HORTICULTURE ET D'AGRICULTURE DE L'ÉTAT A GAND. — Les examens d'admission à cette école auront lieu le mardi 4 octobre prochain. Les inscriptions sont reçues par le directeur de cet établissement jusqu'au 15 septembre.

***

L'HALIMODENDRON ARGENTEUM est un arbuste qui paraît avoir une préférence marquée pour les sols salés; dans les meilleures conditions il atteint trois mètres. M. Vilbouchevitch a signalé à la *Société nationale d'acclimatation de France* l'utilité que présente cet arbuste épineux, pour constituer des haies impénétrables qu'on pourrait établir plus spécialement sur les talus des chemins de fer, afin de prévenir l'envahissement des voies par la neige. C'est, en outre, une plante mellifère excellente dont la floraison a lieu au premier printemps. L'Halimodendron croît très vite; le conservateur des forêts de l'Oural a récolté des graines en quantité sur des sujets de six ans. Ces graines sont très dures, il faut les stratifier ou les inciser pour en faire le semis.

***

L'ATOMISEUR DE LENNOX est un pulvérisateur réduit à sa plus simple expression. Il est d'invention américaine. C'est une poire en caoutchouc munie, dans une partie de sa surface, d'une infinité de petits trous. Lorsqu'elle est remplie d'eau ou d'un liquide insecticide, on la comprime au moyen d'une sorte de presse-citron et on produit un brouillard qui diffuse le liquide sous la forme la plus ténue. Au moyen de l'atomiseur on pourra aisément humecter les plantes dans les appartements sans nuire le moins du monde aux tentures.

***

DESTRUCTION DES FOURMIS. — On possède de nombreux moyens pour se débarrasser de ces hôtes incommodes. Malheureusement ils reviennent toujours. On recommande l'emploi de sciure de bois arrosée avec de l'eau ayant servi au lavage du poisson. Il suffit de répandre cette sciure sur les fourmillières ou dans les endroits hantés par les fourmis. Quelques gouttes d'acide phénique refoulent aussi ces envahisseurs. On peut également se servir de sel de cuisine, de jus de tabac et même de camphre.

***

LE VIN EN TUNISIE. — La culture de la vigne s'étend et prospère en Tunisie. En 1890 la surface en production était de 2000 hectares environ; elle a augmenté d'un tiers en une année et dépasse le chiffre de 3000 hectares avec un rendement de plus de 105,000 hectolitres.

***

CALLA PENTLANDI. — Le *Gardeners' Magazine* a mis sous les yeux de ses lecteurs une très belle planche noire montrant la feuille et la spathe de cette superbe plante qui obtint un certificat de première classe au meeting du 21 juin 1892 de la Société royale d'horticulture de Londres. L'origine de ce Calla n'est pas encore connue. Pour la forme, il présente la plus grande affinité avec le *Calla aethiopica;* mais la spathe, au lieu d'être blanche est d'un beau jaune d'or, ce qui lui donne une valeur de premier ordre. Le journal anglais émet l'opinion que le nouveau venu pourrait être un hybride entre le *C. aethiopica* et le *C. hastata* qui fut introduit en 1859 et dont les spathes sont d'un jaune verdâtre. La plante a fleuri pour la première fois chez M. Robert Whyte, Pentland House, Lee. Elle est absolument distincte du *Calla Elliottiana* dont les feuilles sont marquées de taches blanches et translucides et dont les spathes sont également colorées de jaune mais plus petites.

***

CE QUE L'OLIVIER PRODUIT. — L'Olivier est répandu au Sud de l'Europe, au Nord de l'Afrique et en Asie Mineure. La Tunisie en possède plus de dix millions qui ont produit 25,000,000 de francs. D'après la statistique du Ministère de l'Agriculture de France, ce pays, y compris la Corse, avait en 1890, 125,500 hectares plantés en Oliviers; la récolte a produit 175,000 hectolitres d'huile, d'une valeur de 30,000,000 de francs. L'Algérie possède plus de six millions d'Oliviers qui ont produit 15,000,000 de francs. La valeur de la récolte en Espagne est de 225,000,000, l'Italie produit pour 200,000,000, le Portugal, pour 8,000,000. Après la septième année, les plantations d'Oliviers sont en plein rapport.

***

BLANC DU ROSIER. — Le blanc du Rosier peut être combattu très efficacement au moyen du mélange qu'on appelle aujourd'hui bouillie bourguignonne et qui est connu depuis très longtemps.

Il se compose de 20 litres d'eau contenant 200 grammes de sulfate de cuivre et la même quantité de carbonate de soude. L'emploi de ce mélange est recommandable contre les cryptogames des fruits et contre le blanc du pêcher aussi bien que contre le blanc du Rosier. Seulement il doit être appliqué sérieusement et de façon suivie.

***

SAULES D'ORNEMENT. — Peu d'arbres sont aussi élégants que les saules dont les uns élèvent leurs ramures à de grandes hauteurs et dont les autres les inclinent avec grâce vers le sol. Beaucoup se distinguent par la forme et le coloris variés de leur feuillage. Il est assez étrange que parmi les 160 espèces qui constituent le genre Salix on s'attarde à donner presque exclusivement la préférence au saule pleureur. On pourrait recommander de planter dans nos jardins le saule bleuâtre (*Salix coesia* Vill.), qui se fait remarquer par la teinte bleuâtre de son feuillage; puis le saule laurier (*S. laurina* Smith.), avec ses variétés, et dont le feuillage rappelle celui du laurier; le saule élégant (*S. formosa* Wild.), une des plus gracieuses espèces des Alpes centrales; le saule pourpre (*S. purpurea* Linn.), aux formes très variées; le saule daphnoïde (*S. daphnoides* Vill.), aux feuilles oblongues lancéolées, d'un vert olivâtre au-dessus, glaucescentes au-dessous; enfin, le saule pruineux (*S. pruinosa* Wendl.), remarquable par la poussière bleuâtre répandue sur ses tiges, par ses rameaux flexueux d'un violet noirâtre, et ses feuilles longues et aiguës.

***

A PROPOS DE PLANTES CARNIVORES, les feuilles politiques annoncent l'apparition d'une espèce nouvelle qu'elles disent batrachophage, c'est-à-dire mangeuse de grenouilles. Elle est naturellement originaire des tropiques et doit être proche parente de la fameuse plante électrique. Sa fleur distille une liqueur qui attire la grenouille. Quand celle-ci rassasiée veut se retirer, la fleur se referme et deux épines aiguës dont elle est armée transpercent et fixent sur place l'infortunée grenouille. La fleur se rouvre et peut recommencer lorsque la grenouille a été absorbée. On ne dit pas combien chaque plante a de fleurs ni le nombre de fois que celle-ci déjeune. On sait seulement qu'une douzaine d'exemplaires vivants seront visibles à Chicago dès le 1er avril!

***

UNE MESURE HAUTEMENT RECOMMANDABLE et que nous signalons aux Sociétés d'horticulture est celle qui a été prise par l'administration du chemin de fer lors de l'exposition d'horticulture de Carlsruhe. Durant cette exposition, les voyageurs en destination de cette ville ont joui d'une réduction de moitié sur les frais de transport; pour cela il suffisait de faire timbrer le coupon d'aller, que l'on conservait, à l'un des bureaux établis à l'intérieur de l'exposition : ce coupon servait au retour gratuit. Il est évident que pour jouir de cette réduction beaucoup de personnes se seront rendues à l'exposition; aussi le nombre de visiteurs a dépassé 50,000 et la recette a atteint plus de 32,000 francs.

***

LES GELÉES PRINTANIÈRES. — M. Th. Denis, directeur du parc de la Tête d'Or, à Lyon, recommande contre les gelées printanières l'emploi de la poussière de chaux. Les expériences qui ont été faites sur les arbres de l'École d'arboriculture de Lyon ont donné des résultats très concluants. La récolte sur les sujets chaulés a été fort bonne, tandis que les arbres non traités n'ont rien donné. La chaux fusée est réduite en poudre impalpable et répandue au moyen du soufflet sur les fleurs des arbres. Cette poudre absorbe l'humidité de la gelée et préserve les fleurs, les boutons et les bourgeons contre les rayons du soleil.

***

OISEAUX INSECTIVORES. — Les sociétés agricoles et horticoles en général se plaignent de la diminution du nombre des oiseaux insectivores; les instructions relatives à la conservation de ceux-ci sont méconnues; on ferme les yeux sur la vente et le colportage des petits oiseaux; sous l'étiquette de gros becs on sert toutes les espèces de becs fins; dans le midi on tue les hirondelles; dans nos provinces on détruit les mésanges; les instituteurs de nos campagnes, par ignorance ou par manque

d'éducation, ne font rien, absolument rien, pour inculquer aux enfants le respect des nids d'oiseaux. On a prêté au Ministre de l'Agriculture en Belgique le projet d'établir une taxe qui atteindrait sans distinction tous les chasseurs et tendeurs d'oiseaux. Ce serait là une excellente mesure.

***

L'ALCOOL ET LES FRUITS VÉREUX. — Le ver qui attaque les poires et les pommes est combattu par plusieurs moyens. Aucun ne semble être aussi efficace que l'alcool. Il suffit d'introduire une ou deux gouttes de ce liquide dans le trou des fruits véreux pour détruire le ver avec la conséquence que le fruit arrive ensuite à maturité en parfait état. Ce procédé ne saurait être appliqué sur de grandes quantités, mais il présente une très grande utilité aux amateurs de fruits et à ceux qui tiennent à conserver spécialement certaines variétés.

***

LE TILLEUL DE VOSSELAERE, connu en Flandre sous le nom de Meerelinde, et qui se trouve auprès du château de Meere, dans la petite commune de Vosselaere, à trois lieues de Gand, est un des arbres les plus majestueux du pays. Sa circonférence rez terre mesure près de 10 mètres. A deux mètres au-dessus du sol, elle est encore de 8 mètres. Sa frondaison a 23 mètres de diamètre et s'étend sur un circuit de 70 mètres. Le tronc de ce colosse est ouvert jusqu'à $4^{m}80$ de hauteur, à la suite d'une mutilation que des malfaiteurs lui firent subir en 1794. On ne connaît point l'âge de cet arbre vénérable ; toutefois les archives du XIII^{e} siècle en font déjà mention.

***

SOCIÉTÉ NÉERLANDAISE D'HORTICULTURE. — Des meetings pour la floriculture ont eu lieu le 13 et le 27 avril, le 11 et le 25 mai et le 8 juin. Les plantes bulbeuses et tuberculeuses arrivent comme toujours en grand nombre à ces expositions. Des certificats de première classe ont été décernés à MM. E. H. Krelage et fils, pour des nouveautés en Fritillaria, l'*Allium Rosenbachianum*, le *Camassia Cusicki* et des Tulipes Darwin ; à MM. De Graaff frères, pour des Narcisses ; à MM. G. C. Van Meeuwen et fils, pour des variétés de Dodecatheon.

***

NOUVEAU CLOU DE PALISSAGE. — Ce clou, d'invention anglaise, est commode et ingénieux. Il supprime la ligature, la pointe seule est en fer ; la tête en plomb malléable s'allonge en un appendice qu'on peut courber aisément pour retenir et fixer la branche à palisser. Il a le tort de coûter assez cher : il revient à 4 francs le cent.

***

CONSERVATION DES LAITUES. — Parfois les laitues d'un même semis pomment avec trop d'ensemble toutes à la fois, et ce qui est excellent pour le maraîcher devient ainsi une cause de désagréments pour le jardinier en maison. Afin de conserver les laitues assez longtemps et de les empêcher de monter, on peut employer le couteau coupe-asperges, le passer sous le pied de chaque laitue et couper ainsi la grosse racine ou pivot ; les petites racines restantes suffisent à maintenir la plante plusieurs jours.

***

PLANTES BULBEUSES DANS LE WESTLAND. — Le Westland est une partie des dunes conquise à la culture depuis quelques années et qui s'étend non loin de La Haye. A côté des vignes, qui y réussissent admirablement, des fraisiers, des groseilliers, des plantes potagères et agricoles en plein rapport, on a établi des cultures de plantes bulbeuses, genre Haarlem. Celles-ci ont un succès complet. La première vente sur place, en 1886, rapporta 4000 fl. ; celle de 1891 donna 24,000 fl., tandis que celle de 1892 a produit, suivant *Sempervirens*, plus de 35,700 fl.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

TRADESCANTIA SUPERBA LINDEN et RODIGAS

PL. CLV

TRADESCANTIA SUPERBA LINDEN et RODIGAS

TRADESCANTIA MAGNIFIQUE

COMMÉLYNÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, 1892, p. 29.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Omnia fere *Tradescantiae Reginae* supra, loco citato, descriptae; folia tamen latiora neque marmorata sed longitudinaliter argenteo vittata et valde distincta.

E Peruvia centrali in caldariis Lindenianis anno 1890 introducta.

A côté du *Tradescantia Reginae* que *L'Illustration Horticole* a publié récemment (voir ci-dessus p. 29), et dont la beauté est incontestable, le *Tradescantia superba* vient hardiment revendiquer sa place. Vues séparément et isolées l'une de l'autre, les deux plantes se ressemblent par leurs caractères primordiaux, ceux qui marquent des congénères ; mais vues ensemble elles ne sauraient prêter à confusion et elles sont franchement distinctes : tel est l'avis de tous les connaisseurs qui les ont vues réunies dans le splendide groupe de plantes nouvelles à feuillage panaché que L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles a montrées au Temple Show de la Société royale d'horticulture de Londres le 25 mai dernier.

Le *Tradescantia superba* est magnifique, en effet, par son port et sa panachure. Ses feuilles, lancéolées-ovales, aiguës au sommet, presque engaînantes à la base, ne portent pas les marbrures zébrées, disposées en arête de poisson, qui marquent les feuilles de la plante rivale, mais elles sont richement flammées de blanc pur et striées de diverses teintes de vert foncé et de vert pâle répandues dans toute la longueur de la face supérieure du limbe. La page inférieure de celui-ci est colorée, de même que la tige, de pourpre foncé diversement nuancé.

Notre plante fournit donc un exemple de plus de la panachure blanche qui n'est pas très commune chez les végétaux. Elle démontre en même temps un principe généralement admis, à savoir que « les feuilles des plantes des contrées chaudes et tropicales possèdent surtout de belles couleurs et de brillants coloris. La richesse de la coloration semble dans ces heureuses contrées croître en rapport de l'intensité de la lumière. Outre la chromule verte les feuilles renferment très souvent d'autres matières colorantes, qui enrichissent leurs surfaces (1). » La remarquable vigueur des nouveaux Tradescantia, dont il est question, prouve d'une manière tangible que la diminution de la chlorophylle et la présence de l'érythrophylle dans les feuilles ne sont pas le moins du monde des symptômes d'un état pathologique : ces plantes jouissent d'une santé parfaite.

ÉM. R.

AMANDES ARTIFICIELLES. — L'amande est falsifiée maintenant comme le café et tout le monde s'y laisse prendre. Elle est faite en glucose; la couleur et la forme sont imitées à la perfection; le parfum y est donné par la nitro-benzine. Le goût est très agréable. Ce bonbon fondant est une nouveauté qui nous vient de Hollande.

---

(1) ÉD. MORREN, *Dissertation sur les feuilles vertes et colorées*, p. 121. Gand, 1858.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

SOINS AUX ASPERGES

Depuis que la plantation des asperges a subi une modification profonde, conforme à la nature même de ce précieux végétal, les soins de culture sont nécessairement autres. L'asperge redoute l'humidité, elle veut que l'air arrive aisément à sa souche et que les rayons solaires activent sa précoce croissance. Le sol doit donc être perméable, avoir été bien défoncé comme pour des choux ou toute autre espèce potagère, et avoir reçu en automne une fumure ordinaire. La plantation a lieu au printemps avec du plant de deux ans, presqu'à la surface du sol puisque la tranchée dans laquelle on dispose chaque ligne n'a que 0^m15 de profondeur et que, dans cette tranchée on répand une couche de 0^m07 à 0^m08 de bon terreau et au-dessus de celui-ci 5 centimètres de bonne terre franche ou terre de jardin. Les lignes sont à 1^m20 l'une de l'autre et les plants dans la ligne sont espacés de 70 centimètres. Après la plantation le sol présente une surface unie, à niveau comme auparavant.

Au printemps de la deuxième année on donne un peu d'engrais liquide. En été on tuteure chaque plante avec ses pousses. A la troisième année, fin de mars ou commencement d'avril, on butte les lignes sur toute leur longueur avec la terre enlevée dans les tranchées creusées parallèlement entre elles. Cette opération sera répétée chaque printemps; la première fois la butte n'aura que 50 centimètres de largeur; elle s'élargira quelque peu tous les ans.

Le soin le plus remarquable c'est que, la récolte des turions ou asperges étant terminée, c'est-à-dire vers le 15 juin ou au plus tard le 25 du mois, les planches sont débuttées : la terre couvrant les griffes est enlevée et remise dans les tranchées de façon que le terrain se trouve de nouveau parfaitement nivelé. Cette opération se fait chaque année. Il en est de même du tuteurage qui suit de près au débuttage. On ne doit pas oublier que chaque tige cassée ou renversée par le vent constitue une véritable perte pour la récolte future : plus il y a de fortes tiges, plus il y aura de forts turions qui naîtront à leur base pour l'année suivante.

Enfin tous les ans, en novembre ou bien en février, on donnera une bonne fumure d'engrais liquide. Rien n'empêche de fumer aussi de cette façon à la fin de juin ou en juillet en profitant d'un jour de pluie. Inutile d'ajouter que pendant les premières années les interstices de l'aspergerie peuvent être consacrés à toutes sortes de cultures dérobées. Une culture ainsi établie et bien entretenue peut durer plus de vingt ans.

Ém. R.

CHALEUR NÉCESSAIRE A LA FLORAISON. — On sait que pour achever leur floraison et leur fructification, les plantes ont besoin, non seulement d'une certaine quantité de calories, mais il faut aussi que la température moyenne du jour arrive à une température déterminée. Le chèvre-feuille et le lilas bourgeonnent par 4 degrés de chaleur; les groseilliers, les saules et les marronniers par 6 degrés; les mûriers, les cerisiers et les pommiers ont besoin de 8 degrés; la vigne et le figuier en demandent 10; le chêne et le robinier en demandent 12. Pour fleurir, le pêcher a besoin de 6 degrés; le cerisier, le prunier et l'aubépine réclament environ 8 degrés, le châtaignier et le chêne, 16 degrés; la vigne et l'olivier, 18 degrés. Pour arriver à maturité, les cerises ont besoin de 16 degrés; les prunes, de 20 et les raisins, de 23 degrés. Ces diverses températures doivent pour chaque genre se prolonger durant un nombre de jours déterminé.

HELICONIA SPECTABILIS LINDEN et RODIGAS

PL. CLVI

HELICONIA SPECTABILIS LINDEN et RODIGAS

HELICONIA REMARQUABLE

MUSACÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* 1862, t. 332.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Heliconia perennis tota glabra, foliis radicantibus, longe petiolatis erectis, oblongo-lanceolatis acuminatis basi subrotundatis medio sulcatis, supra atroviridibus, infra pulchre brunneo-purpurascentibus, nervo medio rubro supra canaliculato infra prominente, nervulis parallelis crebris, margine integerrimo, limbo 45-50 cm. longo, 17-19 cm. lato; petiolis subcylindraceis sulcatis basi amplectantibus dorso brunneo punctatis; floribus....

Patria : Asia australis tropica.

Par l'élégance de son port et la coloration distinguée de son feuillage, l'*Heliconia spectabilis* occupera une des premières places parmi ses congénères. Il faisait partie du superbe groupe de plantes ornementales que L'Horticulture Internationale a fait voir, au mois de mai dernier, à l'exposition de la Société royale d'horticulture de Londres et qui y firent sensation. Il rappelle l'*Heliconia metallica*, dont le nom indique les reflets métalliques qui caractérisent ses feuilles, et que M. Linden introduisit en 1856 de la Nouvelle Grenade, patrie de plusieurs autres espèces, telles que *Heliconia humilis* Jacq., *Heliconia meridensis* Klotzsch, *Heliconia Schiedeana* Klotzsch.

L'espèce qui nous occupe et dont la planche ci-contre, considérablement réduite, donne une excellente idée, vient étendre l'aire de dispersion de ces Musacées qui sont en général indigènes des régions chaudes de l'Amérique méridionale et des Antilles. L'*Heliconia spectabilis* a été introduit en 1891 par L'Horticulture Internationale et provient de l'Asie tropicale.

L'exemplaire que nous avons sous les yeux est rhizomateux, acaule. Les feuilles partent de la base de celui-ci, elles sont portées par des pétioles d'une vingtaine de centimètres de longueur profondément sillonnés et engaînants. Ils sont finement pointillés de brun sur le dos. Le limbe mesure de 0^m45 à 0^m50 de long, sur une largeur de 0^m18. La veine médiane, d'un beau rose, est sillonnée en dessus et vivement saillante en dessous. Les veines secondaires sont parallèles, nombreuses, également bien marquées. Le limbe, à bord entier, est longuement lancéolé, mucroné, arrondi vers la base, où il va se rétrécissant. Il est entièrement lisse, vert foncé à la face supérieure, d'un brun quelque peu pourpré, parfois cuivré, à la face inférieure. Le portrait donné par *L'Illustration* dispenserait d'ailleurs de toute description.

Les Heliconia sont par leur nature des plantes de serre chaude ou tout au moins tempérée chaude. Dans leur jeunesse, il est avantageux de leur donner une bonne chaleur de fond afin d'accélérer leur végétation. Ils prospèrent le mieux et acquièrent toute leur beauté lorsqu'on les met en pleine terre dans la serre ou bâche en se servant d'un mélange de parties égales de terre franche, de terreau et de terre de bruyère.

Ém. R.

PLANTES GRIMPANTES VIVACES ET RUSTIQUES

Le nombre des plantes grimpantes pouvant servir à garnir les pergoles, allées couvertes, gloriettes et tonnelles, n'est pas très considérable peut-être; néanmoins il en existe assez pour qu'on puisse varier les effets, et rien n'autorise l'emploi presque exclusif que l'on fait dans nos jardins de la vigne-vierge et du lierre associés quelquefois au chèvrefeuille. Loin de nous de vouloir discréditer ces plantes qui possèdent de très grandes qualités, entre autres celle de se développer très rapidement pour peu qu'on les soigne; mais il doit nous être permis de désapprouver la monotonie exagérée et de rechercher les autres matériaux utiles que présente le règne végétal; c'est pourquoi nous signalons les espèces suivantes :

AKEBIA QUINATA Dne (*Rajania quinata* Thunb.). — Cette liane, originaire de la Chine, fut introduite par Fortune dans les jardins de la Société royale d'horticulture de Londres et y fleurit en 1847. C'est un arbrisseau dont les rameaux nombreux et volubles, aux feuilles longuement pétiolées, à cinq folioles disposées en parasol, enlacent de leurs gracieux festons les perches qui leur servent d'appui. Les fleurs disposées en grappes sont d'un beau coloris violacé. Au Japon on en mange les fruits, qui sont gros comme de belles prunes et d'un violet foncé. La multiplication a lieu de boutures. L'abondance de ses fleurs donne à cet Akebia une valeur ornementale considérable à laquelle contribue encore la forme curieuse de ses feuilles. Il a aussi le mérite de la vigueur, puisque ses rameaux atteignent aisément une longueur de plus de trois mètres en une seule année.

AMPELOPSIS VEITCHI ou *tricuspidata*. — Cette espèce est connue depuis longtemps sous le nom de *Cissus Roylei*. Elle est aussi rustique que la vigne-vierge et presque aussi vigoureuse. Son beau feuillage, presque toujours coloré, produit un charmant effet. Par l'extrémité de ses vrilles cette plante se fixe à tous les corps qu'elles rencontrent, aussi bien aux murailles qu'aux perches : tout disparaît sous son ample feuillage.

APIOS TUBEROSA Moench. — Cette plante a beaucoup d'affinité avec les Wistaria. Ses tiges grimpantes, à feuilles imparipennées, acquièrent deux mètres de longueur; elles naissent d'une racine tubéreuse comestible. Vers la fin de la belle saison, la plante se couvre de grappes de fleurs parfumées, d'un coloris pourpre panaché de rose. Elle a été introduite, il y a plus de deux siècles, de l'Amérique septentrionale.

ARISTOLOCHIA SIPHO L'Hérit. — Originaire de l'Amérique septentrionale, cet arbrisseau, est connu dans nos régions depuis plus d'un siècle. Sa tige ligneuse, sarmenteuse et enroulante, acquiert une grande longueur; elle porte sur ses rameaux de très grandes feuilles cordées, de 15 à 25 centimètres de diamètre. Les fleurs, d'une forme toute spéciale, à cause de leur calice élargi dans le bas et rétréci vers le haut, où s'étale un limbe à trois lobes finement veinés, sont d'un pourpre noirâtre à l'intérieur et de couleur pâle extérieurement. Ce charmant arbrisseau garnit bien les murs et les tonnelles; il a peut-être le défaut de laisser choir ses feuilles un peu tôt à l'arrière-saison.

CALYSTEGIA PUBESCENS Lindl. — Dans la famille des Convolvulacées, à laquelle cette espèce appartient, la duplicature florale est un fait très rare. Les jolies fleurs, d'un beau rose délicat, de ce Calystegia ne sont pas seulement bien doubles, mais elles sont parfaitement pleines, c'est-à-dire que les pétales sont nombreux à l'infini; ils sont en outre disposés avec l'irrégularité de ceux des roses. Les tiges sont longues et fermes; les feuilles hastées, à lobes anguleux et subtronqués, sont couvertes comme les tiges d'une fine pubescence. La plante se multiplie de boutures. Elle a été introduite de Chine en 1844 par Robert Fortune, le collecteur de la Société royale d'horticulture de Londres.

CLEMATIS Linn. — Tout le monde apprécie la valeur ornementale des clématites; elles ont depuis longtemps conquis une plaçe privilégiée dans nos jardins; cependant bien peu de jardiniers et d'amateurs savent que leur choix n'est pas limité à une ou deux sortes seulement et qu'il existe un grand nombre d'espèces et de variétés remarquables pouvant être utilisées comme plantes isolées ou comme plantes de collection, ou bien attachées à des treillis pour orner des tonnelles ou les colonnettes d'une vérandah. Citons quelques espèces :

Clematis angustifolia Jacq., de l'Europe centrale; fleurs blanches.

C. balearica Lam., de l'Ile Minorque; sarments de 2 mètres, grandes fleurs blanches.

C. campanuliflora Brot., d'Espagne; tige de 1 à 2 m., fleurs pourpres.

C. chlorantha Bot. Reg., d'Afrique; feuillage toujours vert, fleurs jaune pâle.

C. cylindrica Dec., de l'Amérique septentrionale; fleurs d'un beau bleu.

C. dahurica Pers., de la Daourie; fleurs jaunâtres.

C. flammula Lin., de France méridionale; sarments de 2 m., fleurs blanches, odorantes.

C. florida Willd., du Japon; feuillage toujours vert, grandes fleurs blanc jaunâtre.

C. glauca Willd., de la Sibérie; fleurs jaunâtres, panachées de pourpre.

C. integrifolia Lin., de la Hongrie; grandes fleurs bleues à bords veloutés et blanchâtres.

C. lineariloba Dec., de la Caroline; tige d'un mètre, fleurs blanches.

C. ochotensis Poir., de la Sibérie; tige de 2 m., fleurs blanches.

C. ochrolema H. K., de l'Amérique septentrionale; tiges peu élevées, fleurs jaunes.

C. odorata Wall., de l'Inde; tige ligneuse, feuillage toujours vert, fleurs odorantes.

C. orientalis Lin., de Chine; tige de 1^{m}50 à 2 m., bouquets de fleurs jaunâtres.

C. patens Morr. et Dcne., du Japon. Dans son remarquable ouvrage sur *les Clématites à grandes fleurs* (1), le regretté Alphonse Lavallée a groupé les nombreuses espèces grandiflores en sept sections qui sont : patentes, floridae, viticellae, Eriostemon, urnigerae, meclatis et anemoniflorae. La première section comprend trois espèces : les *C. lanuginosa*, *C. patens* et *C. hakonensis*. Le *C. patens* fut introduit en Belgique par von Siebold sous le nom de *coerulea grandiflora*. Les variétés Helena, Louisa et Sophia, qui parurent en même temps, produisirent un grand effet et sont restées des fleurs hors ligne, très grandes et d'un coloris distingué. La rusticité des *Clematis patens* est connue. Il en est de même du *C. hakonensis* qui par croisement avec le *C. patens* a donné les *C. tunbridgensis* et *C. Jackmani*.

C. recta Lin., d'Espagne; tiges de 1 à 2 mètres, nombreuses fleurs blanches.

C. reticulata Walt., de la Géorgie; fleurs pourpres.

C. Simsi Loud., de la Virginie; feuillage toujours vert, fleurs blanches.

C. smilacifolia Walt., de l'Inde; longue tige grimpante, fleurs pourpres.

C. triternata Dec.; tige ligneuse, grimpante, fleurs blanches.

C. viorna Lin., de la Caroline; tige d'un mètre et demi, fleurs violettes.

C. virginiana Lin., de la Virginie; tiges de 2 m., fleurs blanches.

CONVOLVULUS Lin. — Les liserons présentent des espèces aussi nombreuses que les clématites; la plupart ont des tiges volubiles, chez les unes ascendantes et de peu de longueur, chez les autres retombantes et plus longues. Leurs fleurs sans être aussi distinguées offrent beaucoup de variété. Peu d'espèces sont franchement rustiques; les plus jolies proviennent des régions chaudes et doivent tout au moins être hivernées en serre froide. Elles ne sont donc que d'un emploi temporaire.

HUMULUS LUPULUS Lin. — Le houblon commun avec ses très longues tiges, volubles de gauche à droite, et ses feuilles palmées, est connu dans l'Europe entière; on l'utilise trop peu pour couvrir les tonnelles ou les vérandahs. Nous ne disons rien de l'espèce japonaise qui est très recommandable par la longueur de ses tiges et son gracieux feuillage; c'est une plante annuelle.

IPOMAEA CAROLINIANA Poir. — Plante vivace aux feuilles digitées, aux fleurs infondi-

(1) *Clematites megalanthes*, description et iconographie, avec 24 planches. Paris, Baillière et fils, 1884.

buliformes, à tube ouvert, violet en dedans, vert en dehors, limbe pourpre. Une autre espèce du même genre, tout en étant originaire de l'Inde, peut être utilisée comme la précédente, c'est l'*I. stipulacea* Sweet, à tiges plus longues, feuilles cordiformes-sagittées, fleurs blanches. Les pieds doivent être couverts de feuilles ou de paille en hiver.

LAPAGERIA ROSEA Ruiz et Pav. — Cette superbe liane des forêts chiliennes se contente de si peu de chaleur et craint si bien le soleil que nous n'hésitons pas à la ranger parmi les espèces à demi rustiques. Sous un bon abri elle passe l'hiver en plein air. Ses grandes et belles fleurs roses, parsemées intérieurement de taches blanches, en font une plante d'élite.

LATHYRUS GRANDIFLORUS Lin. — Ses tiges atteignent plus de 2 mètres; ses fleurs pourpres sont grandes et belles. Le *L. latifolius* Lin. a les feuilles plus larges et les fleurs pourpres. Le *L. odoratus* Lin., pois de senteur, a les tiges moins longues, les folioles ovales-mucronées, les fleurs odorantes et de coloris variés. Il en existe de magnifiques hybrides. Voir la planche donnée par l'*Illustration* dans le premier fascicule du présent volume.

PERIPLOCA GRAECA Lin. — D'une parfaite rusticité, cette liane enroule ses très longues tiges autour de tous les corps qu'elle rencontre. Ses feuilles sont molles, ovales, obtuses au sommet; ses fleurs brunes donnent à la plante un aspect particulier. Elle convient très bien pour garnir les berceaux.

WISTARIA SINENSIS Dec. — C'est une des plus belles plantes qui aient été introduites du Japon. Il n'est pas rare d'en voir, dans nos jardins, des exemplaires couvrant des espaces de 20 mètres de longueur. Il importe que le jardinier en soigne particulièrement le palissage dans la jeunesse de la plante, sinon elle produit un fouillis inextricable. Ses grappes de fleurs bleu pâle ou violacées en font une liane ornementale de premier ordre.

Ém. R.

HAUTEUR DES ARBRES. — Il est assez curieux de se rendre compte de la hauteur relative que beaucoup d'arbres atteignent dans leur situation normale. L'If (*Taxus baccata*) ne dépasse guère 15 mètres; le Charme (*Carpinus betulus*) atteint facilement 20 mètres; il en est de même du Chêne; le Pin Cembro (*Pinus Cembro*) et l'Ailanthe (*Ailanthus glandulosa*), arrivent à 22 mètres. Le Baobab (*Adansonia digittata*) s'élève à 23 mètres; le Platane d'Orient (*Platanus orientalis*) et le Frêne (*Fraxinus excelsior*) s'élèvent à 30 mètres; le Cyprès chauve (*Taxodium distichum*) à 38 mètres; le Cèdre (*Cedrus Libani*) et le peuplier blanc (*Populus alba*) à 40 mètres; le Hêtre (*Fagus sylvatica*) à 44 mètres; le Mélèse (*Larix europea*) à 53 mètres; l'Epicea (*Picea excelsa*) à 60 mètres; le Sapin (*Abies pectinata*) à 75 mètres; puis, la lutte pour la royauté est ouverte entre le gommier d'Australie (*Eucalyptus*) dont on prétend que certains exemplaires ont atteint 150 mètres de hauteur, et le *Sequoia gigantea* dont l'élévation n'est guère beaucoup moindre.

***

LA ROUILLE DES BLÉS. — Cette affection, causée par un champignon, le *Puccinia graminis*, fait perdre chaque année plus de cinquante millions de francs aux cultivateurs australiens. Les dégâts que la rouille cause aux céréales en Europe ne sont probablement pas de moindre importance. Ce champignon se présente sous deux formes successives très distinctes que ce n'est pas le lieu d'examiner ici. Ce qui est certain c'est que le mal est répandu grâce à l'intervention de certaines graminées vivaces et aussi de l'épine-vinette dont on demande la destruction. Le gouvernement australien a offert une prime de 250,000 francs à l'inventeur du remède le plus efficace et le plus simple contre la rouille. Le dernier congrès agricole de Sidney s'en est occupé spécialement. D'après ce congrès c'est dans une culture mieux entendue et une meilleure sélection des graines qu'on trouvera le remède. En attendant il convient de recourir à une solution de sulfate de cuivre dans la proportion de 250 grammes par hectolitre d'eau.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

UNE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

d'ORCHIDÉES IMPORTÉES en exemplaires de toutes forces

est ouverte actuellement

☞ Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, **— c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main —** **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

RÉOUVERTURE

DE LA

Serre d'Orchidées d'Occasion

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS.

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, le 1er Juin, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état,* ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASION ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide,* qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques.*

La plupart des *plantes réformées,* vendues comme occasion, n'ont pas fleuri ; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 8me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

Chronique horticole 75
Nécrologie 80
L'Institut botanique à Bruxelles 82
Le jardin fruitier et le potager 83

TEXTES ET PLANCHES.

157. Peperomia metallica Linden et Rodigas 79
158. Dichorisandra angustifolia Linden et Rodigas. 81

A paru le *20 Août 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR : LUCIEN LINDEN

AU PARC LÉOPOLD

A BRUXELLES

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

RÉOUVERTURE

DE LA

SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION

Vendues à plus de 50 pour cent de Rabais

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, à nouveau, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état,* ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASIONS; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide,* qu'ils pouront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques.*

La plupart des *plantes réformées,* vendues comme occasion, n'ont pas fleuri; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

PLANTES ÉTABLIES

Nos			
326.	**Aerides crassifolium,** bonne plante	fr.	4
327.	» **crispum** »	»	4
328.	» » **Lindleyanum**	»	7
329.	» **Houlleti,** bonne plante	»	6
330.	» **illustre,** »	»	7
331.	**Aerides crispum,** bonne plante	fr.	10
332.	» **Savageanum,** belle plante	»	20
333.	**Aganisia tricolor,** bonne plante	»	15
334.	**Angraecum superbum,** bonne plante, 5 feuilles	»	8
335.	» **sesquipedale,** bonne plante	»	10

T. S. V. P.

Nos				
336.	**Angraecum sesquipedale**, belle plante	. . . . .	fr.	6
337.	**Anguloa Ruckeri**, bonne plante	. . . . .	»	5
338.	» **Barkeri**, belle plante, 5 bulbes	. . . . .	»	10
339.	» **media**, » 4 »	. . . . .	»	8
340.	» **uniflora**, bonne plante, 4 »	. . . . .	»	8
341.	» » »	. . . . .	»	10
342.	**Bolbophyllum anceps**	. . . . .	»	15
343.	**Bifrenaria aureo-fulva**, belle plante.	. . . . .	»	12
344.	**Burlingtonia Lindeni**, bonne plante.	. . . . .	»	8
345.	» » »	. . . . .	»	8
346.	» **decora** »	. . . . .	»	5
347.	**Catasetum Hookeri**, forte plante, 6 bulbes.	. . . . .	»	10
348.	» **Gnomus**, » 7 »	. . . . .	»	15
349.	» **scurra**, » 6 »	. . . . .	»	10
350.	» **cristatum**, belle plante, 3 »	. . . . .	»	8
351.	**Arpophyllum cardinale**, bonne plante	. . . . .	»	5
352.	**Cattleya aurea**, belle plante	. . . . .	»	10
353.	» » »	. . . . .	»	8
354.	» **bogotensis** »	. . . . .	»	8
355.	» » »	. . . . .	»	6
356.	» **Mossiae** »	. . . . .	»	5
357.	» » »	. . . . .	»	5
358.	» **citrina**, bonne plante	. . . . .	»	2
359.	» » »	. . . . .	»	2
360.	» **chocoensis**, »	. . . . .	»	8
361.	» » belle plante	. . . . .	»	10
362.	» **Bungerothi**, forte plante	. . . . .	»	10
363.	» **Lüddemanniana**, bonne plante	. . . . .	»	8
364.	» **imperialis**, belle plante	. . . . .	»	10
365.	» » bonne plante	. . . . .	»	8
366.	» **gigas**, bonne plante	. . . . .	»	8
367.	» **Loddigesi**, bonne plante	. . . . .	»	7
368.	» **Mendeli**, belle plante.	. . . . .	»	8
369.	» » bonne plante	. . . . .	»	6
370.	» » »	. . . . .	»	5
371.	» **chirguensis**, forte plante	. . . . .	»	10
372.	» » bonne plante	. . . . .	»	5
373.	» » »	. . . . .	»	5
374.	» » »	. . . . .	»	4
375.	» **Schroederae**, bonne plante.	. . . . .	»	8
376.	» » »	. . . . .	»	8
377.	» **crispa**, »	. . . . .	»	5
378.	» **Gaskelliana**, »	. . . . .	»	4
379.	» » »	. . . . .	»	4
380.	» » »	. . . . .	»	4
381.	» **Trianae**, »	. . . . .	»	5
382.	» **Percivalliana**, belle plante.	. . . . .	»	8
383.	» » »	. . . . .	»	7
384.	» » bonne plante	. . . . .	»	5
385.	» **Eldorado**, »	. . . . .	»	6
386.	» » **splendens**, bonne plante	. . . .	»	10
387.	» **matutina**, bonne plante.	. . . . .	»	6
388.	» » »	. . . . .	»	5
389.	» » »	. . . . .	»	4
390.	» **Gaskelliana**, belle plante	. . . . .	»	6
391.	» » »	. . . . .	»	5
392.	» » bonne plante.	. . . . .	»	4
393.	» » »	. . . . .	»	4
394.	» **majestica**, belle plante	. . . . .	»	10
395.	» » »	. . . . .	»	8
396.	» » bonne plante.	. . . . .	»	6
397.	» **gloriosa**, belle plante	. . . . .	»	8
398.	» » »	. . . . .	»	6
399.	» » »	. . . . .	»	5
400.	» **intermedia**, forte plante	. . . . .	»	7
401.	» **granulosa**, belle plante.	. . . . .	»	8
402.	» **Leopoldi**, extra forte plante	. . . . .	»	15
403.	» **Harrissoni**, forte plante	. . . . .	»	8
404.	» **Warocqueana**, belle plante	. . . . .	»	7
405.	» » »	. . . . .	»	6
406.	» » »	. . . . .	»	6
407.	» » »	. . . . .	»	6

Nos				
408.	**Cattleya Warocqueana**, bonne plante.	. . . . .	fr.	5
409.	» » »	. . . . .	»	5
410.	» » »	. . . . .	»	5
411.	» » »	. . . . .	»	5
412.	» » »	. . . . .	»	4
413.	» » »	. . . . .	»	4
414.	» » »	. . . . .	»	4
415.	» » »	. . . . .	»	4
416.	» **Forbesi**, belle plante.	. . . . .	»	8
417.	» **Bowringiana**, bonne plante	. . . . .	»	6
418.	**Cypripedium Argus**, bonne plante, 2 tiges.	. . . . .	»	7
419.	» **barbatum**, belle plante, 5 tiges.	. . . . .	»	4
420.	» » **biflorum**, bonne pl., 2 tiges	. . . . .	»	4
421.	» » **Crossianum**, bne pl., 2 tiges.	. . . . .	»	5
422.	» » **grandiflorum**, blle pl., 4 tiges	. . . . .	»	7
423.	» » **superbum**, belle pl., 3 tiges	. . . . .	»	7
424.	» » **Warneri**, bonne plante	. . . . .	»	5
425.	» » **violaceum**, belle pl., 4 tiges.	. . . . .	»	6
426.	» **Boxalli**, belle plante	. . . . .	»	4
427.	» » **atratum**, belle plante	. . . . .	»	6
428.	» **calurum**, bonne plante	. . . . .	»	5
429.	» **bellatulum**, bonne plante.	. . . . .	»	4
430.	» **caudatum**, »	. . . . .	»	4
431.	» **Elliottianum** »	. . . . .	»	10
432.	» **Stonei**, bonne plante	. . . . .	»	3
433.	» **Rothschildianum**, bonne plante	. . . .	»	10
434.	» **Sanderianum**, bonne plante.	. . . . .	»	4
435.	» **Godefroyae**, »	. . . . .	»	4
436.	» **montanum**, belle plante	. . . . .	»	4
437.	» **Lawrenceanum**, belle plante	. . . . .	»	4
438.	» **Dominyanum**, bonne plante.	. . . . .	»	3
439.	» **Sedeni rubrum**, belle plante.	. . . . .	»	5
440.	» » »	. . . . .	»	5
441.	» **Parishi**, bonne plante	. . . . .	»	4
442.	» **Sedeni**, belle plante	. . . . .	»	3
443.	**Broughtonia sanguinea**, bonne plante.	. . . . .	»	3
444.	**Cyrtopodium Andersoni**, bonne plante.	. . . . .	»	5
445.	» **St. Legerianum**, belle plante	. . . . .	»	12
446.	**Chysis aurea**, belle plante	. . . . .	»	5
447.	» **bractescens**, bonne plante	. . . . .	»	4
448.	» **Limminghei**, »	. . . . .	»	6
449.	**Coelogyne cristata**, belle plante	. . . . .	»	6
450.	» » bonne plante	. . . . .	»	5
451.	» **fuliginosa** »	. . . . .	»	6
452.	**Cymbidium eburneum**, belle plante	. . . . .	»	10
453.	» » bonne plante	. . . . .	»	8
454.	» **Hookeri**, belle plante	. . . . .	»	15
455.	**Diacrium bigibberosum**, belle plante	. . . . .	»	6
456.	» **bicornutum**, bonne plante	. . . . .	»	4
457.	**Brassavola nodosa**, bonne plante	. . . . .	»	3
458.	**Dendrobium secundum**, bonne plante	. . . . .	»	3
459.	» **canaliculatum**, »	. . . . .	»	5
460.	» » »	. . . . .	»	4
461.	» **Macfarlanei**, belle plante	. . . . .	»	6
462.	» **Moorei**, bonne plante	. . . . .	»	7
463.	» **Hilli**, »	. . . . .	»	10
464.	» **bigibbum**, »	. . . . .	»	3
465.	» » »	. . . . .	»	3
466.	» **crumenatum**, forte plante	. . . . .	»	5
467.	» bonne plante	. . . . .	»	3
468.	» extra forte plante	. . . . .	»	8
469.	» **Bensoniae**, bonne plante	. . . . .	»	2
470.	» **Mc. Carthiae**, »	. . . . .	»	5
471.	» » »	. . . . .	»	5
472.	» **nobile**, forte plante	. . . . .	»	5
473.	» belle plante	. . . . .	»	4
474.	» bonne plante	. . . . .	»	3
475.	» **suavissimum**, belle plante	. . . . .	»	4
476.	» » »	. . . . .	»	3
477.	» **exsculptum**, bonne plante	. . . . .	»	6
478.	» **Parishi**, »	. . . . .	»	10
479.	» » »	. . . . .	»	7

Nos				
480.	**Dendrobium densiflorum**, bonne plante	. . . . .	fr.	4
481.	» **Freemani**, »	. . . . .	»	4
482.	» **thyrsiflorum**, belle plante.	. . . . .	»	3
483.	**Dendrobium Wardianum**, bonne plante	. . . . .	»	3
484.	» » »	. . . . .	»	3
485.	» » »	. . . . .	»	3
486.	**Cymbidium Lowi**, bonne plante	. . . . .	»	3
487.	**Coelogyne asperata**, bonne plante	. . . . .	»	5
488.	» **pandurata**, »	. . . . .	»	6
489.	**Epidendrum atro-purpureum**, bonne plante	. . . .	»	3
490.	» **Capartianum**, belle plante.	. . . . .	»	5
491.	» » bonne plante	. . . . .	»	4
492.	» **dichromum**, »	. . . . .	»	3
493.	» **nemorale**, »	. . . . .	»	3
494.	» **Stamfordianum**, belle plante.	. . . . .	»	4
495.	» **latilabre**, bonne plante .	. . . . .	»	4
496.	» **oncidioides**, belle plante	. . . . .	»	5
497.	» » bonne plante .	. . . . .	»	3
498.	» **Hanburyi**, bonne plante.	. . . . .	»	4
499.	» **lanipes**, forte plante .	. . . . .	»	5
500.	» » bonne plante	. . . . .	»	3
501.	» **sceptrum**, bonne plante.	. . . . .	»	4
502.	» **Watsoni**, belle plante	. . . . .	»	5
503.	» » bonne plante .	. . . . .	»	3
504.	» » »	. . . . .	»	3
505.	» **variegatum coriaceum**, belle plante	. .	»	5
506.	» » » bonne plante .	. .	»	4
507.	» **vitellinum**, bonne plante	. . . . .	»	3
508.	**Eulophia pulchra**, 3-4 bulbes, bonne plante	. . . .	»	5
509.	» **scripta**, 3-4 » »	. . . .	»	4
510.	**Galeandra Dowiana**, 3 » »	. . . . .	»	5
511.	**Epidendrum fragrans**, belle plante	. . . . .	»	5
512.	**Gongora atropurpurea**. »	. . . . .	»	6
513.	» **luteola**, forte plante.	. . . . .	»	7
514.	**Houlletia Brocklehurstiana**, bonne plante	. . . .	»	6
515.	**Lycaste aromatica**, belle plante	. . . . .	»	3
516.	» **plana**, forte plante.	. . . . .	»	4
517.	» **gigantea**, bonne plante	. . . . .	»	3
518.	**Laelia autumnalis**, bonne plante.	. . . . .	»	3
519.	» » »	. . . . .	»	3
520.	» **anceps morada**, belle plante	. . . . .	»	4
521.	» » »	. . . . .	»	3
522.	» **purpurata**, fort spécimen	. . . . .	»	15
523.	» » »	. . . . .	»	12
524.	» » forte plante, 15 bulbes	. . . . .	»	10
525.	» » » 12 »	. . . . .	»	10
526.	» » »	. . . . .	»	7
527.	» » »	. . . . .	»	7
528.	» » bonne plante, 8 bulbes	. . . . .	»	5
529.	» » forte plante, 12 bulbes	. . . . .	»	10
530.	» **Schroederi**, spécimen, 16 bulbes.	. . . . .	»	20
531.	» » belle plante, 10 bulbes	. . . .	»	7
532.	» **crispa**, forte plante, 12 bulbes	. . . . .	»	8
533.	» **majalis**, bonne plante	. . . . .	»	2
534.	**Masdevallia Bruckmülleri**, bonne plante	. . . . .	»	4
535.	» » »	. . . . .	»	3
536.	» **caloptera**, »	. . . . .	»	5
537.	» **coriacea**, »	. . . . .	»	3
538.	» **civilis**, forte plante	. . . . .	»	5
539.	» » bonne plante	. . . . .	»	3
540.	» **Davisi**, belle plante.	. . . . .	»	5
541.	» **ignea**, bonne plante.	. . . . .	»	4
542.	» » »	. . . . .	»	3
543.	» **Harryana**, forte plante.	. . . . .	»	3
544.	» » **coerulescens**, belle plante.	. .	»	6
545.	» » **violacea**, bonne plante	. . .	»	4
546.	» » **lilacina**, »	. . .	»	5
547.	» **melanopsoda**, belle plante	. . . . .	»	4
548.	» **ochtodes**, bonne plante.	. . . . .	»	3
549.	» **Lindeni**, »	. . . . .	»	4
550.	» **polysticta** »	. . . . .	»	4
551.	» » »	. . . . .	»	3

Nos				
552.	**Masdevallia triangularis**, bonne plante	. . . . .	fr.	4
553.	» **Wagneri**, belle plante	. . . . .	»	4
554.	**Miltonia Morelliana**, »	. . . . .	»	10
555.	**Gomezia recurva**, »	. . . . .	»	5
556.	**Oncidium aurosum**, bonne plante.	. . . . .	»	4
557.	» » »	. . . . .	»	3
558.	» **auriferum**, »	. . . . .	»	3
559.	» **caesium**, »	. . . . .	»	2
560.	» **chrysopyramis** »	. . . . .	»	5
561.	» » »	. . . . .	»	4
562.	» **crispum**, bonne plante .	. . . . .	»	3
563.	» **cheirophorum**, bonne plante.	. . . . .	»	3
564.	» » »	. . . . .	»	2
565.	» **chrysops**, bonne plante	. . . . .	»	4
566.	» » »	. . . . .	»	3
567.	» **chrysomorphum**, bonne plante	. . . . .	»	4
568.	» **chrysorhapis**, bonne plante .	. . . . .	»	4
569.	» » » »	. . . . .	»	4
570.	» » » »	. . . . .	»	3
571.	» **Cavendishianum**, bonne plante, 4 feuilles	.	»	4
572.	» **flabellulatum**, bonne plante .	. . . . .	»	3
572.	» **Marshallianum**, belle plante.	. . . . .	»	5
574.	» **micropogon**, bonne plante	. . . . .	»	3
575.	» » » »	. . . . .	»	3
576.	» » » »	. . . . .	»	3
577.	» **altissimum**, bonne plante.	. . . . .	»	3
578.	» **macranthum**, bonne plante	. . . . .	»	4
579.	» » » »	. . . . .	»	3
580.	» **pumilum**, bonne plante	. . . . .	»	3
581.	» **ornithorynchum**, bonne plante	. . . .	»	3
582.	» » » »	. . . . .	»	3
583.	» **pubes**, belle plante	. . . . .	»	4
584.	» » bonne plante.	. . . . .	»	3
585.	» » » »	. . . . .	»	2
586.	» **sphegiferum**, belle plante.	. . . . .	»	4
587.	» **tigrinum**, bonne plante	. . . . .	»	3
588.	» **Jonesianum**, bonne plante	. . . . .	»	3
589.	» **trichodes**, bonne plante	. . . . .	»	2
590.	» » » »	. . . . .	»	2
591.	» » » »	. . . . .	»	2
592.	» » » »	. . . . .	»	2
593.	» **flexuosum**, belle plante	. . . . .	»	3
594.	» » bonne plante	. . . . .	»	2
595.	» **rutriferum**, forte plante	. . . . .	»	4
596.	» » bonne plante	. . . . .	»	2
597.	» **pumilum**, bonne plante	. . . . .	»	3
598.	» » » »	. . . . .	»	2
599.	» **incurvum**, bonne plante	. . . . .	»	2
600.	» **Gravesianum**, belle plante	. . . . .	»	5
601.	» **species**, bonne plante	. . . . .	»	2
602.	» » » »	. . . . .	»	2
603.	» » » »	. . . . .	»	2
604.	» » » »	. . . . .	»	2
605.	» » » »	. . . . .	»	2
606.	» » » »	. . . . .	»	2
607.	» » » »	. . . . .	»	2
608.	» **praetextum**, bonne plante	. . . . .	»	3
609.	» » » »	. . . . .	»	3
610.	**Odontoglossum crispum**, bonne plante.	. . . . .	»	4
611.	» » » »	. . . . .	»	4
612.	» » » »	. . . . .	»	3
613.	» » » »	. . . . .	»	3
614.	» **arachnoïdes**, bonne plante	. . . .	»	3
615.	» » » »	. . . .	»	3
616.	» **Boddaertianum**, bonne plante	. . .	»	4
617.	» » » »	. . . .	»	3
618.	» **bictoniense**, bonne plante	. . . .	»	4
619.	» **citrosmum**, bonne plante	. . . .	»	3
620.	» **Notzlianum**, bonne plante	. . . .	»	5
621.	» **nebulosum candidum**	. . . . .	»	4
622.	» » »	. . . . .	»	4
623.	» » »	. . . . .	»	4

Nos				
624.	**Odontoglossum nebulosum candidum**	. . . . .	fr.	4
625.	» » »	. . . . .	»	4
626.	» **Londesboroughianum**, bonne plante.	. . . .	»	4
627.	» » » »	. . . .	»	4
628.	» **Odoratum**, bonne plante .	. . . . .	»	3
629.	» » » »	. . . . .	»	3
630.	» » » »	. . . . .	»	3
631.	» » » »	. . . . .	»	3
632.	» **grande**, bonne plante .	. . . . .	»	3
633.	» » » »	. . . . .	»	3
634.	» **Pescatorei**, bonne plante.	. . . . .	»	4
635.	» » » »	. . . . .	»	4
636.	» **Rossi majus**, bonne plante .	. . . .	»	3
637.	» » » »	. . . . .	»	3
638.	» **citrosmum**, belle plante .	. . . . .	»	4
639.	» **Schlieperianum**, bonne plante .	. . .	»	3
640.	» » » »	. . . .	»	3
641.	» **Karwinski**, bonne plante	. . . .	»	3
642.	» **hystrix** »	. . . . .	»	5
643.	» **sceptrum** »	. . . . .	»	5
644.	» » »	. . . . .	»	4
645.	» **tripudians** »	. . . . .	»	4
646.	» **facetum** »	. . . . .	»	5
647.	» **species** »	. . . . .	»	4
648.	» **epidendroides**, forte plante .	. . . .	»	3
649.	**Maxillaria luteo-alba**, bonne plante.	. . . . .	»	4
650.	» » »	. . . . .	»	4
651.	» **nigrescens** »	. . . . .	»	3
652.	» » »	. . . . .	»	3

Nos				
653.	**Maxillaria species**, bonne plante	. . . . .	fr.	4
654.	» » »	. . . . .	»	4
655.	» » »	. . . . .	»	3
656.	» » »	. . . . .	»	3
657.	**Restrepia antennifera** »	. . . . .	»	4
658.	» » aurea »	. . . . .	»	6
659.	**Stelia species** »	. . . . .	»	4
660.	**Trichopilea coccinea olivacea**, bonne plante.	. . . .	»	4
561.	» **laxa** »	. . . . .	»	3
662.	» » »	. . . . .	»	3
663.	**Stanhopea insignis**, belle plante .	. . . . .	»	6
664.	» **eburnea** »	. . . . .	»	6
665.	» **Wardi** »	. . . . .	»	6
666.	**Renanthera coccinea**, bonne plante.	. . . . .	»	6
667.	**Sarcanthus jugioniformis** »	. . . . .	»	8
668.	**Saccolabium giganteum** »	. . . . .	»	6
669.	**Phajus maculatus**, belle plante .	. . . . .	»	7
670.	**Vanda coerulea**, bonne plante .	. . . . .	»	8
671.	» » »	. . . . .	»	6
672.	» **Batemanni**, belle plante .	. . . . .	»	10
673.	» » bonne plante .	. . . . .	»	8
674.	» » »	. . . . .	»	7
675.	» **gigantea**, belle plante .	. . . . .	»	8
676.	**Warrea Lindeni**, bonne plante	. . . . .	»	10
677.	**Xylobium squalens**, 10 bulbes, belle plante	. . . .	»	8
678.	**Coelogyne species**, de Bornéo, 10 bulbes, belle plante .		»	10
679.	**Zygopetalum crinitum**, forte plante .	. . . . .	»	5
680.	» » belle plate	. . . . .	»	4

IMPORTATIONS (Occasion)

Les plantes offertes ci-dessous sont en bon état pour être mises immédiatement en culture

Nos				
681.	Lot de **Laelia autumnalis**, 25 plantes	. . . . .	fr.	80
682.	» » » 50 »	. . . . .	»	150
683.	» » » 100 »	. . . . .	»	275
684.	» » **anceps**, 12 plantes .	. . . . .	»	45
685.	» » » 25 »	. . . . .	»	80
686.	» » » 50 »	. . . . .	»	150
687.	» » **purpurata**, 12 plantes	. . . . .	»	45
688.	» » » 25	. . . . .	»	80
689.	» » » 50 »	. . . . .	»	150
690.	» **Cattleya Mossiae**, 12 »	. . . . .	»	45

Nos				
691.	Lot de **Cattleya Mossiae**, 25 plantes	. . . . .	fr.	80
692.	» » » 50 »	. . . . .	»	150
693.	» » » 100 »	. . . . .	»	275
694.	» **Odontoglossum crispum**, 25 plantes.	. . . .	»	65
695.	» » » 50 »	. . . . .	»	120
696.	» » » 100 »	. . . . .	»	225
697.	» **Oncidium cristatum**, 12 plantes	. . . . .	»	35
698.	» » » 25 »	. . . . .	»	65
699.	» » » 50 »	. . . . .	»	120
700.	» » » 100 »	. . . . .	»	225

LAELIA GRANDIS TENEBROSA

Décrit et figuré dans la LINDENIA, 7me volume, 1re livraison

Une **magnifique importation** que nous venons de recevoir en **splendide état de fraîcheur,** nous permet d'offrir cette merveilleuse Orchidée aux conditions suivantes :

Belle plante, 5 à 7 bulbes	. . . . .	**25** francs
Très bonne plante, 8 à 12 bulbes	. . . . .	**50** »
Forte plante, 10 à 15 bulbes.	. . . . .	**75** »

PLUSIEURS BEAUX EXEMPLAIRES, DE BEAUTÉ SUPÉRIEURE, SONT DISPONIBLES

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE.

CHRONIQUE HORTICOLE

Août 1892.

JACOBINIA MAGNIFICA. — Il existe une trentaine de Jacobinia, genre assez important de la famille des Acanthacées. Le *Jacobinia magnifica* est multiplié en quantité pour la serre froide dans les jardins royaux de Kew, où il fleurit en masse en novembre-décembre. La multiplication a lieu tous les ans de boutures, en mars, et ces boutures sont tenues dans une serre humide jusqu'en juillet ; alors on les plante en pots de six pouces, elles y restent jusque après leur floraison. On les traite comme les Begonia en leur donnant beaucoup d'eau. A partir de juillet, on les met sur couche en plein soleil et à l'air. On enlève les châssis aussi souvent que possible. Les tiges sont quadrangulaires, les feuilles opposées, lancéolées, cloquées, avec des veines saillantes et couvertes d'un léger duvet. Elles ont 0^m30 de long sur 0^m10 de large, quand elles sont bien développées. Les fleurs, d'un riche coloris pourpre rosé, sont disposées en capitules terminaux et d'une réelle beauté.

***

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT, A GAND. — Les examens de sortie des élèves de cette école ont eu lieu au commencement du mois d'août. Le diplôme d'horticulteur a été décerné aux jeunes gens dont les noms suivent : Buyck Joseph, de Gand ; Pauwels Théodore, de Ledeberg ; Legrand Émile et Legrand Adelson, d'Ellezelles ; Ebbinge Jean, d'Opsterland (Pays-Bas) ; Putzys Georges, de Gand ; Wullaert Hippolyte, de Gand ; Baumann Conradin, de Horgen (Suisse) ; Goetgeluck Ernest, Dobbelaere André, Vandekerckhove Jules et Rowan Achille, de Gand. Les deux premiers ont subi les examens avec grande distinction ; les quatre suivants ont mérité la distinction.

***

M. LE PROFESSEUR Dr ALEX. BATALIN est nommé directeur du Jardin impérial botanique de St Pétersbourg, en remplacement du regretté Dr E. von Regel.

***

LE MELON-PÊCHE, qu'on a appelé aux États-Unis pêche-légume ou légume-pêche, a vu son arrivée en Europe entourée d'éloges et de promesses. Ce qui est certain, c'est que la plante, à tiges flexueuses, à feuilles assez petites, à lobes courtement dentés, porte de nombreux fruits de la grosseur d'une orange et d'un assez beau coloris jaune d'or. Mais — et ici les promesses ont été fallacieuses et les déceptions cruelles — qu'il y a loin parfois de la coupe aux lèvres : c'est bien le cas de dire que ce qui est joli n'est pas toujours bon. De grâce, ne découpez pas le melon-pêche, à moins que vous n'ayez pris d'avance la décision de le manger en guise de concombre, à la poivrade. Décidément le melon-pêche a volé son nom, c'est melon-citrouille qu'il doit s'appeler.

***

LE LONICERA TATARICA Linn., *Xylostemum cordatum* Moench, est un arbrisseau d'ornement à tige dressée, à feuilles en cœur, aux fleurs roses ou blanches, qui est loin d'être suffisamment employé dans nos jardins. Il brave les hivers les plus rigoureux, fleurit abondamment et donne des baies d'un très bel effet, rouges, jaunâtres ou noires, selon les variétés. Il existe une variété à fleurs blanches, parfois considérée comme espèce, une autre à fleurs rouges que De Candolle appelle *Lonicera rubriflora*.

***

UNE PLANTE PRÉCIEUSE AUTREFOIS mais qui, hélas! doit avoir perdu beaucoup de ses qualités est le Romarin. Dans l'Europe méridionale on l'attache encore dans la chevelure de la mariée. On s'en sert aussi pour asperger d'eau bénite le cercueil. On le plante communément sur les tombes. Suspendu sous le porche de la demeure, il apportait autrefois la bonne chance au ménage et écartait les voleurs. De plus, il avait le pouvoir de rendre la jeunesse aux personnes âgées. Pour cela il suffisait d'écraser six livres de Romarin dans un mortier, de les jeter dans une baignoire et de s'y baigner trois fois par jour! On ne dit pas pendant combien de temps ces bains devaient se répéter.

***

MONATSSCHRIFT FÜR KAKTEENKUNDE. — Les plantes grasses en général, et plus spécialement les Cactacées, malgré les inconstances de la mode, ont toujours leurs défenseurs et leurs adeptes. Leurs formes étranges, la richesse et la variété de leurs inflorescences, le peu de soin qu'elles réclament, justifient amplement la prédilection dont elles sont l'objet de la part d'un grand nombre d'amateurs. Nous recommandons à ceux-ci le journal mensuel dont le titre précède et qui a été fondé l'an dernier par le Dr Paul Arendt(1).

***

LES CHENILLES continuent leurs ravages d'une façon alarmante dans certaines parties de nos provinces, particulièrement dans la Hesbaye. Des champs entiers y sont dévastés de fond en comble; mais aussi que deviennent, dans quelques localités, les règlements sur l'échenillage et sur la conservation des oiseaux insectivores? Lorsque le mal a pris d'aussi grandes proportions, il est bien difficile d'y porter remède. On recommande pourtant l'emploi du superphosphate de chaux sec et à l'état de poudre, de préférence le soir ou le matin de très bonne heure, vers le lever du soleil. On peut employer cinq kilog. par are sans nuire à la végétation. Ce remède est recommandé surtout contre la chenille ou piéride du chou. On peut aussi asperger les cultures au moyen d'un pulvérisateur avec de l'eau dans laquelle on a délayé de la chaux grasse dans la proportion de un kilog. de chaux pour dix litres d'eau.

***

UNE RENTE FLORALE. — Nous trouvons dans le journal *Garden and Forest* la relation d'un fait qui s'est passé en Pennsylvanie il y a 120 ans. Le terrain sur lequel s'élève le temple protestant de Mannheim fut donné à cette église par le fondateur de la cité, le baron Henry Seigel, à condition d'une rente annuelle consistant en une rose rouge. Cette curieuse rente ne fut payée que deux fois avant la mort du généreux donateur.

***

PRÉJUDICES CAUSÉS PAR LES INSECTES. — Les dégâts causés par les insectes aux récoltes d'une seule année en Belgique peuvent être évalués à fr. 60,000,000. Chaque insecte, en effet, vient à son heure et se développe avec une incalculable prodigalité attaquant ses plantes de prédilection.

***

LA BOUILLIE BORDELAISE A SES DÉTRACTEURS, à telle enseigne que les journaux politiques s'en mêlent. On annonce gravement que les lièvres, les lapins et même les perdrix, s'empoisonnent au sulfate de cuivre, qui se trouve fixé aux feuilles des pommes de terre. Les spécialistes ont beau déclarer que la dose à laquelle ce sel cuprique est employé, est trop minime pour que le gibier en soit le moins du monde incommodé. Cette démonstration a été faite amplement, et dès le principe, alors qu'on affirmait que les plantes elles-mêmes puiseraient ce poison dans le sol et que par suite, elles deviendraient nuisibles directement à la santé publique. Il n'y a plus lieu à revenir sur ce point : la bouillie bordelaise peut être employée sans crainte aucune dans les proportions qui ont été indiquées.

---

(1) Ce journal paraît chez Bodo Grundmann, Berlin.

LES FORÊTS DE PINS DES ALLÉGHANIES sont gravement endommagées par un insecte, le *Dendroctonus frontalis* qui ronge l'arbre sous l'écorce et arrête ainsi le passage de la sève. Des milliers d'arbres sont déjà détruits. Les savants ont trouvé que l'insecte est lui-même attaqué par un champignon, le *Cylindrocola Dentroctoni*. On cultive spécialement ce dernier afin de le communiquer aux larves du rongeur et prévenir de cette façon les ravages de celui-ci.

***

LES BACTÉRIES ET LE TABAC. — On sait que le bouquet du vin est attribué aux ferments et qu'il suffit d'employer une levure spéciale pour obtenir un bouquet spécial. Il résulte maintenant, des recherches faites par le Département de l'Agriculture de Washington que la senteur particulière à chaque catégorie de tabac serait due de la même façon à des actions exercées par des bactéries. Chaque variété de tabac aurait sa bactérie propre, et en inoculant des bactéries d'un tabac déterminé à un autre tabac, avant la fermentation, on donnerait à ce dernier le goût et l'arôme du premier.

***

LE SYRINGA JAPONICA. — Le journal américain *Garden and Forest* dit le plus grand bien de cette espèce, qui appartient au nord du Japon. Cette plante a été introduite il y a des années par l'intermédiaire de l'*Arnold Arboretum*, dans les jardins de l'est du Massachusetts. Ses immenses thyrses floraux, blanc de crême, qui s'élèvent au-dessus d'un riche feuillage vert foncé, font le plus bel effet. Il est bon de donner à l'arbuste un sol profond et bien fertile. Les plus grands exemplaires dans le Massachusetts ont maintenant une vingtaine de pieds de hauteur, et les touffes ont de douze à quinze pieds de diamètre.

***

ENGRAIS POUR PLANTES CULTIVÉES EN POTS. — Il ne s'agit pas ici des plantes qui ne font que passer dans des pots pour se développer plus ou moins, en vue de leur mise en place, mais bien de celles qui doivent vivre dans les pots ou vases. Le plus souvent la quantité de terre que les racines peuvent explorer est trop minime ; dès lors le développement de celles-ci est entravé, les éléments nutritifs manquent et il faut, ou bien dépoter la plante et lui donner une terre nouvelle, ou bien, ce qui vaut mieux, lui donner une fumure convenable. Voici celle que recommande M. le professeur Paul Wagner, directeur de la station expérimentale de Darmstadt. C'est un mélange composé de 12 % d'acide phosphorique, 19 % de potasse et 17 % d'azote. Ce *sel nutritif* a été employé sur des rosiers, des fuchsia, des pelargonium, des camellia, etc., et partout le résultat a été excellent. Les quantités employées sont d'un demi gramme de sel pour un pot de 0^m10 de diamètre, deux grammes pour un pot de 0^m15, quatre grammes pour un pot de 0^m20 de diamètre. Après avoir répandu l'engrais à la surface, on y verse lentement une grande quantité d'eau sans que celle-ci déborde.

***

NOMENCLATURE BOTANIQUE. — Un comité s'est constitué à Berlin dans le but d'arriver à une nomenclature uniforme des espèces botaniques. Ce comité, à la tête duquel se trouvent MM. P. Ascherson, A. Engler, K. Schumann et J. Urban, propose : 1° d'arrêter à l'année 1752 la priorité des noms de genre et des noms d'espèce ; 2° de n'accorder aucune valeur quant à la priorité aux noms de plantes proposés sans diagnose quand même ces noms seraient accompagnés de figures ; 3° de maintenir les noms génériques désignant des genres différents dont l'orthographe a quelque similitude, tels que Rubia et Rubus, Drimys et Drimia, Micranthus et Micrantheum ; 4° enfin le comité propose de conserver certains noms et de supprimer les synonymes, malgré la priorité que ceux-ci pourraient avoir. Nous donnerons ultérieurement la liste de ces noms. Un grand nombre de botanistes se sont déjà ralliés aux propositions du comité.

***

SIERRA CLUB. — Sous ce nom vient de se constituer à San Francisco (Californie), une société ayant pour but d'explorer et de rendre accessibles les régions montagneuses de la Sierra Nevada, le long des côtes de l'Océan pacifique. La Société publiera des informations authentiques concernant ces

montagnes, elle s'efforcera de préserver les forêts et les paysages de la Sierra Nevada, d'y acquérir des propriétés, en un mot de rendre ces parages agréables aux touristes et d'y construire des habitations.

***

UNE EXPOSITION DE TULIPES AU TEMPS JADIS. — Cette exposition eut lieu il y a 77 ans à Butley, petit village près de Macclesfield, en Angleterre. Le *Gardeners' Chronicle* en a publié dernièrement une notice. De nombreux admirateurs se rendirent à cette exposition de Manchester, de Macclesfield, de Stockport, etc. Les fleurs étaient rangées dans des bouteilles, dans une chambre; dans une autre se trouvaient le secrétaire et les exposants, et à mesure que les fleurs étaient jugées, on portait au secrétaire celles ayant obtenu des prix. Il inscrivait dans un livre les noms des variétés et des exposants, puis, il attachait des étiquettes aux fleurs, que l'on portait ensuite dans la salle de l'exposition sur une étagère inclinée. Les personnes étrangères à la Société étaient admises moyennant payement d'une pièce d'argent. Une des conditions les plus curieuses du programme c'était que les exposants devaient déclarer sous serment qu'ils avaient eux-mêmes cultivé les fleurs exposées.

***

LES FAUX DÉGELS causent souvent plus de mal aux plantes que la gelée elle-même. Ces dégâts sont attribués le plus souvent au déchaussement des plantes, à la déchirure des tissus ou à la rupture des racines; c'est probablement là une erreur. La mort des plantes, dans ces circonstances spéciales, peut être attribuée à une autre cause. Sous l'action de la chaleur de l'air, les parties aériennes des plantes perdent rapidement leur eau de végétation, tandis que cette eau ne peut pas être renouvelée, parce que les racines sont encore logées dans un sol refroidi ou congelé. D'ailleurs dans cette situation l'humidité du sol conserve une température relativement basse et elle n'est pas absorbée par les racines. Par suite les plantes doivent périr. Tel a été le cas pour un grand nombre de fraisiers qui ont énormément souffert au printemps dernier.

***

L'OSTROWSKYA MAGNIFICA, la grande et belle Campanulacée qui fut découverte en 1884 par le Dr Albert Regel fils, dans les montagnes de la Boukharie, est une plante vivace d'une rusticité parfaite, digne sous tous les rapports d'une place dans nos parterres. Chaque fleur mesure en moyenne $0^{m}12$ de diamètre. Par son port et par la forme des fleurs, l'Ostrowskya rappelle les *Campanula grandiflora*. La plante a une valeur ornementale incontestable.

***

DESTRUCTION DES GUÊPES. — Le *Bulletin horticole de l'Aube* indique un moyen de détruire les guêpes en terre, qui semble assez facile. Dès que l'on connaît le guêpier, le soir ou le matin, alors que les guêpes sont toutes rentrées, on applique sur le trou des nids une bouteille dite à pêche (bouteille en verre blanc d'une contenance de quatre à cinq litres) dans laquelle on a soin de mettre de l'eau de savon jusqu'à la hauteur du trou percé au fond de la bouteille. Une heure environ après le lever du soleil, les guêpes sont toutes dans la bouteille, la plupart mortes. On détruit le reste en versant dans le guêpier du goudron de houille chauffé.

***

ENGRAIS POUR LES TOMATES. — D'après les expériences faites à la station agronomique de la Virginie, il a été établi que la tomate ne tire aucun profit ni de la potasse ni de l'acide phosphorique employés seuls et que l'application du nitrate de soude seul est très préjudiciable à cette plante. D'un autre côté, l'expérience a démontré que l'emploi simultané de ces trois substances en mélange augmente et améliore sensiblement la qualité du fruit.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

PEPEROMIA METALLICA LINDEN et RODIGAS

PL. CLVII

PEPEROMIA METALLICA LINDEN et RODIGAS

PEPEROMIA A REFLETS MÉTALLIQUES

PIPÉRACÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* tome XVI, 1869, tab. 598.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Herba subsucculenta glaberrima, erecta; folia integra supra viridi-nigrescentia medio pallide picta, infra rubro-venosa, breviter petiolata; caules numerosi erecti, 0m30-0m40 alti, ut petioli brunneo rubicundi. Flores... ?

Patria Peruvia.

Du genre Peperomia à celui des Pellionia il y a loin. Le premier appartient à la famille des Pipéracées, le second à celle des Urticacées. Les espèces, assez peu nombreuses, de Pellionia appartiennent exclusivement à l'Asie tropicale et orientale ainsi qu'aux îles de l'Océan Pacifique. Les espèces du genre Peperomia, aujourd'hui connues, s'élèvent au nombre considérable de quatre cents environ et elles sont répandues dans les régions chaudes de l'ancien et du nouveau monde. La plante qui nous occupe est d'origine péruvienne, elle a été introduite en effet du Pérou par L'Horticulture Internationale, et exposée par MM. Linden au Temple Show, au mois de mai dernier, dans le groupe de plantes nouvelles dont il a été déjà question dans notre journal. La plante n'est pas sans rappeler quelque peu l'aspect d'un Pellionia, et avant de l'avoir vue en fleurs il serait difficile d'affirmer à quel genre précis il convient de la rapporter. Elle peut être aussi bien un Pellionia qu'un Peperomia, mais, en attendant, nous aimons mieux, à cause de son origine même, la considérer comme un Peperomia. Ses feuilles sont lancéolées oblongues, courtement pétiolées, alternes; le limbe à sa surface supérieure est vert foncé, luisant, panaché, à son centre et suivant la ligne médiane, de reflets métalliques de diverses nuances, verdâtres ou blanchâtres, irrégulièrement disposées. La face inférieure est entièrement veinée de rouge et rarement marquée d'un coloris autre que rosé. Au demeurant, c'est une jolie plante, au port gracieux, d'un ensemble charmant, venant s'ajouter à la série si nombreuse déjà des Peperomia. Les tiges sont entièrement colorées de brun rouge, parfois rougeâtre, parfois brunâtre, parfois violacé.

Les amateurs de plantes dites à feuillage n'attendront pas la floraison du *Peperomia metallica* pour comprendre que celui-ci est digne de se trouver dans leur collection.

Comme un grand nombre de ses congénères, la nouvelle venue aura sa place en serre tempérée chaude. Le mieux sera de la cultiver dans un mélange de terre de feuilles, de terre fibreuse et de sphagnum.

Ém. R.

DISTINCTION ACCORDÉE A M. ÉM. RODIGAS. — Nous apprenons avec une vive satisfaction que le Gouvernement français vient de nommer M. Émile Rodigas, chevalier du Mérite agricole. Ce Gouvernement reconnaît ainsi, pour la seconde fois, les services que M. Rodigas n'a cessé de rendre par ses nombreux et utiles travaux à l'avancement de la botanique et de l'horticulture.

L. L.

NÉCROLOGIE

BALANSA. — M. BALANSA, un voyageur naturaliste des plus connus, est mort à Hanoï (Tonkin), au commencement de cette année. La science lui doit des travaux de botanique estimés et de nombreux échantillons de plantes qui ont enrichi les herbiers européens.

***

CASIMIR ROUMEGUÈRE, directeur de la *Revue mycologique*, est mort à Toulouse à l'âge de 63 ans. C'était un botaniste passionné qui s'était adonné spécialement à l'étude des champignons.

***

JACQUES-JULIEN MARGOTTIN est mort au mois de mai dernier, à Bourg-la-Reine, à l'âge de 74 ans. Ses nombreux semis de roses, qui ont été reçus avec une faveur croissante dans tous les jardins durant une longue suite de trente années, lui ont fait une renommée universelle. Ses compatriotes louaient beaucoup son heureux caractère, ses talents horticoles et son savoir pratique de premier ordre. Son nom est justement honoré dans les annales de l'horticulture française.

***

Dr BURMEISTER. — Ce savant, des plus distingués, est mort dernièrement à Buenos-Ayres à l'âge de 85 ans. Sa carrière fut consacrée tout entière aux sciences naturelles. Il s'occupa de zoologie et d'entomologie, de géologie et de climatologie, et devint directeur du musée national de Buenos-Ayres. Par ses publications, il a contribué à faire connaître les régions de La Plata, au point de vue de l'histoire naturelle.

***

JEAN KETTEN, de la firme KETTEN frères, les rosiéristes bien connus de Luxembourg, est mort à l'âge de 43 ans. On perd en lui un habile praticien, un heureux semeur de belles roses.

***

LE Dr F. C. SCHUBELER, directeur du Jardin botanique de Christiania, est mort le 20 juin dernier. Il était connu par ses publications sur la flore et la géographie botanique de la Norwège. SCHUBELER est mort à l'âge de 77 ans.

***

LE Dr SERENO WATSON, conservateur des herbiers à l'Université d'Harward, est mort à Cambridge (Amérique), le 9 mars, à l'âge de 66 ans. C'était, à côté d'ASA GRAY, un des plus illustres botanistes américains.

***

GÉRARD VAN DEN BRINCK, chef des cultures du Jardin botanique d'Utrecht, est mort le 4 mai, à l'âge de 67 ans.

***

LE Dr A. TODARO, sénateur du royaume d'Italie et directeur du Jardin botanique de Palerme, est mort le 18 avril dernier.

***

GUSTAVE VANDER MEULEN, l'horticulteur gantois dont il a été parlé dans *L'Illustration Horticole* de cette année, p. 53, à propos d'*Azaleodendron*, venait à peine de se retirer des affaires, quand la mort est venue le surprendre : il est décédé à Gand le 8 août 1892, à l'âge de 68 ans, entouré de l'estime générale.

ÉM. R.

DICHORISANDRA ANGUSTIFOLIA LINDEN et RODIGAS

PL. CLVIII

DICHORISANDRA ANGUSTIFOLIA LINDEN et RODIGAS

DICHORISANDRA A FEUILLES ÉTROITES

COMMÉLYNACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Flores subregulares, interdum abortu unisexuales. Sepala 3, libera, unum exterius cucullatum, aequale, oblongo-ellipticum, 2 interiora oblongo-falcata; viridia interdum in marginibus scariosa aut petaloïdea, albida vel cœrulea, persistentia fructûs tempore, suberecta, vix ampliata. Petala 3, libera, unum exterius, 2 interiora paullo falcata, breviter unguiculata, oblonga aut late obovato-rotunda, cœrulea aut purpureo-cœrulea, marcescentia. Stamina 6, vel 5 (stamen sepalo exteriori antepositum rarius deficiens), aequalia, aut stamina seriei exterioris paullo minora fere libera, stamina seriei interioris petalis subadnata. Filamenta breviuscula limbercia. Antherae elongatae biloculares; loculi angusti, paralleli, contigui, basi paullo latiores, apice poris dehiscentes, ovarium sessile, subrotundum, 3-loculare; loculi 4-5- (rarius 2-3-) ovulati. Capsula ovato-trigona (extus pulposo-baccans ex Seubert), 3-locularis, loculicide 3-valvis, valvis ab apice fere ad basin dehiscentibus persistentibus, semina in loculis plura (sed ovula 1-3 in unoquoque loculo saepe infertilia), arillo membranaceo-subpulposo laxo separabili tecta, subpeltata, rotunda vel angulata. Testa crustacea, rugosa vel sublevis; hilum lineare; embryostega lateralis. Embryo lateralis, kochlearis, radicula centrifuga.

Herbae perennes, caules simplices aut ramosi, erecti aut subscandentes, ad nodos foliorum vaginis cincti. Rami haud raro bases vaginarum perforantes, saepius dichotomi ex ore vaginarum progredientes. Inflorescentia in caule folioso terminalis, rarius in ramulis lateralibus subaphyllis vel scapis subradicalibus insidens, racemoso paniculata; racemi solitarii ramis breviusculis, prope bases ramorum bracteis suffulti; bracteae lineares aut angustae planae; pedicelli breviusculi bracteolis brevibus ovatis saepe stipati. Genus antheris poro dehiscentibus et capsula trivalvi intus pulposa facile cognoscendum. Capsulam maturam (nisi in sicco) non vidi; mihi videtur extus sicca.

Species 27 in tropicis Americae meridionalis praecipue in Brasilia vigentes; paucae ad vicinas regiones Peruviae, Guianae et insulae Trinidad sparsae. Species characteribus levissimis stabilitae sunt.

Dichorisandra MIKAN *Delect. Fl. et Faun. Brasil.* p. 3; RŒM. et SCHULTES *Syst.* 7, p. 1181; SEUB. in MART. *Fl. Bras.* 3, pt. 1, p. 235; CLARKE *Commel.* Suite du *Prod. syst. natur.* DC. 3, p. 272.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : D. caule erecto, robusto, cylindraceo, purpureo maculis viridibus picto; foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus integerrimis glabris, basi rotundatis, apice acutatis, 0m15 longis, medio 0m05 latis, limbo supra maculis transversis subquadrangularibus albidis tessellato. Flores... ?

In horto Lindeniano Horticulturae internationalis introducta.

Patria : Ecuador.

Lors de la grande exposition de Londres ouverte par la Société royale d'horticulture en 1865, deux espèces du genre Dichorisandra, presque aussi brillantes l'une que l'autre, produisirent autant de surprise que d'admiration. C'étaient le *Dichorisandra mosaica* LIND. et le *Dichorisandra undata* LIND., deux merveilleuses plantes introduites en Europe par M. J. LINDEN. Les deux plantes provenaient des régions équatoriales, l'une et l'autre avaient été trouvées dans les fissures des rochers immenses bordant les torrents qui se précipitent du haut de la Cordillère du Pérou vers ces majestueux affluents de l'Amazone, le plus grand fleuve du monde. Le *Dichorisandra angustifolia*, dont *L'Illustration Horticole* donne le portrait, fait son entrée dans les serres européennes par le même chemin. Sa patrie est également cette région fortunée de l'Amérique équatoriale d'où nous sont venues déjà tant de merveilles. Par son port et le coloris de son feuillage, ce Dichorisandra rappelle le *D. mosaica*, mais ses feuilles sont plus étroites et beaucoup plus longues. Elles sont marbrées de macules blanchâtres, transversales et oblongues, souvent rectangulaires et faisant ressortir d'autant mieux la teinte vert foncé de la page supérieure du limbe; la face inférieure de celui-ci est d'un rouge pourpre violacé.

L'inflorescence nous est encore inconnue; si même elle ne faisait qu'égaler celle du type auquel son feuillage ressemble, il serait permis de dire qu'on se trouve en présence d'une plante superbe venant heureusement enrichir le genre auquel elle appartient.

Le *Dichorisandra angustifolia* faisait partie du groupe de plantes nouvelles introduites par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE dans ces derniers temps et exposées par MM. LINDEN au Temple Show de

la Société royale d'horticulture de Londres au mois de mai dernier, et qui reçurent un accueil des plus distingués.

La plante nouvelle ne réclamera aucun autre soin que ceux que l'on donne à ses congénères de serre chaude. Sa croissance vigoureuse indique assez qu'il lui faut un bon mélange de terre riche en humus et de terre de feuilles décomposées. Les arrosements seront abondants pendant la période végétative, les rempotages pourront être assez fréquents, mais il convient de lui donner en hiver quelques semaines de repos jusqu'au moment de l'évolution des nouvelles pousses. Alors on peut la diviser et reprendre les arrosements avec un léger surcroît de chaleur. Lors de la floraison, la plante sera à sa place dans la serre tempérée ou le conservatoire. La multiplication a lieu ou par division comme nous venons de le dire ou par boutures faites sur chaleur de fond.

Ém. R.

L'INSTITUT BOTANIQUE A BRUXELLES

Tandis que pour des raisons d'économie on est en train de démolir les serres monumentales qui faisaient l'ornement du Jardin botanique de Gand, et que ces serres seront remplacées par trois serres, genre commercial, on est heureux de pouvoir constater que dans d'autres villes on ne laisse pas déchoir les établissements botaniques. A Bruxelles, un immeuble, contigu au Jardin botanique, a été acquis par un généreux anonyme, transformé et agrandi sous l'active direction de M. le professeur Errera et mis aujourd'hui à la disposition de l'enseignement botanique. L'institut renferme un vaste auditoire, des aquariums destinés aux organismes marins, un local réservé aux manipulations exigées pour l'entretien des animaux nécessaires aux recherches bactériologiques, une bibliothèque, plusieurs laboratoires, une petite serre, une chambre noire thermostatique, un laboratoire de chimie muni d'appareils pour l'eau et le gaz, un appareil distillatoire, un autoclave, des balances de précision, un laboratoire de physiologie, un laboratoire de spectroscopie muni de bons appareils, enfin des cabinets de travail permettant aux élèves des études spéciales et des travaux variés. L'institut botanique fait honneur à son créateur, M. le professeur Errera, qui fournit ainsi à la jeunesse universitaire l'outillage spécial et le champ nécessaire pour faire les recherches et les expériences les plus diverses dans le domaine toujours vaste de la physiologie et de l'anatomie végétale. Ém. R.

EXPOSITIONS HORTICOLES. — La Société royale d'agriculture et de botanique de Louvain et la Société d'horticulture maraîchère « les jeunes jardiniers de Louvain » ouvriront une exposition extraordinaire de produits d'horticulture florale, d'agriculture, de culture maraîchère et d'horticulture fruitière, les 4, 5 et 6 septembre 1892, sous les auspices de la ville de Louvain et avec le concours du Gouvernement. L'exposition aura lieu au manège de cavalerie. Pour le programme, s'adresser à M. A. Aelbrecht, secrétaire, rue des Joyeuses entrées, 20, Louvain.

La Société d'horticulture de Braine-le-Comte ouvrira du 11 au 14 septembre 1892, dans les locaux de l'École moyenne, une exposition de pomologie, de floriculture, de culture maraîchère, d'apiculture et d'arts horticoles. Pour le programme, s'adresser à M. le secrétaire Roland, route du Marouset, à Braine-le-Comte.

La Société d'horticulture du centre de la Normandie ouvrira à Lisieux une grande exposition de Chrysanthèmes, les 13 et 14 novembre 1892. Pour le programme, s'adresser à M. Albert Degrenne, secrétaire général de la Société, à Lisieux.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

LÉGUMES NOUVEAUX OU RECOMMANDABLES

Barbe de capucin rouge. — Tandis que la barbe de capucin ordinaire est d'un coloris blanc jaunâtre quelquefois même entièrement blanc, la variété recommandée par M. Carrière, dans la *Revue Horticole*, est à feuilles entièrement rouges. On sait que le produit appelé barbe de capucin provient de la racine de chicorée mise en végétation. La culture est la même que celle de la chicorée à feuilles vertes. On constate que plus le coloris rouge est accentué moins le goût en est amer.

Céleri doré à côtes roses. — Il s'agit d'une sous variété de l'excellent céleri doré ou céleri Chemin considéré comme un des meilleurs légumes printaniers, étant servi comme céleri à couper. La sous-variété obtenue par M. Rioutte est une plante vigoureuse, courte, trapue, à côtes pleines, blanchissant seule, comme la variété dont elle est issue. Toute la plante est fortement marquée de rose.

Chicorée endive frisée mousse toujours blanche. — Cette sous-variété de la frisée mousse se passe de tout lien. Elle prend naturellement une teinte blonde au point qu'on pourrait croire à un étiolement.

Chou de Milan hâtif d'Aubervilliers. — Cette variété est issue du *C. de Milan de Vertus* bien connu pour sa pomme gigantesque, tardive, produite par une plante d'une envergure colossale. La nouvelle variété est plus hâtive; elle est à pied court, feuillage plus blond, pomme très grosse, n'ayant qu'un très petit nombre de feuilles libres. La maison Vilmorin la recommande particulièrement pour la culture sur grande échelle.

Chou de Milan trapu de Roblet. — Variété naine, feuillage petit et finement cloqué; la pomme est assez large et s'applique contre terre. On la sème au printemps pour la planter très dru.

Chou navet rutabaga ovale. — Racine ovale, un peu en toupie, à peau blanche dans la partie enterrée, teintée de violet sur fond vert autour du collet; feuilles assez longues, nombreuses, d'un beau vert foncé. Chair jaune pâle, très pleine. N'aime pas la chaleur mais aussi est d'une extrême rusticité.

Concombre à forcer de Noa. — Variété pour la culture sous verre, recommandée pour son volume et son abondante production.

Concombre vert long parisien. — Variété obtenue par M. Chemin. Fruit long de 0^m40 à 0^m45, d'un poids considérable, à chair pleine, blanche, douce et tendre; il est droit et cylindrique.

Cornichon gros vert hâtif. — Très bonne et très remarquable variété. Les fruits sont oblongs, assez courts, réguliers, légèrement épineux, d'un vert tendre. Ils doivent être cueillis quelques jours seulement après la floraison. La chair est pleine, verdâtre, épaisse et remplit complètement dans le jeune âge l'intérieur du fruit.

Endive frisée lente à monter. — Variété améliorée de l'*Endive frisée d'Italie* qui a le grand avantage d'être peu disposée à monter en graines.

Endive scarole de Capua. — Les scaroles constituent une race à part parmi les chicorées endives. Leur feuillage est turgescent, d'une bonne ampleur. Elles ont aussi la qualité d'être lentes à monter en graines. Nous les classons au nombre des meilleurs produits du potager. L'*École d'horticulture de l'État* à Gand a reçu, à titre gracieux, de la maison Dammann et C^{ie}, de San Giovanni a Teduccio près de Naples, des graines des trois variétés mentionnées dans cette notice. Celle de Capua est particulièrement recommandée pour la culture en grand, elle forme de larges touffes se développant lentement. C'est une variété excellente, très pleine, qui blanchit d'elle-même au centre à cause de la multitude des feuilles. Celles-ci sont vert foncé, ligulées et légèrement ondulées.

Endive scarole de Naples. — Belle variété, cultivée de préférence par les maraîchers napolitains. Elle forme des touffes très compactes; les feuilles sont vert pâle, un peu ondulées et dentelées.

Endive scarole Sant Angelo. — Très belle variété, aux feuilles amples et profondément découpées; la couleur jaune verdâtre de celles-ci rend toute ligature inutile. De très bonne qualité.

Haricot de Soissons vert à rames. — Plante vigoureuse, tige assez mince, fleurs blanches en grappes, cosses longues, légèrement recourbées, contenant cinq à sept grains méplats, de grosseur moyenne, restant franchement verts s'ils ont été séchés à l'ombre.

Haricot nain flageolet Triomphe des châssis. — A cause de sa petite taille qui excède à peine 0^m15, cette variété est parfaitement appropriée à la culture forcée en pots et sur couche. Elle est d'une extrême précocité et à grains verts à la maturité.

Haricot nain merveille de Paris. — Variété de grande culture, déjà appréciée favorablement à la Halle de Paris. Elle est relativement précoce, à tige vigoureuse; ses cosses, très nombreuses, sont longues, presque cylindriques et d'un beau vert.

Laitue d'hiver de Trémont. — La qualité principale de cette variété est de passer l'hiver très facilement en jeune plante. Bonne à semer au mois d'août pour la production du printemps.

Laitue triomphe. — Cette variété, répandue par MM. E. Forgeot et C^ie^ de Paris, est un pendant de la *Laitue Besson*, mais elle est à feuilles blondes. Elle est volumineuse et lente à monter. Graine blanche.

Melon japonais. — Recommandé dans la *Revue Horticole* comme étant le plus petit et peut-être aussi le plus précoce des melons comestibles. Fruit de 0^m10 sur 0^m07, vert foncé passant au jaune, odeur étrange et très fine. Chair verte, fondante, juteuse, légèrement sucrée, d'une saveur rappelant un peu celle des fleurs d'oranger. Variété très fertile.

Pois Mange tout à rames à grains verts. — Variété assez vigoureuse, fleurs blanches, quelquefois réunies par deux, cosses droites, renflées, régulières, franchement sans parchemin; grains gros et serrés, au nombre de 5 à 7, verts à la maturité. Variété très fertile et productive.

Pois nain ridé William Hurst. — Variété franchement naine, tiges érigées, feuillage ondulé vert foncé; chaque tige donne trois ou quatre nœuds fertiles. Les cosses, un peu arquées, renferment huit ou neuf grains, gros, carrés, vert pâle à la maturité. On l'appelle aussi *Pois serpette nain*.

Pomme de terre Edelweiss. — Forme régulière, fossettes peu profondes, yeux clair sèmés. Grande richesse en fécule. Chair blanche, se garde bonne jusqu'en juillet de l'année qui suit la récolte.

Pomme de terre Kernours. — A chair jaune, très résistante à la maladie, extrêmement productive.

Pomme de terre M. Eiffel. — Tiges assez courtes, tubercules jaunes, allongés, méplats. Chair blanche.

Radis demi-long écarlate à bout blanc. — Variété remarquable, racines régulières, obtuses, demi longues. Peau luisante, couleur rouge légèrement blanche à la base. Chair blanche, croquante, pleine et ferme.

Radis rond rouge sang de bœuf. — Racine presque ronde, d'un beau rouge violet foncé; chair très blanche, ferme, très pleine. Particulièrement recommandable pour la pleine terre. Met vingt-cinq jours à se former.

Rave écarlate à bout blanc. — Variété vigoureuse, précoce, rustique, demi longue, trapue, d'un beau rouge carminé. Chair blanche, ferme, très pleine, croquante, de première qualité.

Tomate monstrueuse de New-York. — Fruit lisse, très régulier, rouge violacé, chair très épaisse, très ferme, contenant très peu de graines. On prétend que des exemplaires de cette variété ont dépassé le poids énorme d'un demi kilogramme.

Tomate Reine des précoces. — Extrêmement hâtive et très productive. Plante très dégagée, fruit lisse, assez gros, de forme élégante, d'une belle couleur rouge; chair épaisse, saveur acidulée, très agréable. Recommandable pour la culture de primeur et la culture en grand.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

UNE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

d'ORCHIDÉES IMPORTÉES en exemplaires de toutes forces

est ouverte actuellement

☞ Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, — **c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main** — **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

RÉOUVERTURE

DE LA

Serre d'Orchidées d'Occasion

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS.

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, le 1er Juin, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état,* ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASION ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide,* qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques.*

La plupart des *plantes réformées,* vendues comme occasion, n'ont pas fleuri ; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — TOME XXXIX — ANNÉE 1892
6me Volume — 9me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 85
2. Les Jacinthes 90
3. Les plantes alpines dans nos jardins 92
4. La serre aux figuiers à Chiswick 94

TEXTES ET PLANCHES

159. Dieffenbachia meleagris Linden et Rodigas 89
160. Labisia smaragdina Linden et Rodigas 91

A paru le *15 Septembre 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Septembre 1892.

ROBINIA NEO-MEXICANA GRAY **VAR. LUXURIANS** DIECK. — Le Dr DIECK a décrit et figuré dans le *Westnik Sadowostwa* une remarquable forme du Robinia rouge répandue sur le plateau du Colorado et dans les montagnes rocheuses méridionales. Cette forme se distingue du type par une croissance plus élevée et par ses grappes florales plus divisées. L'année dernière, d'après les renseignements fournis par la direction de l'Arboretum national de Zöschen, l'arbuste a fleuri une première fois en juin et une deuxième fois au mois d'août au sommet des rameaux. Cette belle variété a résisté parfaitement à des gelées de —24 Réaumur et elle promet d'être une précieuse acquisition pour les terres sèches.

***

LE SALVIA RUBESCENS se distingue par ses inflorescences nombreuses d'un vif éclat. Seulement cette plante n'est pas rustique et il convient de la traiter comme plante annuelle, en la semant de bonne heure, en serre tempérée ou sur couche tiède, pour la planter en pleine terre fin de mai, lorsque les gelées ne sont plus à craindre. Cette jolie sauge est originaire des Andes du Pérou et elle fleurit abondamment tout l'été. La plante a un beau feuillage que dominent les panicules pourprés, disposés à l'extrémité des tiges et portant des fleurs d'un rouge brillant.

***

LA TEMPÉRATURE AU MOIS D'AOUT 1892. — Fréquemment le milieu du mois d'août est marqué dans les régions tempérées par des excès de chaleur. Cette année, la température a dépassé dans beaucoup d'endroits, tant en Belgique qu'en France et en Allemagne, toutes les prévisions. Tandis que vers le 10 et le 11 août les nuits ont été assez froides pour qu'on ait constaté de la gelée blanche dans nos provinces, le thermomètre s'est élevé rapidement à des hauteurs que l'on n'a plus relevées en Belgique depuis un siècle. Le 17 août on a enregistré 34°4 à Paris, 34°5 à Gand et à Uccle, 35°8 à Arlon, 36°2 à Liège, 36°9 à Maeseyck, 37° à Lyon, 38° à Clermont, 40° à Limoges, à Biarritz et à Bordeaux. Malheureusement on a eu à constater dans beaucoup de localités des conséquences fatales dues à des cas d'insolation. Les plantes, les arbres mêmes, ont énormément souffert sur bien des points. Plusieurs arbres au parc de Gand ont eu leur feuillage brûlé et entièrement desséché.

***

HORLOGE DES FLEURS. — Le *Figaro* décrit une invention faite par M. DEBERT et qui ne manque pas d'originalité. L'horloge des fleurs est établie sur un terrain uni sur lequel on trace un cercle d'une dizaine de mètres de diamètre. On le divise en douze parties comme un cadran solaire. Le cercle est transformé en un tapis de verdure et de plantes à feuillage de diverses couleurs, tandis que les nombres marquant les heures sont tracés au moyen de plantes d'un coloris plus pâle. Au centre, sous le sol, se trouve une grande horloge qui sonne les heures et les demies; enfin, deux grandes aiguilles de 4 à 5 mètres de long, couvertes de fleurs et de plantes, sont mises en mouvement par le mécanisme central et indiquent les heures. Naturellement ces horloges pourront être vues de loin.... quand on aura la fantaisie de les établir.

***

LE JARDIN BOTANIQUE DE MONTPELLIER fêtera en 1893 le jubilé trois fois séculaire de la fondation de cet établissement et de la création de la première chaire de botanique.

***

BOUQUETS SANS MONTURE. — Les bouquets tels que les montent actuellement nos bouquetières et même nos jardiniers ont un cachet artistique indéniable. Ils sont légers, déliés, présentent même parfois des jours donnant à l'ensemble un aspect féerique. Malheureusement l'art est promptement trahi si l'œil n'aperçoit pas dès le premier instant les montures en fil de fer ou fin fil de cuivre qui remplacent les tiges et tigelles des fleurs. Celles-ci du reste, déjà trop éphémères, penchent la tête au bout de quelques heures, et le bouquet si frais tantôt n'est plus qu'un squelette avec des débris de feuilles et de pétales fanés. Dernièrement, à l'occasion d'une exposition florale, une princesse royale voulut bien accepter un riche bouquet confectionné à Gand et dans lequel les Orchidées les plus belles prédominaient. La souveraine parcourut toute l'exposition, toujours munie de son bouquet. Celui-ci était monté sur une carcasse selon la mode actuelle. Le lendemain un visiteur du château royal put voir le bouquet démonté et les fleurs arrangées avec grâce dans une corbeille.

De son côté, L'*Illustrirte Gartenzeitung* de Vienne mentionne que des dames et des jeunes filles de Vienne se sont engagées à ne plus accepter de bouquets montés sur pied, quelle qu'en soit l'origine.

***

PRODUIT DE TROIS CERISIERS. — Nous avons vu récemment dans une petite ferme des environs de Lierre, à Emblehem, trois cerisiers, de la variété *Guigne noire tardive*, ayant produit ensemble un peu plus de deux cents francs. Ces arbres sont de taille moyenne.

***

JARDIN BOTANIQUE DE ST-LOUIS. — Nous avons sous les yeux le second rapport annuel publié sur le Jardin botanique de St-Louis, Missouri, par M. William Trelease, directeur de cette institution. Ce jardin, dont la fondation remonte à 1859, fut légué à l'État du Missouri par son propriétaire M. Henry Shaw, qui est mort le 25 août 1889. La propriété et ce qu'elle renfermait à cette époque ont été évalués à plus de sept millions de francs. Les revenus seront affectés à l'entretien des jardins, à leur extension, à l'établissement d'une école de botanique qui portera le nom du généreux donateur. Il sera publié des mémoires scientifiques. L'arboretum, le fruticetum, la ferme, seront l'objet de soins particuliers. Il en sera de même de la bibliothèque.

Un point assez curieux c'est que, suivant le vœu exprimé par Henry Shaw dans son testament, un banquet doit être offert tous les ans aux jardiniers de l'institut ainsi qu'aux fleuristes, horticulteurs et jardiniers marchands de St-Louis et des environs. Le banquet du 13 octobre 1890 réunit soixante convives, représentant tous les intérêts horticoles de S^{t}-Louis ainsi que les présidents, vice-présidents ou secrétaires des principales Sociétés d'horticulture du Missouri, de l'Illinois, du Wisconsin, etc. A la fin de la réunion, il y a eu une série de discours qu'on pourrait fort bien appeler des conférences. Le rapport se termine par un remarquable mémoire de M. W. Trelease sur les Epilobium appartenant à l'Amérique. Ce travail est accompagné de 48 planches destinées à élucider cette monographie.

***

PLANTE NOUVELLE. — Les initiés éprouvent souvent un certain plaisir à voir avec quelle désinvolture les feuilles politiques racontent des faits-divers malheureusement dénués de toute vérité. L'horticulture y a naturellement sa part. Aujourd'hui ces journaux viennent nous annoncer l'arrivée d'une plante nouvelle appelée Gladiolus, appartenant à la famille des Lis, qui n'avait jusqu'à présent atteint en Europe qu'un médiocre développement. Ils ajoutent que cette fleur a son histoire. Un prince de Salm l'ayant admirée au Cap de Bonne Espérance en fit venir quelques boutures et les confia à un jardinier émérite, mais les essais de culture demeurèrent infructueux. Il y a de cela quarante années. D'autres jardiniers échouèrent encore; enfin, ce travail de près d'un demi siècle vient d'être récompensé. Un horticulteur célèbre en Autriche a fini par réussir.

Or, les Gladiolus ou glaieuls, de la famille des Iridées, ont été introduits en Europe depuis bientôt un siècle et demi. L'horticulture gantoise donnait déjà à ces plantes tout le relief désirable il y a plus de quarante ans, et les glaieuls sont aujourd'hui répandus dans tous les jardins.

***

UN GRAND CEP DE VIGNE est celui que possède un propriétaire à Saint-Paul-Cap-de-Joux, dans le département du Tarn (France). Le tronc, haut de six mètres, est parfaitement lisse et mesure dans sa grosseur moyenne 0^m55 de circonférence. La ramure couvre une cour de 40 mètres carrés. L'an dernier cette vigne, qui fut plantée il y a 75 ans, donna encore 275 kilog. de raisins.

***

L'UTILITÉ DES PLANTES AQUATIQUES. — On admet généralement que la présence des plantes aquatiques est utile aux poissons, vu qu'elles absorbent l'acide carbonique et dégagent de l'oxygène. Le *Journal de Pêche*, de S^t Pétersbourg, s'inscrit en faux contre cette théorie, parce que, à côté de l'assimilation, il y a chez les plantes la respiration proprement dite, et tandis que l'assimilation n'a lieu qu'à la lumière, la respiration, c'est-à-dire l'absorption de l'oxygène et le dégagement de l'acide carbonique s'opèrent continuellement. Seulement on ne doit pas oublier que les plantes servent à l'alimentation des poissons.

***

LA ROSE DE KAZANLIK, jusqu'ici la meilleure pour faire l'essence de rose, est une sous-variété du *Rosa gallica var. Damascena* Linn., désignée sous le nom de *Forma trigintipetala* par M. le docteur G. Dieck, directeur de l'Arboretum national de Zöschen près de Mersebourg. Le catalogue de cette institution donne une belle planche coloriée de cette sous-variété, dont les pétales, au nombre d'une trentaine, sont d'un beau coloris rosé blanchâtre, et dont les boutons, avant l'épanouissement, sont colorés de rouge vif. C'est probablement la variété qui exhale le parfum le plus exquis. Dans certaines contrées, comme en Bulgarie, elle est remplacée dans les cultures par la variété *suaveolens* du *Rosa alba* Linn.

***

LA GOMME ÉLÉPHANTINE est récoltée dans l'Inde et à Ceylan au moyen d'incisions faites dans l'écorce du *Feronia elephantum*. Cette gomme est incolore, parfois un peu jaune, fragile et soluble dans l'eau. Elle remplace fort bien la gomme arabique. Le fruit est une baie presque globuleuse, du volume d'une orange et de couleur gris blanchâtre. La *Revue des Sciences naturelles* dit qu'il renferme une pulpe rosâtre, comestible, acidule, très agréable au goût.

***

LES PARCS DE BOSTON. — Quelquefois on parle des dépenses faites par les administrations publiques pour la création ou l'entretien des parcs et jardins, considérés aujourd'hui avec raison comme une condition indispensable à la santé des habitants. La ville de Boston, dans le Massachusetts, a dépensé jusqu'à ce jour plus de quarante millions de francs pour la création de ses parcs publics. La moitié environ de cette somme a été affectée à l'achat des terrains. Les grandes voies carrossables ne sont pas encore terminées. On ne néglige cependant aucun moyen pour activer les travaux, qui ont été commencés il y a dix-sept ans. L'horticulture de Boston a prise une telle importance que chaque semaine il y a dans cette ville une exposition florale.

***

PAPIER FUMIGATEUR. — Dans la séance du 3 mars dernier de la Société pour l'avancement de l'horticulture en Prusse, il a été question des résultats obtenus par l'emploi de feuilles de papier préparées par la maison Blok, de Haarlem, en vue de détruire les insectes dans les serres. Ces feuilles ont 0^m20 sur 0^m30; elles ont presque la consistance du carton. On les met sur un pot vide et on les allume aux quatre coins. Le papier brûle lentement, sans flamber, jusqu'à ce que le dernier bout soit consumé et il se forme ainsi une épaisse fumée. Un essai fait dans une couche de trente-deux châssis au moyen de cinq feuilles a eu pour résultat que les pucerons visibles la veille étaient détruits le lendemain, à l'exception de quelques insectes isolés. Jusqu'ici le prix de ce papier est assez élevé, il revient à 75 centimes la feuille.

***

LE DAI MATSU est une des huit merveilles du Japon. C'est un grand exemplaire du *Pinus Thunbergiana* qui se trouve sur la côte de la mer intérieure du Biroa, à environ trois milles d'Otzu. Le

Gartenflora rapporte que les prêtres chargés de la garde de cet arbre déclarent que les archives de leur monastère le mentionnent il y a huit siècles et qu'il fut planté en 675 avant notre ère. A deux pieds au-dessus du sol, l'arbre a un diamètre de 15 pieds 9 pouces, il a 84 pieds de hauteur et sa couronne s'étend sur un diamètre de 242 pieds. Ses branches reposent sur un échafaudage d'une centaine de mats et bien que le tronc et les branches portent plus d'une trace de la foudre, il est toujours vigoureux. Deux maisons existent sous son abri et pendant l'été celles-ci ont de nombreux visiteurs.

***

URCEOCHARIS CLIBRANI Mast. — Le Dr Masters décrit, dans un des derniers numéros du *Gardeners' Chronicle*, un genre nouveau obtenu artificiellement par MM. Clibran, d'Altrincham, du croisement entre *Urceolina pendula* et *Eucharis amazonica*. Les feuilles sont larges, ovales, aiguës; les fleurs, d'un blanc pur, sont disposées en ombelles à l'extrémité de la tige. Le tube cylindrique de la corolle se dilate en coupe sous les six segments, qui sont ovales, un peu aigus et étalés. Les étamines sont au nombre de six insérées au fond du tube, elles sont aussi longues que les segments. Les filaments ont la base développée en un appendice linéaire pétaloïde. L'ovaire est ovoïde, oblong, obtus, profondément trilobé, triloculaire avec de nombreux ovules superposés. Le style est aussi long que le périanthe. Les fleurs sont ainsi intermédiaires entre les deux parents.

***

VIGNOBLES AU JAPON. — D'après la légende, la culture de la vigne au Japon remonterait à l'année 1185. Aujourd'hui cette culture y est répandue dans toutes les provinces. L'espèce la plus estimée est le *Vitis vinifera*. Une autre espèce, le *Vitis labrusca* pousse partout à l'état sauvage sur les montagnes. Dans certaines provinces, la vigne est représentée par des pieds dont le tronc mesure jusqu'à 1m80 de circonférence et qui produisent jusque douze cents kilogrammes de raisin. La culture au Japon n'est guère soignée. Cependant les procédés sont les mêmes qu'en France. Les vignobles les plus importants se trouvent au centre de Nippon et dans l'île de Kiousiou où réussissent surtout le muscat, le pinot et le chasselas. Le climat et le sol du Japon étant favorables à la viticulture, le gouvernement a établi des écoles où l'on enseigne la culture de la vigne et la fabrication du vin. Depuis une vingtaine d'années, il a fait venir d'Europe un grand choix de jeunes vignes et on peut prévoir que le Japon, aussi bien que la Californie, deviendra un pays vignoble.

***

LE MELON PRÉSIDENT GREIG est un joli petit fruit de la race des Cantaloups. Il rappelle le Cantaloup Prescott dont il est un diminutif. Il en a l'apparence, la forme et le coloris lors de la maturité, mais son écorce est moins épaisse, il a moins de graines et sa chair orange est d'un goût exquis. Le *Bulletin d'arboriculture* a consacré à ce melon sa planche coloriée du mois d'août.

***

UN BLUET A FLEURS BLANCHES. — Sous le nom de *Centaurea Margaritae*, MM. Dammann & Cie, de San Giovanni a Teduccio, ont répandu une plante des plus remarquables dont la place sera promptement marquée dans tous les jardins. Elle a été considérée par ses obtenteurs comme la plus belle de toutes les nouveautés de l'année. C'est une variété de la centaurée odorante (*Centaurea suaveolens* Hort., *Amberboa odorata* DC.), à feuilles alternes, pinnatifides, aux lobes dentés, aux fleurs réunies en capitules longuement pédonculés, à odeur agréable, au coloris d'un jaune citron. Il en existe une variété de couleur pourpre clair, plus grande que celle du type. Celui-ci et sa variété sont admis dans les plates bandes et les massifs, et leurs fleurs sont employées dans les bouquets. La nouveauté dont il est question ici les efface de loin par ses grandes fleurs d'un blanc pur et d'une odeur des plus agréables. Ces fleurs blanches seront d'une grande ressource dans les compositions florales, même celles de tout premier ordre.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

DIEFFENBACHIA MELEAGRIS LINDEN et RODIGAS

PL. CLIX

DIEFFENBACHIA MELEAGRIS LINDEN et RODIGAS

DIEFFENBACHIA A DAMIER

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* 1870, p. 57.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Caulis erectus cylindraceus, 60 cm. altus, viridi-nigrescens; folia longe petiolata, petiolis basi incrassatis, vaginantibus, erectis, sicut flores *Fritillariae maleagris* maculatis, maculis eburneis; lamina patentia ovato lanceolata, apice longe acuminata, basi attenuata, medio infra costata, margine integerrima, venis transversis parallelis leviter undulata, supra atroviridia, infra pallidiora, maculis albis sparsis utrinque variegata. Flores....

Patria Ecuador.

Superbe Aroïdée découverte l'année dernière par un des collecteurs envoyés par MM. LINDEN dans les régions équatoriales de l'Amérique du Sud, le *Dieffenbachia meleagris* a été remarqué par les amateurs de belles plantes ornementales à l'exposition de Temple Gardens en mai dernier où il faisait partie du lot de nouveautés à feuillage panaché, présenté avec tant de succès par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles.

Le nom de *meleagris* lui a été donné pour désigner la panachure qui caractérise plus spécialement les pétioles des feuilles depuis leur base engaînante jusque sur leur prolongement dans la feuille même. Cette panachure est disposée en effet comme dans les corolles des *Fritillaires à Damier*. Les macules blanc d'ivoire alternent irrégulièrement avec le coloris vert foncé faisant le fond. La tige est cylindrique et entourée par la partie inférieure engaînante des pétioles. Ceux-ci sont dressés, larges à la base, rétrécis au sommet, gracieusement courbés ainsi que le limbe. Celui-ci est ovale allongé, atténué à la base, longuement acuminé au sommet, épais, à bords entiers, à côte médiane saillante en dessous, peu sillonnée au-dessus, à veines secondaires parallèles et transversales; les feuilles portent éparses sur la page inférieure et sur la page supérieure quelques macules irrégulières de blanc de crême.

ÉM. R.

UMBELLULARIA CALIFORNICA. — M. le professeur C. S. SARGENT consacre à cet arbre un article dans un des derniers numéros de son journal *Garden and Forest.* Ce laurier se distingue par ses fleurs parfaites, disposées en ombelles terminales axillaires, enfermées avant leur évolution dans des involucres constitués par quatre larges bractées caduques; le calice a six divisions, neuf étamines insérées sur trois rangs, anthères à quatre loges, stigmates dilatés, drupe presque globuleuse d'un coloris pourpre foncé. Les feuilles lancéolées oblongues, d'un vert foncé et luisantes, ont un agréable parfum; quand on les froisse, elles dégagent des effluves qui font éternuer.

L'arbre est commun sur toute la région littorale, depuis le sud de l'Orégon jusqu'aux rivages du sud de la Californie. Il n'est pas rare sur les versants de l'ouest de la Sierra Nevada. Parfois dans les vallées de l'Orégon et dans le Nord de la Californie, dans un sol riche et au voisinage des rivières, le laurier de Californie abonde et atteint sa plus grande hauteur, s'élevant même à trente mètres et formant de fortes tiges ayant plus d'un mètre et demi de diamètre. Dans le Nord il constitue quelquefois des forêts en compagnie avec l'*Acer macrophyllum.*

D'après le professeur SARGENT, c'est de tous les arbres de l'Amérique septentrionale celui qui convient le mieux pour orner les parcs et les jardins.

CULTURE DES JACINTHES

La Jacinthe de l'Orient (*Hyacinthus orientalis*) fut introduite dans nos régions vers la moitié du XVI[e] siècle. La culture en a modifié successivement le type, et c'est par centaines que l'on compte aujourd'hui les variétés de cette belle plante dont la floraison printanière est toujours saluée avec un vif plaisir. C'est surtout au siècle précédent que la culture des Jacinthes fut à son apogée en Hollande, bien entendu au point de vue commercial. Georges Voorhelm, célèbre fleuriste de Haarlem, publia en 1752 son traité sur cette plante; ce traité parut en français et fut traduit en allemand, en anglais et en italien. Quelques années plus tard, en 1768, le marquis de St-Simon publia sa monographie *Sur les Jacinthes*, ouvrage encore apprécié de nos jours.

Longtemps les variétés à fleurs pleines ont été préférées par les amateurs. Aujourd'hui, les variétés à fleurs simples, qui arrivent plus aisément à floraison pendant l'hiver, ont surtout la vogue. Dans l'une comme dans l'autre série, on rencontre actuellement des fleurs hors ligne, réunissant les qualités de la forme la plus parfaite avec celles des coloris les plus beaux et les plus variés. Aussi peut-on les classer par séries de couleurs comme on les trouve dans les catalogues des établissements les plus importants de Haarlem, entre autres ceux de MM. E. H. Krelage et fils. Le catalogue de cette maison que nous avons sous les yeux, contient des indications précises sur les différents modes de culture des Jacinthes, la culture en pleine terre, en pots et sur carafe. Nous en extrayons les principaux passages.

Pour la culture en pleine terre, la plantation a lieu du 1[er] octobre jusqu'au 1[er] novembre, dans un sol léger et sablonneux, bien draîné, de préférence composé de terre de jardin, sable et fumier de vache consommé. Les bulbes sont mis à 0^m08 de profondeur et espacés de 0^m12 en tous sens. La planche sera couverte pour l'hiver d'une couche de 0^m07 de feuilles desséchées. Cette couverture est enlevée après les fortes gelées. S'il survient des gelées tardives, on se borne à étendre au-dessus du parterre un léger paillasson qui ne touche pas aux plantes. La floraison passée, les fleurs fanées ayant été enlevées, les jacinthes demeurent en place jusqu'après la fanaison des feuilles. Alors les bulbes sont enlevés de terre et mis à sécher quelques jours au-dessus du sol, après quoi on peut les rentrer en magasin, dans un endroit à l'abri de la sécheresse et de l'humidité. On les replante en automne. La culture en pots ne demande guère plus de soins. On se sert d'un mélange de terre de jardin, de terreau et de fumier de vache, avec addition de sable fin. Certaines variétés se prêtent plus particulièrement à la culture en pots; on les trouve renseignées dans les catalogues. Les pots remplis à moitié, on y place les bulbes que l'on recouvre de même jusqu'au bord du pot en pressant la terre légèrement. Les pots sont ensuite mis en terre, soit jusqu'à niveau, soit plus profondément. Nous nous sommes très bien trouvé de mettre les pots à 0^m30 de profondeur pour les relever seulement en décembre; alors les racines tapissent complètement les parois des pots, et les tiges florales se produisent normalement et avec vigueur en même temps que les feuilles. Si les pots ne sont pas enterrés, il faut naturellement garantir le tout au moyen de feuilles ou paillassons. Lorsque les plantes doivent fleurir dans les appartements, ceux-ci ne peuvent pas être trop chauffés. Le mieux est de placer les pots à la fenêtre au soleil; on atteint la perfection en les plaçant entre de doubles châssis. Pour l'arrosement, MM. Krelage conseillent d'arroser avec précaution, aussitôt que la terre dans les pots devient sèche, et de remplir les soucoupes d'eau tempérée.

Le forçage ne présente guère de difficulté. Le mieux est de se servir d'une couche chauffée au thermosiphon.

Les variétés à fleurs simples se prêtent le mieux à la culture sur carafe. Les bulbes sont placés sur le goulot de manière que les racines seules touchent à l'eau et que les bouts y trempent toujours. On se sert d'eau de pluie; on a soin de remplacer l'eau qui s'est évaporée. Ém. Rodigas.

LABISIA SMARAGDINA LINDEN et RODIGAS

PL. CLX

LABISIA SMARAGDINA LINDEN et RODIGAS

LABISIA COULEUR D'ÉMERAUDE

MYRSINÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Flores hermaphroditi. Calyx minutus, quinquedentatus, corolla quinquepartita, segmentis ovatis concavis acutis erectis induplicatim valvatis apicibus inflexis. Stamina quinque, segmentis corollae fere involutis, filamentis brevissimis; antherae ovoideae, setaceo-acuminatae, incurvae, rimis introrsum dehiscentes. Ovarium superum, globosum, in stylum brevem attenuatum, stigmate punctiformi; ovula pauca, in placenta globosa immersa. Fructus globosus, endocarpio crustaceo, monospermus. Semen globosum, basi intrusum reliquiis membranaceis placentae inductum albumine corneo laevi; embryo cylindraceus, transversus.

Fruticuli simplices, glaberrimi vel puberuli, habitu fere Pothos referentes, rhizomate cylindraceo elongato radicante, apice in caulem teretem brevem ascendentem producto. Folia pauca, sessilia vel petiolata, lanceolata, acuminata, integerrima vel denticulata, petiolo vel basi folii vaginante, coriacea, nervis creberrimis transversis reticulata. Flores minuti, secus rachin racemi terminalis elongati fasciculati, breviter pedicellati, albi pedicellis basi bracteolatis. Tota planta ligno excepto vasibus vesiculis resina fusca repletis farcta.

Species tres vel quatuor Archipelagi Malayani incolae.

Labisia LINDL. in *Bot. Reg.*, 1845, t. 48. — BENTH. et HOOK. *Gen. Pl.*, II, p. 645.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : L. fere acaulis vel brevissime caulescens, basi radicans. Folia subsessilia, obovato-lanceolata, basi attenuata, apice acuminata, integra glabriuscula, coriacea, 15-20 nervis transversis exstructa, 15-17 cm. longa, 5-6 cm. lata, incurva, supra laete viridia, secundum venam medianam et nervos smaragdino variegata, leviter undulata. Rachis cylindraceus, brunneus, erectus, multiflorus. Flores parvuli numerosi, 5-6 mm. lati, racemis sparsi, brevissime pedicellati, speciosi, roseo-purpurei, segmentis corollae quinquepartitae crassulae acuminatis, apice inflexis. Calyx quinquedentatus basi resiniferus.

Patria Borneo.

Labisia smaragdina LINDEN et RODIGAS, in caldariis HORTICULTURAE INTERNATIONALIS, Bruxellarum, anno 1891, introducta.

Remarquable par son feuillage panaché de vert émeraude sur un fond vert clair, nuancé et luisant, l'espèce qui nous occupe se recommande en outre par ses charmantes inflorescences d'un beau rose pourpré dont les thyrses s'élèvent au-dessus de la rosette de feuilles et font avec celles-ci le plus heureux contraste. La plante faisait partie du groupe de nouveautés exposées en mai dernier au Temple Gardens, et fut signalée dès lors par les journaux horticoles d'Outre-Manche, comme une des plus jolies perles de l'exposition. « Le *Labisia smaragdina*, disait entr'autres le *Gardeners' Chronicle*, est une espèce provenant de Bornéo; elle est proche parente du genre *Ardisia*, représenté dans nos cultures par un certain nombre de jolies espèces introduites par MM. LINDEN. La nouvelle venue est une plante naine avec le feuillage de couleur vert olive foncé, ayant la nervure médiane et les veines secondaires d'une nuance plus foncée. C'est une petite plante faisant beaucoup d'effet. » Il suffit de jeter un coup d'œil sur la planche qui accompagne ces lignes pour être convaincu qu'on se trouve en présence d'une précieuse acquisition.

Le genre Labisia, qui ne compte encore que trois ou quatre espèces, peut-être seulement deux, dont le *L. pothoïna* est pour ainsi dire seul connu dans les serres européennes, se trouve ainsi enrichi d'un représentant de plus. La plante qui nous occupe est presque acaule, tellement est courte la tige qui s'élève sur sa racine rhizomateuse. Ses feuilles sont sessiles, ovales lancéolées, acuminées au sommet, sensiblement rétrécies vers la base où elles sont quelque peu engaînantes; le limbe est à bords entiers, de la consistance du cuir, glabre et luisant. La nervure médiane est nettement marquée. Les veines secondaires sont transversales et au nombre de 16 à 20; les feuilles ont environ 0^m16 de long et 0^m05 à 0^m06 de large à leur milieu; elles sont recourbées et légèrement ondulées. La tige florale, d'un brun rougeâtre, cylindrique et rameuse, est érigée et porte de nombreuses fleurs rappelant la forme des fleurs de lilas. Ces fleurs sont disposées en thyrses, très brièvement pédicellées; la corolle, divisée en cinq parties, est charnue; les segments sont ovalaires, acuminés, avec le sommet infléchi.

Le calice a cinq divisions ; la base porte des vésicules garnis d'une sorte de résine ; la même matière se rencontre sur plusieurs points de la tige florale, laquelle est recouverte d'une pellicule ligneuse.

L'espèce est originaire de l'Archipel malais comme ses congénères.

Ém. R.

LES PLANTES ALPINES DANS NOS JARDINS

La flore des Alpes d'Europe est des plus riches et des plus variées et un grand nombre des espèces qui la composent, non seulement peuvent se passer de l'altitude plus ou moins considérable à laquelle elles vivent naturellement, mais encore elles viennent fort bien dans nos régions, même dans les plaines de nos Flandres, à peine élevées de quelques mètres au dessus du niveau de la mer. Beaucoup de ces belles plantes n'ont aucune exigence, d'autres demandent quelques soins particuliers. Certaines d'entre elles aiment un sol rocailleux, d'autres une exposition spéciale, d'autres beaucoup d'humidité, d'autres enfin un sol presque aride. De nos jours on leur accorde volontiers une place dans le jardin ; quelques amateurs de plantes vivaces leur concèdent même quelque rocaille artificielle et, autant nous sommes ennemis des enfantillages que l'on rencontre parfois dans certains jardins, autant nous considérons comme des exemples de mauvais goût, des lignes ou des tas de pierrailles entre lesquels se trouvent disposées machinalement des plantes des régions alpestres, autant nous applaudissons aux enrochements établis avec art, où l'on peut voir les fleurs des montagnes se développer presque comme dans leur site naturel, ainsi qu'on les trouve, par exemple, au jardin de Kew, au jardin botanique de Munich, au jardin botanique de Vienne, et sur une moindre échelle, au jardin botanique de Bruxelles. Il est même étrange de devoir constater que ces sortes d'enrochements soient si peu imités dans les jardins des particuliers.

Ces créations ne doivent pas imiter les jardins chinois qui représentent en petit, et comme dans une maquette, un paysage réel avec ses vallonnements, ses collines, son fleuve et ses forêts. Il suffit d'avoir une suite de pierres de roches posées à des hauteurs diverses et dans lesquelles se trouvent ménagées des excavations, ce qu'on appelle des poches, pouvant recevoir des terres de diverse nature selon les plantes qu'on veut y mettre. Si l'on se trouve dans la situation d'amener vers une partie un filet d'eau, comme c'est le cas pour ceux qui se trouvent aux abords d'une distribution d'eau, on tirera parti de cette circonstance pour donner à certaines plantes un peu d'eau courante et pour produire en même temps une minime cascatelle, toujours agréable à l'œil.

Lorsqu'on veut donner un peu plus d'extension à la culture des plantes alpines, on pourra réserver à quelques espèces de l'eau stagnante et quelque bassin dans lequel sera placée de la terre fibreuse ou de la tourbe comme celle qui constitue souvent le fond des marécages. Évidemment, pour l'installation d'un enrochement artificiel, on se sert du matériel qu'on a sous la main. En Belgique on peut aisément trouver des pierres de roches qu'il suffit d'établir solidement sans employer pour cela ni mortier ni ciment. Cependant des spécialistes sont parvenus à créer de très belles constructions qu'on appelle rockeries, imitant admirablement la nature et présentant la plus grande solidité. On peut en voir des exemples à Gand même, au Jardin zoologique ; à Gendbrugge chez M. Vande Velde, qui possède un des plus beaux jardins des environs de Gand.

La meilleure disposition des enrochements est celle en chaîne. Celle-ci peut avoir de un à deux mètres de hauteur, la base aura de $1^{m}30$ à 2 m. La longueur sera à volonté. Le mieux est que les pentes soient dirigées du nord-est vers le sud-ouest. Cependant il dépend de la pose des pierres d'accorder aux plantes telle situation voulue, en face ou à l'abri du soleil. C'est seulement après le placement des pierres que l'on introduit la terre. Nous le répétons, celle-ci devra varier selon les plantes, elle sera sablonneuse, calcaire, argileuse ou humique, selon les besoins. Le temps se chargera de vêtir les pierres nues de verdure et de fleurs. Nous possédons actuellement dans nos jardins de quoi garnir immédiatement un enrochement. Il suffit de bien choisir et d'avoir quelque patience pour telles espèces qu'il vaut mieux semer sur place.

Nos lecteurs nous sauront gré de trouver ici une liste des espèces et variétés convenant le mieux à la garniture des rocailles de plein air. Nous les citons par ordre alphabétique et nous insistons sur ce que cette liste n'a pas du tout la prétention d'être complète.

Acantholimon venustum.
Achillea argentea.
» Clavennae.
» tomentosa.
Adonis vernalis.
Aethionema grandiflorum.
Ajuga genevensis.
» reptans fol. var.
Alyssum pyrenaicum.
» saxatile.
Amsonia latifolia.
Androsace lactea.
» lanuginosa.
» villosa.
Anemone apennina.
» montana.
» narcissiflora.
Anthemis aizoon.
Anthyllis montana.
Aquilegia alpina.
» pyrenaica.
Arabis alpina.
Arenaria balearica.
Armeria alpina.
Asclepias syriaca.
Asperula odorata.
Aspidium aculeatum.
Aster alpinus.
» pyrenaicus.
Astrantia major.
Aubrietia deltoidea.
» purpurea.
Bellis coerulescens.
Betonica grandiflora.
Bistia corymbosa.
Calandrinia umbellata.
Calystegia pubescens.
Campanula barbata.
» caespitosa.
» carpathica.
» celtidifolia.
» garganica.
» lamiifolia.
» latifolia.
» macrantha.
» persicifolia.
» pyramidalis.
» speciosa.
» Van Houttei.
Cerastium grandiflorum.
» tomentosum.
Cheiranthus cheiri.
Clematis integrifolia.
Colchicum alpinum.
Corallina montana.
Cortusa Matthioli.
Corydalis lutea.
Cyonanthus lobatus.
Cyclamen hederaefolium.
Dianthus alpinus.
» deltoides.
Dodecatheon meadia.
Doronicum caucasicum.
Draba aizoides.
Dracocephalum altaicum.
Dryas octopetala.
Epilobium spicatum.
Epimedium alpinum.
Epimedium diphyllum.
» grandiflorum.
» purpureum.
» sulphureum.
Erinus alpinus.
Erodium alpinum.
» Reichardi.
Erysimum Barbarea fol. var.
Erythraea diffusa.
Erythronium dens canis.
Festuca glauca.
Fragaria indica.
Fritillaria meleagris.
Funkia cucullata variegata.
» japonica.
» lanceolata.
» undulata.
Galeobdolon luteum.
Gentiana acaulis.
» alpina.
» asclepiadea.
» cruciata.
» lutea.
Geranium Endresi.
» cinereum.
» lancastrense.
» sanguineum.
Geum minutum.
Glechoma hederacea fol. var.
Globularia nana.
Gnaphalium Leontopodium.
Gunnera scabra.
Gypsophila repens.
Haberlea rhodopensis.
Helianthemum apenninum.
Helleborus orientalis.
» purpureus.
Hemerocallis disticha.
» flava.
» fulva.
Hormium pyrenaicum.
Hutchinsia alpina.
Hypericum reptans.
Hysopus officinalis.
Iberis saxatilis.
Iris reticulata.
» pumila.
» furcata.
» ruthenica.
Jasione perennis.
Liatris spicata.
Linaria alpina.
» cymbalaria.
Linnaea borealis.
Linosyris vulgaris.
Linum alpinum.
Lithospermum petraeum.
Lychnis alpina.
Myosotis rupicola.
Omphalodes Luciliae.
Primula auricula.
» cortusoides.
» elatior.
» farinosa.
» integrifolia.
» involucrata.
» marginata.
» viscosa.
Prunella grandiflora.
Pteris aquilina.
» cretica.
Pulmonaria virginica.
Ramondia pyrenaica.
Ranunculus aconitifolius fl. pleno.
» alpestris.
» gramineus.
» montanus.
» parnassiaefolius.
» pyrenaeus.
Rhaponticum scariosum.
Rubus arcticus.
» odoratus.
Rudbeckia speciosa.
Sagina subulata.
Salvia officinalis.
Samolus Parnassi.
Sanguinaria canadensis.
Saponaria caespitosa.
» ocymoides.
» officinalis.
Saxifraga aizoon.
» cordifolia.
» cotyledon.
» granulata.
» hypnoides.
» longifolia.
» nivalis.
» oppositifolia.
» pensylvanica.
» pentadochylis.
» pyramidalis.
» rotundifolia.
» serrata.
» tenella.
» uniflora.
Scabiosa caucasica.
» graminifolia.
» Parnassi.
Scutellaria alpina.
Sedum acre.
» aizoon.
» altaicum.
» Anacampseros.
» caespitosum.
» dasyphyllum.
» Ewersi.
» hispanicum.
» Maximowiczi.
» maximum.
» oppositifolium.
» populifolium.
» pulchellum.
» reflexum.
» repens.
» Rhodiola.
» rupestre.
» saxatile.
» Sieboldi.
» spurium.
Sempervivum arachnoideum.
» arenarium.
» Brauni.
» calcareum.
» fimbriatum.
» Funcki.
» globiferum.

Sempervivum hirtum.
» Mettenianum.
» montanum.
» piliferum.
» tectorum.
» tomentosum.
» Wulfeni.
Silene acaulis.
» saxifraga.
» Schafta.
» Zawadskyi.
Soldanella alpina.
Sonchus alpinus.
Spigelia marylandica.
Spiraea filipendula.
Spiraea umbellata.
Stachys lanata.
Statice Armeria.
» eximia.
» Gmelini.
» incana.
» Limonium.
» tatarica.
Stipa pennata.
Struthiopteris germanica.
Symphytum asperrimum fol. var.
Thymus vulgaris var.
Tiarella cordifolia.
Tunica saxifraga.
Tussilago farfara fol. var.
Tussilago nivea.
Uvularia lanceolata.
Valeriana angustifolia.
» dioica.
» montana.
Veronica excelsa.
» incana.
» prostrata.
» spicata.
Vinca major.
» minor.
Viola altaica.
» calcarata.
» canadensis.
» odorata.

LA SERRE AUX FIGUIERS A CHISWICK

La serre à figuiers que la Société royale d'horticulture de Londres a fait élever l'an dernier, dans les magnifiques jardins de Chiswick, peut être considérée comme un modèle du genre.

Plus de deux cents variétés de figuiers y sont réunies et on en obtient des résultats splendides. Bien que cette culture soit peu pratiquée en Belgique, du moins comme spécialité, il nous a paru intéressant de donner un aperçu des principaux détails techniques sur cette élégante construction. Disons tout d'abord que par les multiples qualités qui la distinguent, cette serre conviendrait admirablement pour la généralité des arbres fruitiers cultivés en pots. Considérée dans son ensemble, la bâtisse présente un fort joli coup d'œil ; elle mesure extérieurement 20 m. de long, 8 m. de large et $4^{m}50$ de haut. La serre est en bois et à deux versants ; elle a été établie en plein jardin, afin de jouir de la plus grande somme de lumière possible. Le mur de soubassement de 1 m. de haut supporte un vitrage vertical de 1 m. de hauteur composé de châssis entièrement mobiles. Les deux pignons sont également vitrés et afin d'intercepter le moins possible la lumière, on a employé du verre blanc demi double 30 × 35. Il est bon de noter ici que les feuilles de verre sont coupées en arc-de-cercle de part et d'autre, ceci pour la pluie ; le recouvrement n'est que d'un centimètre.

Entrons maintenant dans la serre par une des deux portes vitrées à deux battants ménagées dans les pignons. Le pourtour de la construction présente une tablette large d'environ un mètre. Celle-ci est en zinc, canelé dans le sens longitudinal ; ce métal est un bon conducteur de la chaleur et est d'une durée pour ainsi dire infinie. La canelure, tout en prévenant la dilatation du zinc qui, on le sait, est très grande, a surtout pour effet de retenir l'humidité et de la communiquer insensiblement à l'air ambiant. Les tablettes sont recouvertes de 5 centimètres de coquillages marins pulverisés, matière très propre, saine, agréable à la vue et retenant suffisamment l'humidité ; disons aussi que le tout est supporté par des barres de fer ployées à angle droit et scellées dans la muraille. Le chauffage est assuré par 4 tuyaux de thermosiphons en fonte d'un diamètre de 10 c., qui sont placés sous les tablettes.

Une bâche de $3^{m}50$ de large occupe le milieu de la serre ; elle est élevée à $0^{m}50$ au dessus du sol et un mur d'une demi-brique en fait le tour. Le tout est rempli de terre franche ordinaire. Entre la bâche et les tablettes est aménagé un sentier de 1 mètre, en asphalte ; celle-ci est constamment propre et permet d'accomplir facilement les bassinages et les seringages qui ont lieu deux ou trois fois par jour. De grands ventilateurs disposés au sommet et dans les deux parois assurent une puissante ventilation, ils sont mûs au moyen de vis ingénieusement combinées. Enfin d'élégants piliers en fonte, scellés dans la pierre, assurent la solidité de la construction. Les figuiers, cultivés en buissons, sont placés par gradation sur la bâche et les tablettes. Toutes les conditions nécessaires à une bonne culture sont réunies dans cette serre. La lumière, l'air et surtout la chaleur et l'humidité jouent un grand rôle pour cette essence fruitière. L'air doit constamment être imprégné d'humidité et la température ne descend plus au-dessous de 20 degrés centigr. après la mise en végétation. La culture des figuiers soit en pleine terre en serre ou en pots est assez généralement pratiquée en Angleterre.

(Jardin de Chiswick.)

LÉANDRE PIRET.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

UNE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

d'ORCHIDÉES IMPORTÉES en exemplaires de toutes forces

est ouverte actuellement

☞ Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, — **c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main** — **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

RÉOUVERTURE

DE LA

Serre d'Orchidées d'Occasion

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS.

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert, le 1er Juin, notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **pendant tout l'Été** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état*, ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASION ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide*, qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques*.

La plupart des *plantes réformées*, vendues comme occasion, n'ont pas fleuri : il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 10me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 95
2. Bibliographie 100
3. Chrysanthèmes hâtifs 102
4. Destruction du grand Sabal au Jardin botanique de Gand. 104
5. La XIIIme Exposition internationale d'Horticulture au Casino de Gand 104

TEXTES ET PLANCHES

161. Sarcochilus borneensis Rolfe 99
162. Dieffenbachia picturata Linden et Rodigas 101

A paru le *15 Octobre 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION
Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe ; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Octobre 1892.

LE PRIX CRÉPIN. — Le compte rendu de la manifestation dont M. Fr. Crépin, directeur du Jardin botanique de l'État, à Bruxelles, et secrétaire de la Société royale de botanique de Belgique, a été l'objet le 6 décembre 1891, a paru en une élégante brochure de 66 pages avec un excellent portrait du jubilaire. Nous y voyons que le montant des souscriptions a été converti en rente belge et que le revenu sera décerné en prix triennaux par les soins du Conseil de la Société royale de botanique de Belgique, aux auteurs de travaux botaniques, membres de ladite Société. Le prix pourra être partagé.

***

SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND (Casino). — M. Ernest Fierens, le chrysanthémophile bien connu, vient d'être nommé secrétaire de la Société en remplacement de M. Rosseel ; M. Arm. De Meulenaere, grand amateur d'Orchidées, a succédé à M. Edm. Claus, en qualité de secrétaire-adjoint.

***

LES FOURMIS ont pris actuellement leurs quartiers d'hiver et sont logées d'autant plus profondément que l'hiver sera sec et froid. Elles fournissent ainsi un indice qui trompe rarement. Quand on connaît la situation de la fourmillière, quelques coups de bêche et l'eau bouillante en ont promptement raison. Un décilitre de pétrole les détruit également. On peut expulser les fourmis des endroits qu'elles occupent en y versant du soufre en poudre en mélange avec une égale quantité de cendres de bois. On sait qu'on empêche les fourmis de monter sur les arbres en entourant le tronc d'une ficelle imbibée de goudron ordinaire ou de térébenthine ou même d'huile.

***

L'ORCHIDÉENNE. — Cette Société d'amateurs d'Orchidées continue d'être en voie de prospérité. Le nombre des meetings tenus pendant l'année sociale 1891-1892 a été de neuf ; le nombre des plantes présentées par vingt-neuf exposants s'est élevé à 508. Parmi celles-ci 275 ont obtenu des récompenses. La médaille d'or réservée à l'exposant ayant réuni le plus de distinctions a été attribuée à M. G. Warocqué ; M. A. Van Imschoot a remporté la deuxième récompense.

L'assemblée générale du 25 septembre dernier a porté à 15 le nombre des membres du Jury des meetings. Ont été nommés pour l'exercice de 1892-1893 : MM. comte A. de Bousies, Houzeau de Lehaie, F. Kegeljan, D. Massange de Louvrex, Dr Capart, A. Huybrechts, Ém. Rodigas, Dr Van Cauwelaert, A. Van Imschoot, Fl. Pauwels, Ch. Van Wambeke, A. Wincqz, Ch. Vasseur, Arm. De Meulenaere, Ch. De Bosschere.

***

LA RÉCOLTE DES POMMES a été particulièrement abondante dans les districts fruitiers de l'est de la Belgique, la Hesbaye et le Condroz. Les poires sont rares. L'exportation des pommes vers l'Angleterre a été très active. Du marché de Tongres et de celui de Saint-Trond sont partis, le mardi, le jeudi et le vendredi de chaque semaine, des trains spéciaux prenant les fruits en route et amenant à Tirlemont des cargaisons de trente à quarante wagons pleins.

***

PAEONIA LUTEA Franchet. — Un exemplaire de cette belle pivoine, d'introduction nouvelle, fut présenté en juin dernier à la Société nationale d'horticulture à Paris par M. Maxime Cornu, le savant directeur du Muséum d'histoire naturelle. Des graines récoltées en Chine, dans le Yunnan, par le

missionnaire DELAVAY, furent semées au Muséum en 1887. Les premières fleurs se montrèrent en 1891 au commencement du mois de juin. La fleur est jaune d'or, avec quelques macules rouge carmin à l'onglet des pétales. Elle mesure de 0^m04 à 0^m05 de diamètre. Les pédoncules floraux sont rétractés, ce qui donne à la plante un aspect particulier. La tige est ligneuse; les feuilles sont glauques en dessous. La fleur exsude une grande quantité de liquide sucré.

***

CALOCHORTUS MADRENSIS WATS. — Cette plante fut découverte par PRINGEL, en 1887, dans les plaines de la Sierra Madre, au Mexique septentrional. M. MAX MICHELI appelle sur cette espèce l'attention des lecteurs de la *Revue Horticole*. C'est une plante de 0^m40 à 0^m50 de hauteur, à tige grêle, à feuilles glauques, linéaires. Les fleurs, assez nombreuses, sont d'un jaune orangé très brillant. Ces fleurs, très décoratives, se succèdent pendant le mois de juillet. En outre, cette espèce sera peut-être plus rustique que ses congénères à cause de son développement très tardif.

***

FLORALIES A PURMEREND. — Pour la douzième fois, la Société *Floralia* de Purmerend a tenu son exposition de fin d'année. Il en est rendu compte en peu de mots dans le *Sempervirens* du 30 septembre. On sait que dans plusieurs villes des Pays-Bas il existe des sociétés vraiment humanitaires qui distribuent gratuitement, chaque printemps, aux familles ouvrières et même bourgeoises une série de plantes que les preneurs s'engagent à reproduire à l'exposition. On avait distribué le printemps dernier 160 lots. Sur ce nombre 120 ont été rapportés pour prendre part au concours. Plusieurs prix ont été décernés spécialement à des lots complets composés de deux Pelargonium, un Fuchsia, un Coleus et deux Begonia. La plupart de ces lots montraient les soins constants dont ils avaient été l'objet. Notre confrère ajoute que la culture de ces plantes est meilleure d'année en année. L'administration communale a assisté à l'ouverture de l'exposition rendue plus attrayante encore par des concerts donnés par la Société chorale « Purmerender mannenkoor » et par le corps de musique de la ville. N'est-il pas étrange que des institutions du genre des *floralia* dont tout le monde apprécie l'utilité aient besoin d'un temps aussi long pour se répandre?

***

LE JARDIN BOTANIQUE DE SINGAPORE, dirigé par M. RIDLEY, est situé près de la ville. C'est à la fois un grand parc public et un jardin scientifique. Ce double but est admirablement atteint : les pelouses sont bien entretenues et les parterres de fleurs disposés avec beaucoup de goût; on y voit une grande et riche collection de plantes malaisiennes rares. Le terrain destiné aux essais de culture de plantes économiques est situé en dehors du jardin. M. RIDLEY a sous ses ordres un jardinier-chef européen et trois jardiniers indigènes. L'herbier et la bibliothèque ont reçu depuis quelque temps une grande extension.

***

LILIUM HUMBOLDTI. — Cette espèce est une des plus belles découvertes qui aient été faites par le botaniste voyageur B. ROEZL. C'est M. P. DUCHARTRE qui l'a décrite dans le tome XIX de la *Flore des Serres*. Elle a fleuri pour la première fois, il y a vingt deux ans, dans le jardin bien connu de M. MAX LEICHTLIN. Avec ses nombreuses et grandes fleurs jaune d'or pointillé et maculé de brun, ce lis, dont la tige peut atteindre près de deux mètres, est un des plus nobles représentants d'un genre qui contient de brillantes espèces. Il n'est pas sans rappeler dans sa forme les lis Martagon, autrefois beaucoup plus répandus. La *Revue Horticole* signale avec raison dans son numéro du 1er octobre le *Lilium Humboldti* à l'attention des amateurs de belles et bonnes plantes vivaces. La plante est originaire de Californie. Elle a parfaitement passé sans abri l'hiver de 1891-1892.

***

COIGNASSIER. — On admet assez généralement que cet arbre, pour bien se développer, a besoin d'être planté au bord de l'eau. On s'imagine aussi qu'il ne prend guère que la forme en buisson. Un exemplaire planté au jardin de l'École d'horticulture de l'État à Gand fournit un ample

démenti à ces assertions. Le coignassier en question croît dans un sol sablonneux composé de sable d'alluvion avec addition d'un peu de terreau. L'endroit où il se trouve est plutôt aride. L'arbre lui-même est une haute tige, et sa frondaison constitue une belle tête bien arrondie d'où émergent actuellement une quantité de fruits dorés. Cultivé de la sorte, le coignassier devient un arbre d'ornement.

***

SOCIÉTÉ NÉERLANDAISE D'HORTICULTURE. — Les meetings organisés à Amsterdam par cette Société sont toujours très suivis. Parmi les plantes exposées ayant obtenu des certificats de première classe nous relevons les suivantes :

Vriesea splendens gigantea, à M. Scholten, à Amsterdam.
Gladiolus brevifolius var. luteus, à MM. de Graaff frères, à Leyde.
Lilium Grayi, à M. Van Tubergen, à Haarlem.
Tigridia violacea, à MM. Krelage et fils, à Haarlem.
Crinum Powelli album, à M. Van Tubergen, à Haarlem.
Gladiolus hybrides et *Kniphofia hybrides*, à MM. Krelage et fils, à Haarlem.
Abies Nordmanniana pendula, à M. J. Walraad, à Boscoop.

***

DEUX BEAUX ASTER. — Parmi les nombreuses espèces qui constituent le genre Aster proprement dit quelques-unes méritent d'être recommandées avant tout; ce sont : *A. alpinus*, *amellus*, *bicolor*, *floribundus*, *grandiflorus*, *horizontalis* et *versicolor*. Deux espèces nouvelles ou moins connues demandent une place à côté de leurs aînées, ce sont l'*A. Thomsoni* Clarke et l'*A. trinervius ovatus*. L'*Aster trinervius* André a été importé de Chine par M. L. Paillet, à Châtenay. La nervation des feuilles lui a valu son nom. Les fleurs, disposées en cîme, sont d'un beau violet. La plante est rustique. L'*A. Thomsoni*, originaire de l'Himalaya, forme une touffe compacte et porte de grandes et nombreuses fleurs d'un lilas pâle. Il est également rustique. La *Revue Horticole* signale ce dernier et consacre à l'*A. trinervius* sa planche du 1er septembre.

***

MECONOPSIS WALLICHI. — Cette belle plante a été très remarquée en juillet dernier dans le jardin alpin de l'établissement de Kew. Elle se trouve placée dans une situation quelque peu ombragée vers le milieu du jour; elle est plantée dans un sol profond et humide; elle atteint plus de 1m50 de hauteur; sa tige, forte et dressée, est munie de feuilles de 0m30 de long et couvertes de poils soyeux. Elle donne de nombreux racèmes floraux dont les fleurs du sommet s'épanouissent les premières. Ces fleurs, d'un agréable coloris bleu lilacé, ont 0m05 de diamètre. Cette espèce provient de la région des Rhododendrons de Sikkim et mûrit parfaitement ses graines à Kew. La première année on la tient sous châssis froid; elle fleurit dès la seconde année.

***

CATALOGUE DES GENRES DE LA FLORE D'EUROPE. — M. G. Dutrannoit a publié dans la *Feuille des jeunes naturalistes* un travail dont les botanistes apprécieront l'utilité. C'est une liste de tous les genres européens d'après la classification adoptée par Bentham et Hooker dans leur *Genera*. Chaque genre est suivi du nombre d'espèces qu'il renferme en Europe. La seconde partie du travail comprend les mêmes genres par ordre alphabétique. Le nombre des genres cités est de 1054. Les genres représentés par le plus grand nombre d'espèces sont les suivants : Hieracium 185, Centaurea 180, Astragalus 123, Ranunculus 109, Trifolium 108, Euphorbia et Saxifraga 107.

***

PARTERRES EN PIERRAILLES. — Les parterres en mosaïque, ces débris du style formaliste, font beaucoup d'effet dans les jardins d'une certaine étendue et quand l'œil peut les embrasser de haut ou de loin. Pour s'en convaincre il suffit de longer la balustrade du Jardin botanique de Bruxelles et de jeter un coup d'œil du haut du boulevard sur les parterres composés de fleurs et de feuillage et disséminés sur les pelouses. Il en est autrement lorsque plantes et feuilles sont remplacées par

des pierrailles. On a raison de critiquer le square du petit Sablon à Bruxelles et de dire qu'il n'y manque plus que des plantes de zinc, des fleurs en papier et une fontaine en verre filé.

***

POIS LE PLUS HATIF DE PARIS. — Nous avons signalé dans L'*Illustration Horticole* de 1891, page 54, cette variété de pois obtenue par M. Monville et répandue par le *Cercle d'arboriculture* de Belgique comme étant des plus hâtives. Il résulte des essais comparatifs faits par M. Burvenich *père*, dans le potager de l'École d'horticulture de l'État à Gand, que le *Pois le plus hâtif de Paris*, semé en même temps que les pois anglais *Express* et *First Early*, les pois allemands *Allererste* ou *Frühlings* et *Vorbote*, les pois français *hâtif d'Étampes* et d'autres, a devancé tous les autres pois de plusieurs longueurs et qu'il est arrivé bon premier. Le pois *Frühlings* est arrivé second, suivi d'assez près par *Vorbote* et *Express*, entre lesquels, d'ailleurs, on n'a pas constaté de différence. Le *pois hâtif d'Étampes* est arrivé en dernière ligne, mais en revanche il produit presque le double.

***

LE PRUNUS PISSARDI. — Ce prunier décoratif, originaire de la Perse et dédié au jardinier du Shah, est décidément d'une parfaite rusticité dans nos régions. Par son feuillage de couleur rouge intense, par ses fruits de même couleur depuis les premiers stades de leur développement, il constitue un heureux contraste avec les feuillages des arbres ou arbustes qui l'environnent. On a dit que ces fruits ne sont guère mangeables; certes, ils ne détrôneront ni la fraise ni le raisin, mais ils valent bien les petites prunelles qui croissent naturellement sur les coteaux de l'est du pays et dont on fait pourtant du cas.

***

LE CENTRAL PARC A NEW-YORK. — Lors de la création de ce vaste parc, il a fallu, comme toujours en pareille circonstance, planter dru afin d'avoir bientôt de la verdure et de l'ombre. Depuis quelque temps les points de vue et les perspectives ménagés dans ce parc paysager ont commencé à être obstrués par le fouillis des plantations. Pendant les trois dernières années plus de dix mille arbres ont été enlevés, sans que le promeneur s'en aperçoive le moins du monde, et encore aujourd'hui le journal *Garden and Forest* signale le danger qu'il y a à maintenir les fourrés encore trop touffus. En peu de temps, dit-il, beaucoup d'arbres périront étouffés et, en attendant que les éclaircies soient convenablement faites, le plan du parc est lui-même compromis.

***

CHASSE AUX TAUPES. — Nous ne contestons pas l'utilité que peuvent avoir les taupes, mais, d'un autre côté, nous comprenons qu'on puisse les traiter comme des ennemis. A ceux qui voudraient s'en défaire, nous signalons le moyen suivi par M. Ledain, directeur de l'École d'agriculture de Grand Resto, dans le Morbihan. Voici en quoi consiste ce procédé. On ramasse des lombrics ou vers de terre, qu'on laisse pendant 24 heures rejeter la terre qu'ils ont absorbée. Ensuite on les met dans un vase et on les saupoudre avec de la noix vomique dans la proportion de 30 gr. de cette substance pour une écuelle pleine de vers. Après 12 heures on peut s'en servir. On dépose un de ces vers à l'entrée ou à l'intérieur de chaque galerie en ayant soin de ne pas toucher aux lombrics avec la main et de les saisir entre de petites pincettes en bois. On recouvre avec un peu de terre, un tesson ou une ardoise, le trou où est déposé chaque lombric pour que la taupe ne soit mise en éveil ni par l'air ni par la lumière.

***

QUESTION DE GOUT. — Le vieux dicton concernant les goûts sera toujours vrai. Nos voisins d'Outre-Manche servent les petits pois avec une sauce à la menthe, *mint-sauce*, et ils trouvent cela délicieux. Voici les Américains qui viennent nous enseigner comment il faut manger la fraise. Le *Post* de New-York recommande de manger ce fruit tout en buvant du café. Celui, dit-il, qui n'a pas goûté les fraises en alternant chaque bouchée avec une gorgée de café ne connaît pas la saveur exquise qu'elle possède.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

SARCOCHILUS BORNEENSIS ROLFE

A. Goossens pinx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CLXI

SARCOCHILUS BORNEENSIS ROLFE

SARCOCHILUS DE BORNÉO

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Sepala patentia, libera, subaequalia v. lateralia postice latiora, pedi columnae plus minus adnata. Petala sepalo postico subsimilia. Labellum pedi columnae affixum, basi incumbens v. breviter adnatum, mentum saepius parvum formans, dein recurvo-patens; lobi laterales erecti petaloidei v. parvi dentiformes, medius varie carnosus, dorso saepius in gibbum parvum v. conicum interdum calcariformem carnosum v. spongiosum rarius intus cavum productus, ad basin laminae saepius breviter calloso-appendiculatus. Columna erecta, semiteres, exalata, basi in pedem producta; clinandrium obliquum, integrum v. bidentatum; rostellum breve v. elongatum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens antice obtusa v. acuminata, bilocularis; pollinia 2, globosa, v. 4 plus minus per paria connata, cerea, inappendiculata, anthera dehiscente stipiti lineari v. oblongo affixa, glandula squamiformi.

Herbae epiphyticae, caulibus foliatis abbreviatis v. rarius elongatis non pseudobulbosis. Folia coriacea v. carnosa, oblonga v. linearia, disticha v. interdum perpauca v. sub anthesi deficientia. Pedunculi laterales, simplices v. rarius ramosi. Flores mediocres v. parvi, rarius speciosi.

Species ad 60, Indiae orientalis, Archipelagi Malayani, insularum maris Pacifici et Australiae incolae.

Sarcochilus R. Br. *Prodr. Fl. N. Holl.* (1810), p. 332. — Benth. et Hook. f. *Gen. Pl.*, III, p. 575.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Caulis erectus, brevis. Folia disticha, oblonga, obtuse biloba, 8-11 cm. longa, 3-3.5 cm. lata. Pedunculi laterales, distichi, spicis compressis ancipitibus. Bracteae distichae, conduplicatae, dorso acutissime carinatae, falcato-triangulae, 7-10 mm. longae. Sepala angustissima, acuminatissima, 4-4.5 cm. longa. Petala sepalis similia, paullo breviora. Labellum fere 1 cm. longum, trilobum, lobis lateralibus membranaceis falcato-oblongis obtusis, intermedio carnoso oblongo obtuso, sacco inflato-subhemisphaerico, disco breviter bilamellato. Columna brevissima.

Sarcochilus borneensis Rolfe *supra.*

Cette curieuse plante est originaire de Bornéo, d'où elle fut introduite, il n'y a pas longtemps, par MM. Linden dans l'établissement de L'Horticulture Internationale à Bruxelles. Elle fleurit dans leur collection la première fois en novembre 1890; elle fournit alors les éléments de la planche ci-contre; depuis cette époque, elle a fleuri tous les ans. Un échantillon sec envoyé dès avant 1867 à Sir William Hooker, à Kew, par Sir Hugh Low, pendant qu'il résidait à Labuan, semble être identique avec l'espèce qui nous occupe, mais malheureusement les fleurs n'ont pas été conservées.

Elle a de l'affinité avec le *Sarcochilus Scopa* Rchb. f., et avec le *S. arachnites* Rchb. f., mais peut être aisément distinguée du premier par sa tige plus allongée, ses feuilles plus petites et ses mérithalles plus longs, et du second par ses feuilles beaucoup plus larges et quelques différences dans la structure des fleurs. De plus, aucune de ces deux espèces n'a été recueillie à Bornéo.

Le *Sarcochilus borneensis* est une plante érigée, à feuilles distiques en forme de lanière, obtuses-bilobées, d'une couleur vert d'herbe, avec de nombreuses petites taches d'un brun grisâtre. Plusieurs épaisses racines blanches sont produites à intervalles le long de la tige. Les pédoncules, qui sont également disposés par paires, sont aussi longs à peu près que les feuilles et portent à leur sommet un certain nombre de bractées carénées, comprimées, charnues, aux aisselles desquelles naissent les fleurs solitaires mais en succession. Individuellement ces fleurs n'ont pas une longue durée, mais elles se suivent les unes les autres à intervalles, et la floraison dure ainsi un temps considérable. Les sépales et les pétales ont une longueur de quatre à cinq centimètres, ils sont étroits, très acuminés, d'un coloris jaune clair. Le labelle est trilobé; les lobes latéraux sont membraneux, allongés, obtus; ils ont la même couleur jaune avec addition de nombreuses petites taches rouges. C'est une espèce curieuse et intéressante sans être ce qu'on peut appeler une plante à sensation. Elle aura sa place parmi les Orchidées dites botaniques.

R. A. Rolfe.

BIBLIOGRAPHIE

TRAITÉ DE CHIMIE AGRICOLE, par P. P. Dehérain [1]. — Nous venons un peu tardivement signaler à nos lecteurs l'ouvrage le plus complet qui ait été écrit jusqu'à ce jour, au point de vue de la chimie, sur le développement des végétaux, la terre arable, les amendements et les engrais. Il traite de la germination, de l'assimilation du carbone et de l'azote, de la composition et de la nutrition minérale des plantes, de la respiration de celles-ci, des principes immédiats contenus dans ces végétaux, du mouvement de l'eau dans la plante, de sa transpiration, de son accroissement et de sa maturation, de la formation, de la constitution chimique, des propriétés absorbantes et de la stérilité des terres arables. Il étudie ensuite les amendements, le plâtrage, la jachère, les irrigations, les engrais végétaux et animaux, le fumier de ferme, les sulfates, les phosphates, les engrais de potasse, les engrais chimiques et leur analyse, enfin le prix et la valeur des engrais. L'ouvrage se termine par un court aperçu sur la fixation de l'azote libre par les végétaux. L'éminent professeur de chimie agricole à l'institut de Grignon a réuni dans son ouvrage les principes du cours qu'il professe. Il a exposé dans tous ses progrès l'état actuel de la chimie agricole, et en même temps il cherche à faciliter les travaux des chimistes dans les laboratoires. Il fournit la preuve que l'agriculture est devenue une science, basée sur des connaissances positives démontrées par l'expérience.

***

LEERBOEK DER PLANTENKUNDE (*Traité de botanique*), par le Dr H. Bos, professeur à l'École d'agriculture de Wageningen [2]. — Voici un livre qui sera accueilli avec plaisir par la jeunesse studieuse des provinces de langue flamande. L'auteur y expose, dans un langage élégant et facile, les éléments complets de la structure et de la vie des végétaux. A côté de l'anatomie et de la physiologie il développe la taxonomie, en touchant spécialement à ce qui se rapporte à l'agriculture. L'ouvrage contient 32 planches coloriées et 279 gravures destinées à élucider le texte. Ce livre facilitera les études universitaires de ceux de nos compatriotes qui sont initiés actuellement aux méthodes néerlandaises de l'enseignement de la botanique.

***

A PRACTICAL TREATISE UPON WARMING BUILDINGS BY HOT WATER, de Charles Hood, édition nouvelle transcrite par Frederick Dye [3]. — Ce livre étudie dans tous leurs détails les systèmes de chauffage à l'eau chaude, depuis leur origine et le plus simple appareil jusqu'aux modifications apportées dans les dernières années par les constructeurs anglais les plus connus. L'auteur ne parle pas des innovations et des améliorations qui ont été appliquées sur le continent. L'ouvrage sera d'une réelle utilité à ceux qui veulent se rendre compte de tout ce qui a été fait en Angleterre sous le rapport du chauffage à l'eau chaude.

***

MUSTER-ALBUM DER MODERNEN TEPPICHGÄRTNEREI, par B. Otte et E. Levy [4]. — Dans cet album, les auteurs passent en revue tout ce qui concerne le dessin, la plantation et l'entretien des corbeilles mosaïques et des parterres de fleurs. L'ouvrage contient 115 modèles, la plupart parfaitement choisis, dénotant un goût raffiné; quelques-uns sont d'une extrême élégance. Tous ceux qui aiment cette spécialité de l'architecture des jardins y trouveront d'utiles renseignements.

---

(1) Un vol. in-8°, de 904-XI pages. Paris, G. Masson, 1892. Prix : 7 fr.

(2) Un vol. in-8°, de 339 pages. Groningue, J. B. Wolters, 1892. Prix : fr. 6,15.

(3) Un vol. in-8°, de 512 pages. Londres, E. et F. Spon, 1891.

(4) Un vol. grand in-8°, de 67 pages avec 20 planches chromolithographiées. Leipzig, Hugo Voigt, 1892. Prix : 6 fr.

DIEFFENBACHIA PICTURATA LINDEN et RODIGAS

PL. CLXII

DIEFFENBACHIA PICTURATA LINDEN et RODIGAS

DIEFFENBACHIA PANACHÉ

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, 1864, p. 1, pl. 387.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Caulis erectus strictus teres, 80 cm. altus, viridulus ; folia longissime petiolata, petiolis basi leviter incrassatis, valde erectis, infra vaginantibus ; lamina patentia reflexa obovata apice acuminata interdum basi lobata, lobis rotundatis, supra medio sulcata, infra costata integerrima, secundum venas bullata, venis transversis atroviridibus maculisque variis albidis sicut et pulvere argenteo picturata. Flores.... Patria Venezuela.

Encore une nouveauté introduite l'année dernière à l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles, par un des collecteurs envoyés par MM. LINDEN dans les régions chaudes de l'Amérique méridionale. Comme pour le *Dieffenbachia meleagris*, qui a paru à la page 89 du présent volume de l'*Illustration Horticole*, notre artiste peintre a été obligé de réduire considérablement les proportions du portrait de la plante. Néanmoins la planche ci-contre donne une idée exacte du port général et de la panachure du feuillage.

La tige est raide et droite ; les feuilles sont grandes, lisses, entières, longuement pétiolées ; les pétioles sont engaînants à la base et ne s'écartent guère de l'axe du rachis ; le limbe est ovale élargi, gracieusement réfléchi, aigu au sommet. Dans les feuilles inférieures le limbe est lobé à la base ; les lobes, séparés par un sinus de largeur moyenne, sont arrondis au sommet. Les feuilles sont faiblement sillonnées au-dessus, tandis que la côte médiane fait saillie en dessous ; elles sont bullées suivant les veines primaires. La face inférieure est vert pâle un peu moiré de vert plus foncé ; sur la face supérieure le fond est vert clair panaché de bandes d'un vert très foncé et parsemé de macules blanches formées elles-mêmes par de petites taches et un pointillé de poudre blanche. L'ensemble de cette panachure justifie la dénomination de *picturata* qui lui est appliquée.

Comme les Aroïdées en général, ce Dieffenbachia aime la chaleur et l'humidité. Le sol qui lui convient le mieux est la terre de feuilles mêlée à du terreau de fumier. Il importe de veiller à la propreté du feuillage parfois attaqué par des kermès qui en altèrent promptement l'aspect.

ÉM. R.

ALOCASIA M. MARTIN-CAHUZAC. — C'est un magnifique hybride obtenu par MM. CHANTRIER frères, les semeurs bien connus, de Mortefontaine (Oise). Il provient du croisement de l'*Alocasia Thibauti* avec l'*A. Pucciana*. Il a le pétiole charnu, de couleur pourpre pâle, marqué de zones irrégulières et ondulées, d'une teinte rouge foncé ; au sommet, ces macules disparaissent. La feuille mesure en longueur 0^m55 et en largeur 0^m30. La page supérieure est gaufrée et vert foncé ; la côte médiane et les nervures primaires sont proéminentes, entourées de blanc ; elles-mêmes sont d'un blanc argenté brillant. Les veines, d'un blanc pur, également entourées d'une zone argentée, forment un réseau d'un charmant effet. Tout le limbe est marginé de blanc et de rose foncé brillant. La page inférieure, de couleur purpurine uniforme, est luisante. La plante a été dédiée à M. MARTIN-CAHUZAC, un des amateurs de plantes les plus distingués de France.

CHRYSANTHÈMES HATIFS

Les Chrysanthèmes ont fait partout leur réapparition. On salue avec plaisir ces charmantes fleurs qui viennent nous égayer lorsque les roses nous ont fait leurs adieux et que la plupart des fleurs de l'été ont déjà disparu. Peu de plantes sont devenues aussi franchement populaires que le Chrysanthème. Son introduction remonte en réalité à l'année 1789, alors que P. Blanchard amena avec lui à Marseille trois variétés qu'il rencontra lors d'un voyage en Chine. Botaniquement le genre était connu plus tôt, comme les écrits des botanistes en font foi. Les noms génériques ont néanmoins varié fréquemment; tantôt on les considérait comme des *Anthemis*, des *Matricaria*, des *Pyrethrum*, toujours pour revenir à l'appellation de *Chrysanthemum* qui a finalement reconquis ses droits. Dans le premier quart de ce siècle, des variétés furent introduites plus spécialement de la Chine. Elles se distinguaient par leur coloris rose, cuivré, jaune, brun, lilas ou blanc, coloris qui dominent encore aujourd'hui dans les nombreuses variétés actuellement en vogue. On en connaissait en 1820 une douzaine en Angleterre, et une vingtaine en France. Ce n'est que dans le second quart de ce siècle que le nombre devint légion, et vers 1845, alors que John Salter transporta ses cultures d'Angleterre à Versailles, on comptait au delà de trois cents variétés. M. G. A. Kuyck, d'Arnhem, qui a donné à Amsterdam, en février de cette année, une conférence remarquable, reprise dans *Sempervirens* (octobre 1892), estime que le nombre des variétés distinctes, abstraction faite d'un millier de synonymes et après défalcation des nuances trop rapprochées, s'élève aujourd'hui à deux mille cinq cents. Il paraît que les graines reçues dans ces dernières années du Japon prouvent, par la nature même des formes auxquelles elles ont donné lieu, qu'il existe en ces régions de l'extrême Orient des variétés absolument différentes de celles que nous connaissions déjà. Nous le répétons, la plante introduite il y a un siècle, a conquis dans les cultures européennes une place qu'il sera difficile de lui enlever, bien que la multiplication soit tellement simple, tellement facile, qu'elle ne donne lieu à aucun bénéfice pour l'horticulteur marchand. La plante restera la fée bénie amenant à profusion les fleurs d'automne et les fleurs d'hiver. Ce sont surtout les fleurs tardives et les fleurs les plus précoces qui attirent le plus l'attention.

Un chrysanthémophile gantois, M. Ernest Fierens, le nouveau secrétaire de la Société royale d'Agriculture et de Botanique, a signalé dans un article des plus intéressants, publié dans le fascicule d'octobre de la *Revue de l'horticulture belge et étrangère*, une série de variétés qu'il considère comme franchement hâtives. Ce sont, dit-il, « des variétés dont la floraison vient à une époque où nous avons encore d'autres fleurs, mais qui n'en sont pas moins recherchées, surtout de ceux qui aiment à passer à la campagne ces heures douces entre toutes où la nature, avant de se reposer, jette un dernier et éclatant rayon sur les feuilles colorées de nos arbustes et de nos arbres. » M. E. Fierens cite la floraison hâtive qu'il a obtenue de la variété *Georges Daniels*, classée comme donnant normalement ses fleurs en novembre. Voici comment la plante a été traitée : « La bouture a été faite fin janvier; elle a eu deux rempotages et a été mise en pleine terre, en terrain substantiel, au commencement d'avril; deux pincements ont été faits, et la plante a été mise en pot de 0^m20, vers le 15 juillet; on a employé beaucoup de précautions pour ne pas casser les radicelles. La plante a été mise à l'ombre pendant trois semaines; elle a été pincée sur bouton couronne. Un essai pareil a été fait avec la belle variété *Étoile de Lyon*. La floraison n'est pas aussi avancée que celle de *Georges Daniels*, mais les boutons prennent déjà couleur (fin septembre), et vers le 15 octobre la plante sera certainement en pleine floraison. Nous n'indiquons ce mode de culture que pour prouver qu'il est possible de hâter la floraison de Chrysanthèmes qui, d'habitude, ne

fleurissent qu'en novembre. Il est évident que cette culture ne peut être employée pour des plantes d'exposition, mais tous les amateurs ne sont pas exposants, tous les chrysanthémophiles ne sont pas des juges de concours, et le but que nous avons voulu atteindre est d'arriver à faire produire aux plantes des fleurs à une époque qui n'est pas l'époque normale de leur floraison. »

Avant de reproduire la liste des Chrysanthèmes précoces indiqués par M. Ernest Fierens, nous indiquerons les caractères principaux des diverses classes ou groupes de variétés.

Les Chrysanthèmes *japonais* ont les fleurons allongés et en forme de ruban, contournés dans toutes les directions ou régulièrement appliqués les uns sur les autres. Quelquefois les fleurons sont allongés et tuyautés en plume d'oie; parfois le sommet se termine en spatule.

Les Chrysanthèmes *incurvés* ont les fleurons allongés et minces, en forme de ruban. Le plus souvent ils sont de couleur pâle, parce que la face inférieure des ligules est surtout visible à l'œil et que celles-ci sont recourbées vers l'intérieur de la fleur.

Les Chrysanthèmes *anémones* ont le centre occupé par des fleurons tuyautés, le pourtour se compose de longs segments ligulés, dans ce groupe les fleurs sont grandes ou petites; elles rappellent la forme primitive des fleurs composées.

Les *pompons* ont la forme sphérique et les pétales ou fleurons imbriqués les uns sur les autres; souvent ils sont dentés au sommet.

Les Chrysanthèmes *réfléchis* ont les fleurons ligulés longs et étroits; le sommet est réfléchi en dehors. Le coloris de l'ensemble est généralement sombre, parce que la face supérieure des pétales est le plus en vue.

Il y a encore le groupe des *anémones japonaises* dans lesquelles sont réunies les formes des Chrysanthèmes anémones et des Chrysanthèmes japonais. Le centre est composé de fleurons tuyautés, tandis que le pourtour est constitué par des segments étalés, longs et plus ou moins étroits.

Dans la section des japonais, M. E. Fierens cite les variétés suivantes : *Gloire rayonnante*, *Lady Selborne*, *Mandarin*, *L'Africaine*, *Isidore Féral*, *Elaine*, *M^lle Blanche Piguey*, *Margot*, *Blanc précoce*, *M. Bertier-Rendatler*, *Bouquet fait*, *Enchanteresse*, *M^me Ernest Fierens*, *M. Georges Neyt*, *Massalia*, *La Nymphe*, *L'Ile des plaisirs*, *M^lle Lacroix*, *M. le comte Foucher de Careil*, *M. Pynaert-Van Geert*, *M. B. Bahuant*, *William Robinson* et *Superbe Flore*.

Dans la section des incurvés : *Georges Daniels*, *Lord Wolseley*, *Prince Alfred*, *M^me Ferd. Bergman*, *Lord Derby*, *M. Georges Parnell*, *M. Bunn*, *M. Georges Glenny*, *Jeanne d'Arc*.

Dans la section des anémones : *M^me Robert Owen*, *Nelson* et *Marguerite Solleville*.

Dans la section des pompons : *Rose d'Amour*, *Aigle d'or*, *Général Canrobert* et *Sœur Amélie*.

A ces variétés on pourrait en ajouter une foule d'autres se prêtant bien à la culture hâtive. M. W^m Gordon, d'Édimbourg, recommande plus spécialement dans ce but les variétés suivantes qui sont d'introduction récente :

Ami Mezard, variété à larges pétales d'un coloris rose vif, centre jaune pâle, strié de violet-rose;

Baronne Gaston de Briailles, de floraison facile, l'inflorescence a douze centimètres de diamètre, les fleurons sont larges, blanc de crême, les fleurons externes légèrement lavés rose vif;

M. Dupuis, fleur d'un beau coloris orange et jaune. Plante très naine;

Georges Deverel, de couleur jaune citron, pétales réfléchis durant la première période de l'épanouissement;

Gustave Grünerwald, cette variété fleurissait à Édimbourg au milieu de septembre. Les fleurs ont un aspect de cire et sont d'un charmant rose vif.

Toutes ces variétés ont été cultivées en pots de cinq pouces ou douze centimètres.

Dans notre pays, les Chrysanthèmes doivent être rentrés en serre ou orangerie dans le courant du mois d'octobre. Il convient de leur procurer l'air et la lumière en abondance. Si parfois l'une ou l'autre plante annonçait un commencement de moisissure sur le feuillage, il faudrait au plus vite l'éloigner des autres et saupoudrer celles-ci de fleur de soufre.

Ém. R.

Destruction du grand Sabal au Jardin Botanique de Gand

Le *Sabal Blackburniana* ou *Sabal umbraculifera*, probablement le plus bel exemplaire existant dans les cultures européennes et qui était le principal attrait du Jardin botanique de Gand, n'existe plus. Les grandes serres monumentales de ce jardin étaient devenues irréparables ; elles viennent d'être démolies et remplacées par de modestes serres, genre hollandais ou commercial, n'ayant aucune prétention. Comme suite à cette démolition, les grands palmiers ont été également sacrifiés. Ce fait, que nous enregistrons avec regret, sera peut-être jugé sévèrement par ceux qui estiment que la botanique, pour être comprise, a besoin de la systématique autant que de l'anatomie ; d'autres encore diront qu'on n'a pas le droit de détruire comme à plaisir des végétaux uniques ayant la valeur de véritables monuments. Déjà en 1878 le *Sabal Blackburniana* du Jardin botanique de Gand a été reproduit en gravure par l'*Annuaire de l'horticulture belge* (1), d'après une photographie que M. H. Van Hulle avait fait prendre avant de quitter l'établissement auquel il consacra ses soins durant un quart de siècle. La même gravure a paru dans l'ouvrage publié sur les Palmiers par M. le Comte de Kerchove de Denterghem.

Voici comment s'exprime M. de Kerchove de Denterghem à l'égard du *Sabal Blackburniana* : « C'est un des plus beaux palmiers qui nous soient venus des Antilles, où son tronc atteint plusieurs mètres de hauteur. Dans nos serres il prend un énorme développement. Son tronc épais, élevé, entouré par la base engaînante des feuilles, semble feutré. Ses feuilles glauques sont énormes (plus de deux mètres de diamètre), elles sont supportées par des pétioles longs de plus de trois mètres, ayant une couleur d'un vert métallique (2). »

L'exemplaire de Sabal du Jardin botanique de Gand avait 17 mètres 40 cm. de haut; la cuve dans laquelle il était planté mesurait $1^{m}80$ de diamètre, et il avait fallu creuser à diverses reprises le puits dans lequel on l'avait descendu alors qu'il était devenu impossible de surélever encore la coupole de la rotonde qui lui servait d'abri. Le fait de sa destruction appartient désormais à l'histoire.

Ém. R.

La XIII^e^ Exposition internationale d'Horticulture au Casino de Gand

Le programme de la prochaine exposition quinquennale d'horticulture, organisée par la Société royale d'agriculture et de botanique et qui aura lieu au Casino de Gand, du 16 au 23 avril 1893, a paru récemment. Il comprend 660 concours répartis en 27 séries dans lesquelles toutes les spécialités de l'horticulture trouvent leur place. Une bonne part est réservée aux plantes nouvelles ; toutefois les Orchidées seront choyées particulièrement. Les Broméliacées, les Aroïdées, les Palmiers, les Cycadées et les Pandanées, les Fougères, les arbustes en floraison forcée, les plantes bulbeuses, les Azalées, les Camellia, les Rhododendrons, les plantes ornementales de toute nature, constituent autant de groupes intéressants. Une large place demeure ouverte aux produits des industries horticoles.

Les prix sont nombreux et importants. Indépendamment des médailles d'or de LL. MM. le Roi et la Reine, le Jury disposera d'un prix de 500 francs offert par M. Ern. Benary, d'Erfurt ; de nombreuses autres médailles d'or ainsi que des œuvres d'art sont affectées aux principaux concours. La XIII^me^ exposition internationale du Casino de Gand sera digne de ses devancières.

---

(1) *Annuaire de l'horticulture belge*, 4^me^ année, p. 81, fig. 23.

(2) *Les Palmiers*, Histoire iconographique, etc., p. 330.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

UNE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

d'ORCHIDÉES IMPORTÉES en exemplaires de toutes forces

est ouverte actuellement

☞ Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, — **c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main** — **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

RÉOUVERTURE

DE LA

Serre d'Orchidées d'Occasion

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS.

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **en tout temps** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état*, ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASION ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide*, qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques*.

La plupart des *plantes réformées*, vendues comme occasion, n'ont pas fleuri ; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — TOME XXXIX — ANNÉE 1892
6me Volume — 11me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 105
2. Nomenclature des plantes. 110
3. Fleurs d'automne 112
4. Liste des genres dont les noms sont considérés comme synonymes 114

TEXTES ET PLANCHES

163. Anthurium Andreanum J. Lind. var. Wambekeanum. 109
164. Coleus Blumei Benth. varietates novae 111

A paru le *15 Novembre 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale
PAYABLES PAR ANTICIPATION
Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-deux serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR : LUCIEN LINDEN

AU PARC LÉOPOLD

A BRUXELLES

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

ORCHIDÉES D'OCCASION

Vendues à plus de 50 pour cent de Rabais

Nos			
701.	**Acampe multiflora**, bonne plante	fr.	10
702.	**Acineta Barkeri**	»	5
703.	**Acropera Loddigesi**	»	4
704.	**Aerides affine**	»	4
705.	» **crassifolium**	»	4
706.	» **crispum**	»	4
707.	» » **Lindleyanum**, bonne plante.	»	7
708.	» **odoratum**, bonne plante	»	4
709.	» **Houlleti**	»	6
710.	» **Rohanianum**	»	10
711.	» **odoratum Demidoffi**, belle plante.	»	15
712.	» **virens**, bonne plante	»	6
713.	**Aganisia cyanea**, belle plante.	»	15
714.	**Angraecum superbum**, bonne plante	»	8
715.	» **sesquipedale**	»	10
716.	» » belle plante	»	15
717.	**Anguloa Clowesi**, bonne plante	»	5
718.	» **Rückeri**	»	5
719.	» » **media**	»	8
720.	» **uniflora**	»	8
721.	» » forte plante	»	12
722.	**Arpophyllum cardinale**, bonne plante	»	5
723.	» **spicatum**	»	8
724.	**Bolbophyllum anceps**	»	15
725.	**Bifrenaria aureo-fulva**, belle plante	»	12
726.	» **Harrissoniae**	»	5
727.	**Burlingtonia decora**, bonne plante	»	5
728.	» **Granatensis**	»	5
729.	» **Lindeni**	»	8
730.	**Brassia caudata**	»	10
731.	» **Keiliana**	»	20
732.	**Catasetum cristatum**	»	8
733.	» **Hookeri**, forte plante	»	10
734.	» **saccatum**, bonne plante	»	20
735.	» **callosum**	»	15
736.	**Cattleya Aclandiae**	»	5
737.	» **Bogotensis**	»	8
738.	» **citrina**	»	2
739.	» » belle plante	»	3

Nos			
740.	**Cattleya Bungerothi**, forte plante	fr.	10
741.	» **Mossiae**, bonne plante	»	5
742.	» » belle plante.	»	7
743.	» » forte plante.	»	10
744.	» **chocoensis**, bonne plante	»	8
745.	» **Luddemanniana**, bonne plante	»	8
746.	» **imperialis**, bonne plante	»	8
747.	» » belle plante	»	10
748.	» **gigas**, bonne plante	»	10
749.	» » belle plante	»	15
750.	» **chirguensis**, bonne plante	»	4
751.	» » » »	»	5
752.	» » » »	»	6
753.	» » belle plante	»	7
754.	» » forte plante	»	10
755.	» **Loddigesi**, bonne plante.	»	7
756.	» **Mendeli**, bonne plante	»	6
757.	» » belle plante.	»	8
758.	» **Schroederae**, bonne plante.	»	8
759.	» » belle plante	»	12
760.	» **Eldorado**, bonne plante	»	5
761.	» » belle plante	»	7
762.	» **superba**, bonne plante	»	7
763.	» **Gaskelliana**, bonne plante	»	5
764.	» » belle plante	»	7
765.	» **Dormanniana**, belle plante	»	7
766.	» **amethystina**, bonne plante	»	6
767.	» **gloriosa**, bonne plante	»	6
768.	» » belle plante.	»	10
769.	» **granulosa**, bonne plante	»	10
770.	» » belle plante	»	15
771.	» **Harrissoni**, forte plante	»	10
772.	» **labiata autumnalis**, bonne plante	»	6
773.	» » » belle plante	»	8
774.	» » » forte plante	»	10
775.	» **Percivalliana**, bonne plante	»	5
776.	» » » »	»	7
777.	» » belle plante.	»	8
778.	» **imperialis**, belle plante	»	12

Nos				
779.	**Cattleya Imperialis**, bonne plante	fr.	9	
780.	» **Bowringeana**, bonne plante	»	7	
781.	» **Forbesi**, belle plante	»	8	
782.	» **Warocqueana**, bonne plante	»	4	
783.	» » » »	»	4	
784.	» » » »	»	5	
785.	» » » »	»	5	
786.	» » » »	»	6	
787.	» » belle plante	»	7	
788.	» » » »	»	8	
789.	» » forte plante	»	10	
790.	**Chysis aurea**, belle plante	»	5	
791.	» **bractescens**, belle plante	»	4	
792.	» » » »	»	6	
793.	**Coelia macrostachya**, belle plante	»	8	
794.	**Coelogyne cristata**, bonne plante.	»	5	
795.	» » belle plante	»	7	
796.	» **asperata**, bonne plante	»	10	
797.	**Cymbidium Lowi**, bonne plante	»	5	
798.	» » belle plante.	»	8	
799.	» **eburneum**, bonne plante	»	10	
800.	» **tigrinum**. » »	»	10	
801.	**Cypripedium Ashburtoniae**, bonne plante.	»	8	
802.	» **barbatum**, bonne plante	»	4	
803.	» » **crossianum**, bonne plante	»	5	
804.	» » **grandiflorum**, bonne plante	»	7	
805.	» » **Warneri**, bonne plante	»	6	
806.	» **Boxalli**, belle plante	»	5	
807.	» **caudatum**, bonne plante	»	5	
808.	» **Lawrenceanum**, belle plante	»	5	
809.	» **Dominyanum**, bonne plante.	»	4	
810.	» **Bullenianum**, » »	»	3	
811.	» **Harrissianum**, » »	»	5	
812.	» **Hookerae**, bonne plante	»	4	
813.	» **insigne montanum**, bonne plante	»	5	
814.	» **Sedeni rubrum**, bonne plante	»	5	
815.	» **Spicerianum**, bonne plante	»	8	
816.	» **Volonteanum**, » »	»	4	
817.	» **villosum**, bonne plante	»	5	
818.	**Cyrtopodium Andersoni**, bonne plante	»	5	
819.	» **Blanchetti**, » »	»	15	
820.	» **St-Legerianum**, bonne plante	»	12	
821.	**Diacrium bigibberosum**, belle plante	»	6	
822.	» **bicornutum**, bonne plante.	»	6	
823.	**Dendrobium aggregatum**, bonne plante	»	5	
824.	» **Bensoniae**, bonne plante	»	4	
825.	» **Brymerianum**, belle plante	»	10	
826.	» **chrysotoxum**, bonne plante	»	8	
827.	» **crumenatum** »	»	3	
828.	» » belle plante.	»	5	
829.	» » forte plante.	»	8	
830.	» **densiflorum**, bonne plante	»	5	
831.	» **Devonianum** »	»	4	
832.	» **dixanthum** »	»	6	
833.	» **Falconeri**, belle plante.	»	5	
834.	» **fimbriatum** »	»	6	
835.	» **formosum giganteum**, belle plante	»	5	
836.	» **Freemani**, bonne plante	»	4	
837.	» **Mc Carthiae** »	»	10	
838.	» **nobile** »	»	3	
839.	» » belle plante	»	5	
840.	» » forte plante	»	7	
841.	» **bigibbum**, bonne plante	»	3	
842.	» » belle plante.	»	4	
843.	» **Paxtoni** »	»	8	
844.	» **secundum**, bonne plante	»	4	
845.	» **suavissimum** »	»	4	
846.	» **superbum** »	»	5	
847.	» **Wardianum** »	»	3	
848.	» » belle plante	»	5	
849.	**Epidendrum atro-purpureum**, bonne plante	»	3	
850.	» **cinnabarinum** »	»	5	
851.	» **Cooperianum**, belle plante	»	10	

Nos				
852.	**Epidendrum dichromum**, bonne plante	fr.	3	
853.	» **Capartianum**, forte plante	»	6	
854.	» **fragrans**, belle plante	»	8	
855.	» **Frederici Guilielmi**, bonne plante	»	15	
856.	» **nemorale**, bonne plante	»	5	
857.	» **lanipes** »	»	5	
858.	» **sceptrum** »	»	4	
859.	» **macrochilum**, belle plante	»	5	
860.	» **prismatocarpum**, bonne plante	»	4	
861.	» **Stamfordianum** »	»	4	
862.	» **Watsoni**, bonne plante	»	4	
863.	» » belle plante	»	6	
864.	» **vitellinum majus**, belle plante.	»	5	
865.	**Eulophia scripta**, bonne plante	»	4	
866.	**Galeandra Devoniana**, belle plante	»	7	
867.	» **D'Escragnolleana**, bonne plante	»	10	
868.	**Gongora atropurpurea**, bonne plante	»	6	
869.	» **luteola**, bonne plante.	»	7	
870.	» **punctata**, bonne plante.	»	10	
871.	**Gomezia recurva**, belle plante.	»	8	
872.	**Houlletia Brocklehurstiana**, belle plante	»	8	
873.	» **odoratissima Lindeni**, bonne plante	»	10	
874.	**Laelia albida**, bonne plante.	»	4	
875.	» **anceps**, » »	»	5	
876.	» » belle plante	»	7	
877.	» » forte plante	»	10	
878.	» **autumnalis**, bonne plante.	»	3	
879.	» » belle plante	»	5	
880.	» » **atrorubens**, bonne plante	»	6	
881.	» **majalis**, bonne plante	»	4	
882.	» **crispa**, belle plante	»	8	
883.	» **cinnabarina**, bonne plante	»	7	
884.	» **harpophylla**, » »	»	5	
885.	» **purpurata**, » »	»	5	
886.	» » » »	»	7	
887.	» » belle plante	»	10	
888.	» » forte plante	»	12	
889.	» » » »	»	15	
890.	» » très forte plante.	»	20	
891.	» » » « »	»	20	
892.	» **Schröderi**, bonne plante	»	8	
893.	» » belle plante	»	12	
894.	» » forte plante	»	20	
895.	**Lycaste aromatica**, belle plante	»	3	
896.	» **plana**, forte plante.	»	4	
897.	» **Skinneri**, bonne plante	»	4	
898.	» **gigantea**, forte plante.	»	5	
899.	**Masdevallia Benedicti**, bonne plante	»	5	
900.	» **Bruckmülleri**, bonne plante	»	4	
901.	» **Chelsoni**, bonne plante.	»	6	
902.	» **corniculata**, bonne plante.	»	6	
903.	» **civilis**, belle plante	»	5	
904.	» **Davisi**, bonne plante	»	5	
905.	» **Harryana**, belle plante.	»	4	
906.	» » **atrosanguinea**, bonne plante	»	8	
907.	» » **lilacina**, bonne plante	»	6	
908.	» » **violacea** »	»	6	
909.	» **ignea**, bonne plante	»	4	
910.	» » belle plante	»	5	
911.	» **infracta**, bonne plante	»	3	
912.	» **melanopsis** »	»	4	
913.	» **polysticta** »	»	4	
914.	» **tovarensis** »	»	3	
915.	» **triangularis** »	»	4	
916.	» **Houtteana** »	»	4	
917.	» **Wagneri** »	»	4	
918.	**Maxillaria luteo-alba** »	»	8	
919.	» **squalens** »	»	6	
920.	» **nigrescens**, belle plante	»	5	
921.	» **Sanderiana**, bonne plante	»	12	
922.	**Miltonia flavescens** »	»	4	
923.	» **candida** »	»	5	
924.	» **spectabilis** »	»	5	

Nos				
925.	**Notylia Bungerothi**, bonne plante	. . . . .	fr.	4
926.	**Odontoglossum crispum**	»	»	3
927.	»	» »	»	3
928.	»	» »	»	4
929.	»	» »	»	5
930.	»	» belle plante	»	6
931.	»	**arachnöides**, bonne plante	»	3
932.	»	» belle plante	»	4
933.	»	**Boddaertianum**, bonne plante . . .	»	4
934.	»	» belle plante . . .	»	5
935.	»	**bictoniense**, bonne plante	»	4
936.	»	**Cervantesi** »	»	3
937.	»	**citrosmum** »	»	3
938.	»	» »	»	4
939.	»	**constrictum** »	»	4
940.	»	**cordatum** »	»	4
941.	»	**coronarium** »	»	5
942.	»	**Ehrenbergi** »	»	2
943.	»	**epidendröides** »	»	4
944.	»	**gloriosum** »	»	5
945.	»	**grande** »	»	4
946.	»	**Harryanum** »	»	4
947.	»	**hystrix** »	»	6
948.	»	**Karwinski**, bonne plante	»	7
949.	»	**Londesboroughianum**, bonne plante.	»	4
950.	»	» » . .	»	5
951.	»	**luteo-purpureum**, bonne plante . .	»	5
952.	»	**maculatum**, bonne plante	»	4
953.	»	**nebulosum candidum**, bonne plante .	»	4
954.	»	» » » » .	»	4
955.	»	» » » » .	»	5
956.	»	**odoratum**, bonne plante	»	3
957.	»	» » »	»	3
958.	»	» belle »	»	5
959.	»	» » »	»	5
960.	»	**Pescatorei**, bonne »	»	4
961.	»	» » »	»	5
962.	»	**Rossi majus**, bonne plante	»	3
963.	»	» » » »	»	3
964.	»	**Reichenheimi**, belle plante	»	6
965.	»	**Sanderianum**, bonne »	»	3
966.	»	**radiatum**, bonne plante	»	4
967.	»	» belle »	»	6
968.	»	**triumphans**, bonne plante	»	6
969.	»	**tripudians**, » »	»	4
970.	»	» belle »	»	6
971.	»	**sceptrum**, bonne plante	»	4
972.	»	**vexillarium**, bonne plante	»	5
973.	**Oncidium altissimum**, bonne plante.		»	6
974.	»	**aurosum**, bonne plante.	»	3
975.	»	» » »	»	4
976.	»	**auriferum** » »	»	3

Nos				
977.	**Oncidium caesium**, bonne plante	. . . . .	fr.	2
978.	»	**chrysopyramis**, bonne plante	»	3
979.	»	» » »	»	4
980.	»	**Cavendishianum**, belle plante.	»	7
981.	»	**crispum**, bonne plante	»	3
982.	»	» belle plante	»	5
983.	»	**Cebolleta**, bonne plante	»	5
984.	»	**cheirophorum**, bonne plante	»	3
985.	»	**chrysomorphum** »	»	4
986.	»	**cucullatum** »	»	3
987.	»	**divaricatum** »	»	5
988.	»	**excavatum** »	»	4
989.	»	**flexuosum** »	»	4
990.	»	**hastatum Roezli** »	»	5
991.	»	**Hubschi** »	»	4
992.	»	**incurvum**, belle plante	»	3
993.	»	**longipes**, bonne plante	»	3
994.	»	**Lanceanum** »	»	5
995.	»	**macranthum** »	»	3
996.	»	» »	»	5
997.	»	**Gravesianum** »	»	5
998.	»	**micropogon** »	»	4
999.	»	**ornithorrynchum**, bonne plante	»	3
1000.	»	**flabellulatum** »	»	4
1001.	»	**papilio** »	»	4
1002.	»	**pubes** »	»	3
1003.	»	» belle plante.	»	4
1004.	»	**tigrinum**, bonne plante	»	3
1005.	»	**rutriferum**, forte plante	»	4
1006.	»	» belle plante	»	3
1007.	»	**praetextum** »	»	4
1008.	»	» bonne plante	»	3
1009.	**Restrepia antennifera** »		»	4
1010.	**Rodriguezia secunda** »		»	5
1011.	**Saccolabium illustre** »		»	6
1012.	**Stanhopea Bucephalus** »		»	6
1013.	»	**oculata** »	»	6
1014.	»	Wardi »	»	6
1015.	**Trichocentrum albo-purpureum**, bonne plante. . .		»	5
1016.	**Trichopilia laxa**, bonne plante		»	3
1017.	**Phajus maculatus**, belle plante		»	7
1018.	**Vanda coerulea**, bonne plante		»	7
1019.	»	**Batemanni**, belle plante	»	10
1020.	»	» bonne plante	»	8
1021.	»	**gigantea**, belle plante.	»	10
1022.	»	**tricolor**, bonne plante.	»	7
1023.	**Warrea Lindeni**, bonne plante		»	10
1024.	**Xylobium squalens**, belle plante		»	10
1025.	**Zygopetalum crinitum**, bonne plante		»	4
1026.	»	**intermedium** »	»	4
1027.	»	**Gauthieri** »	»	7

BELLES ORCHIDÉES ÉTABLIES

A PRIX TRÈS RÉDUITS

Toutes les plantes offertes ci-dessous sont très saines, parfaitement cultivées et toutes de force à fleurir.

Nos				
1.	**Anguloa eburnea**, 4 bulbes, 1 pousse		fr.	50
2.	**Mormodes Rolfeanum**, 3 bulbes. 6 feuilles		»	30
3.	**Laelia elegans Schilleriana**, 9 bulbes, 10 feuilles, 2 p.		»	150
4.	**Mormodes buccinator citrina**, 4 bulbes, 4 feuilles . .		»	50
5.	**Cirrhopetalum Mastersianum**. 5 bulbes. 4 feuilles . .		»	50
6.	**Trichocentrum triquetrum**, 8 feuilles		»	25
7.	**Saccolabium coeleste**, 9 feuilles, belle plante		»	20

Nos				
8.	**Aganisia ionoptera**, bonne plante		fr.	20
9.	**Liparis elata**, 1 bulbe, 1 pousse, bonne plante		»	15
10.	**Bulbophyllum anceps**, 6 bulbes, bonne plante		»	20
11.	**Nanodes Mantini**, 9 feuilles, bonne plante en bouton. .		»	60
12.	**Zygopetalum rostratum**, 2 bulbes, 1 pousse		»	25
13.	**Catasetum Bungerothi var. Pottsianum**, 5 b., 5 f. .		»	250
14.	**Bulbophyllum Dearei**, 5 bulbes, 4 feuilles		»	50

Nos			
15.	**Stanhopea eburnea,** belle plante, 10 bulbes, 5 feuilles .	fr.	40
16.	**Epidendrum Randi,** 3 bulbes, 1 pousse	»	50
17.	**Oncidium abortivum,** 3 bulbes, 3 feuilles	»	10
18.	**Trichotosia ferox,** 2 bulbes, 15 feuilles	»	50
19.	**Zygopetalum Jorisianum,** 4 bulbes, 1 pousse	»	—
20.	**Catasetum Oerstedi,** 4 bulbes, 5 feuilles.	»	—
21.	**Brassia Finetiana,** 4 bulbes, 3 feuilles, 2 pousses. . .	»	—
22.	**Aerides Augustianum,** 7 feuilles, bonne plante . . .	»	50
23.	**Sobralia violacea,** 6 tiges.	»	—
24.	**Nanodes Medusae,** 3 tiges, bonne plante.	»	25
25.	**Phalaenopsis violacea var. Christyana,** 5 feuilles . .	»	75
26.	**Cattleya Parthenia vernalis,** 4 bulbes, 5 feuilles, 1 p. .	»	—
27.	**Sophronitis cernua,** belle plante	»	10
28.	**Cattleya Rex,** 4 bulbes, 1 feuille, 1 pousse	»	100
29.	**Oncidium Bungerothi,** 3 bulbes, 1 pousse	»	20
30.	**Cattleya Alexandrae,** 6 bulbes, 1 pousse.	»	15
31.	» **Schroederae,** 7 bulbes, 5 feuilles	»	20
32.	**Oncidium phymatochilum.** 4 bulbes. 2 feuilles . . .	»	15
33.	**Odontoglossum coronarium,** 3 bulbes, 1 pousse . . .	»	15
34.	**Cochlioda Noetzliana,** belle plante, 6 bulbes, 6 feuilles .	»	10
35.	**Odontoglossum coeleste,** 2 bulbes, 1 pousse	»	20
36.	» **cirrhosum,** 3 bulbes, 1 pousse. . . .	»	8
37.	**Oncidium macranthum hastiferum,** 3 bulbes, 1 pousse.	»	10
38.	**Masdevallia ludibunda,** belle plante	»	15
39.	» **Davisi,** belle plante, 15 feuilles	»	10
40.	» **triangularis,** belle plante, 17 feuilles . .	»	15
41.	**Cattleya Buyssoniana.** 8 bulbes, bonne plante . . .	»	40
42.	» **Victoria Reginae,** 5 bulbes, 2 pousses . . .	»	15
43.	» **Forbesi,** 8 bulbes, 8 feuilles	»	10
44.	**Miltonia flavescens,** 10 bulbes, 3 pousses	»	6
45.	**Gomezia recurva,** belle plante	»	7
46.	**Paphinia Randi,** 4 bulbes, 1 pousse	»	20
47.	**Odontoglossum hastilabium,** 4 bulbes, belle plante . .	»	20
48.	**Gramangis Ellisi.** 4 bulbes, 1 forte pousse	»	25
49.	**Catasetum saccatum,** 4 bulbes, bonne plante	»	30
50.	**Coelogyne Massangeana,** forte pl., 15 bulbes, 20 feuilles	»	75
51.	**Cattleya Aclandiae,** forte plante	»	10
52.	**Oncidium Lanceanum,** 5 feuilles, belle plante	»	15
53.	**Coelogyne Dayana grandis,** 6 bulbes, belle plante . .	»	20
54.	**Dendrobium superbiens,** belle plante, 6 bulbes. . . .	»	50
55.	**Aerides Houlleti,** 10 feuilles, bonne plante	»	10
56.	**Angraecum Sedeni,** 9 feuilles	»	15
57.	» **sesquipedale,** belle plante, 14 feuilles . .	»	20
58.	**Vanda Parishi,** 5 feuilles	»	15
59.	» **coerulea,** 8 feuilles, bonne plante	»	10
60.	**Phalaenopsis grandiflora aurea,** 4 feuilles, belle plante.	»	15
61.	**Vanda Batemanni,** 10 feuilles	»	20
62.	**Oncidium fuscatum,** 5 bulbes, forte plante	»	15
63.	**Aerides Beteanum,** forte plante, 26 feuilles	»	50
64.	**Vanda tricolor planilabris,** 20 feuilles, belle plante . .	»	40
65.	» **species nova,** 10 feuilles, belle plante	»	25
66.	**Sobralia liliastrum,** forte plante	»	25
67.	**Cyrtopodium Blanchetti,** 4 bulbes, 1 pousse	»	20
68.	**Cattleya Eldorado splendens,** 7 bulbes	»	10
69.	» **Mossiae superba,** 4 bulbes, 4 feuilles	»	40
70.	» **Bungerothi,** 8 bulbes, belle plante.	»	15
71.	**Bletia catenulata,** 3 bulbes, 2 pousses	»	20
72.	**Burlingtonia decora,** bonne plante.	»	10
73.	**Angraecum Chaillouanum,** 15 feuilles	»	50
74.	**Coryanthes leucocorys,** 5 bulbes, bonne plante . . .	»	60
75.	**Cyrtopodium cardiochilum,** 4 pousses, belle plante . .	»	20
76.	**Coelogyne graminifolia,** belle plante	»	12
77.	**Cattleya imperialis,** 8 bulbes, 6 feuilles	»	40

Nos			
78.	**Catasetum maculatum,** 11 bulbes, belle plante . . .	fr.	30
79.	**Acampe congesta,** 10 feuilles	»	20
80.	**Colax jugosus,** belle plante	»	8
81.	**Coelogyne flaccida,** beau spécimen	»	25
82.	**Oncidium exasperatum,** 5 bulbes, belle plante . . .	»	15
83.	**Bifrenaria aurantiaca,** belle plante, 8 bulbes. . . .	»	10
84.	**Laelia anceps morada,** » 10	»	10
85.	**Coelogyne peltastes,** bonne plante, 5 bulbes	»	40
86.	» **asperata,** bonne plante, 4 bulbes	»	15
87.	**Zygopetalum gramineum,** 10 tiges, belle plante. . .	»	75
88.	**Spathoglottis Augustorum,** bonne plante.	»	20
89.	**Barkeria elegans,** belle plante.	»	10
90.	**Maxillaria longisepala,** 9 bulbes, belle plante . . .	»	40
91.	**Epidendrum Frederici Guilielmi,** 4 tiges, bonne plante	»	20
92.	**Peristeria Lindeni,** 4 bulbes, bonne plante	»	40
93.	**Odontoglossum Reichenheimi,** 5 bulbes, forte plante .	»	12
94.	**Maxillaria luteo-alba,** 6 bulbes, belle plante	»	10
95.	» **Sanderiana,** 5 bulbes, belle plante . . .	»	15
96.	**Odontoglossum tripudians,** 5 bulbes, 6 feuilles . . .	»	8
97.	**Phalaenopsis Esmeralda rosea,** 4 feuilles, bonne plante	»	50
98.	**Laelia majalis,** 10 bulbes, bonne plante.	»	10
99.	**Cattleya Brymeriana,** 5 bulbes, bonne plante . . .	»	—
100.	**Coelogyne barbata,** 7 bulbes, bonne plante	»	20
101.	**Laelia elegans Turneri,** 6 bulbes, belle plante . . .	»	—
102.	**Pescatorea Cerina,** 5 pousses, belle plante.	»	20
103.	**Colax jugosus,** 5 bulbes, bonne plante	»	15
104.	**Odontoglossum citrosmum roseum,** 6 bulb., 4 feuilles	»	20
105.	**Cattleya Lawrenceana,** 6 bulbes, bonne plante . . .	»	25
106.	**Odontoglossum Andersoni,** 5 bulbes, belle plante . .	»	40
107.	» **Wallisi,** 11 bulbes, belle plante. . . .	»	—
108.	**Dendrobium Leechianum,** 4 bulbes, bonne plante . .	»	50
109.	**Angraecum Sanderianum,** 5 feuilles	»	10
110.	**Saccolabium bellinum,** 10 feuilles	»	—
111.	**Vanda Mariottiana,** 6 feuilles	»	30
112.	**Dendrobium Falconeri,** belle plante.	»	8
113.	**Anguloa uniflora Treyerani,** 4 bulbes, belle plante. .	»	50
114.	**Cattleya superba splendens,** forte plante, 10 bulbes .	»	15
115.	» **Wagneri,** 6 bulbes, 1 pousse	»	—
116.	**Cypripedium albanense,** 2 pousses, belle plante. . .	»	10
117.	» **albo-purpureum,** 2 pousses, belle plante.	»	15
118.	» **Argus,** 1 pousse, bonne plante	»	10
119.	» **amandum,** 4 pousses, belle plante . . .	»	30
120.	» **Amesianum,** 2 pousses, belle plante . .	»	20
121.	» **Bragaianum,** 2 pousses, belle plante . .	»	125
122.	» **barbato-Veitchi,** 2 pousses, belle plante.	»	50
123.	» **Boxalli,** 4 pousses, belle plante. . . .	»	10
124.	» **calurum,** 3 pousses, belle plante . . .	»	15
125.	» **Curtisi,** 2 pousses, belle plante	»	20
126.	» **Desboisianum,** 2 pousses, bonne plante .	»	80
127.	» **Ashburtionae,** 3 pousses » .	»	10
128.	» **Dauthieri,** 3 pousses » .	»	15
129.	» **caudatum,** 3 pousses » .	»	10
130.	» **Mastersianum,** 2 pousses, belle plante .	»	50
131.	» **vivicans,** 3 pousses » .	»	60
132.	» **melanopthalmum,** 3 pousses » .	»	40
133.	» **Mrs Canham,** 3 pousses » .	»	75
134.	» **superciliare,** 1 forte pousse » .	»	15
135.	» **Argus Moensi,** 2 fortes pousses » .	»	100
136.	» **Haynaldianum,** 2 fortes pousses » .	»	20
137.	» **Schroederae splendens,** 2 » » .	»	75
138.	» **Lathamianum,** 3 pousses » .	»	75
139.	» **selligerum,** 2 pousses » .	»	10
140.	» **hirsutissimum,** 2 pousses » .	»	15

IMPORTATIONS. Nos grandes importations de nos fameux types de CATTLEYA TRIANAE et d'ODONTOGLOSSUM CRISPUM (Alexandrae) ont de nouveau été épuisées, cette année-ci, sans que nous ayons pu exécuter toutes les demandes qui nous ont été adressées. Nous engageons de rechef nos commettants à nous faire savoir dès maintenant le nombre de plantes que nous devrons leur réserver sur celles qui nous arriveront à partir de la mi-février prochain. Au fur et à mesure de leur arrivée, nous enverrons aux personnes inscrites des échantillons avec prix. Ceux-ci varient entre **3, 5, 8, 10** et **15** francs, suivant la force. — On sait que nous ne fournissons que de bonnes importations pouvant être établies promptement.

CHRONIQUE HORTICOLE

Novembre 1892.

HUMULUS JAPONICUS FOL. ALBO-VARIEG. — Le houblon du Japon est par lui-même une plante d'une réelle valeur à cause de sa vigoureuse végétation. Son ample feuillage garnit, au bout de peu de temps, les tonnelles, gloriettes et colonnades. Un horticulteur de Quedlinbourg, M. F. Roemer, en a mis au commerce une variété dont les feuilles sont admirablement maculées de vert pâle, vert foncé et blanc pur. C'est sans contredit un des plus beaux gains de l'année et ce sera une des meilleures acquisitions pour le plein air.

***

L'ENSEIGNEMENT HORTICOLE EN BELGIQUE. — Le Gouvernement vient de remettre à la Législature son rapport triennal sur l'enseignement agricole et horticole pour les années 1888, 1889 et 1890. Indépendamment de l'École d'horticulture de Gand, qui a compté en moyenne 44 élèves, et de celle de Vilvorde, qui en moyenne en a compté 38, et qui sont fondées aux frais de l'État, le Gouvernement a subsidié six établissements libres qui ont organisé des cours horticoles et institué des champs d'expériences conformément au programme tracé par le Gouvernement. Les subsides ont varié d'après l'importance des écoles et se sont élevés pendant la période triennale à 28,500 francs. Ces écoles sont établies à Liège, Tournai, Mons, Carlsbourg, Virton et Tirlemont.

***

ENNEMIS DES CHRYSANTHÈMES. — A cette époque de l'année, les Chrysanthèmes, rentrés sous abris, ont à redouter l'invasion d'une série de petits insectes et de la moisissure. Pour combattre cette dernière, on fait des seringages répétés d'eau de savon sur les feuilles, ou bien on saupoudre celles-ci de fleur de soufre. M. E. Fierens, dans sa note sur les Chrysanthèmes précoces que nous avons citée dans le fascicule précédent de l'*Illustration*, rappelle qu'on se sert avec succès d'une poudre composée de 200 grammes de naphtaline, 50 grammes de poudre de pyrèthre et 50 grammes de soufre, pour débarrasser les plantes des insectes qui les attaquent dès leur rentrée en serre ou en orangerie.

***

PANACHES DE GYNERIUM. — Le *Gardeners' Magazine* a signalé dernièrement l'importance que ces panaches ont prise dans l'ornementation des demeures. Une seule maison à Londres en a vendu, entre les mois de novembre et de mars, plus de 40,000 exemplaires. La plupart de ces panaches proviennent de l'Amérique méridionale. On sait qu'on peut les sécher dans un four ou bien au-dessus d'un foyer qui a cessé de fumer et de flamber, quand on a soin de les cueillir avant l'épanouissement complet.

***

L'HIVER PROCHAIN. — A part les arbres que l'excessive chaleur du mois d'août avait prématurément dépouillés de leur feuillage, les parcs et les jardins ont conservé jusqu'au 18 octobre leur aspect habituel. Ce n'est que le lendemain, après la gelée survenue au matin, que la chute des feuilles a commencé. Beaucoup d'arbres sont arrivés à une seconde floraison, même très accentuée dans certains cas. Nous avons constaté le fait pour des marronniers, plusieurs variétés de poiriers, un abricotier, etc.; mais vouloir conclure de là que l'hiver serait très doux, est tout au moins exagéré. L'excessive chaleur de l'été et surtout sa sécheresse ont amené un certain repos, et ce repos a été suivi naturellement d'une nouvelle évolution de la végétation. D'après la brochure que M. le major Waelput a fait paraître le 30 avril dernier, l'hiver prochain sera très rigoureux, sans que cependant l'interruption de la navigation sur l'Escaut soit probable. Ses prévisions pour l'été et l'automne 1892

se sont parfaitement réalisées. M. Waelput s'appuie sur les cartes météorologiques publiées journellement par l'Observatoire royal d'Uccle-Bruxelles. Dans sa brochure que nous avons sous les yeux, il explique pourquoi les troubles atmosphériques de l'Amérique septentrionale se propagent la plupart dans la direction de l'Europe. Il ajoute que l'année 1893 sera bonne pour l'agriculture pourvu que, pendant les grands froids de l'hiver prochain, la terre soit couverte de neige.

***

L'HORTICULTURE AMÉRICAINE est en voie de progrès. Le professeur L. H. Bailey, dans un mémoire qui a paru sous le titre de *Annals of horticulture*, 1891, passe en revue l'arboriculture fruitière, la culture des plantes d'ornement, les maladies des plantes et une série d'autres objets, parmi lesquels il relève ce fait que sur dix mille espèces de plantes indigènes en Amérique, dans les régions tempérées, plus de 2,400 se trouvent actuellement en culture. Ceci semble dénoter que les Américains ne méprisent pas leur flore indigène pour courir, comme on le fait ailleurs, après des espèces souvent de moindre valeur et nullement faites pour leur climat. Le même ouvrage contient une liste des journaux d'horticulture et d'agriculture qui paraissent en Amérique.

***

LACHENALIA EN SUSPENSIONS. — Le genre Lachenalia, de la famille des Liliacées, compte aujourd'hui une trentaine d'espèces. Ce sont de petites plantes bulbeuses, originaires de l'Afrique australe, qu'il suffit de préserver des gelées et qui fleurissent au premier printemps pour rentrer en repos à la venue de l'été. On peut les cultiver dans des corbeilles, que l'on suspend en serre froide où la floraison sera avancée. Le *Lachenalia pendula* avec ses fleurs tricolores et le *Lachenalia luteola*, non moins joli, conviennent parfaitement à ce mode de culture. Les bulbes sont plantés en octobre, c'est le moment de la reprise de la végétation. Jusqu'à l'époque de la floraison, il faut les arroser abondamment. Dès que la floraison est passée et que les feuilles sont fanées, il convient de cesser l'arrosement.

***

LES GUÊPES ENTAMENT LES FRUITS. — Du moins c'est ce qui résulte d'expériences faites au Muséum d'histoire naturelle à Paris, par M. L. Henry. Ceux qui prétendent que les guêpes ne font que continuer ou achever les déprédations commencées par les oiseaux trouveront peut-être que l'expérience, pour être absolument concluante, devrait se faire au moyen de guêpes laissées en complète liberté et non pas au moyen de guêpes prisonnières et par cela même excessivement irritées. Voici l'expérience telle qu'elle est relatée dans la *Revue Horticole* du 1er octobre : « Un nid de guêpes ayant été trouvé dans un tas de terre de bruyère, au milieu de l'École de botanique du Muséum, ce nid a été recouvert d'une de ces grandes cloches à facettes, hautes de 1m30 environ, qui servent à abriter les plantes un peu frileuses. Une grappe de raisin parfaitement intacte a été suspendue, par un fil de fer, dans l'intérieur de la cloche, à 1 mètre du sol. Quelques heures après, les guêpes avaient percé la plupart des baies d'un petit trou rond, agrandi successivement par elles, et au moyen duquel elles suçaient la pulpe. » La même expérience continuée pour les poires a donné le même résultat. Les guêpes sont donc parfaitement en état d'entamer elles-mêmes les fruits intacts. Le font-elles aussi lorsqu'elles sont absolument libres?

***

LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, à Haarlem (Pays-Bas), a ouvert un concours demandant « un traité sur les méthodes destinées à l'amélioration des plantes d'ornement et à la production de nouvelles variétés. » Les mémoires ne peuvent être écrits de la main de l'auteur, ils devront être clairs et précis et se baser sur la description détaillée d'une série d'exemples. Ils devront être envoyés avant le 1er janvier 1894 à M. le professeur J. Bosscha, secrétaire de la Société des sciences, à Haarlem.

***

ORNEMENTATION DES PELOUSES. — Bien des amateurs de jardins trouvent que la plus belle pelouse est celle dans laquelle l'herbe bien verte est courte et serrée, sans aucune addition de fleurs étrangères. Beaucoup d'autres, par contre, sont d'avis qu'un beau gazon devient plus riche encore

lorsque le tapis est émaillé de fleurs, quand même ce ne seraient que des pâquerettes. A ceux qui aiment la variété, nous conseillons d'y planter actuellement des *Scilla bifolia* et *Scilla sibirica*, des *Chionodoxa Luciliae*, des *Crocus vernus*, des Perce-neige, des Violettes, et même des Anémones, des Tulipes et des Jacinthes. La plantation de toutes ces espèces peut se faire au plantoir, en piquant celui-ci parmi les herbes et en fermant les trous avec de bon terreau. Pour les bulbes, la plantation se fera à une profondeur de 0m07 à 0m08. Les plantes vivaces peuvent auparavant avoir été cultivées dans des pots et être mises à demeure avec leurs mottes de terre. Quand on a eu une fois un gazon fleuri, on ne veut plus s'en passer à l'avenir. Inutile de remarquer qu'après la floraison la tondeuse remplit son office comme d'habitude.

***

LE PHYLLOXÉRA EN CHAMPAGNE. — De nouvelles taches phylloxérées ont été signalées au mois d'août dernier dans l'arrondissement d'Épernay. Le Syndicat organisé en Champagne pour la défense des vignobles, ainsi que l'administration du service du phylloxéra ont pris toutes les mesures pour combattre immédiatement le redoutable parasite. On a détruit sur le champ une vingtaine d'ares de cultures. En procédant de cette façon énergique, la Suisse n'a dû sacrifier au bout de dix-huit années qu'une vingtaine d'hectares et elle a pu conserver de la sorte ses importants vignobles. Aujourd'hui quarante-cinq départements français sont déclarés entièrement phylloxérés.

***

LE JARDIN BOTANIQUE DE BUITENZORG (Java) s'étend sur plus de trente hectares. Il est situé à une altitude de 300 mètres environ avec un sol excellent et de l'eau à profusion. L'institution comprend six départements qui sont 1° l'herbier, la bibliothèque et le musée; 2° le laboratoire botanique; 3° le jardin d'essai et le laboratoire de chimie culturale; 4° le laboratoire pharmaceutique; 5° les écoles de botanique; 6° l'institut photographique. Le directeur, M. le Dr Treub, a la haute main sur ces six départements qui ont, en outre, des chefs techniques ou scientifiques ayant la plupart un assistant. Les laboratoires, la bibliothèque, les collections botaniques sont très complets, fort riches et entretenus avec le plus grand soin. Les *Annales du Jardin botanique de Buitenzorg* ont une valeur scientifique reconnue; une deuxième publication, *Teysmannia*, est consacrée aux questions de culture. Ces deux publications font le plus grand honneur au Jardin botanique de Buitenzorg dont les chefs, loin de négliger une branche quelconque de la Science, sont au courant des études botaniques et des progrès qui sont réalisés n'importe sur quel point du globe. Le jardin d'essai, qui est situé à quelque distance du jardin principal, renferme beaucoup de plantes d'un grand intérêt dont on essaye la culture; on peut gratuitement en obtenir des graines.

***

LES FORÊTS ET LES BOIS DE LA GRANDE BRETAGNE s'étendaient en 1880 sur une surface de 2,458,000 acres. En 1888 la surface boisée comptait 2,561,000 acres. D'après le recensement fait en 1891 les bois occupent 2,694,000 acres, ce qui fait une augmentation de 133,000 acres en une dizaine d'années.

***

CHRYSANTHÈMES A FLEURS LAINEUSES OU PLUMEUSES. — Depuis l'apparition sensationnelle du Chrysanthème *Mrs Alpheus Hardy* qui mit en émoi tous les chrysanthémophiles, plusieurs variétés du même groupe ont été introduites dans les cultures européennes, notamment *Louis Boehmer*, de couleur rose pourpré; *W. A. Manda*, jaune d'or; *Balantine*, de couleur bronzée; *Mrs George Daniels*, de couleur chair. Ce sont très probablement des variétés importées du Japon et qui ont changé leurs dénominations orientales avec des noms européens. Telle est l'opinion exprimée par M. Kuyk dans la conférence qu'il donna à Amsterdam et qui a été publiée dans *Sempervirens*. D'après lui, *Mrs Alpheus Hardy* serait *Shiro-Kiubi; W. A. Manda* serait *Kaba-Kiubi; Louis Boehmer* serait synonyme de *Murasaki-Kiubi; Ki-Kiubi* serait synonyme de *Balantine*, et *Mrs George Daniels* aurait au Japon le nom musical de *Momo-iru-Kiubi*.

***

PÊCHES DE MONTREUIL. — La culture du Pêcher à Montreuil remonte, d'après la légende, seulement au règne de Louis XIV. On dit qu'un officier des mousquetaires, du nom de GIRARDOT, avait apporté des noyaux de pêches et les planta. Il eut un succès considérable et offrit quelques pêches au roi qui les trouva délicieuses. L'exemple de GIRARDOT fut suivi et, un siècle plus tard, Montreuil et ses environs, Bagnolet, Charonne, Fontenay-sous-Bois, Romainville, Rosny-sous-Bois, Pré-St-Gervais, Noisy-le-Sec, Pantin, Gagny, Villemonble et Nogent-sur-Marne, eurent leurs jardins fruitiers. Les constructions civiles envahissent chaque jour les cultures, surtout dans le voisinage de Paris qui a déjà englobé Charonne. Bagnolet en possède encore 70 hectares; Fontenay, 40; Rosny, 20; Romainville, 15; les autres communes 165 environ et Montreuil en a aujourd'hui 280. Ce total de 590 hectares fournit à Paris pendant deux mois et demi environ vingt-cinq millions de pêches, soit une moyenne de plus de 300,000 pêches par jour.

***

CERISES DU CAP DE BONNE ESPÉRANCE. — Il y a peu de temps encore les fruits arrivaient généralement à un jour pour ainsi dire déterminé aux lieux de vente et chez les fruitiers des grands centres de population. Chaque espèce avait sa saison et ne passait guère au delà. Les cultures forcées avaient modifié plus ou moins les saisons en donnant des produits hâtifs ou retardés. Aujourd'hui, les arrivages de fruits frais en dehors et même à rebours des saisons normales ont bouleversé toutes ces habitudes. On vend actuellement à Londres et à Paris, peut-être même ailleurs, à des prix relativement modiques, des fruits frais venant de l'Australie, de la Nouvelle Zélande et même de l'Inde. On annonce pour la Noël un grand arrivage de cerises provenant du Cap de Bonne Espérance. On sait que les saisons du Cap viennent aux époques inverses des nôtres.

***

L'HERBIER DES JARDINS ROYAUX DE KEW a reçu, dans les derniers temps, des additions importantes. Le Dr BATALINE, le nouveau directeur du Jardin botanique de St Pétersbourg, a envoyé une collection de spécimens secs comprenant environ 1200 espèces parmi lesquelles se trouvent une quantité de nouveautés trouvées par des explorateurs russes dans l'Asie centrale. Le Dr KING, directeur du Jardin botanique de Calcutta, a envoyé des dessiccata d'une centaine de palmiers de la Péninsule et des îles malaises et 350 spécimens d'Anonacées.

***

UN GRAND JARDIN D'HIVER est en voie de construction chez un des amateurs d'horticulture les plus passionnés de l'Amérique septentrionale, M. JAY GOULD, qui possède dans sa résidence sur les bords du fleuve Hudson, une richissime collection de plantes. Le prix du nouveau jardin couvert est évalué à plus d'un demi million de francs.

***

POUR CONSERVER LA CHALEUR DES SERRES pendant l'hiver, et le plus souvent pour remédier à l'insuffisance des appareils de chauffage dont elles sont munies, certains amateurs recouvrent leurs serres, par les temps froids, notamment avec des paillassons. Ces installations ont le grand défaut de priver les plantes de la lumière du jour, qui est indispensable pour la végétation, surtout aux Orchidées et même à celles qui sont en repos, car le repos n'est pas la mort. Nous n'hésitons pas à condamner absolument cette pratique. Comme le dit le *Journal des Orchidées* (3me année, p. 248), mieux vaut employer des doubles vitrages, si l'exploitation est assez importante pour valoir cette dépense, qui d'ailleurs est faite une fois pour toutes et est vite compensée par l'économie de charbon. En dehors de ce système, si les appareils de chauffage sont insuffisants, il n'est qu'un seul remède à employer pour obtenir une culture prospère, et ce moyen, c'est de renforcer les appareils ou de les remplacer.

***

LES VINS DE 1892. — Les gelées tardives du printemps dernier ont été funestes à beaucoup de vignobles de France. D'autre part, l'été chaud et sec a favorisé considérablement les raisins, et si la quantité est moindre dans quelques crûs, la qualité est bien supérieure à celle des années précédentes. D'après la plupart des renseignements, 1892 sera une année d'excellent vin.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

ANTHURIUM ANDREANUM J. LIND. var. WAMBEKEANUM

PL. CLXIII

ANTHURIUM ANDREANUM J. LIND. var. WAMBEKEANUM

ANTHURIUM DE M. CH. VAN WAMBEKE

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. IX, t. 314.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Ibid., vol. XXIV, p. 43.
CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Omnia *Anthurii Andreani* valde similia; spatha pulcherrime nivea; spadix suberectus omnino luteolus.

Après avoir conquis d'emblée une place hautement prépondérante parmi ses congénères, l'*Anthurium Andreanum*, une des belles introductions de l'établissement LINDEN, n'a cessé de demeurer au premier rang, grâce à ses incontestables mérites et à sa parfaite solidité. C'est que, comme l'avait prédit l'*Illustration Horticole* (1), la plante est dure, facile à cultiver, à fleurs longtemps persistantes d'un éclat extraordinaire, d'un port régulier, à inflorescences érigées, toutes les qualités enfin qui sont demandées à une espèce de premier ordre. Il n'est pas étonnant que les horticulteurs comme les amateurs aient cherché à produire des variétés, même à utiliser le pollen de cette espèce si distincte pour opérer la fécondation croisée avec l'*Anthurium Scherzerianum*, dont la nouvelle venue alors menaçait d'ébranler la vogue. Grâce à ces efforts persévérants, il a été produit sur plusieurs points des coloris imprévus, des spathes rosées, orangées, carminées et même panachées, les unes plus grandes que les autres. Il a été produit également des spathes entièrement blanches, plus ou moins teintées de crême ou de couleur paille.

Parmi les semis qu'il nous a été donné de voir, aucun ne possède une spathe d'un blanc aussi parfaitement pur que la variété reproduite ci-contre par l'*Illustration Horticole* et qui a été obtenue dans les remarquables cultures d'un amateur bruxellois bien connu, M. CHARLES VAN WAMBEKE. Dans cette variété, d'une blancheur de neige, la spathe est sillonnée absolument comme dans le type de l'espèce colombienne; le spadice n'est point bicolore comme dans cette dernière, mais entièrement jaune clair.

ÉM. R.

ORANGES. — L'Italie a 5,400,000 orangers qui donnent une récolte de 1,600,000,000 d'oranges par an, c'est-à-dire, une moyenne de 300 oranges par arbre. A Séville, la province qui en fournit le plus en Espagne, chaque arbre a une moyenne de 600 oranges. L'île de Saint-Michel, dans les Açores, pour une étendue de 210,000 acres seulement (84,980 hectares) envoie annuellement en Angleterre 250,000,000 d'oranges d'une valeur de 300,000 livres sterling (7,500,000 fr.). L'Espagne en expédie dans tous les pays, environ un milliard; l'Italie, comme nombre, rivalise avec l'Espagne; la Grèce n'en exporte qu'une cinquantaine de millions et les îles Açores près de 400 millions. L'Angleterre seule compte, d'après les arrivages, que chaque habitant dépense un shilling par an pour les oranges et, en tenant compte de la revente au détail, cela arrive à près de 2 shillings par tête.

---

(1) Vol. XXIV, 1877, p. 41.

NOMENCLATURE DES PLANTES

La désinvolture avec laquelle on modifie dans certaines régions les noms des plantes et la difficulté croissante qui résulte de ces baptêmes irréguliers au point de vue des études scientifiques, ont remis à l'ordre du jour la question des règles de la nomenclature. Nous avons dit précédemment, page 77, qu'un Comité s'est constitué à Berlin dans le but d'arriver à une nomenclature uniforme, et nous avons fait connaître ses principales propositions. Le Congrès de Gênes s'en est occupé à son tour. Il a adopté avec la majorité des botanistes les trois premières propositions du Comité berlinois sauf qu'il a arrêté à l'année 1753 au lieu de 1752 la priorité des noms de genre et d'espèce.

Le Botanical Club de l'Association américaine pour l'avancement de la science s'est rallié au Code arrêté à Paris en 1867, sous la réserve des principes suivants que nous trouvons résumés dans la *Botanical Gazette* et reproduits dans le *Gardeners' Chronicle* du 8 octobre : 1° La priorité de la publication doit être considérée comme le principe fondamental de la nomenclature botanique.

2° La nomenclature des genres et des espèces, nomenclature bi-nominale, date de l'année 1753, comme l'admet déjà le Congrès de Gênes, année de la première édition du *Species Plantarum* de Linnée.

3° Quant à la stabilité des noms spécifiques, lorsqu'il s'agira de transférer une espèce d'un genre à un autre genre, le nom spécifique, originaire, sera maintenu même quand il est identique avec le nom du genre, et quand le nom spécifique se trouverait déjà employé dans ce genre.

4° La publication d'un nom générique ou d'une appellation bi-nominale annule l'emploi du même nom dans un genre ou espèce à publier ultérieurement.

5° La publication d'un genre est faite par la distribution de la description écrite du genre dénommé ou par la publication du nom de genre et la citation d'une ou de plusieurs autres espèces déjà publiées comme exemples ou types du genre, avec ou sans diagnose.

6° La publication des espèces a lieu par la distribution d'une description écrite de cette espèce ou par la publication d'une appellation bi-nominale avec renvoi à une espèce dénommée antérieurement.

7° Les noms génériques similaires seront conservés si la différence est suffisante, exemple : *Apios* et *Apium*.

8° Lorsque une espèce est transférée d'un genre à un autre, l'auteur de la première dénomination doit être cité entre parenthèses et suivi par celui de la nouvelle appellation bi-nominale.

FLORALIES GANTOISES. — Comme nous l'avons dit, page 104, les floralies gantoises de 1893 seront grandioses et les prix nombreux et importants. Indépendamment de ceux offerts par LL. MM. le Roi et la Reine et par des particuliers, la Société royale du Casino met à la disposition du jury vingt-et-une œuvres d'art, six médailles d'or de 200 francs, vingt-deux de 150 francs, quatre-vingt-dix de 100 francs, 121 de 50 francs et 1234 médailles de vermeil et d'argent !

Les concours sont ouverts aux exposants du monde entier. La Société met gratuitement à leur disposition de vastes locaux, mais ceux-ci, quelque énormes que soient les salles permanentes, seront insuffisants pour abriter toutes les collections attendues; aussi la Société a-t-elle ouvert entre les architectes du pays un concours pour la construction d'une annexe à ériger dans les jardins. Ce bâtiment temporaire aura plus de dix mètres de hauteur et couvrira un espace de 2625 mètres de superficie. Les amateurs des choses horticoles trouveront à Gand, du 16 au 23 avril prochain, une exposition unique au monde; ils auront l'occasion de contempler des plus splendides merveilles du règne végétal et les produits les plus admirables de l'art horticole.

COLEUS BLUMEI Benth. VARIETATES NOVAE

1. Docteur Alphonse Willems. — 2. Paul Rodigas.
3. Mlle Alice Vanden Berghe. — 4. Mlle Yvonne Linden.

PL. CLXIV

COLEUS BLUMEI BENTH. VARIETATES NOVAE

NOUVELLES VARIÉTÉS DE COLEUS

LABIÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir L'*Illustration Horticole*, vol. XXVII (1880) p. 52.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir ibid.
CARACTÈRES DES VARIÉTÉS : Varietates foliis speciosissime pictis infra descriptae.

Au commencement de cette année, la direction de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles reçut d'un de ses collecteurs des graines récoltées au Chili sur une ravissante espèce de Coleus. M. LUCIEN LINDEN envoya de ces graines à plusieurs de ses correspondants en leur faisant connaître cette origine. C'est ainsi que nous fûmes gratifiés d'une part pour l'École d'horticulture de l'État, à Gand, où ces graines furent semées en serre vers le milieu du mois de mars. Bientôt un très grand nombre de plantules vinrent au jour; la plupart de celles-ci trahissaient dès leur apparition les coloris les plus variés. Cependant parmi ces semis la coloration du *Coleus Blumei* était prédominante. Après un premier repiquage, on eut soin d'écarter les formes semblant devoir rentrer dans les types connus, et successivement on choisit les jeunes plantes présentant le plus de diversité. On finit de la sorte, après trois rempotages, par se trouver en présence de quatre-vingts plantes absolument différentes, ainsi que le constatèrent les professeurs et les élèves de l'École de Gand. Ces quatre-vingts plantes, empotées dans de bon terreau et exposées dans la serre à toute la lumière solaire, prirent un développement colossal. Chez la plupart les feuilles dépassaient trente centimètres de longueur sur douze de large et afin de pouvoir représenter sur une seule planche plus d'une variété, l'artiste a été obligé de réduire les proportions de plus de la moitié. Ajoutons que, au moment de faire un surchoix des plus jolies variétés et de déterminer celles dont la panachure devait être reproduite pour l'*Illustration*, M. LINDEN et moi, nous avons éprouvé une réelle difficulté. Après avoir limité la sélection à une douzaine, il a fallu prendre au hasard les quatre formes dont l'*Illustration* reproduit l'image.

Ces variétés ne sont donc pas le résultat de *lusus* ou jeux de la nature qui se produisent souvent par dimorphisme ou dichroïsme sur une seule et même plante; ce sont des variétés directement obtenues de semis. Un grand nombre de plantes ont fleuri et fructifié. Dans toutes, l'inflorescence est restée invariablement la même; les caractères floraux se sont montrés dans chaque plante identiquement ceux du *Coleus Blumei* BENTH.; la seule différence que nous ayons pu noter, c'est que dans les variétés à feuillage d'un coloris foncé les pédicelles floraux étaient entièrement verts ou brunâtres, tandis que les variétés à feuillage pâle avaient les pédicelles également pâles sinon blanchâtres.

Une chose digne de remarque, au point de vue de la géographie botanique, c'est que la soixantaine d'espèces connues qui constituent aujourd'hui le genre Coleus de LOUREIRO sont désignées toutes comme appartenant à l'Afrique tropicale, aux Indes orientales, à l'Archipel malais et à l'Australie. Le *Coleus Blumei* lui-même est considéré comme originaire de Java d'où il fut importé au Jardin botanique de Rotterdam et de là se répandit, grâce surtout à l'horticulture gantoise, dans les cultures européennes. Il est étrange que la même espèce se retrouve douze ans plus tard dans l'Amérique méridionale.

Voici maintenant la description sommaire des quatre variétés figurées ; un coup d'œil jeté sur la planche comblera aisément les lacunes de cette description.

1. **Docteur Alphonse Willems.** — Nous commencerons par dire que toutes les feuilles de la plante diffèrent dans leurs détails ; chacune présente une véritable marqueterie dans laquelle le rose domine à partir du milieu du limbe en allant vers le sommet, où l'on rencontre des macules blanches plus ou moins larges avec de petites taches émeraude. Le vert est plus accentué vers la base ; le tout est parsemé de pourpre, de vert pâle et même de jaune. Le limbe est entièrement bullé et il a un reflet velouté. Le pétiole est verdâtre, la face inférieure est blanc verdâtre pointillé de pourpre.

2. **Paul Rodigas.** — Feuille admirablement veloutée, que notre artiste, malgré son talent reconnu, a à peine su rendre. Le pétiole est blanc jaunâtre ; ce coloris va se prolongeant des deux côtés de la nervure médiane et même dans la base des veines primaires, jusqu'au delà du centre du limbe. Le coloris est d'un beau rouge pourpre clair le long des veines, tout le reste est d'un velours pourpré, moiré, un peu brunâtre. La marge du limbe est finement bordée de vert. Les jeunes feuilles sont d'un rouge plus vif ; le dessous du limbe est vert pâle avec veines d'un blanc verdâtre.

3. **M^elle Alice Vanden Berghe.** — Cette variété est remarquable autant par son port élancé que par son coloris. Le pétiole est nettement dressé et la nervure médiane bien courbée, tandis que la marge du limbe est entièrement infléchie, et constitue une sorte de rebord, comme l'indique la figure. La nervure médiane est profonde et le tout est bullé. Le centre est d'un beau vert émeraude, un peu plus pâle dans les sillons ; tout le reste est d'un beau brun pourpré. Le dessous est vert et brun.

4. **M^elle Yvonne Linden.** — Le feuillage de cette variété est plus mignon et la diminution de la chlorophylle en arrête sans doute le développement. Vue à la lumière du gaz, cette variété est la plus brillante de toutes ; la panachure verte répandue sur le limbe ressort du coloris blanchâtre, comme autant de perles. La feuille est repliée en coquille, elle est bullée suivant les nervures, le centre est blanc, à peine jaunâtre. Le pétiole est jaune pâle. La marge du limbe est vert gai.

Ém. R.

FLEURS D'AUTOMNE

Les dernières fleurs de l'été ont disparu. Par-ci par-là, un rosier franchement remontant offre encore un bouton qui a bien du mal à s'épanouir ; les roses du Bengale montrent seules quelque persistance : la gelée blanche ne les froisse pas outre mesure. Les Begonia tubéreux, dont les riches inflorescences rappellent à cette saison les tulipes d'autrefois, inclinent leurs fleurs fanées à la première froidure et l'on est tout heureux de rencontrer parmi les plantes vivaces un choix encore varié et parfois nombreux d'espèces qui continuent bravement à déployer leurs inflorescences.

Le 17 octobre, nous relevons les plantes suivantes dans la collection de l'École d'horticulture de l'État, à Gand.

Arenaria filifolia Marsch., aux panicules de fleurs blanches, pubescentes, aux tiges peu élevées ; espèce sibérienne.

Aster, plusieurs espèces et variétés, entr'autres *Aster alpinus* Linn., à grandes fleurs bleues ; *Aster ericoides* Linn., originaire de l'Amérique septentrionale, aux capitules assez petits, à rayons blancs ; *A. Novae-Angliae* Ait., aux capitules à rayons d'un violet pourpré, ainsi qu'une variété à fleurs roses ; *A. versicolor* Willd., aux capitules très grands, à rayons passant du blanc au pourpre foncé ; et quelques autres.

Astragalus caucasicus Pall., à fleurs blanches, disposées par deux ou trois à l'aisselle des feuilles.

Astrantia major Linn., tige de 0^m60, feuilles quinquelobées, ombelles de fleurs rosées.

Betonica grandiflora var. purpurea, aux fleurs d'un rouge pourpré, disposées en faux verticilles distincts.

Boltonia glastifolia L'Hérit., de l'Amérique septentrionale ; capitules brièvement pédonculés, de la grandeur des pâquerettes, ligules d'un blanc lavé de rouge.

Campanula carpathica Linn., le type à fleurs bleues, en seconde floraison.

Campanula rotundifolia Linn. Un peu moins connu que l'espèce précédente, corolle bleue, et variété à fleurs blanches.

Dianthus caryophyllus Linn. *var. Margaritae.* Nouvel œillet obtenu et répandu par MM. Dammann et C^ie^, de San Giovanni a Teduccio, et dédié par eux à S. M. la reine d'Italie. Belles variétés, tige de fer, fleurs pleines de coloris variés.

Echinops platylepis Trautm., feuilles pennatifides, duveteuses, à lobes sinueux, épineux; fleurs bleues.

Eryngium planum Math., fleurs bleues accompagnées de bractées entières ou à trois pointes, disposées en capitules globuleux; involucre de 6 ou 7 bractées étalées, bordées de dents épineuses.

Funkia lancifolia Spreng., d'origine japonaise, feuilles lancéolées et fleurs d'un beau blanc; espèce considérée à tort comme une variété du *Funkia ovata.*

Funkia univittata Hort., probablement une forme du *Funkia albo-marginata.* D'un beau feuillage panaché; fleurs bleu pâle.

Gentiana acaulis Linn. Il n'existe guère de variétés de cette charmante plante des Alpes, à moins qu'on considère comme telles le *G. angustifolia* Vill. à feuilles plus étroites, et le *G. alpina* Vill. qui est plus ou moins caulescent. Le type des Alpes, cultivé dans la plaine, finit par devenir caulescent : nous en avons l'expérience. Dans des milliers de semis qui ont passé sous nos yeux, la fleur n'a jamais offert de variante : forme et coloris sont restés identiques.

Helenium californicum Hort. Par., rameaux terminés par trois capitules à pédoncules un peu pubescents, ligules jaunes à trois dents.

Helianthus orgyalis DC., tiges de plus de 2 mètres, feuilles linéaires, capitules longuement pédonculés, disposés en corymbes, involucre à écailles linéaires, fleurs jaunes.

Hieracium pumilum Willd., tige de o^m^20, à capitule ventru, lâche, velu à la base, fleurs jaunes, pubescentes.

Lychnis coronaria DC., tige dressée, dichotome, feuilles oblongues, aiguës; nombreuses fleurs solitaires, en forme d'œillet, d'un beau coloris rouge-pourpre. Il en existe des variétés à fleurs blanches, ou blanches à œil rose, simples et doubles.

Physostegia virginiana Benth., grappes de fleurs rose vif. Il en existe plusieurs variétés, dont l'une à fleurs rouge violacé striées de blanc.

Pycnanthemum lanceolatum Pursh., tiges paniculées partiellement pourprées, feuilles presque linéaires, fleurs blanches en faux verticilles nombreux et serrés.

Saponaria officinalis Linn., espèce traçante, feuilles ovales-lancéolées, sessiles; nombreux panicules fasciculés de fleurs roses, odorantes.

Sedum Linn. Plusieurs espèces de ce genre de Crassulacées fleurissent tout l'été et une grande partie de l'automne. Parmi les plus tardives nous avons noté cette année : le *S. fabarium* Lem., aux feuilles glaucescentes et aux grands bouquets de fleurs d'un beau rose; le *S. hybridum* Linn., à feuilles cunéiformes et bouquets de fleurs jaunes; le *S. Telephium* Linn., à feuilles oblongues-ovales et cymes de fleurs pourprées.

Senecio artemisiaefolius Pers., feuilles pétiolées et multifides, capitules à cinq ligules disposés en corymbes.

Silphium Hornemanni Schrad., tiges de 2 mètres, feuilles opposées, ovales, aiguës; fleurs de la circonférence ligulées, fleurs du disque tubuleuses, capitules d'une vingtaine de ligules.

Solidago argentea Horn., feuilles glabres, finement dentelées, capitules à ligules linéaires, allongées, jaune d'or.

Tradescantia virginica Linn., feuilles lancéolées-linéaires, acuminées; fleurs assez grandes, disposées en ombelles terminales, sessiles. Fleurs d'un beau violet dans le type, roses, rose violacé ou blanches dans les variétés.

Vernonia praealta DC., tiges de 3 à 4 mètres terminées par un corymbe pubescent de fleurs pourpres; feuilles lancéolées, dentelées, pubescentes en-dessous.

Veronica grandis Fisch., tiges pubescentes, feuilles opposées, pétiolées, oblongues, pennatifides; fleurs blanches, disposées en grappes allongées.

Ém. R.

LISTE DES GENRES DONT LES NOMS SONT CONSIDÉRÉS COMME SYNONYMES

NOMBRE des espèces	NOMS CONSERVÉS	NOMS REJETÉS
5	Erophila DC. (1821)	Gansbium Ad. (1763)
50	Ionidium Vent. (1803)	Calceolaria Löffl. (1758)
4	Spergularia Pers. (1805)	Tissa v. Buda Ad. (1763)
40	Ternstroemia Thbg. (1794)	Mokofua Ad. (1763)
80	Malvastrum A. Gr. (1849)	Malveopsis Prsl. (1844)
11	Cola Schott et Endl. (1832)	Edwardia Raf. (1812)
17	Podalyria Lam. (1795)	Aphora Neck. (1790)
200	Oxytropis DC. (1802)	Spiesia Neck. (1790)
155	Desmodium Desv. (1813)	Meibomia Heist. ex Fabr. (1763)
80	Adesmia DC. (1825)	Patagonium Schrk. (1808)
55	Barringtonia Forst. (1775)	Huttum Ad. (1763)
70	Sonerila Roxb. (1820)	Cassebeeria Dennst. (1818)
30	Rhipsalis Pers. (1805)	Hariota Ad. (1763)
10	Paederia Linn. (1767)	Hondbesseion Ad. (1763)
16	Liatris Schreb. (1791)	Laciniaria Hill (1762)
140	Mikania W. (1803)	Willoughbya Neck. (1790)
115	Blumea DC. (1833)	Placus Lour. (1790)
28	Euryops Cass. (1818)	Jacobaeastrum Man. (1751)
24	Gazania Gärtn. (1791)	Meridiana Hill (1761)
160	Cirsium Scop. (1761)	Cnicus et Carduus L. 1753 ex p.
80	Scaevola Linn. (1772)	Lobelia Ad. (1763)
50	Armeria Willd. (1807)	Statice Fabr. etc. (1759)
120	Statice Willd. (1807)	Limonium Fabr. etc. (1759)
3	Chonemorpha Don (1837)	Bellutakaka Ad. (1763)
50	Oxypetalum R. Br. (1809)	Gothofreda Vent. (1803)
50	Herpestis Gärtn. (1805)	Brami Ad. (1763)
3	Tectona L. fil. (1781)	Theka Ad. (1763)
10	Aerua Forsk. (1775)	Uretia Ad. (1763)
45	Suaeda Forsk (1775)	Dondia Ad. (1763)
90	Myristica L. f. (1781)	Comacum Ad. (1763)
30	Isopogon R. Br. (1810)	Atylus Sal. (1807)
14	Stenocarpus R. Br. (1810)	Cybele Sal. et Kn. (1809)
3	Telopea R. Br. (1810)	Hylogyne Sal. et Kn. (1809)
47	Dryandra R. Br. (1810)	Josephia Sal. et Kn. (1809)
24	Leucospermum R. Br. (1810)	Leucadendron Sal. et Kn. (1809)
60	Persoonia Sm. (1798)	Linkia Cav. (1797)
12	Nivenia R. Br. (1810)	Paranomus Sal. et Kn. (1809)
70	Leucadendron R. Br. (1840)	Protea Sal. et Kn. (1809)
3	Knightia R. Br. (1810)	Rymandra Sal. et Kn. (1809)
60	Protea R. Br. (1810)	Gagnedi Bruce (1790)
46	Banksia L. f. (1781)	Sirmüllera O. Ktze. (cf. ap. Pimeleam)
10	Sorocephalus R. Br. (1810)	Soranthe Sal. et Kn. (1809)
9	Lomatia R. Br. (1810)	Tricondylus Sal. et Kn. (1809)
76	Pimelea Gärtn. (1788)	Banksia Forst. (1776)
20	Struthiola L. f. (1767)	Belvala Ad. (1763)
12	Exocarpus Lab. (1798)	Xylophyllos L. (1771)
20	Julocroton Mart. (1837)	Cicca Ad. (1763)
175	Pilea Lindl. (1821)	Adicea Raf. (1815)
330	Dendrobium Sw. (1799)	Callista Lour. (1790)
30	Angraecum Lindl. (1826)	Angorchis Thou. (1809)
40	Polystachya Hook. (1824/25)	Dendrorchis Thou. (1809)
60	Eulophia R. Br. (1823)	Graphorchis Thou. (1809)
80	Spiranthes Rich. (1818)	Gyrostachys Pers. (1807)
400	Pleurothallis R. Br. (1813)	Humboldtia R. et P. (1794)
120	Liparis Rich. (1818)	Leptorchis Thou. (1809)
100	Bolbophyllum Spr. (1826)	Phyllorchis Thou. (1809)
85	Eria Lindl. (1825)	Pinalia Ham. (Febr. 1825)
60	Coelogyne Lindl. (1825)	Pleione Don (Febr. 1825)
8	Libertia Spr. (1825)	Tekel Ad. (1763)
19	Patersonia R. Br. (1807)	Genosiris Lab. (1804)
5	Hosta Tratt. (1812)	Saussurea Salisb. (1807)
59	Haworthia Duv. (1824)	Catevala Ad. (1763)
9	Astelia R. Br. (1810)	Funckia W. (1808)
36	Dracaena Jurs. (1767)	Draco Ad. (1763)
22	Thysanotus R. Br. (1810)	Chlamysporum Salisb. (1809)
3	Agapanthus l'Hérit. (1788)	Tulbaghia Heist. (1753)
30	Cyanotis Don (1825)	Tonningia Neck. (1790)
28	Dichorisandra Mik. (1820)	Stickmannia Neck. (1790)
40	Luzula DC. (1805)	Juncodes Ad. (1763)
60	Chamaedorea W. (1804)	Nunnezharia R. et P. (1794)
50	Pandanus L. f. (1781)	Keura Forsk. (1775)
20	Hydrosme Schott (1858)	Corynophallus Schott (1857)
215	Paepalanthus Mart. (1833/35)	Dupatya Vell. (1825)
200	Fimbristylis Vahl (1806)	Iria Rich. (1805)
33	Rottboellia L. f. (1781)	Manisuris L. (1771)
20	Setaria Beauv. (1812)	Chamaerhaphis R. Br. (1810)
3	Phyllocladus Rich. (1826)	Podocarpus Lab. (1806)
40	Podocarpus l'Hérit. (1810)	Nageia Gärtn. (1788)

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

UNE

EXPOSITION-VENTE

SPÉCIALE

d'ORCHIDÉES IMPORTÉES en exemplaires de toutes forces

est ouverte actuellement

☞ Les listes d'importation sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.

NOTA BENE. — Étant ses PROPRES IMPORTATEURS, — c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main — **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** peut céder ses plantes en sujets **beaucoup plus forts** et à **bien meilleur compte** qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle peut mettre en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, BRUXELLES.

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles.

SERRE

D'ORCHIDÉES D'OCCASION

VENDUES A PLUS DE 50 POUR CENT DE RABAIS

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous leur annonçons que nous avons ouvert notre SERRE D'ORCHIDÉES D'OCCASION.

Nous nommons ainsi une serre dans laquelle les amateurs trouveront **en tout temps** des Orchidées qui, par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux PRIX ORDINAIRES, ainsi que les importations, qui arrivées cependant *en bon état,* ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. **Nos belles et nombreuses importations** nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en *réforme* une quantité de très bonnes plantes.

Nos clients et les amateurs sont donc vivement engagés à visiter souvent notre SERRE D'OCCASION ; nous ne doutons pas qu'ils n'y trouvent fréquemment des PLANTES RARES, de *reprise rapide,* qu'ils pourront acquérir à PLUS DE 50 POUR CENT de rabais. Le prix des plantes est indiqué sur chaque exemplaire.

MM. les amateurs voudront bien se rappeler qu'il n'est pas nécessaire de faire des achats pour visiter l'Établissement.

Comme nous ne fournissons à **nos prix ordinaires** que des plantes de tout premier choix, nous sommes très larges dans ce que nous appelons les PLANTES RÉFORMÉES. MM. les amateurs peuvent faire de VÉRITABLES TROUVAILLES parmi elles, car beaucoup de ces plantes sont supérieures, COMME SANTÉ ET COMME FORCE, à la généralité des plantes vendues ordinairement par les maisons concurrentes ou aux *enchères publiques.*

La plupart des *plantes réformées,* vendues comme occasion, n'ont pas fleuri ; il pourra se trouver parmi elles des variétés supérieures de grande valeur.

Nous publions fréquemment une liste avec prix des ORCHIDÉES D'OCCASION, pour les amateurs qui ne peuvent venir les visiter à l'Établissement.

☞ La liste numérotée des ORCHIDÉES D'OCCASION est à la disposition des amateurs.

5me SÉRIE — 6me Volume — TOME XXXIX — ANNÉE 1892 — 12me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 115
2. Fleurs comestibles 120
3. Variétés fruitières adoptées par le Congrès pomologique de France; variétés rayées 120
4. Le jardin fruitier et le potager 122
5. Les arbres fruitiers ont besoin de fumure. 123
6. Fraises en succession durant toute la saison 123
7. Rosiers sous les tropiques 124
8. Streptogloxinia Rod. (Streptocarpus × Gloxinia) . . . 124
9. Table des matières 125

TEXTES ET PLANCHES

165. Begonia cinnabarina (hybrida) var. albo vittata . . . 119
166. Stenandrium × Beeckmanianum L. Lind. 121

A paru le *15 Décembre 1892*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'Union postale

PAYABLES PAR ANTICIPATION

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

L'ILLUSTRATION HORTICOLE paraît le 15 de chaque mois.

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

Importations immenses

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; quarante-huit serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

---

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal forment toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Broméliacées, Plantes à fleurs, Plantes décoratives, etc.

☞ **Le CATALOGUE est envoyé à toutes les personnes qui en font la demande à l'établissement.**

CHRONIQUE HORTICOLE

Décembre 1892.

LA SERRE DES FLEURS est une transformation des plus heureuses faite récemment à L'Horticulture Internationale à Bruxelles. Un local immédiatement contigu à l'entrée de l'établissement a été aménagé de manière à pouvoir offrir une exposition permanente d'Orchidées fleuries et de plantes à feuillage. Au dernier meeting de L'Orchidéenne (13 novembre), cette serre présentait un coup d'œil si ravissant, elle contenait tant de merveilleuses fleurs, tant de splendides feuillages, que le Jury du meeting, adoptant à l'unanimité une motion de M. le Dr Capart, a décerné à la direction de L'Horticulture Internationale, pour la serre des fleurs installée à l'entrée de l'établissement, un diplôme d'honneur avec félicitations.

***

NOMENCLATURE DES PLANTES. — Le Congrès de Gênes a confié à un comité international le soin d'arrêter définitivement les règles de la nomenclature botanique. Ces règles seront sans doute considérées alors comme de véritables lois. Il est à espérer que ce comité international ne négligera rien pour arriver à une prompte solution.

***

LES ORCHIDÉES DE SEMIS. — M. Ernest Bergman a rendu un véritable service aux orchidophiles en publiant dans une série d'articles insérés dans le *Journal de la Société nationale d'horticulture de France* et réunis en une brochure de cent pages, une étude des plus complètes sur les semis et les hybrides d'Orchidées qui ont vu le jour dans les cultures européennes depuis une trentaine d'années. Ce travail donne la description et l'origine de tout ce qui a été produit de remarquable par la voie des fécondations artificielles. Le nombre des semis dénommés par les obtenteurs arrive à 350, dont 200 appartiennent au seul genre Cypripedium. Comme le dit fort bien M. E. Bergman, certaines nouveautés sont très supérieures aux types, mais, par contre, d'autres n'ont absolument que le mérite d'être des semis. Du moment que ceux-ci n'ont pas une différence suffisamment marquée, ils peuvent sans inconvénient disparaître, et les semeurs devraient comprendre que leur choix doit être très sévère et se limiter aux vraies bonnes variétés sortant de l'ordinaire, sinon les amateurs seront bientôt débordés : de l'abondance excessive sortirait le dégoût.

***

HENRY GIFFARD, l'éminent ingénieur français, mort à Paris il y a dix ans, a légué sa fortune à son pays à charge par le Gouvernement de la répartir à des fondations utiles. Des décrets récents déterminent l'emploi des capitaux provenant de ce legs. Il est attribué une rente annuelle de 3,500 fr. à l'Observatoire de Juvisy dirigé par M. C. Flammarion, et l'Observatoire prend le nom d'« Observatoire Henry Giffard. » Une bourse de 1000 fr. est attribuée à l'Institut national d'agriculture et plusieurs demi bourses de 500 fr. à des écoles d'agriculture et d'horticulture. Toutes sont désignées sous le nom de « bourses Henry Giffard. »

***

LES CATTLEYA LABIATA AUTUMNALIS OU WAROCQUEANA constituaient les apports les plus splendides au dernier meeting de L'Orchidéenne, le 13 novembre dernier, un des plus importants qui aient eu lieu à L'Horticulture Internationale à Bruxelles. Les nombreux visiteurs ont eu l'occasion de revoir les ravissantes variétés qui firent sensation l'année des premières floraisons. La réunion de fleurs si belles de formes et de coloris à une saison d'ordinaire morne et triste est un spectacle grandiose et inoubliable.

***

GREFFAGE DES CHRYSANTHÈMES. — Nous avons dans une précédente chronique parlé des Chrysanthèmes greffés, désignés au Japon sous le nom d'« Odzukuri. » Il paraît que les Japonais emploient comme sujets une espèce de Matricaria ou Anthemis. Quelques amateurs gantois ont essayé ce système de greffage, ils en ont obtenu les meilleurs résultats. La dernière exposition de Chrysanthèmes, qui a eu lieu au Casino de Gand le 20 novembre, en a fourni plusieurs exemples. Des plantes exposées par M. Alexis Callier, substitut du procureur général à Gand, et greffées sur des sujets de *Pyrethrum frutescens* ou *Anthemis frutescens*, mesuraient plus d'un mètre et demi de diamètre et portaient près de 500 fleurs!

***

UNE EXPOSITION DE ROSIERS en pots et de roses cueillies sera tenue à La Haye, sous les auspices de la Société Néerlandaise d'horticulture et de botanique, au mois de juin 1893. C'est la première exposition de roses qui aura lieu en Néerlande. Il paraît que les principaux horticulteurs et les amateurs rosiéristes s'y préparent dès à présent.

***

PLANTES AMOVIBLES. — Sous ce nom, nous voudrions désigner spécialement les plantes pouvant supporter aisément le déplacement à toutes les phases de leur végétation, même pendant leur floraison, sans pour cela se trouver en pot. Il y a longtemps — c'était en 1852 — résidant à Liège, nous fûmes extrêmement intrigué de voir un parterre de Reines Marguerites offrant un dessin nouveau tous les huit jours, devant une maison particulière située sur le quai de Fragnée. Un samedi nous vîmes le jardinier en train d'enlever les plantes, qui étaient tenues dans des pots de bonne dimension, et de reconstruire la mosaïque. On pourrait agir de cette façon avec une foule d'autres plantes cultivées en pots. Sans cela, peu de végétaux permettent qu'on dérange leurs racines à l'époque de la floraison. Les Begonia tubéreux semblent faire exception à cette règle. Quand les rhizômes sont plantés dans un terrain fibreux et riche en terreau de feuilles ou de fumier, on peut les déplacer quand et comme on veut. Nous avons vu cette année encore créer ainsi, du jour au lendemain, de très jolies corbeilles en déplantant, à la main, de fortes plantes fleuries de variétés simples et doubles de certains coloris pour en former des lignes assorties. Un seul arrosement suffisait pour fixer les plantes à nouveau.

***

AIDONS LES JARDINIERS. — On a soin d'indiquer tous les moyens mis en œuvre pour guérir les plantes malades; il ne serait pas juste d'oublier toujours le jardinier. Par son travail même il est exposé à contracter des engelures, à avoir des gerçures et crevasses aux mains. L'emploi répété de quelques gouttes de glycérine pure ou de vaseline guérit assez bien ces dernières, quand on s'y prend à temps. On conseille aussi d'employer un mélange de 3 grammes de borax, 40 grammes de glycérine et 150 grammes d'eau. Une fois le remède appliqué, il est indispensable de soustraire les doigts ou les mains aux intempéries de l'air. Pour les engelures on recommande de se servir du remède suivant : on délaye de la chaux éteinte dans une ou deux cuillerées d'huile d'olives en battant le tout comme s'il s'agissait d'une mayonnaise; on obtient ainsi un mélange ayant la consistance d'une pommade. Le soir on en applique une légère couche sur les engelures et on recouvre d'un linge. Il suffit souvent de trois ou quatre applications pour obtenir la guérison.

***

UN BAMBOU GIGANTESQUE existe au Jardin botanique de Ceylan. Déjà, dans le *Gardeners' Chronicle* du 12 mars 1892, il est fait allusion à cette plante au cours des notes de voyage envoyées à ce journal par M. James H. Veitch. Près de la porte d'entrée, dit-il, il existe une splendide avenue de *Ficus elastica* et des bambous dont les tiges s'élèvent à plus de 30 mètres de haut. On rencontre ces bambous surtout sur les rives du Kelany-Ganga, le cours d'eau le plus important de Ceylan. Le docteur Trimen a établi une sorte de serre en couvrant les bambous d'un canevas; sous cet abri il cultive des Orchidées et des Fougères, ce qu'il ne pourrait faire en plein air. Le bambou en question est le

Dendrocalamus giganteus MUNRO. L'exemplaire mesure aujourd'hui 30 mètres de circonférence. A un mètre du sol chaque tige a 0^m70 de circonférence. Il paraît que la plante, lorsque le vent vient agiter sa masse immense, produit un vacarme épouvantable.

***

LES FORÊTS ET LES BOIS DE L'ALLEMAGNE s'étendent sur une surface de quatorze millions d'hectares, soit plus du quart de la superficie de l'Allemagne entière, qui est de cinquante quatre millions d'hectares. Le tiers des forêts appartient à l'État; près de la moitié, soit 48 %, est la propriété de particuliers. Le reste appartient à des communes et des associations.

***

CHRYSANTHÈMES GLACÉS. — Il s'agit d'un fait des plus curieux. Le 7 septembre de cette année on apporta à l'exposition du Royal Aquarium à Londres, des fleurs de Chrysanthèmes venant de la Nouvelle Zélande et conservées d'après une méthode des plus simples due à M. JOHN EARLAND, de Wellington (Nouvelle Zélande). Ces fleurs avaient été placées dans des boîtes destinées à de la viande congelée, puis celles-ci avaient été remplies d'eau, et déposées dans une chambre frigorifique d'un vapeur de la Compagnie maritime; l'eau des boîtes contenant les fleurs fut bientôt convertie en glace; le tout fut emballé dans de la sciure de bois. Les fleurs arrivèrent à Londres à l'état parfait; leur exhibition au Royal Aquarium a produit une réelle sensation; plusieurs variétés connues ont obtenu des certificats et des médailles spéciales.

***

ÉCRITURE ÉLECTRIQUE. — Le correspondant horticole du *Précurseur* d'Anvers, M. CH. D. B., signalait dernièrement une jolie application de l'écriture électrique. « On sait que le passage d'un courant électrique traversant les pétales des fleurs décolore ceux-ci aux endroits attaqués et laisse une trace blanche. Cet effet a été très ingénieusement appliqué à l'occasion d'un dîner où la place de chaque convive était désignée par une rose sur les pétales de laquelle était écrit délicatement son nom. » A la dernière exposition d'électricité à Francfort, les visiteurs ont pu voir de nombreux échantillons d'écriture produite par voie d'électricité sur les matériaux les plus divers. Les inscriptions étaient démontrées expérimentalement en présence du public.

***

ARGENTAGE DES FLEURS NATURELLES. — Nous sommes loin d'aimer les fleurs et les graminées teintes. Les fleuristes et d'autres y tiennent; disons-leur comment on peut les argenter. Les fleurs, les feuilles ou les graminées, proprement lavées, sont trempées pendant une ou deux minutes dans un bain concentré d'acide gallique, puis plongées dans une solution au cinquième d'azotate d'argent dans l'eau distillée. L'argent se dépose en couche pulvérulente sur les fleurs ou les feuilles et y adhère fortement.

***

LA PRESSE HORTICOLE DU MONDE. — Dans un de ses derniers numéros, *Sempervirens* parle de la liste des journaux horticoles, paraissant actuellement dans les diverses parties du monde, qui a été publiée par M. L. MÖLLER, à Erfurt. Il est assez curieux de relever le nombre des organes de la presse horticole. L'Allemagne en compte 36, l'Autriche 16, la Hongrie 8, la Suisse 9, l'Angleterre 18, la France 10, la Belgique 8, les Pays-Bas 6, le Danemark 3, la Suède 4, la Norwège 3, la Russie 5, l'Italie 10, l'Espagne 1, le Portugal 1, les États-Unis d'Amérique 19, le Canada 1, Java 2, le Japon 1, Ceylan 1, ce qui fait au total 162.

***

TISANE D'ORCHIDÉES. — Il y a une cinquantaine d'années on servait dans les salons de la haute société en France du thé préparé avec l'*Angraecum fragrans*, espèce voisine du vanillier et possédant une odeur aromatique très prononcée. D'après le *Kew Bulletin*, cet usage ne tend pas à diminuer. Pour faire ce thé, on sèche les fleurs et les tiges, simplement à l'air, et on en met une pincée dans une bouilloire contenant de l'eau froide qu'on fait bouillir pendant dix minutes. On peut, à son gré,

ajouter à ce thé du lait, du sucre, du rhum, et le boire chaud ou froid. Ce thé s'appelle *Faham*, du nom qu'on lui donne à l'île Maurice. Une cinquantaine de tasses ne coûteraient qu'un franc.

***

LE RHUS AROMATICA VAR. TRILOBATA est un arbuste largement répandu du Missouri au Pacifique, par dessus les Montagnes Rocheuses. Cette espèce est une des plantes de vannerie les mieux connues des Indiens dont les tribus habitent la Californie méridionale, l'Utah, le Nouveau Mexique, etc. Ces peuplades font, au moyen du Sumac trilobé, des corbeilles qui sont souvent employées pour chauffer les aliments.

***

CANNA INDICA VARIÉS. — Au meeting tenu au Casino de Gand en octobre 1892, les regards du visiteur étaient attirés de prime abord par une plante à grandes fleurs, du coloris vermillon le plus brillant, bordées d'une marge de jaune d'or. Au premier aspect, nous croyions avoir affaire à un rameau du *Paritium elatum*, arbre à cordages de Cuba. C'était une des nouveautés de balisiers nains florifères, si habilement perfectionnés par M. Crozy. La variété elle-même, une des plus remarquables, sinon la plus distinguée, est dédiée à Mme Crozy. On sait que ces variétés nouvelles portent de très grandes fleurs émergeant au-dessus d'un feuillage vert ou pourpre cuivré ou zoné, fort trapu et très décoratif. Ce sont de superbes plantes de parterre.

***

L'ORME DUMONT. — Cet orme a été trouvé, il y a 25 ans, dans un massif d'ormes gras, ormes noirs ou ormes de Pitteurs, dans le parc de M. Dumont à Tournai. Depuis une vingtaine d'années il est employé à Mons et à Tournai pour planter les boulevards. On le trouve actuellement aussi sur les routes des environs de Roubaix et de Lille. Cette variété d'orme, extrêmement vigoureuse, a une tige très droite, recouverte d'une écorce lisse et grisâtre; les rameaux sont de grosseur moyenne, semi-érigés; la cime est élancée, régulière et de forme pyramidale; les feuilles sont un peu moins larges que celles de l'orme gras.

***

M. VICTOR BREUNIN, depuis vingt-cinq ans secrétaire de la Société royale d'horticulture de Tournai, a été l'objet d'une manifestation des plus sympathiques le samedi 19 novembre dernier. La commission de la Société et celle de l'École d'arboriculture de Tournai, ainsi que le Jury chargé de juger les apports à l'exposition de Chrysanthèmes, ont offert à l'estimable jubilaire son portrait dû à un artiste de talent, une ravissante corbeille et plusieurs bouquets. M. Breunin a été félicité au nom de l'horticulture belge, par le président du Jury, pour le zèle infatigable avec lequel l'excellent secrétaire, devenu aujourd'hui trésorier de la société, a travaillé à l'élévation et au maintien de celle-ci durant un quart de siècle.

***

ESTHÉTIQUE DES BEGONIA. — Les semeurs en général sont trop peu sévères pour leurs obtentions; souvent la moindre variante sous le rapport du coloris ou de la forme est une merveille à leurs yeux;

« .....Leurs produits sont mignons,
« Beaux, bien faits, et jolis sur tous leurs compagnons; »

Et ils tiennent à conserver le tout et à le voir se répandre. Quel dommage qu'on ne se demande pas toujours quelles sont les qualités que devraient réunir les types des plantes et des fleurs! Que de choses on supprimerait si dans son choix on tenait compte des règles de l'esthétique! Il y a eu cet automne une exposition spéciale de Begonia tubéreux à Haarlem. Le Jury a dû apprécier un bon nombre d'apports et prendre en considération le port correct de la plante, son facies, le port érigé de la fleur, la duplicature de celle-ci, sa grandeur, sa forme, la pureté de son coloris. En agissant de cette manière, on écarte d'emblée les plantes défectueuses.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

BEGONIA CINNABARINA (HYBRIDA) var. ALBO-VITTATA

PL. CLXV

BEGONIA CINNABARINA (HYBRIDA) var. ALBO VITTATA

BEGONIA TUBÉREUX A FLEURS PANACHÉES DE BLANC

BEGONIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* vol. VIII (1861), tab. 274.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Begonia puberula; caule elongato, tereti, folioso; foliis breviuscule et crasso-petiolatis, amplis, oblique-ovatis, sinuato-lobatis, duplicato-serratis; pedunculis elongatis, rubris; floribus inter majores totis pedicellisque cinnabarinis, masc. 4—, fem. 5 sepalis, obovatis, capsulis subgloboso-triquetris, alis subobsoletis, tertia longiuscule producta.

HOOK. *Bot. Mag.,* t. 4483. — PAXT. *Mag. Bot.,* 1849, pp. 228-253.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Omnia *Begoniae cinnabarinae;* pedunculus autem pallidior, flores valde majores, speciosissimi, sepalis petalisque coccineis niveo vittatis.

EM. R.

Voici venir une série nouvelle dans les Begonia tubéreux, considérés aujourd'hui comme constituant des hybrides qui se seraient établis, on ne sait trop comment, entre quelques espèces introduites successivement dans les cultures européennes. Il s'agit d'inflorescences dans lesquelles la panachure joue le principal rôle. La fleur dont la planche de *L'Illustration* présente le portrait a obtenu un certificat de première classe à un des derniers meetings du Casino de Gand. Elle était exposée par les semeurs intelligents MM. BLANCQUAERT et VERMEIREN, heureux obtenteurs de brillantes variétés dans le genre Begonia.

Aujourd'hui il existe parmi les fleurs simples des variations de toutes sortes sous le rapport du coloris et de la grandeur des segments du périanthe. Les transformations cependant sont infiniment plus remarquables dans les fleurs pleines. Chez plusieurs de celles-ci, les caractères floraux ont complètement disparu, et les fleurs elles-mêmes se sont séparées comme à plaisir des formes typiques primordiales. C'est à ne plus les reconnaître. Un autre fait digne de remarque à propos des variations produites dans certaines espèces soumises depuis quelque temps aux procédés de culture, c'est que, à peine signale-t-on un ébranlement dans la fixité d'une espèce, immédiatement des ébranlements de même valeur sont signalés sur plusieurs points à la fois, comme si la nature avait besoin de fournir des preuves immédiates de son unité. Tel est le cas pour la panachure dont notre planche reproduit l'image. En effet cette panachure est signalée aussi à l'établissement BENARY, d'Erfurt, comme nous l'avons relaté dans *L'Illustration Horticole* de 1891, p.99. Nous ajoutions même que c'est à croire que les Begonia donneront toutes les bizarreries que l'on rencontre dans les œillets panachés. MM. BLANCQUAERT et VERMEIREN nous réservent certainement d'autres surprises avec leurs Begonia; ils poursuivent sans relâche leurs essais de croisement en opérant sur des fleurs d'élite au moyen de pollen de plantes de premier ordre.

L'examen des fleurs de la plante figurée ci-contre nous a permis de constater l'identité des caractères floraux, les seuls admis en botanique, de ces fleurs avec ceux du *Begonia cinnabarina* HOOKER, espèce qui fut introduite de Bolivie en Angleterre et qui fleurit pour la première fois chez MM. HENDERSON, vers la fin de 1848. Rien n'indique l'origine hybride de cette forme dont le caractère rhizomateux ou tubéreux ne peut que confirmer notre manière de voir.

ÉM. R.

FLEURS COMESTIBLES

M. S. Yoshida, horticulteur à Tokio, a communiqué dernièrement au *Moniteur d'horticulture* le fait que les fleurs de Chrysanthèmes font partie de la nourriture du peuple japonais. On y emploie couramment, dit-il, ces fleurs dont on prépare une salade en y ajoutant du vinaigre, une sorte de liqueur comparable à du faible madère (mirin) et une sauce faite avec du soja fermenté, que l'on remplace assez bien par du sel. Quelquefois ce mélange est préparé plusieurs jours avant qu'on en fasse usage. Souvent on y ajoute du sucre, lorsque le tout a conservé de l'amertume. Les capitules de Chrysanthèmes destinés à la consommation sont cueillis dès leur épanouissement complet, puis mouillés successivement et finalement bouillis dans de l'eau.

Souvent aussi on les mange à l'état crû, à la même sauce. Toutefois, pour cet usage, on réserve des variétés spéciales. Et il ne s'agit pas d'un mets de fantaisie puisque, durant les mois de novembre et de décembre, on voit chez les verduriers des villes japonaises des fleurs lavées, étalées avec soin. On emploie surtout les petites fleurs jaune foncé.

Les feuilles elles-mêmes sont employées à l'usage culinaire; elles sont simplement étuvées. M. S. Yoshida ajoute à sa communication que les fleurs de pivoines (*Paeonia Moutan*) et d'*Hemerocallis flava*, espèces répandues dans tous les jardins, sont utilisées comme produits culinaires après avoir été bouillies à grandes eaux. Les pétales de pivoines sont, dit-il, bien plus doux, plus savoureux et plus agréables au goût que les fleurs de Chrysanthèmes.

Ém. R.

Variétés fruitières adoptées par le Congrès pomologique de France; variétés rayées

Le Congrès pomologique de France dont la session s'est tenue à Grenoble au commencement du mois de septembre dernier a adopté et inscrit dans son catalogue les variétés suivantes :

Coing *Champion*, variété fertile, vigoureuse et se conservant plus longtemps que le coing de Portugal; le fruit est assez gros, turbiné, ventru;

Pêche *Daun*, mûrissant au commencement du mois d'août; cette variété est grosse et bonne; elle a le défaut de n'être pas riche en couleur; l'arbre est fertile et vigoureux;

Pommes *Impériale ancienne*, bon fruit d'hiver qui se conserve longtemps, d'un joli aspect par sa grosseur et son coloris; arbre très fertile;

Et *Pearmain de Claygate*, présentée dès 1884 par la Société d'horticulture de l'Ain; cette pomme est assez grosse, très bonne et se conserve longtemps.

D'autre part, le Congrès a prononcé la radiation des variétés suivantes :

Poires : *Lucie Quiquandon*, de qualité inférieure; *Doyenné Boisselot*, très beau fruit, arbre peu productif, et *Vice-Président D'Elbée*, petit fruit de qualité à peine passable.

Pommes : *Archiduc Louis*, *Redleaf Russet* et *Sans Pareille de Welford Park*, variétés peu recommandables.

Les pommes *Duc de Devonshire* et *Gloire de Fauquemont*, deux belles et bonnes variétés, ont été rayées également, pour la raison, que nous considérons comme spécieuse, qu'elles ne se répandent pas. Il dépend de la bonne volonté de quelques-uns, voire même d'un seul, que ces variétés se répandent comme elles le méritent. La pomme *Gloire de Fauquemont* est un excellent fruit d'hiver obtenu par feu Loisel. C'est une variété digne de toute recommandation.

STENANDRIUM × BEECKMANIANUM L. LIND.

A. Goossens pinx. *P. De Pannemaeker chrom.*

PL. CLXVI

STENANDRIUM × BEECKMANIANUM L. LIND.

STENANDRIUM DE M. E. BEECKMAN

ACANTHACÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. 24, p. 10, t. 266 (1877).

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Hybridum e *Stenandriis picto* ♂ et *Lindeni* ♀ ortum, inter parentes intermedium (sed inter plantas ex eadem capsula natas, plurimae omnino diversae apparuerunt). Foliis late ellipticis apice subacutis, marginibus subdentatis, basi in petiolum longe attenuatis, supra subglabris sparsissime hirsutulis, praecipue ad apicem, pallide viridi-luteis, marginibus et internerviis brunneo-viridibus, nerviis aliquando pallide brunneis, saepius viridi-luteis, subtus marginibus et internerviis roseo-brunneis, nerviis candido-luteolis. Floribus adhuc non notis.

Hybridum in caldariis L'HORTICULTURE INTERNATIONALE productum.

Il y a un peu plus d'un an, nous publiions ici la description et la figure du *Stenandrium Lindeni* N. E. BR., récemment introduit par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. A peu près en même temps, la nouvelle espèce, qui était en fleurs lorsqu'elle fut peinte, était fécondée à l'aide du pollen du *S. pictum* N. E. BR. (connu antérieurement sous le nom de *Eranthemum igneum*), autre introduction due à M. LINDEN. Ce croisement a donné naissance à une série de plantes très différentes entre elles, et d'un haut intérêt. Nous en figurons aujourd'hui une des plus attrayantes; peut-être aurons-nous l'occasion d'en présenter d'autres à nos lecteurs, car il en est plusieurs qui constituent des types très tranchés. Dans quelques-uns de ces semis, notamment, le jaune qui orne les nervures du *S. Lindeni* a complètement disparu, et les feuilles sont entièrement vertes, avec plus ou moins de brun sur les bords et entre les nervures; dans d'autres, le brun est limité à une bande mince bordant la feuille; dans d'autres encore, il est répandu sur presque toute la surface, mais d'une nuance très claire qui relève à peine le jaune du fond.

La plante que nous avons choisie cette fois est sensiblement intermédiaire entre les deux parents, et mélange très heureusement le jaune gai du *S. Lindeni* au brun bronzé du *S. pictum;* elle est d'une grande élégance et mérite, à notre avis, d'être considérée comme un gain de valeur. Nous l'avons dédiée au jardinier sous les soins expérimentés duquel elle s'est produite, M. EUGÈNE BEECKMAN, chef du compartiment réservé à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

La rapidité de croissance des plantes de ce groupe nous semble mériter une mention; ainsi que nous l'avons dit plus haut, c'est vers le 1er septembre de l'année dernière que le *S. Lindeni* a été fécondé. A l'heure où nous écrivons ces lignes (30 novembre), les semis issus de ce croisement sont non seulement bien caractérisés, mais forment des touffes de taille ordinaire, prêtes à orner les appartements et les serres. La floraison se produira probablement vers l'époque où paraîtra cette livraison.

L. LIND.

PERISTERIA LINDENI ROLFE. — Cette nouvelle espèce a été introduite l'année dernière par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, Bruxelles, et a fleuri dans cet établissement le printemps dernier. Elle se distingue par un coloris nouveau et très attrayant. Les fleurs, de forme globuleuse, sont abondamment maculées et lavées de pourpre foncé sur fond jaune verdâtre clair. Elles sont produites au nombre de cinq à sept sur une tige érigée qui s'élève peu au-dessus des pseudo-bulbes. Exposé au Meeting du mois d'avril de L'ORCHIDÉENNE à Bruxelles, le *Peristeria Lindeni* a obtenu un diplôme d'honneur de 1re classe décerné par acclamation.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

CERFEUIL TUBÉREUX

Le Cerfeuil tubéreux (*Chaerophyllum bulbosum* Linn.) n'est pas, comme l'annoncent certaines feuilles horticoles, une nouveauté des dernières années. Les premiers essais de culture de cette plante, en tant que plante alimentaire, furent faits au domaine de Neuilly, sous l'habile direction de M. Jacques, en 1846. L'espèce est indigène dans l'Europe centrale; elle étend son aire géographique depuis l'Alsace, à travers l'Allemagne et la Russie, jusqu'en Sibérie et même en Perse. Elle y croît spontanément dans les lieux boisés et humides. Sa racine, de la forme de celle d'une petite carotte, d'un gris jaunâtre au dehors, blanc pur à l'intérieur, est charnue, féculente et sucrée; à l'état crû, elle a une saveur agréable et est intermédiaire, pour le goût, entre la châtaigne et le panais. Dans notre *Traité de culture maraîchère*, qui parut en 1865, nous avons franchement recommandé la culture de ce cerfeuil et nous disions alors qu'il fallait prendre en considération les progrès réalisés après peu d'années de culture au point de vue du rapport, celui-ci s'étant considérablement accru. En effet, les racines plantées pour porte-graines en 1850 n'avaient que le volume d'une noisette; elles pesaient déjà 41 grammes en 1855, et deux années plus tard elles atteignaient 169 grammes.

Il semble que l'opposition faite à tous les légumes nouveaux, dont on exige de prime abord un rendement égal à celui de certains autres légumes anciens, n'est qu'une manie inspirée par la routine et le parti pris. Pour le Cerfeuil tubéreux, on ne tient nul compte ni de sa qualité supérieure, ni de sa saveur fine, ni de sa chair délicate. Cependant le chimiste Payen trouva dans cette racine 38 p. c. de fécule et 5 p. c. de sucre, et il déclara que « le Cerfeuil tubéreux est, à poids égal, de tous les tubercules de nos cultures, le plus riche et le plus substantiel aliment. » Dès 1862 nous avons vu des racines du poids de 227 grammes. Actuellement le poids moyen dépasse 200 grammes, ce qui est déjà fort bien.

La culture du Cerfeuil tubéreux ne présente aucune difficulté. Il n'est ni exigeant ni gourmand; il croît en tout terrain, et le mieux dans une terre franche de jardin ne renfermant point de fumier nouveau. Il convient que le terrain soit bien labouré, comme pour toutes les plantes racines. Il est bon de semer peu de temps après la maturité des graines, laquelle a lieu en juillet-août, sinon il faut les stratifier immédiatement pour les semer au printemps. On les conserve ainsi pendant tout l'hiver dans des pots en terre légère et fine et qu'on enterre à 0^m20 ou 0^m30 de profondeur, ou que l'on garantit durant les fortes gelées. Dans ces conditions, les graines seront prêtes à germer au premier printemps et on pourra les semer par un beau jour vers la fin de février ou dans le courant du mois de mars, en évitant de froisser les semences et en ayant soin de leur conserver autant que possible la chaleur et l'humidité du milieu qu'elles viennent de quitter. Le semis se fait en lignes distantes de 0^m30. Les soins de culture sont ceux que l'on donne à la carotte : sarclages, éclaircissages et binages. Les tubercules peuvent être utilisés immédiatement; nous le répétons, ils constituent, étant cuits, un mets de premier ordre. On peut les conserver dans du sable sec ou dans un endroit à l'abri du froid jusqu'après l'hiver. Les graines récoltées sur les ombelles centrales et produites par des plantes choisies comme porte-graines, parmi les plus grosses et les plus parfaites, doivent être préférées aux autres.

Le *Cerfeuil de Prescott* (*Chaerophyllum Prescotti*) touche de bien près à l'espèce précédente et est indigène de la Sibérie altaïque et ouralienne. Sa racine est également charnue, mais moins riche en fécule. Dans un sol bien terreauté, il donne des tubercules plus volumineux que ceux du Cerfeuil tubéreux, dont la racine est sucrée, tandis que celle du *Cerfeuil de Prescott* ne l'est pas.

Ém. R.

LES ARBRES FRUITIERS ONT BESOIN DE FUMURE

Beaucoup de personnes s'imaginent que les arbres fruitiers, convenablement plantés dans un sol bien préparé, n'ont plus besoin d'autre nourriture. On leur demande de belles récoltes, on exige que celles-ci se continuent régulièrement et on ne songe pas à restituer au sol les éléments que ces produits lui prennent sans cesse. Les arbres fruitiers aussi bien que les autres végétaux ont besoin de nourriture, et plus celle-ci est abondante, plus grande sera l'activité vitale et mieux les arbres résisteront aux influences nuisibles qu'ils rencontrent chaque année. Ce qui est vrai pour les végétaux cultivés en succession ou rotation et pouvant trouver dans le sol relativement neuf qu'on leur donne certains éléments nécessaires à leur développement, est vrai à plus forte raison pour les arbres plantés à demeure sur un même point et épuisant continuellement les éléments que le sol contenait lors de la plantation. Non seulement ces arbres doivent être fumés, mais la fumure doit leur être fournie abondante et régulière.

Dans le courant de l'hiver, à partir de novembre et jusqu'au commencement de mars, il sera bon de fumer les arbres du verger comme ceux du jardin. L'engrais qu'on leur sert pourra être composé de superphosphate de chaux, de chlorure de potassium et de nitrate de soude. Pour chaque arbre placé isolément on pourra, après une plantation d'une dizaine d'années, employer tous les ans 500 grammes de superphosphate concentré, 400 grammes de chlorure de potassium et 500 grammes de nitrate de soude. Si la végétation des arbres est trop faible, on peut ajouter une seconde fumure au mois de mai ; celle-ci consistera de nouveau en 200 grammes de nitrate de soude. Ces fumures sont épandues dans un sillon qu'on ouvre à la bêche autour des arbres, non pas à proximité du tronc, mais dans un rayon équivalent à la longueur approximative des grosses racines. De cette manière le fumier sera à la disposition directe des parties les plus actives du système radiculaire. Les engrais liquides peuvent être appliqués à l'époque de la reprise de la végétation ; ils sont déversés sur le sol remué au-dessus des racines et administrés par un temps humide.

FRAISES EN SUCCESSION DURANT TOUTE LA SAISON

Les jardiniers savent par expérience que ce n'est pas un facile problème que d'avoir à fournir des fraises pendant des mois ; il y a, il est vrai, des variétés hâtives et des variétés tardives, la culture forcée d'hiver et la culture retardée de la fin de l'été ; seulement il faut recourir à des procédés compliqués. M. Durand, jardinier-chef à Tantonville, opère avec succès de la manière suivante, depuis des années, au moyen de la variété *Belle d'Argenteuil*.

D'abord on fait un labour profond et on donne une bonne fumure. On plante vers le 1er avril quatre rangées par planche, les rangées à 0^m40, et les fraisiers à la même distance sur la ligne. Les planches sont séparées par des sentiers. Après la reprise, on met un paillis de fumier aux trois quarts décomposé ; on arrose abondamment selon le besoin et on supprime successivement tous les stolons. M. Durand cultive six planches, dont les produits se suivent, les premiers en mai-juin, les seconds en juillet-août, les autres en septembre-octobre. Pour arriver à ce résultat, dit-il, dans le *Bulletin de la Société d'horticulture de Nancy*, il laisse en mai fleurir librement les fraisiers des deux premières planches et il supprime toutes les fleurs des quatre autres. Au 15 juin il supprime les fleurs de la cinquième et de la sixième planche qui refleuriront en août, et laisse se développer celles de la troisième et de la quatrième. Le secret de la fructification successive consiste donc dans la suppression des fleurs et dans l'obtention d'une seconde et même d'une troisième floraison.

ROSIERS SOUS LES TROPIQUES

Un correspondant du *Gardeners' Chronicle* ayant demandé des renseignements sur la manière d'être des rosiers introduits dans les régions chaudes, ce journal a reçu plusieurs communications d'où il résulte que les rosiers thés s'y comportent le mieux et que parmi les hybrides remontants les variétés réellement remontantes ou perpétuelles donnent seules une floraison convenable. Dans le jardin de Buitenzorg, à Java, on possède deux grands parterres de rosiers contenant chacun 1500 plantes.

Tandis que le coloris dominant en Europe est le rouge, les nuances roses, jaunes et blanches sont en majorité à Java. Les roses de Chine et les *Rosa polyantha* y vont également bien. Une observation assez curieuse c'est que les variétés dont les fleurs ont les nuances les plus foncées sont les plus rebelles à la culture.

Dans une des correspondances nous relevons le fait très remarquable du transport d'un *Rosa sinica* envoyé de Floride en mars, simplement entouré d'un peu de mousse sèche autour des racines et enveloppé de papier huilé. C'était une petite plante d'un an, rabattue jusqu'auprès du collet. L'envoi eut lieu par la poste et le voyage dura de douze à quatorze jours. Durant le voyage la plante commença à pousser et depuis elle a continué sa végétation.

STREPTOGLOXINIA ROD. (STREPTOCARPUS × GLOXINIA)

Il y a quelque vingt ans on semblait s'évertuer dans la presse horticole à critiquer d'une façon plus ou moins plaisante l'opinion du Dr HANSTEIN faisant rentrer dans la famille des Gesnéracées les Aeschynanthus, les Chirita, Agalmyla, Ramondia, Rehmannia, Rhynchoglossum et Streptocarpus, composant la petite famille des Cyrtandracées. Or les études des botanistes ont parfaitement donné raison à la manière de voir du Dr HANSTEIN et les auteurs du *Genera Plantarum*, BENTHAM et HOOKER, adoptant son opinion, ont supprimé la famille des Cyrtandracées et rangé ses diverses tribus, les Libigiées, Aeschinanthées, Didymocarpées, Ramondiées et Loxoniées, dans la famille des Gesnéracées.

Une expérience récente faite par un amateur d'horticulture, M. MAXIMILIEN GHEERBRANT, conseiller à la Cour d'appel de Douai, vient corroborer d'une manière pratique la réduction opérée par les savants. M. GHEERBRANT, frappé de la grande analogie existant entre les organes floraux du Streptocarpus et ceux du Gloxinia, désireux d'ailleurs d'obtenir d'autres colorations par la voie du semis, a fécondé un Streptocarpus hybride de Kew à fleurs blanches avec le pollen d'un Gloxinia à fleurs rouges. Cette fécondation artificielle a produit des graines parfaites dont M. GHEERBRANT a bien voulu nous confier une partie et que nous avons eu soin de faire semer immédiatement à l'École d'horticulture de Gand, sous notre direction. D'autres graines avaient été envoyées à l'établissement THIBAUT et KETELEER, SALLIER fils sucr, à Neuilly (Seine). « Ces graines ont bien levé; les plantules ne rappellent pas le Streptocarpus, dit M. SALLIER, mais le Gloxinia, bien que M. GHEERBRANT ait récolté les graines sur un Streptocarpus. L'hybridation aurait donc réussi, ce dont il y a lieu de se réjouir; cependant les plantules sont encore trop petites pour qu'on puisse juger de leur nature hybride. » En attendant que nous puissions nous prononcer, nous tenons à prendre date et nous ajoutons que de notre côté, nous avons fécondé le *Streptocarpus Kewensis* avec du pollen d'*Isoloma hirsuta*, et inversement l'*Isoloma hirsuta* avec le pollen du *Streptocarpus Kewensis*.

Nous tiendrons le lecteur au courant du résultat de ces expériences.

ÉM. R.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XXXIX^me VOLUME

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

TEXTES ET PLANCHES COLORIÉES

		Pages
PL. CLXIII.	Anthurium Andreanum J. Lind. var. Wambekeanum	109
PL. CLXV.	Begonia cinnabarina var. albo vittata	119
PL. CXLV.	Bomarea sororia N. E. Brown	19
PL. CXLIX.	Brownea macrophylla Masters	41
PL. CLIV.	Cirrhopetalum Medusae Lindl.	61
PL. CLXIV.	Coleus Blumei Benth. varietates novae	111
PL. CXLVI.	Cryptophoranthus Dayanus Rolfe	21
PL. CLIII.	Cyrtosperma ferox L. Linden et N. E. Brown.	59
PL. CLI.	Dendrobium lamellatum Lindl.	49
PL. CLVIII.	Dichorisandra angustifolia L. Lind. et Rodigas.	81
PL. CLIX.	Dieffenbachia meleagris Linden et Rodigas	89
PL. CXLVIII.	Dieffenbachia olbia L. Linden et Rodigas.	31
PL. CLXII.	Dieffenbachia picturata L. Linden et Rodigas	101
PL. CL.	Epidendrum Mantinianum Rolfe.	43
PL. CLVI.	Heliconia spectabilis L. Linden et Rodigas	71
PL. CLX.	Labisia smaragdina L. Linden et Rodigas	91
PL. CXLIII.	Lathyrus odoratus hybridus	9
PL. CXLIV.	Mormodes buccinator Lindl. var. aurantiacum Rolfe	11
PL. CLVII.	Peperomia metallica L. Linden et Rodigas	79
PL. CLXI.	Sarcochilus borneensis Rolfe.	99
PL. CLII.	Smilax argyrea L. Linden et Rodigas.	51
PL. CLXVI.	Stenandrium × Beeckmanianum L. Lind.	121
PL. CXLVII.	Tradescantia reginae L. Linden et Rodigas	29
PL. CLV.	Tradescantia superba L. Linden et Rodigas	69

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

A

	Pages
Administration de la douane française	47
Aidons les jardiniers.	116
Alcool et les fruits véreux	68
Allamanda Williamsi	18
Alocasia M. Martin-Cahuzac	101
Amandes artificielles	69
Ampelopsis argyrophylla Planchon	55
Annales de la Société d'horticulture au Japon	17
Arbor Day	26
Arbres et arbustes nouveaux ou remarquables	22
Arbres fruitiers ont besoin de fumure.	123
Argentage des fleurs naturelles.	117
Asperges (Soins aux)	70
Aster (Deux beaux)	97
Atomiseur de Lennox	66
Avenue des courges	6
Azalea amoena.	57

B

	Pages
Bactéries et le tabac	77
Bambou gigantesque	116
Bananier à feuilles rouges	16
Baptême fleuri.	55
Batalin (M. le professeur Dr Alex.)	75
Bibliographie :	
A Practical treatise upon warming buildings by hot water, de Charles Hood	100
Die Krankheiten und beschädigungen unserer landwirthschaftlichen Kulturpflanzen, par Oscar Kirchner	60
Dictionnaire pratique d'horticulture et de jardinage, par G. Nicholson	60

Pages

Handbuch der Nadelholzkunde, par L. Beissner. . . 23
La vie des plantes, par Sir John Lubbock 23
Leerboek der plantenkunde, par le Dr H. Bos. . . . 100
Les oiseaux utiles, par E. Trouessart 60
Muster-album der modernen Teppichgärtnerei, par B. Otte et E. Levy 100
Nos fleurs : plantes utiles et nuisibles, par Leclerc du Sablon 42
Revisio generum plantarum, par Otto Kuntze 42
Traité de chimie agricole, par P. P. Deherain 100
Traité de la préparation et de l'emploi des insecticides, par Ch. Mohr 42
Traité de paléontologie végétale, par W. P. Schimper . 23
Traité des arbres et arbrisseaux forestiers, industriels et d'ornement, par P. Mouillefert 23
Wredow's Gartenfreund, par H. Gaerdt 60
Blanc du rosier. 66
Bluet à fleurs blanches 88
Boisement aux États-Unis 7
Boisement des dunes à Blankenberghe 40
Bouillie bordelaise et ses détracteurs. 76
Bouquets sans monture 86
Boutons de pommes de terre 18
Bouturage des Ficus elastica 39
Bouturage des plantes potagères 39
Breunin (M. Victor) 118
Briques d'Eucalyptus. 36
Bulbes et arbustes du Japon 16
Buttage des plantes potagères 39

C

Cachou 8
Calla Pentlandi 66
Calochortus madrensis Wats. 96
Camellia géant. 58
Camphrier de Bornéo. 18
Canna indica variés 118
Catalogue des genres de la flore d'Europe 97
Cattleya Alexandrae 46
Cattleya labiata 115
Cattleya Rex 8
Central parc à New-York 98
Ce que l'olivier produit 66
Cerfeuil tubéreux 122
Cerises du Cap de Bonne-Espérance 108
Chaleur nécessaire à la floraison 70
Chaleur des serres (Pour conserver la) 108
Chardon à foulon 7
Charmante bordure 55
Chasse aux hannetons 48
Chasse aux taupes 98
Chêne de Hampton-Court 55
Chêne du Tasse 39
Chenilles 76
Chrysanthèmes hâtifs. 102
Chrysanthèmes nouveaux 8, 48
Chrysanthèmes à fleurs laineuses ou plumeuses. 107
Chrysanthèmes (Greffage des) 116
Chrysanthèmes glacés 117
Cimetière de Sloterweg près d'Amsterdam 36
Cire végétale 45
Coignassier 96
Coloris des Chrysanthèmes 25
Commerce des fleurs à Paris 37
Concours d'appareils de chauffage. 5
Congrès international de botanique à Gênes 58
Conservation des laitues. 68
Corbeilles et suspensions 34
Cotonnier au Brésil 48
Culture des fraisiers dans le Cornouailles. 37
Culture des jacinthes. 90

Pages

Culture des pivoines herbacées. 50
Culture fruitière en Californie 24
Culture maraîchère aux environs de Paris 46
Curiosités de l'Exposition de Chicago 56
Crocus d'automne. 24
Cyclamen europaeum Linn. 15

D

Dai matsu 87
Décoration de table 58
Dendrobium hybrides. 28
Dentaria diphylla 28
Destruction de la toile 6
Destruction des fourmis 66
Destruction des guêpes 78
Destruction du grand Sabal au Jardin botanique de Gand. . . . 104
Distinction accordée à M. Ém. Rodigas 79
Distinctions à MM. J. De Cock et R. Desmet 45
Don'ts 45
Double vitrage et briques en verre 7

E

Échenillage 47
École d'horticulture de l'État à Gand. 65, 75
École sucrière 37
Écriture électrique 117
Électricité et la germination des graines 57
Élégant parterre 8, 17
Elodea canadensis. 47
Empirisme dans le jardinage 46
Encore le tarif réduit pour Londres 64
Encore les briques de verre soufflé. 55
Engrais pour Begonia à feuillage 56
Engrais pour plantes cultivées en pots 77
Engrais pour plantes d'appartement 6
Engrais pour les rosiers 65
Engrais pour les tomates 78
Ennemis des Chrysanthèmes 105
Enseignement horticole en Angleterre. 15
Enseignement horticole en Belgique 105
Entrée du raisin belge en Allemagne 48
Épiaire amélioré 50
Épiaire tubéreux 16
Esthétique des Begonia 118
Étrangers aux expositions horticoles de Paris 38
Évaluation d'un arbre fruitier 48
Exposition d'acclimatation des plantes 35
Exposition de Chicago 56
Exposition de rosiers. 116
Exposition de jacinthes et de tulipes 26
Exposition de tulipes au temps jadis 78
Exposition d'horticulture et d'objets d'art ou d'industrie à Lyon 14
Exposition florale à Bruxelles 46
Exposition internationale d'horticulture au Casino de Gand. 28, 104
Exposition internationale des arts et industries horticoles. . . 35
Exposition libre internationale d'Orchidées 36
Expositions horticoles 82

F

Fabrique de roses 58
Faux dégels. 78
Fixation de l'azote libre par les plantes 6
Fleurs aux funérailles du duc de Clarence 17
Fleurs comestibles. 120
Fleurs d'automne 112
Fleurs en Amérique 56
Floralies à Purmerend 96
Floralies gantoises 110
Floriculture à Chicago 25
Forêts de pins des Alléghanies. 77

Pages

Fraises en succession durant toute l'année 123
Fourmis 95
Forêts et bois de la Grande Bretagne 107
Forêts et bois de l'Allemagne 117

G

Gelée du mois de juin 1892 65
Gelées printanières 67
Gelées tardives et nuages artificiels 54
Généreux philanthrope (M. Charles Godschalck) 40
Giffard (Henry). 115
Gleditschia triacanthos Linn. 38
Gloire et décadence 28
Gomme éléphantine 87
Grand cep de vigne 87
Grand jardin d'hiver 108
Greffage sur racines 5
Guêpes dans les serres à vignes 18
Guêpes entament les fruits 106
Guerre au moineau 57
Gui 16
Gynerium (Panaches de). 105

H

Halimodendron argenteum 66
Hauteur des arbres 74
Herbiers des jardins royaux de Kew 108
Hiver prochain. 105
Horloge des fleurs 85
Horticulture aux États-Unis 57
Horticulture américaine. 106
Humulus japonicus fol. albo-varieg. 105

I

Institut botanique à Bruxelles 82
Introduction des plantes exotiques 38

J

Jacobinia magnifica 75
Jardinage au Colorado 27
Jardin botanique à Singapore 96
Jardin botanique de Bruxelles 25
Jardin botanique de Buitenzorg 107
Jardin botanique de Montpellier 85
Jardin botanique de St-Louis 86
Jardin des plantes à Paris 7
Jardin d'hiver de Chicago 37
Jardin fruitier et le potager 32, 83
Jardins de Kew 38

K

Kniphofia Nelsoni Mast. 48
Ko-Kits du Japon 47

L

Lachenalia en suspensions 106
Leçon de choses 18
Légumes nouveaux ou recommandables 83
Lilium Humboldti. 96
Liste des genres dont les noms sont considérés comme synonymes. 114
Lonicera tatarica Linn. 75

M

Maladie des Orangers 45
Mandarines de l'Inde et Pêches du Cap 27
Meconopsis Wallichi 97

Pages

Médoc 27
Melon-pêche 75
Melon Président Greig 88
Mesure hautement recommandable 67
Monument à M. Aug. Hardy 17
Monatsschrift für Kakteenkunde 76
Monument à Benedict Roezl 10

N

Nécrologie :
Balansa 80
Burmeister Dr. 80
de Quatrefages de Bréau (Armand) 30
Fitch (Walter Hood). 30
Groenewegen (A. C.) 30
Janssens (Ph.). 30
Joigneaux (Pierre) 52
Ketten (Jean) 80
Margottin (Jacques Julien). 80
Regel (Edouard Auguste) 52
Roberts (John) 52
Roumeguère (Casimir) 80
Schubeler (Dr F. C.). 80
Sereno Watson (Dr) 80
Thibaut (Louis) 30
Todaro (Dr A.) 80
Van den Brinck (Gérard) 80
Vander Meulen (Gustave) 80
Williams (James) 30
Noix de Kola 36
Nomenclature botanique. 77
Nomenclature des plantes 110, 115
Nouveau clou de palissage 68
Nouveau palmier nain 16
Nouveau pavement à Londres 56
Nouveaux hybrides : Azaleodendron Rod. 53

O

Odzukuri 36
Œillets de couleur émeraude 37
Oiseaux insectivores 67
Oranges 109
Oranges sanguines falsifiées 64
Orchidéenne 95
Orchidées de semis 115
Orchidées pour la fleur coupée. 12
Orme Dumont 118
Ornementation des pelouses. 106
Ornementation florale des tables 16
Ostrowskya magnifica. 78

P

Paeonia lutea Franchet 95
Papier fumigateur. 87
Parcs de Boston 87
Parcs de Namur 35
Parfum des fleurs 62
Parterres en pierrailles 97
Pêches de Montreuil 108
Peristeria Lindeni. 121
Phylloxera en Champagne 107
Pivoines herbacées nouvelles 44
Pithecolobium samanea 47
Plébiscite de Chrysanthèmes 63
Plante nouvelle 86
Plante précieuse autrefois 76
Plantes alpines dans nos jardins 93
Plantes amovibles 116
Plantes bulbeuses dans le Westland 68
Plantes carnivores. 67
Plantes grimpantes vivaces et rustiques 72

Pages

Pois le plus hâtif de Paris 98
Pommes exotiques. 25
Prairie des fritillaires à Waereghem 15
Préjudices causés par les insectes 76
Presse horticole du monde 117
Primeurs aux halles de Bruxelles 36
Primevères doubles en pleine terre 8
Primula Forbesi 37
Prix Crépin 95
Produit de trois cerisiers. 86
Protection des plantes alpines 46
Prunus Pissardi 98

Q

Question de goût 98

R

Ranunculus cortusaefolius Dc. 57
Récolte des pommes 95
Remède contre les chenilles. 17
Rente florale 76
Rhus aromatica var. trilobata 118
Robinia neo-mexicana Gray var. luxurians 85
Rôle des microbes dans la naturalisation des plantes 26
Rosa Wichuraiana Crép. 40
Rose de Kazanlik 87
Rose Margaret Dickson 31
Roses à l'exposition de Chicago 27
Roses nouvelles 13, 20
Rosiers sous les tropiques 124
Rouille des blés 74

S

Salvia rubescens 85
Saules d'ornement 67
Schizostylis coccinea Harv. 5
Sempervivum × Thomayeri H. Correvon. 22
Serre aux figuiers à Chiswick. 94
Serre des fleurs. 115
Serres du palais de Laeken 40
Sierra Club. 77

Pages

Société des sciences à Haarlem 106
Société Flora de Mont St Amand 26
Société néerlandaise d'horticulture 68, 97
Société royale d'agriculture et de botanique de Gand. . . . 95
Société royale d'horticulture de Liège 26
Solanum Hendersoni 56
Sous les tropiques, parmi les Orchidées. 54
Spiraea astilboides Maxim. var. floribunda 10
Stephan Endlicher. 27
Streptogloxinia Rod. (Streptocarpus × Gloxinia) 124
Succédané de l'artichaut. 39
Syringa japonica 77

T

Tabac turc 5
Tchi des Kirghiz 15
Tektorium 39
Température au mois d'août 1892. 85
The Gardeners' Magazine 28
Theobroma cacao Lin. 40
Tilleul de Vosselaere. 68
Tisane d'Orchidées 117
Transport de primeurs : nouveau tarif 45
Transport gratuit des raisins de serre. 65

U

Umbellularia californica. 89
Urceocharis Clibrani Mast 88
Utilité des plantes aquatiques 87

V

Vaccinium macrocarpum. 65
Variétés fruitières adoptées par le Congrès pomologique de France. 120
Variétés fruitières recommandées en 1891 32
Verre et fer. 35
Vignobles au Japon 88
Vin en Tunisie. 66
Vins de 1892 108
Vriesea × insignis Witte 6

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

au Parc Léopold

à BRUXELLES

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

CATTLEYA TRIANAE

ET

ODONTOGLOSSUM CRISPUM

IMPORTÉS

Nos grandes importations de nos fameux types de **Cattleya Trianae** et **Odontoglossum crispum** (Alexandrae) ont de nouveau été épuisées cette année-ci, sans que nous ayons pu exécuter toutes les demandes qui nous ont été adressées.

Nous engageons derechef nos commettants à nous faire savoir dès maintenant, le nombre de plantes que nous devrons leur réserver sur celles qui nous arriveront à partir de mi-février prochain.

Au fur et à mesure de leur arrivée, nous enverrons aux personnes inscrites des échantillons avec prix. Ceux-ci varient entre **3, 5, 8, 10** et **15** francs, suivant la force.

☞ On sait que nous ne fournissons que de bonnes importations pouvant être établies promptement. ☜

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(LINDEN)

(Société Anonyme)

Parc Léopold, BRUXELLES.

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL

Pour l'Introduction, la Culture et la Vente des

ORCHIDÉES

PLANTES ÉTABLIES

IMPORTATIONS IMMENSES

Catalogues et offres envoyés sur demande

CORRESPONDANCES EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET ALLEMAND

☞ Les collections d'Orchidées de « L'Horticulture Internationale » sont actuellement les plus variées, les plus vastes, et les plus importantes de l'Europe; quarante-huit serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part.

Les listes d'importations sont communiquées à toutes les personnes qui en font la demande.

Nota Bene. — Étant ses propres importateurs — *c'est-à-dire vendant toutes ses importations de première main* — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE peut céder ses plantes en sujets *beaucoup plus fort et à bien meilleur compte* qu'on ne les trouve généralement dans le commerce. C'est ce qui explique qu'elle met en vente d'aussi beaux exemplaires à un prix aussi réduit.

FLEURS NATURELLES DE NICE

Expéditions pour tous pays. — Gros et détail.

LOUIS FUSAY & Cie

Horticulteurs-Expéditeurs, 11, Cours Saleya à Nice (Alpes-Marit.) France

---

Roses, Œillets, Mimosa, Réséda, Giroflées, Violettes, Fleurs d'orangers, Anémones, Narcisses, Fresia, etc., selon saison.

Expédition contre Mandat-Poste, par colis postaux de 3 kil., depuis 6 fr., 8 fr., 10 fr. et au-dessus; par colis de 5 kil. depuis 10 fr., 15 fr., 20 fr. et au-dessus; il suffit d'envoyer un Mandat-Poste de la somme égale à la valeur des fleurs que l'on désire, pour recevoir en fleurs de 1er choix ou extra, un ou plusieurs colis postaux, soit paniers, caisses ou cartons (ouatés pour les pays lointains et froids) franco de port et d'emballage, bonne arrivée garantie.